

HAUTS LIEUX COSMO-TELLURIQUES EN SUISSE

Blanche Merz



HAUTS LIEUX COSMO-TELLURIQUES EN SUISSE



BLANCHE MERZ

HAUTS LIEUX COSMO-TELLURIQUES EN SUISSE

Traduit de l'allemand par
Anne Jaeger-Nosal

georg
ÉDITEUR

Titre original:

Orte der Kraft in der Schweiz

© 1998, AT Verlag, Aarau.

ISBN 3-85502-631-9

Pour l'édition française:

Couverture: Sébastien de Haller, Genève

Maquette, composition et mise en pages: atelier weidmann, Versoix

© Copyright 2000 Georg Editeur, M&H Département livre

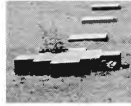
46, ch. de la Mousse · CH-1225 Chêne-Bourg / Genève

1, rue du Dragon · F-75006 Paris

Tous droits de reproduction y compris par la photocopie, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous les pays.

ISBN 2-8257-0709-0

SOMMAIRE



13 Introduction

- 14 Que signifie le terme «Hauts lieux cosmo-telluriques» ?
- 15 Reconnaître un haut lieu cosmo-tellurique
- 17 Un peu de technique: mesures biophysiques de la qualité vibratoire d'un haut lieu cosmo-tellurique
- 19 Géobiologie et géomancie
- 22 Les effets produits par certains éléments
- 27 Energie de l'univers et musique
- 28 Les Celtes connaissaient les lieux cosmo-telluriques

33 Appenzell Rhodes-Extérieures

- 33 Urnäsch
- 36 Herisau
- 37 Indications supplémentaires

38 Appenzell Rhodes-Intérieures

- 39 Appenzell
- 41 Indications supplémentaires

42 Argovie

- 42 Königsfelden: une ancienne église abbatiale
- 45 Vindonissa
- 46 Muri
- 48 Würenlos: la Grotte d'Emma Kunz
- 52 Lenzbourg
- 53 Indications supplémentaires

54 Bâle-Campagne

- 54 Aesch
- 56 Arlesheim
- 61 Indications supplémentaires

62 Bâle-Ville

- 62 La cathédrale de Bâle
- 65 L'église Saint-Léonard
- 67 Indications supplémentaires

68 Berne

- 68 La cathédrale
- 69 La vieille ville de Berne
- 71 Därstetten
- 76 Engstlenalp – Les alpages
- 78 Indications supplémentaires

80 Fribourg

- 80 Jaun (Bellegarde)
- 82 Estavannens
- 83 Villars-sur-Glâne
- 85 La Gruyère
- 88 Châtillon-sur-Glâne
- 90 Indications supplémentaires

93 Genève

- 93 La cathédrale Saint-Pierre
- 96 Le Mur de la Réformation
- 97 La basilique Notre-Dame
- 98 La zone du Salève
- 99 Le prieuré de Saint-Jean
- 100 L'arbre bicentenaire de Meinier
- 101 Indications supplémentaires

102 Glaris

- 102 L'énergie rayonnante du Glärnisch
- 105 Klöntal
- 107 Indications supplémentaires

108 Grisons

- 108 Sils-Maria et le parc national

- 109 L'église abbatiale de Münstair
- 111 La cathédrale de Coire
- 114 Disentis
- 115 Soglio et la région de Maloja
- 117 La vallée de Saint-Antoine
- 118 Braggio
- 120 Indications supplémentaires

121 Jura

- 121 Porrentruy
- 122 Delémont
- 124 La collégiale de Saint-Ursanne
- 126 Indications supplémentaires

127 Lucerne

- 127 Werthenstein
- 129 Saint-Urbain
- 131 Hergiswald
- 132 Indications supplémentaires

133 Neuchâtel

- 133 Creux-du-Van
- 134 La Tène
- 136 Val-de-Travers
- 137 Le Landeron
- 138 Vaumarcus
- 140 Valangin
- 141 Colombier
- 141 Neuchâtel
- 143 Indications supplémentaires

144 Nidwald

- 144 Bürgenstock
- 146 Stans et le Stanserhorn
- 147 Indications supplémentaires

148 Obwald

- 148 Engelberg
- 149 Saint-Nicolas
- 152 Flüeli-Ranft
- 155 Indications supplémentaires

156 Saint-Gall

- 156 Berschis
- 157 Saint-Gall
- 160 Bad Ragaz
- 161 Sargans
- 163 Paxmal, au-dessus de Walenstadtberg
- 165 Indications supplémentaires

167 Schaffhouse

- 167 Neunkirch
- 168 Stein am Rhein
- 170 Schaffhouse
- 172 Indications supplémentaires

173 Schwyz

- 173 Einsiedeln
- 175 Schwyz
- 177 Rickenbach
- 177 Perfiden
- 178 Indications supplémentaires

179 Soleure

- 179 Soleure
- 181 L'ermitage Sainte-Verena près de Soleure
- 183 La chapelle Allerheiligen
- 184 Indications supplémentaires

185 Tessin

- 185 Riva San Vitale
- 187 Mogno
- 189 Giornico
- 191 Indications supplémentaires

193 Thurgovie

- 193 St. Katharinental
- 194 Fischingen
- 196 Kreuzlingen
- 197 Ittingen
- 199 Indications supplémentaires

200 Uri

- 200 Le taureau – blason du canton d'Uri

- 202 Silenen
- 203 Wassen
- 205 Riedertal
- 206 Maderanertal
- 208 Gwüest dans le Göschenerthal
- 210 Schattdorf
- 212 Bürglen
- 213 Seedorf
- 216 Indications supplémentaires

217 Valais

- 217 Binntal
- 218 Saint-Pierre-de-Clages
- 220 Rarogne
- 221 L'ermitage de Longeborgne
- 224 Notre-Dame-de-Corbelin
- 225 Le lac souterrain de Saint-Léonard
- 227 Saint-Maurice
- 229 Indications supplémentaires

231 Vaud

- 231 Les menhirs d'Yverdon-les-Bains
- 232 Chessel
- 234 Chêne-Pâquier
- 236 Romainmôtier
- 240 Les Salines de Bex
- 242 Mont-Pèlerin
- 243 Saint-Sulpice
- 245 Indications supplémentaires

246 Zoug

- 246 Risch
- 247 Allenwinden
- 249 Menzingen: Gubel
- 250 Hünenberg
- 251 Buonas
- 252 Indications supplémentaires

253 Zurich

- 253 Kappel près de l'Albis
- 254 La vieille ville de Zurich

- 262 Le puzzle d'Aesch
- 264 Indications supplémentaires

267 Construire son propre haut lieu

271 Des énergies primordiales se réveillent

- 271 Les lieux s'appelant Aesch
- 274 Les secrets des lignes d'énergie
- 275 Les valeurs mesurées
- 280 Forch (ZH)

283 Sources de vie ensevelies

- 283 Un lieu de pèlerinage magique
- 284 Une abbaye disparue dans le canton de Vaud

- 287 Glossaire
- 291 Bibliographie
- 293 Crédits photographiques
- 295 Remerciements

INTRODUCTION



Ce livre ne doit pas être un guide exhaustif, ni une analyse rigoureuse comportant des tableaux de froides statistiques. Bien que les données biophysiques permettent de mieux comprendre l'effet qu'exerce un lieu sur les êtres humains, la faune et la flore, chacun est invité à découvrir un monde subtil, d'une haute qualité énergétique, plein de lumière et de force stimulante.

Ce livre veut introduire le lecteur dans ce fin réseau des énergies subtiles et essayer d'élaborer une passerelle entre le monde extérieur visible et le monde sensible, et veut l'aider à mieux percevoir le rayonnement d'un lieu.

Chaque humain nourrit le désir de trouver un lieu (ou plusieurs), où l'on peut ressentir un bien-être, se (re)charger en énergie, afin de pouvoir jouir de l'instant avec une pleine conscience, sans contrainte et sans fardeau. Il y a une condition à cela, c'est de nous ouvrir.

Quand le jour se lève avec la première brise du matin, de nouvelles réalités se présentent, à portée de main...

Que signifie le terme « Hauts lieux cosmo-telluriques » ?

Les lieux cosmo-telluriques sont en quelque sorte les sources d'un immense jeu énergétique, qui s'étend sur tous les continents. Pour reconnaître de tels lieux sans être piégé par l'illusion ou l'imagination, on ne dispose d'aucune méthode analytique fiable, pas plus que d'instruments de mesure permettant de saisir ces énergies fines. Seule une solide expérience personnelle nous donne la certitude qu'à tel endroit quelque chose s'est passé en nous, qui a provoqué une modification intérieure, et qu'il s'agit donc là d'un haut lieu cosmo-tellurique.

Les lieux cosmo-telluriques sont des zones d'énergie naturelle; d'abord ils ne sont pas rares dans la nature. Les lignes de force recouvrent notre globe, et chaque région, chaque pays vibre au milieu d'un océan d'énergie vitale universelle. Des personnes fortement reliées à la nature ont depuis toujours utilisé un moyen simple pour lutter contre le manque de joie de vivre et les symptômes de fatigue de toutes sortes: ils se mettent pendant un certain temps sous un arbre en bonne santé, ou s'appuient contre un tronc d'arbre. Le champ bioélectrique affaibli des gens est alors, pour ainsi dire, rechargé par l'énergie biologique ou la force vitale de l'arbre. Un tel renforcement du champ électromagnétique est mesurable. L'effet des hormones de plantes (Phytohormone) peut sans doute permettre une comparaison: l'athylène gazeux, par exemple, amène une banane à maturité, si on la met à côté d'une pomme très mûre. Tout est relié au tout.

Notre vitalité dépend principalement de la dynamique d'un lieu. Le nomade dans le désert sait choisir par intuition l'emplacement paisible, heureux, pour monter sa tente. Le Chinois connaît les règles du Feng-Shui pour sa maison; il réserve la pièce claire du sud-est pour ses parents âgés.

Il y a des lieux, et même des zones entières, où l'humain, l'animal et la plante se sentent particulièrement bien, où ils sont sains et vigoureux – ce sont également des lieux de force. Cependant cela signifie aussi qu'il y a des lieux et des régions ayant un effet opposé. Le plus souvent, cela s'applique aux régions ayant de l'eau souterraine et ayant des installations à forte charge électromagnétique. Une personne qui n'est pas

préparée ou qui n'est pas habituée ne supporte une radiation inhabituelle très forte que durant un temps très court.

La radiation émanant du lieu et celle de l'être humain s'influencent mutuellement. Un haut lieu célèbre visité pendant toute la journée par des milliers de gens voit la qualité de son rayonnement diminuer, et son énergie est en quelque sorte aspirée; elle ne peut se renouveler que lentement au cours de la nuit. Pour ce qui est de la vitalité et de la « recharge » de notre personne, ce n'est pas la quantité qui est décisive, mais la qualité – un peu comme l'est la mélodie par rapport à la musique.

Le sujet « les hauts lieux cosmo-telluriques » semble de plus en plus attirer les personnes, qui veulent pouvoir se recharger lorsqu'elles sont fatiguées, et qui attendent cela des énergies alternatives facilement applicables. Cependant les énergies subtiles d'un lieu ne sont pas si aisément perçues par la masse.

Pour celui qui cherche sérieusement, ce siècle est une porte permettant d'accéder à un nouveau système de valeurs. Mais pour d'autres, qui se perdent sur différents chemins inutiles de la quête du savoir, cela peut être un piège. En ce sens l'ère du Verseau est déjà bien commercialisée. C'est ainsi que fleurit une quantité importante de prétendus hauts lieux, qui ne sont partiellement fondés que sur l'appât du gain.

Reconnaître un haut lieu cosmo-tellurique

La résonance d'un haut lieu est accessible dans le silence avec le désir de relier ce que l'on sait avec ce que l'on perçoit et que l'on ressent.

Un haut lieu ne doit pas absolument être une église magnifique, bien que la première prise de contact avec un tel lieu puisse aider à mieux comprendre ce qu'est cet effet cosmo-tellurique. Mettez-vous par exemple, sous la coupole d'une vieille cathédrale, exactement sous le centre de la voûte; ne pensez à rien, laissez simplement couler en vous une vibration subtile. Cette énergie subtile n'est réservée qu'à celui qui est prêt à la recevoir. Il faut ajouter à cela que les facteurs psychiques jouent également un rôle important; les

préjugés ou la conviction de ne pas en être capable peuvent freiner ce ressenti. Pour reconnaître plus facilement un haut lieu cosmo-tellurique, que ce soit dans la nature ou dans un lieu créé par l'homme, il est recommandé de se sensibiliser par l'intuition et de se préparer à entrer en contact avec ce lieu considéré comme sacré.

Pour accéder à une conscience plus vive, il s'agit aussi de distinguer attentivement, dans la vie quotidienne, un environnement qui recharge d'un environnement agressif, qui oppresse et consomme notre vitalité.

Un lieu cosmo-tellurique a une diffusion qui lui est propre, qui est absorbée mentalement, affectivement ou de manière sensitive par les personnes sensibles. On sait que notre organisme est capable d'enregistrer l'ultrason, bien que celui-ci ne soit pas perceptible. Une personne a d'innombrables facultés de perception, bien au-delà de nos cinq sens.

Ces vibrations dynamiques – et insolites – d'un haut lieu, qu'on nie peut-être au début, bien qu'on les ressente subjectivement, sont finalement prises en compte plus objectivement et plus consciemment. Une stimulation intérieure permanente se développe; et une prise de conscience subtile va se mettre en place.

Il est gratifiant d'entretenir cet état d'âme avec pleine conscience: une sorte de présence nous accompagne alors, qui devient une réalité vivante. On sera un jour surpris, et on se sentira comme rajeuni par cette nouvelle dimension de l'environnement. Avec le temps, on pourra percevoir plus attentivement l'atmosphère ou l'«âme du lieu», et enrichir le quotidien. Notre mode de vie, rempli d'agitation et de stress fait que nous passons à côté du bonheur... Nous devons nous accorder plus de temps pour pouvoir intégrer l'inhabituel et la beauté.

Après avoir décrit, dans ce livre, certains lieux d'énergie, nous suggérons, pour chaque canton, quelques lieux supplémentaires, certes avec indication des valeurs, mais ils sont comme une invitation à expérimenter et à connaître par soi-même.

Si nous créons une relation avec l'espace vital, nous prenons en compte le visible et l'invisible, et nous nous sentons comme «portés». C'est une victoire grandissante sur le petit Moi, qui nous chuchote qu'on est bien plus important qu'on

ne le croit. Rêveurs ? Combien de grandes inventions et inspirations se concrétisent à ces moments inattendus. Newton découvrit la loi de la gravitation pendant qu'il se reposait sous un arbre et qu'il vit tomber une pomme. La méditation n'est pas une fuite – c'est une voie qui mène à une connaissance plus vaste.

Un temps d'attente, le calme est salutaire – on ne secoue pas non plus une bonne bouteille de vin !

Un peu de technique : mesures biophysiques de la qualité vibratoire d'un haut lieu cosmo-tellurique

En ce qui concerne les hauts lieux cosmo-telluriques, nous observons toujours des particularités déterminées sur le terrain : les cours d'eau souterrains se croisent le plus souvent sous le chœur des vieilles églises. La mousse et l'humidité sur les murs en sont les signes extérieurs. Il y a une conductibilité plus grande du sol, qui provoque une perte de chaleur, qu'on peut prouver au moyen de la mesure infrarouge.

Cela éveilla l'intérêt des chercheurs, qui se servirent des appareils de mesure les plus récents : champ magnétique terrestre, radioactivité, rayonnements du sol, électricité du sol, etc. Avec un scintillographe (ROM-Elektronik), constitué de deux appareils de mesure de radioactivité du type medCont avec un (T1) 2x2''-NaJ détecteur scintillatoire, nos indications de valeur établies jusqu'ici pouvaient être confirmées.

Jusqu'à ce jour, l'une des meilleures méthodes pour élaborer des mesures biophysiques permettant de donner la qualité vibratoire globale d'un lieu est ladite « échelle de Bovis », avec les indications en unités Bovis. Le physicien français Alfred Bovis, né le 12 janvier 1871 à Nice et mort le 13 novembre 1947, fut le premier à en parler, en 1935, au Congrès international des ondes radioélectriques à Nice, portant sur les ondes d'émission des formes ; l'objet de ses examens était, entre autres, la pyramide de Chéops et la momification. Se référant aux longueurs d'ondes Å (Ångström), Bovis élaborait une échelle, étalonnée plus tard par l'ingénieur Simoneton. C'est une méthode utilisant le pendule

radiesthésique, qui reste certes subjectif, car la personne est l'instrument de mesure le plus sensible. Au fil des ans, cette méthode entra aussi dans les cercles scientifiques, et fut introduite dans la logistique de pointe appliquée dans le domaine militaire, là où des appareils de mesure pourtant très sensibles ne peuvent plus appréhender le monde subtil.

Afin de faciliter la représentation des lieux cosmo-telluriques en Suisse, nous avons décidé de renoncer aux fastidieuses données techniques, et de souligner plus simplement les valeurs qualitatives, données en unités Bovis, définies comme des indicateurs de l'effet de ces lieux. Cela permet de pouvoir mieux appréhender ces lieux sur le plan du ressenti. Il est ainsi possible d'établir une comparaison entre les différents états, les valeurs en unités Bovis s'entendant de la manière suivante: l'échelle de base va de 0 à 10 000 unités. 6500 unités Bovis sont une valeur neutre. Un bon emplacement, un bon fruit, de bons produits alimentaires ont entre 7000 et 9000 unités Bovis. Ce qui se trouve au-dessous de la valeur neutre signifie qu'il s'agit là d'un lieu ou d'une réalité qui nous soutirent de l'énergie. Une radiation de vie au-dessus de la valeur neutre fournit un surplus d'énergie pour notre corps physique. Au-delà de 10 000 unités Bovis, nous sommes dans le domaine du subtil, de l'éthéré. Des valeurs encore plus élevées désignent une conscience plus élevée. Contre toute attente, il existe en Suisse des lieux d'énergie si puissants, que les valeurs de référence ne suffisent plus. L'échelle permet d'extrapoler et d'associer le code chiffré à une valeur potentielle, multipliée par 10, 100 ou 1000.

Instructions importantes pour les utilisateurs de la méthode Bovis

Pour obtenir des mesures reproductibles et arriver à des résultats concordants, il faut utiliser l'échelle de Bovismétrie originale, étalonnée par l'ingénieur Simoneton. Toutes les autres imitations simplifiées ou les tablettes circulaires donnent souvent lieu à des spéculations pleines de fantaisie qu'on peut faire valoir en toute liberté, mais qui ne sont pas des unités Bovis.

Il existe dans l'univers une énergie universelle intelligente, dont on peut obtenir des réponses de cette manière. Il y a cependant une condition à cela, à savoir que l'on se garde des impressions trompeuses qui nous viennent de nos cinq sens, et des planifications rationnelles illusoires – ce qui est déjà en soi une tâche importante. Si le petit Moi domine, et que l'on est plein d'*a priori*, il vaut mieux ne pas y toucher, car une telle étroitesse de vue sera un obstacle permanent pour reconnaître son Soi – cette plus haute dimension, qui détient la Connaissance, car elle est en interaction avec toute chose.

Géobiologie et géomancie

■ La géobiologie

L'objectif de la géobiologie, qui fait encore figure de « nouveau territoire » dans la science moderne, est de faire des recherches sur l'influence du lieu sur tout ce qui vit, humain, animal et plante. Les vieilles civilisations égyptienne et chinoise connaissaient les influences des lieux, qu'ils attribuaient aux radiations du sol. Ainsi, il y a 4000 ans déjà, les empereurs chinois connaissaient les règles de construction et, avant de choisir un lieu, exigeaient qu'on fasse l'examen du sol en cet endroit. L'orientation de la construction devait être harmonieusement adaptée au champ magnétique terrestre. Aujourd'hui, on travaille avec des appareils modernes dans la recherche sur les influences complexes et réciproques des champs cosmique, terrestre, électromagnétique et de l'électricité naturelle. Cela n'exclut pas le fait que l'on puisse comprendre les sphères subtiles grâce à des méthodes simples, qui peuvent être complémentaires des autres.

L'être humain – avec ses deux pieds sur terre et la tête dirigée vers le soleil et le ciel étoilé – est un récepteur biologique sensible pour tous les phénomènes produits par les effets terrestres et cosmiques, qui sont interactifs, et qui peuvent être harmonieux ou perturbateurs.

L'environnement immédiat agit directement sur l'humain. Par ailleurs nous sommes liés par la force de gravitation émanant du sol. Aussi avons-nous une relation encore énigmatique, presque sentimentale, avec le lieu où nous sommes nés.

Sur un haut lieu cosmo-tellurique, la composition géologique est aussi décisive. Selon la structure des roches et des minéraux, la radiation cosmique est diversement absorbée et reflétée. Dans les lieux où il y a des anomalies telluriques, comme par exemple, les failles ou les croisements de veines d'eau souterraine, on constate des assemblages extraordinairement actifs de radiations différentes.

Sous « rayonnements terrestres ou telluriques », on entend généralement le réseau global, réseau invisible, que le D^r Hartmann a identifié comme existant sur toute la surface de la terre. Celui-ci est orienté magnétiquement: en direction nord-sud, on trouve tous les 2 mètres une ligne de 21 centimètres de large, et en direction est-ouest tous les 2,5 mètres. Entre ces lignes disposées de manière géométrique se trouve une zone neutre. Il faut savoir avant tout que les points de croisements exercent une action agressive. Si, en plus, s'ajoutent à cela les lignes d'ondes de forme de ce qui est appelé le réseau diagonal, l'influence sur la sensibilité et le ressenti est encore renforcée. Cela crée surtout une résonance avec notre « corps lumineux », notre aura.

C'est ainsi que des constructions érigées sur un haut lieu agissent de manière particulièrement puissante, car les radiations des structures verticales, des colonnes, augmentent la qualité vibratoire du lieu. En plus des indications du biomètre, le géorythmogramme confirme l'effet harmonisant. On mesure la résistance cutanée d'une personne au moyen d'un ohmmètre; ainsi, sa réaction sur le lieu choisi est-elle attestée sans équivoque.

Notre espace vital à la surface de la terre est traversé par un rayonnement électromagnétique, qui vibre plusieurs milliards de fois par seconde. Cet état est normal, c'est pourquoi nous n'en sommes pas conscients.

En général, les animaux semblent avoir un instinct plus développé pour repérer les lieux qui leur conviennent et qui sont harmonisants. Cette capacité naturelle fait souvent défaut aux êtres humains, qui doivent alors faire appel à leur raison critique. La méthode des vieux Romains pour trouver un bon emplacement pour implanter une ville nouvelle était intéressante: ils laissaient leurs troupeaux de moutons paître sur cette zone pendant un an. Après ce temps, ils abattaient leurs bêtes, et examinaient leur foie. Lorsque celui-ci n'était

pas en parfait état, ils choisissaient une autre région. Les observations faites dans la nature nous éclairent beaucoup; elles font en sorte que nous soyons à même de reconnaître de nombreux phénomènes.

La Suisse est riche en lieux d'énergies subtiles, qu'il s'agit encore de découvrir et de ressentir. La capacité intuitive des personnes, consistant à prendre conscience de ces énergies, leur donne la possibilité de mieux les percevoir. Cela peut apporter une nouvelle dimension à leur vie.

La géobiologie ouvre de nombreuses portes à la recherche interdisciplinaire, grâce à sa démarche rigoureuse: la biologie, la médecine, la physique et l'architecture s'y associent. Elle contribue à donner un nouvel horizon à la recherche, et rend possible cette capacité de repérer des lieux d'énergie, tout cela indépendamment de nombreux concepts analytiques et étroits.

■ *La géomancie*

Le mot géomancie est composé de «géo», la terre, et «mancie», du grec «manteia», prévoir, découvrir, deviner, faire apparaître une information cachée à la lumière du jour. La géomancie s'est surtout développée en Orient au cours des millénaires, et s'intéresse aux connaissances concernant les influences cosmo-telluriques du globe terrestre.

Dans la vieille Chine, la géomancie était un élément de la connaissance des sciences naturelles et humaines. La construction de villes suivait les directives du Feng-Shui, ce qui veut dire que les maisons et rues annexes étaient toujours orientées sud-nord et est-ouest, et devaient correspondre au champ magnétique terrestre, afin d'être plus en harmonie avec les lois physiques. Aujourd'hui encore, l'emplacement d'un bâtiment en projet est examiné avec soin; il doit aussi être en bonne résonance avec le profil des alentours, collines ou montagnes.

En Angleterre, on connaît des lignes d'énergie tellurique particulière, appelées Ley-lines. Ce sont le plus souvent des lignes rectilignes de communication entre les anciennes places de culte qui s'étendent largement sur tout le pays. Sur ces lignes on a édifié les cathédrales les plus connues. Les mesures vibratoires sont particulièrement élevées en ces lieux.

La géomancie moderne s'éveilla à partir de 1960 en Allemagne. Les lignes d'énergie identifiées par le D^r Hartmann sont une partie de la géobiologie. Ces lignes d'énergie exercent une influence plus ou moins forte sur notre vie quotidienne et notre bien-être. Beaucoup d'édifices sacrés, qui furent souvent construits sur d'anciens lieux de culte, se trouvent sur de tels lieux d'énergie. Ils ont une vibration qui exerce un effet particulier sur les gens sensibles.

...comme une odeur suave dans la nuit...

Les effets produits par certains éléments

Certaines réalités démontrent, qu'indépendamment du lieu où elles se déploient, il existe des éléments constants, produisant les mêmes effets, qui sont alors comparables.

■ Les cascades

Un lieu ayant une énergie puissante, qui recharge l'individu, se trouve au pied d'une cascade. L'énergie d'un tourbillon d'eau est extraordinaire. Cela est particulièrement vrai pour les cours d'eau restés à l'état sauvage, où l'eau forme un tourbillon, et produit en quelque sorte une force électrique; si bien que chaque cours d'eau est pour ainsi dire un régénérateur. Au pied d'une cascade, notre vitalité augmente aussi grâce aux ions négatifs que nous inspirons. (Les ions négatifs ne doivent pas être entendus comme «mauvais», au contraire !)

Par centimètre cube d'air, nous inspirons les quantités suivantes en ions négatifs:

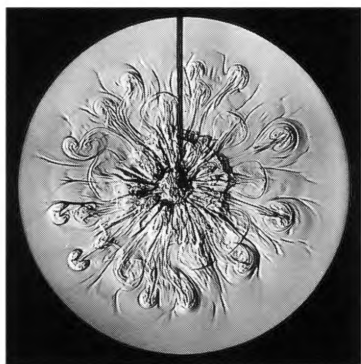
dans un local fermé	10-20
après un orage	1500-2500
à la mer ou en montagne	4000-8000
au pied d'une cascade	50 000

Théophraste de Hohenheim, appelé Paracelse, s'intéressait à la question de savoir pourquoi les cures balnéaires avaient souvent un effet stupéfiant. L'explication qui fut considérée comme valable, fut celle-ci: dans ces eaux de grande qualité,

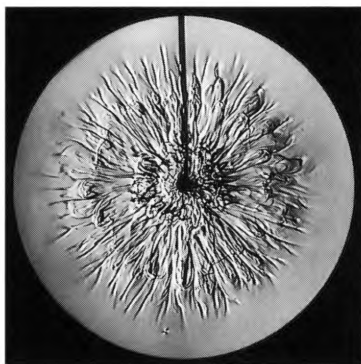
certains minéraux sont peut-être dissous, lesquels seraient porteurs de l'«esprit» des matières en présence. Cependant la science moderne, s'appuyant sur l'électronique, n'est pas allée plus avant dans la matière, mais a choisi d'autres voies.

Une méthode de vérification qui soit sûre en ce qui concerne la vitalité de l'eau a été mise au point à l'«Institut für Strömungswissenschaften», à Herrischried, en Allemagne. L'essai sur l'eau qui doit être analysée se fait au moyen de gouttes tombantes, provoquant le mouvement de l'eau. Ces processus très délicats de mise en mouvement donnent des informations précises sur la structure interne de l'eau en question, comme le son d'une cloche donne des indications au sujet de sa structure intérieure. L'image d'une goutte d'eau potable de la plus haute qualité fait rigoureusement apparaître des formes structurées, presque animées. La deuxième image est l'image d'une goutte d'une eau polluée: elle est presque figée, les arborescences ont l'air agressif, comme cela est typique lorsque les forces vitales sont réduites.

La structure naturelle de l'eau se compose d'un merveilleux jeu interactif, d'une harmonie entre des formes structurées et d'autres plus éthérées, symbiose entre l'eau vivante, les ions négatifs et l'énergie électromagnétique. Toute la fluctuation de la structure est dérangée si l'on met en place une canalisation ou une déviation du courant naturel. Toute une ville peut perdre ainsi son bien-être et son dynamisme – ce qui, concrètement, peut affaiblir son activité économique. A l'inverse, on peut observer qu'il y a des êtres humains qui, pour avoir vécu longtemps près de cascades, atteignent souvent un âge avancé.



Eau potable



Eau polluée

A la vue du Staubbach, près de Lauterbrunnen, Goethe compara l'âme des gens à l'eau :

«Elle vient du ciel,
elle va au ciel,
et à nouveau elle doit aller en bas sur terre
en éternel changement.»

Exemples à expérimenter :

- Les ruisseaux sauvages de montagne dans le Maderanertal
- Les chutes du Rhin à Schaffhouse
- Les cascades de Reichenbach près de Meiringen
- La chute du Simmen près de Lenk
- Les chutes du Giessbach au lac de Brienz

■ Les grottes

Il n'y a pas que dans une vieille église qu'une personne peut percevoir les énergies subtiles, mais également dans la nature. Dans les grottes, on sent un souffle d'éternité, qu'on ressent, selon la disposition psychique, comme étant quelque chose qui nous entoure agréablement, ou qui déclenche un état angoissant. L'échelle de Bovis, en de tels lieux, atteint presque toujours 14 000 unités vibratoires, et la résonance dans nos centres de conscience subtile (ou chakras) est si pénétrante, qu'elle peut susciter un calme profond en nous.

Après un sentiment de sécurité dans les entrailles de la terre, le monde extérieur nous appelle à partir de son étroite étroitesse vers d'autres immensités lointaines...

La qualité vibratoire de 14 000 unités Bovis se trouve presque dans toutes les grottes, ainsi, par exemple, dans les Grottes de l'Enfer près de Baar ou dans les Grottes de l'Orbe de Vallorbe. Les formations typiques des grottes font que des ondes de forme se constituent, qui réveillent et excitent notre imagination.

A 400 mètres de profondeur, on peut souvent constater un manque d'énergie, comme dans les Salines de Bex ou dans la mine de minerai de fer de Gonzen, près de Sargans. Nous n'atteignons là que 5000 unités Bovis. On sait que

chaque affaiblissement cosmo-tellurique provoque un ralentissement de l'activité organique et qu'au contraire chaque stimulation, particulièrement sur un sol volcanique, anime les cellules vivantes.

■ *Les montagnes et les parois rocheuses*

Une atmosphère particulière règne généralement dès 800 mètres d'altitude. Nos sommets des Alpes, qui atteignent les quelques 4000 mètres, agissent comme des antennes émettrices propres, dont les rayonnements se font sentir dans différentes vallées; en certains lieux déterminés, le marcheur reçoit une haute énergie et une joie de vivre, qui sont un vrai cadeau.

Les Alpes occupent une grande partie de l'espace suisse. Cependant les masses de pierre ne sont pas des formes inanimées; elles peuvent, chacune selon sa forme, produire des rayonnements spécifiques dans l'environnement. Si, en plus, on a la chance d'habiter dans un endroit, d'où l'on voit le soleil se lever à l'horizon, notre être reçoit toutes les énergies concentrées, durant les cinq minutes qui précèdent l'aube. Cela correspond à un accroissement d'énergie de 35 %, qui peut être mesuré sur le corps, et ce bénéfice énergétique demeure toute la journée.

Aux arêtes rocheuses, on a l'impression que de nouvelles énergies se rassemblent chaque matin. Les chaînes du Valais émettent avec des valeurs autour de 12 000 unités Bovis; on trouve le même phénomène en Engadine. Celui-ci est renforcé autour d'un sommet de montagne: autour du Säntis, par exemple, on trouve jusqu'à 60 000 unités Bovis, et cela contribue au «climat» particulièrement sain du pays d'Appenzell.

Aux endroits qui sont situés comme des nids d'aigle sur une paroi rocheuse – les monastères se trouvent souvent en de tels lieux –, des rayonnements condensés montent le long de la paroi rocheuse, pour constituer un point cosmo-tellurique concentré en haut. Cela se remarque particulièrement au Tibet, où tous les monastères sont construits sur une paroi rocheuse verticale. L'énergie y est si puissante, que les moines tibétains n'ont besoin que de peu de nourriture matérielle.

■ *Les menhirs*

Les Anciens savaient comment potentialiser artificiellement les zones d'énergie. Ici nous entrons dans le domaine des menhirs (« men » = pierre, « hir » = long), dont les emplacements étaient choisis en connaissance de cause. En tant que collecteurs d'énergies cosmo-telluriques, ils agissaient aussi comme une antenne, et ce, durant toute l'année, ce qui était particulièrement propice à l'agriculture.

Un grand menhir qui se trouve à son lieu originel peut émettre jusqu'à 18 000 unités Bovis. Ainsi, si l'on s'appuie contre un tel menhir, notre être est réellement chargé énergétiquement. Si le menhir ne se trouve plus à sa position originelle, comme c'est malheureusement souvent le cas, il n'a plus aucun effet. L'homme moderne qui ne connaît plus la relation dynamique entre la pierre et les hauts lieux cosmo-telluriques, déplace celle-ci n'importe comment et n'importe où, provoquant ainsi des perturbations, à l'inverse de son effet initial. De nouvelles connaissances dans le domaine étudiant la mise en place des pierres, prouvent qu'une énergie vitale peut être stimulée, – et qu'ainsi, un « désert » peut être éveillé à une nouvelle vie. Cependant, celui qui veut visiter les célèbres menhirs de Carnac en Bretagne ou le cromlech de Stonehenge en Angleterre, doit être averti: il verra que tout cela est protégé par un grillage, et qu'il ne peut le contempler que de loin.

■ *L'espace construit*

Les émissions de forme ou les ondes de forme jouent un plus grand rôle qu'on ne pourrait le supposer. Aussi faut-il également prendre l'architecture d'intérieur en compte dans l'environnement privé: en ce qui concerne les objets d'art, l'état d'âme de l'artiste peut s'imprimer dans l'objet et influencer ainsi l'état vibratoire du lieu. Il arrive fréquemment que des interférences entre les différentes œuvres d'art soient présentes dans un espace; la personne ne se sent pas à l'aise et ne sait pas pourquoi, puis il y a accoutumance à cet état. Les objets qui ne sont pas adaptés à leur milieu peuvent conduire à d'inexplicables perturbations psychiques. Il suffit de les éloigner et la plupart du temps, on sent presque aussitôt une sorte de libération. On prend bien trop

peu en compte les énergies liées à la structure, l'interaction dynamique entre le monde extérieur structuré et l'intériorité humaine.

Dans l'architecture sacrée du XII^e siècle, les constructeurs initiés savaient encore assembler les éléments de construction pour créer l'harmonie. Une vraie musique coule entre les formes sévères et ondulantes. Ici s'associent la philosophie et la science mathématique, qui sont, l'une et l'autre, à un égal degré d'apogée.

Au-dessus de ces dimensions, reliées sur le plan terrestre, flotte une énergie subtile, comparable à la chaleur invisible se dégageant d'une flamme : c'est le corps éthérique de la terre, qui entre en résonance avec notre propre corps énergétique et éthérique. L'individu actuel, souvent enfermé dans un tourbillon de peur et de solitude, sera étonné de trouver et sentir tout à coup un lien entre lui et son environnement, et constatera à quel point il est le bienvenu dans ce monde de mouvances subtiles, qui lui était inconnu jusque-là.

Energie de l'univers et musique

Un local gagne en qualité vibratoire avec une musique harmonieuse. Il est intéressant de faire des mesures avant un concert, et juste après. Ainsi, ce n'est pas indifférent si, dans un lieu sacré, on propose une messe, un concert classique ou, ailleurs, des « cris hystériques ». La résonance peut aussi plus ou moins agir sur nos centres de conscience, en vitalisant ou en détruisant. Si elle peut assimiler les mouvances de manière harmonieuse, notre psyché, liée à notre système nerveux central, peut développer une dynamique créatrice.

La recherche spatiale confirme que tout l'espace cosmique est rempli d'un champ d'énergie énorme. Une masse inimaginable d'énergie, provoquée par les tachyons (des particules élémentaires ayant une vitesse supérieure à celle de la lumière ; un champ d'énergie d'une densité d'à peu près un milliard de volts par centimètre cube), qui sont dans un état intermédiaire entre l'énergie et la matière. Cette énergie spatiale, comme on l'appelait aussi autrefois, est répartie de manière très homogène autour de notre terre. Des savants

renommés (à commencer par Nicolas Tesla) l'expérimentent pour trouver de nouvelles voies pouvant servir à une économie de l'énergie.

Dans cette concordance entre l'énergie cosmique et celle de la nature, les énergies primordiales naissantes donnent l'impression d'être en relation avec ladite résonance de Schumann. Ce sont des ondes cosmiques qui ont leur source dans l'atmosphère supérieure de notre planète. A l'occasion il est à remarquer que leur fréquence augmente. De plus, parallèlement, le maillage géomagnétique de la terre se modifie considérablement. Les lignes aériennes doivent adapter leurs itinéraires, les oiseaux, les baleines et les dauphins perdent leur sens de l'orientation.

*A un autre niveau résonne la voix de Teilhard de Chardin :
parmi toutes les énergies, la plus puissante, c'est l'Amour.*

Les Celtes connaissaient les lieux cosmo-telluriques

Est-il surprenant que beaucoup de hauts lieux cosmo-telluriques de Suisse se trouvent dans les régions occupées autrefois par les Celtes ? Ces endroits ont, aujourd'hui encore, une énergie qui recharge, équivalente à quelques 16 000 unités Bovis. Les Templiers, plus tard, vont également rechercher ces lieux riches en vibrations harmonisantes, et édifier leurs églises à proximité de ces anciens lieux de cultes, où l'on pouvait particulièrement ressentir ce surnaturel.

■ Les Helvètes sont d'origine celtique

Entre le VI^e et le II^e siècle av. J.-C., les anciens Celtes avaient colonisé une grande partie de l'Europe occidentale et des îles Britanniques. Des connaissances plus récentes et les recherches archéologiques éclairent leur culture, leur art et leur organisation sociale d'une manière nouvelle, réfutant l'opinion habituellement admise, selon laquelle les Celtes seraient un peuple rude et sans finesse. Leurs œuvres d'art, leurs dialectes et leurs poésies sont restés très vivaces en Europe occidentale. Il apparaît qu'en ce temps, le point

central de ce monde celtique se situait en Grande-Bretagne ; c'est là que se constitua l'enseignement druidique, qui s'étendit alors dans toute l'Europe occidentale.

Les résultats de ces recherches laissent supposer que plusieurs vagues d'immigration arrivèrent les unes à la suite des autres. La tribu celtique des Helvètes était implantée dans le sud-ouest de l'Allemagne. On suppose que les Helvètes vivant aux environs du I^{er} siècle av. J.-C., menacés par les tribus germaniques, immigrèrent vers les régions appartenant à la Suisse actuelle. A partir de l'an 15 av. J.-C., les légions romaines pénétrèrent dans ce qui est la Suisse actuelle et dans le Vorarlberg ; la région située entre le lac de Constance et le lac Léman était devenue une colonie romaine. Les Celtes devinrent des Gallo-Romains (c'est-à-dire des Romains d'origine celtique).

Quatre siècles plus tard les Germains occupèrent une partie de ce territoire. La tribu germanique des Alamans s'était ancrée dans les régions de Suisse qui sont aujourd'hui germanophones et où le «schwyzerdütsch» est encore solidement implanté. Dans les régions où l'on parle aujourd'hui français et italien, les Romands sont restés fidèles aux racines linguistiques latines. Les dialectes de l'époque gallo-romaine, qui n'avaient pas disparu jusque-là, évoluèrent en dialectes rattachés à la sphère du franco-provençal pour l'essentiel de la partie latine du pays.

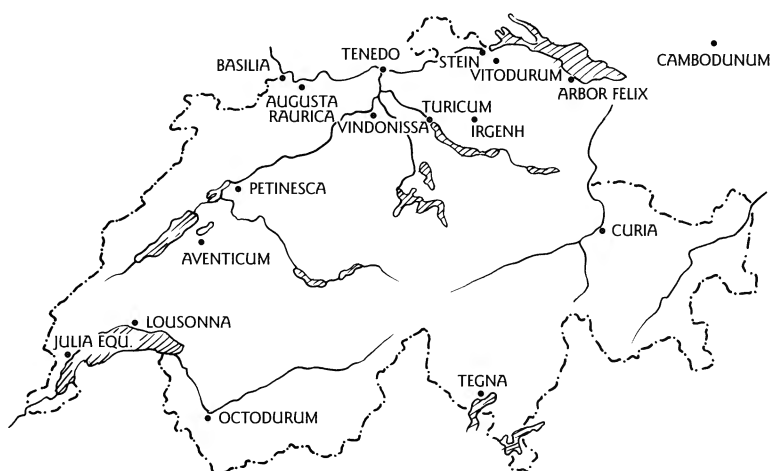
Les Celtes ne formèrent jamais un empire, et ne constituaient pas une force politique. Cependant ils avaient acquis une unité intellectuelle, qui se manifeste dans leurs objets d'art, et qui est validée par des documents d'époque. La préférence des artistes celtiques pour les structures énigmatiques a certainement été influencée par les formes de la nature, les courbes des plantes, dans les jeux de lumières et d'ombres que procuraient les différentes saisons.

L'âge de fer de l'époque celtique était fondé économiquement sur une agriculture hautement développée, rentable et rationalisée, spécialisée dans la production céréalière et dans l'élevage. Les orfèvres celtes étaient des artisans habiles. A côté des armements guerriers, on trouva d'innombrables œuvres d'art aux parures finement ciselées. Ceci est l'indication, non seulement d'une manufacture habile, mais encore d'une capacité de donner une puissance magique aux objets. Ils étaient maîtres en cryptographie, mais ne nous ont légué

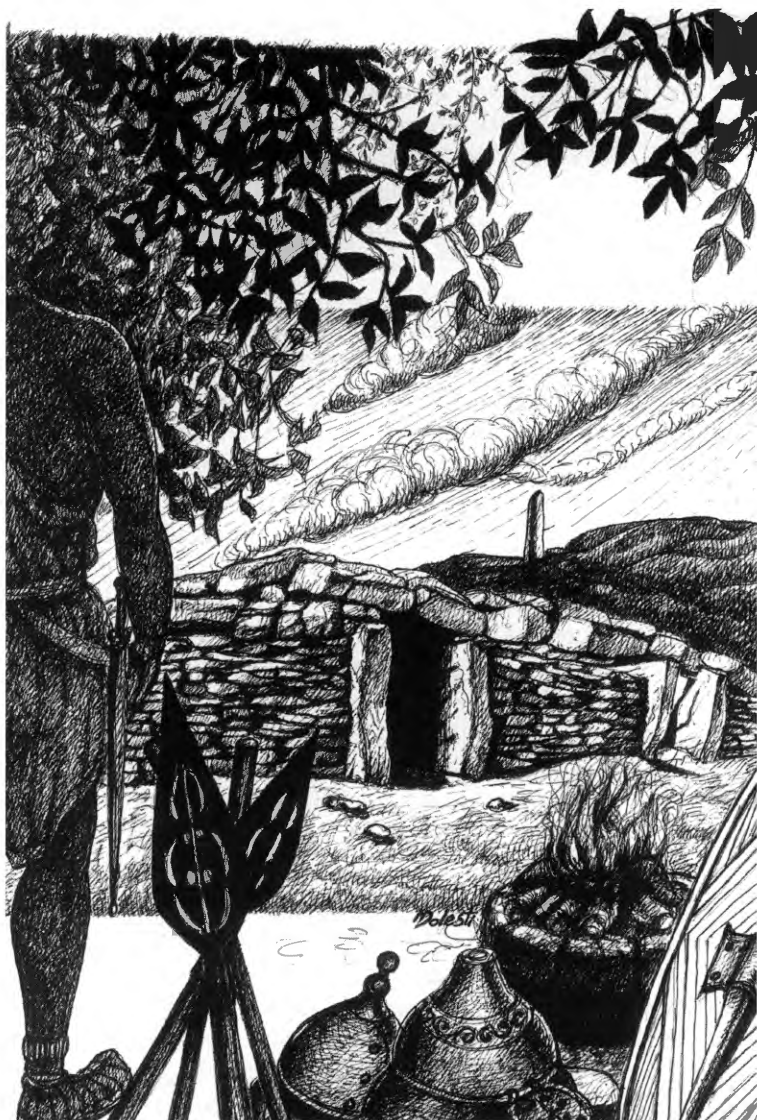
qu'une partie de l'énigme. Cette allusion, à peine suggérée, à la limite entre un concept matérialisé et une métamorphose abstraite, est fascinante. Chaque expression de cette culture contient en germe des éléments d'une autre structure vibratoire. L'intérêt des Celtes pour les transformations d'une forme dans une autre confirme ce que nous savons grâce aux documents écrits, à savoir que la réalité quotidienne trouvait sa place dans une constante oscillation entre le naturel et le miraculeux.

Les druides étaient les élites de la société celtique, et n'occupaient cette fonction qu'après un temps d'enseignement qui était très long. Ils avaient des privilèges particuliers, et étaient en possession de connaissances fondamentales. Garants de la loi, ils décidaient des sacrifices propitiatoires. Ils étaient poètes et astrologues. Avant tout, ils étaient les seuls qui soient autorisés à cueillir le gui sacré. Ces plantes parasites, liées aux mystères de la vie et de la mort, poussent sur les arbres qu'ils considéraient comme sacrés.

Les arbres choisis et honorés dans les cultes celtiques jouaient un rôle significatif. Était-ce là un signe extérieur permettant de repérer certains endroits qui, depuis des temps immémoriaux, furent considérés comme des lieux riches en énergie ? Le grand arbre de vie, avec le gui sacré, était une



Les lieux romains les plus importants de Suisse



Dolmen de «Les Mousseaux», France

partie d'un rituel magico-thérapeutique, ce qui est confirmé par bon nombre de documents datant du V^e siècle av. J.-C. Des représentations, qui sont illustrées par un symbole signifiant les forces telluriques, se trouvent sur de nombreuses lames d'épées et autres objets des IV^e et III^e siècles av. J.-C. On trouve gravés, soit deux serpents en or, soit un couple de dragons, qui sont les gardiens de l'arbre de vie. On trouve ce symbole représentant les lignes d'énergie tellurique dans toutes les cultures.

Même après les conquêtes romaines, les lieux de culte celtiques demeurèrent aux mêmes endroits. Une puissance tellurique reste valable, et ceux qui détenaient la Connaissance savaient aussi les utiliser par la suite. Les monuments et les pierres érigées, qui étaient honorés par les Celtes, ont été transformés parfois en symboles chrétiens – c'est ce que confirment certains lieux cosmo-telluriques, repris tour à tour par différentes croyances à travers les siècles.

Confirmation est donnée par l'actuelle échelle de Bovis, dont les indications reproductibles de 16 000 unités Bovis se rapportent toujours aux anciens lieux cosmo-telluriques celtiques. Cette mesure est devenue le nombre clé qui, dans de nombreux lieux actuels ayant un fort rayonnement, témoignent de la présence des anciens Celtes pendant des millénaires, et de leur attirance pour ces hauts lieux.

S'accorder du temps est le meilleur moyen de ne pas le gaspiller – le présent est incroyablement court...

APPENZELL RHODES-EXTÉRIEURES



Urnäsch

Renforcées par leur situation géographique sur les méridiens terrestres et par le tournant du II^e millénaire, il y a des énergies endormies mais explosives, qui restent – en partie, du moins – discrètes et méconnues des autochtones. C'est ainsi qu'on peut trouver localement, en pleine nature, des points précis puissants, sans que les habitants ne s'en doutent le moins du monde.

Urnäsch se trouve sur cette ligne géomantique puissante, qui forme une chaîne avec d'autres homonymes d'Aesch (cf. p. 271), et atteint sur cette ligne la seconde valeur importante de 75 000 unités Bovis.

On atteint ce point cosmo-tellurique à partir du centre de la localité d'Urnäsch, en empruntant la route qui mène à Schöninggrund par le Teufenberg. Après un kilomètre à peu près, on arrive à un virage, au niveau duquel le domaine à gauche porte le nom toponymique de «Schlatt». Le pan de montagne, au sud, porte une agréable couronne de forêt. Cette colline qui émet une force rayonnante hors du commun, bénéficie d'un effet à long terme, car le Säntis, de l'autre côté de la vallée, renforce l'énergie de toute cette région, avec ses quelques 60 000 unités Bovis, qui rechargent en permanence et se répandent dans cette nature.

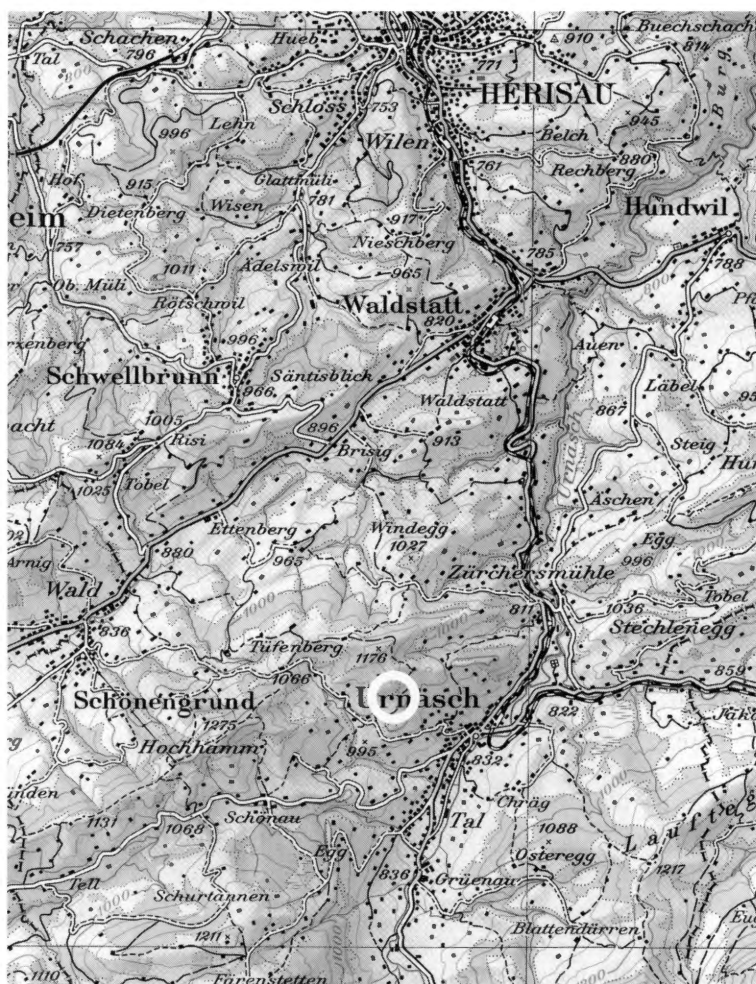


Zone d'énergie au-dessus d'Urnäsch

Urnäsch est réputé pour ses Sylvesterchläuse, des personnages travestis chargés de mousse, de pignons de sapins et de branches. Peut-on imaginer un symbole plus adéquat, une expression plus juste de la communion entre la nature et les habitants : pleins de vigueur et originaux, vivant sur une terre qui possède un potentiel vital extraordinaire. Même si personne n'est vraiment conscient de cela, il est indéniable que l'effet est là. Les lourdes cloches que portent les Kläuse, ces hommes masqués et habillés en femme, sont censées détenir une force magique susceptible de tenir les esprits méchants éloignés. La position du battant symbolise tout ce qui est en mouvement entre ciel et terre ; il crée un lien entre les deux. La vibration du carillon entre en résonance avec l'éther, mais aussi avec les mondes souterrains. Le son du carillon rappelle symboliquement le son du tonnerre, qui précède une purification, et celui du tambour, qui est associé à un pouvoir d'exorcisme.

La terre originelle et la structure géologique ont marqué la mentalité de ce peuple. Le pur jodel de l'Appenzell, le « Zäuerli », chanté dans de petits groupes ayant les deux mains dans les poches du pantalon, est une expression géniale, un vrai art musical.

Cette langue mélodique sans paroles a ses racines dans un jeu cosmo-tellurique : le souffle qui maintient le son haut –



Situation géographique des zones d'énergie au-dessus d'Urnäsch

la pesanteur, qui le tire vers les profondeurs, l'abaisse. Ainsi le souffle de la créature imite le souffle du Créateur.

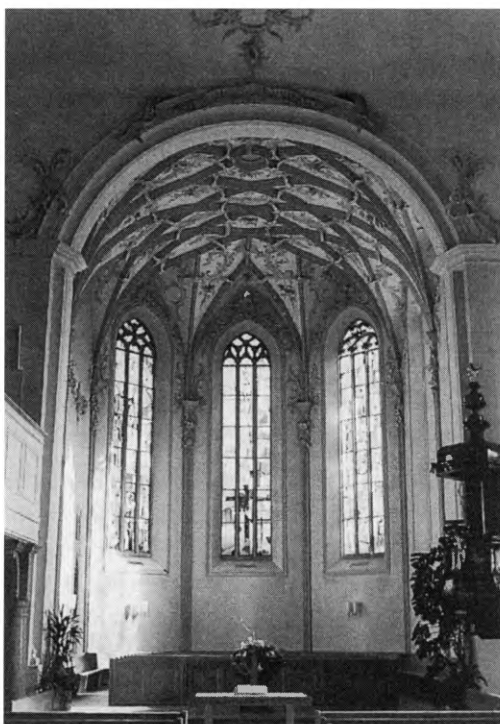
Comme les Kläuse d'Urnäsch, tout le monde joue volontiers la comédie. Les Schellenkläuse portant de lourdes cloches sont les éléments qui expriment avec fracas et passion ce potentiel énergétique terrestre concentré à Urnäsch.

Les explications complémentaires concernant les lignes de force entre les localités ayant pour nom Aesch, se trouvent dans le chapitre «Des énergies primordiales se réveillent», p. 271.

Herisau

Herisau est connu depuis des générations pour ses nombreux naturopathes. Le vert pays d'Appenzell était considéré comme un creuset de thérapies alternatives, ce qui est déjà en soi indication de haut lieu.

Aujourd'hui, Herisau est une ville vivante, avec ses belles demeures bourgeoises, ses pignons chantournés et ses maisons à colombages qui réjouissent le cœur. Même dans le bruit de la circulation, on trouve là une oasis de calme. Evoquons d'abord l'église réformée Saint-Laurent. C'est une chance qu'elle soit ouverte toute la journée, et qu'elle soit un tel cadeau pour quiconque y pénètre. Comme une onde bleu tendre, qui coule à partir des fenêtres d'un bleu lumineux, ce bonheur touche le cœur, et console les êtres sensibles, qui sont en manque d'amour dans ce monde cruel. Sans qu'aucun mot ne soit prononcé, de la manière la plus



Les vitraux bleus du chœur de l'église Saint-Laurent à Herisau

directe qui soit, ce doux souffle vient à votre rencontre; il ne tient qu'à nous d'accorder plus d'attention à cette vibration rayonnante. Ainsi sera-t-il possible d'intégrer cette énergie nouvelle, comme un enrichissement, à sa propre activité. L'église Saint-Laurent est le monument public le plus représentatif du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Elle fut reconstruite en 1516-1520 comme église de style gothique tardif; la première mention remonte cependant en l'an 907. L'élégante pointe verte du clocher agit sur l'environnement, et contribue, d'ailleurs, à diffuser à l'intérieur de l'église un rayonnement harmonieusement réparti, calme et vivifiant de 15 500 unités Bovis.

On trouve également une atmosphère calme dans l'église catholique Pierre et Paul. Sous un arc voûté, les fenêtres peintes, les rangées de bancs légèrement disposées en hémicycle, donnent une vibration globale de 12 000 unités Bovis. Cette valeur améliore le bien-être physique et stimule le corps énergétique-éthérique qui nous enveloppe.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Heiden, Chindlistein	15 000
□ Walzenhausen, le couvent	16 000
□ Wonnenstein, le couvent	15 500
□ Trogen, l'ancienne place de la Landsgemeinde	18 000
□ Schwägalp, le massif du Säntis	15 000

APPENZELL

RHODES-INTÉRIEURES



En 1513, le pays d'Appenzell se joignit à la Confédération des Treize Cantons, et franchit ainsi le pas qui séparait le Moyen Age des Temps modernes. Au cours de la séparation confessionnelle inhérente à la Réforme, la localité de la Landsgemeinde, Appenzell, resta catholique.

Le pays d'Appenzell, du lac de Constance jusqu'au Säntis, est caractérisé par son doux paysage de collines et de montagnes – une région idéale pour les amis de la nature et les marcheurs. Sur le haut plateau de l'Ebenalp, on mesura il y a quelques années un taux extraordinairement élevé, qui recharge sur le plan énergétique. Depuis que les installations mécaniques destinées à la mise en valeur du pays sur le plan touristique – au nom de la rentabilité – ont séparé ce magnifique lieu d'énergie en deux, une part de cette qualité énergétique a été perdue. Mais l'un de ces lieux cosmotelluriques est resté, à l'intérieur de la cavité rocheuse, devenue la célèbre Wildkirchli. Cela est le pendant exact du lieu de pèlerinage Longeborgne dans le Valais. Le deuxième dimanche de juillet et le 29 septembre, on y célèbre une messe catholique. Les valeurs élevées, de 18 000 unités Bovis, augmentent rapidement de dix pour cent après la messe. La sublimation religieuse et l'imposante paroi rocheuse font prendre conscience au pèlerin à quel point il vit dans de « petites dimensions ».

Appenzell

Avec ses nombreuses petites maisons colorées, la localité d'Appenzell présente un tableau pittoresque. Se peut-il qu'il y ait là un haut lieu cosmo-tellurique particulier à découvrir ?

Dans l'imposante église catholique Saint-Maurice, on peut constater les bonnes vibrations habituelles, propres à un lieu saint, de 15 500 unités Bovis. Il y a là, sur un éperon rocheux, au-dessus de la rivière Sitter, la cinquième ou sixième église construite en ce lieu ; les constructions antérieures avaient toutes été construites, dès le XI^e siècle, sur ce terrain rocheux. Il est intéressant de constater que toutes les églises qui ont choisi saint Maurice comme patron présentent la même valeur harmonieuse de 15 500 unités Bovis.

Saint Maurice acquit sa popularité particulière à la période baroque. Il est aussi le principal saint patron d'Allemagne.

Il vivait aux alentours de l'an 300 apr. J.-C., et fut le chef des troupes impériales romaines d'élite, la Légion de Thèbes. C'est pourquoi il est, la plupart du temps, représenté avec une lance portant un fanion de velours, avec un glaive et un bouclier. Sa haute fresque peinte sur le clocher impressionne. C'est au lieu où se trouve l'actuel cloître Saint-Maurice, dans



L'église Saint-Maurice,
Appenzell



Le couvent des capucines Sainte-
Marie-des-Anges

le Valais, que Maurice subit le martyr, après qu'il eut refusé d'obtempérer à l'ordre qui lui avait été donné de persécuter les chrétiens. En Suisse, plus de cinquante paroisses ont Maurice comme saint patron.

Au centre de la nef, sous une dalle de pierre placée au sol, se trouve la dépouille du curé Appenzeller mort en 1878. Cet emplacement doit servir d'élément de comparaison avec d'autres valeurs, car en cet endroit il n'y a qu'une «vibration de mort» qui agit sur nous, en freinant notre vitalité de quelques 3000 unités Bovis seulement. Nous expérimentons un effet semblable sur notre inconscient devant le vitrail du chœur représentant la crucifixion; nous avons là des valeurs de moins 5500 unités Bovis. En revanche, devant l'image de la Résurrection, les valeurs augmentent jusqu'à l'infini. Aussi inexplicable que cela paraisse, il y a des forces encore plus subtiles qui entrent en jeu: la puissance rayonnante des images et le sens profond des symboles ont une espèce d'effet occulte, que la science du futur pourra peut-être expliquer un jour. Les deux galeries modernes au-dessus de l'entrée, qui font face au chœur néo-gothique quelque peu surchargé, créent des interférences gênantes en certains endroits particuliers.

Que ce soit dans le domaine de la politique ou celui de la foi, l'époque de la Réforme engendra de grandes perturbations. Le durcissement des conflits confessionnels causa, en 1597, la division des Rhodes-Intérieures, catholiques, avec comme chef-lieu Appenzell, qui resta fidèle aux anciennes croyances, et des Rhodes-Extérieures, de confession protestante, qui adoptèrent la doctrine réformée.

Aujourd'hui, le cimetière entretenu avec soin, qui est à côté de l'église catholique Saint-Maurice, est aussi à disposition des frères protestants. Ainsi les Appenzellois sont-ils à nouveau unis, car dans la mort, côte à côte, ils ont surmonté les vieilles querelles.

Et malgré cela, on peut trouver dans la localité un lieu cosmo-tellurique: dans le couvent des capucines Sainte-Marie-des-Anges. C'est le premier couvent de capucines en Suisse, construit en 1613; l'église du couvent fut rénovée aux alentours de 1860-1866, dans un style néo-roman. Le couvent n'est pas accessible au public; des huit capucines qui vivent encore là, il en est une qui nous annonça, avec le sourire le

plus affectueux, que tout le monde est autorisé à entrer dans l'avant-cour intérieure de l'église. Entre deux statues représentant des saints, devant la grande grille de protection, nous trouvâmes par miracle la haute valeur de 22 000 unités Bovis, ainsi que le lieu d'énergie, qui est à la disposition de chacun !

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont des valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Gonten, l'église Sainte-Verena	15 000
□ Jakobsbad, le couvent des capucines	17 000

ARGOVIE



Königsfelden : une ancienne église abbatiale

Sur la langue de terre au bout de laquelle se rencontrent l'Aare et la Reuss se trouve ce lieu protégé qu'est Königsfelden. L'église abbatiale fait partie des principales œuvres architecturales des Ordres mendiants en Suisse. Elle constitue le sommet d'une période de la cour, concrétisée par la réalisation de vitraux renommés dans toute l'Europe, qu'elle a conservés indemnes depuis l'époque courtoise et gothique.

On en décida la construction après l'assassinat perpétré le 1^{er} mai 1308 contre le roi Albert I^{er}, issu de la famille des Habsbourg, au lieu même où se trouve l'église actuelle. Sa veuve, la reine Elisabeth, fit d'abord ériger une chapelle dans laquelle deux ermites priaient pour le défunt. Durant cette même période, elle prit des dispositions pour faire construire un couvent mixte, dont le nom serait Königsfelden. La reine Elisabeth mourut en 1313. Sur son lit de mort, elle recommanda le couvent à la sollicitude particulière de sa fille Agnès, veuve du roi André de Hongrie. Celle-ci se fit construire, à l'est de l'église, une humble maisonnette, qui fut détruite à sa mort, selon son vœu.

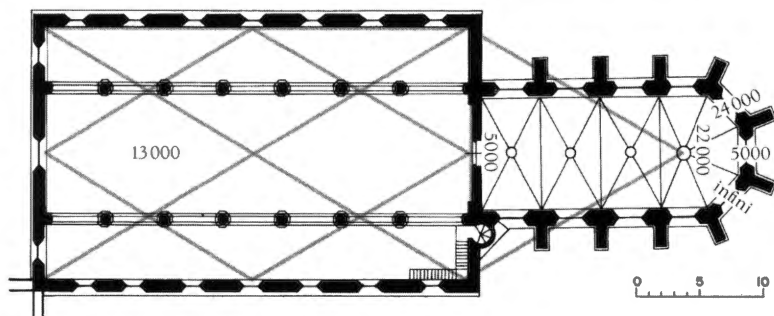
Le cloître perdit par la suite de son prestige. En 1415 Berne conquiert l'Argovie, et à partir de 1777 on implanta là une maison dimière de quatre étages. Après la chute de la Berne patricienne, on attribua Königsfelden au canton



L'église abbatiale de Königsfelden



Cycle de vitraux dans l'abbatiale de Königsfelden



Plan de l'abbatiale avec indications des valeurs en unités Bovis

d'Argovie, qui venait d'être créée, en 1804. On implanta là une institution hospitalière, dont la clinique psychiatrique actuelle est l'héritière.

La longue nef de la basilique fut rénoverée, les murs sans décoration sont d'une froideur ascétique. Cela crée un contraste impressionnant avec le chœur lumineux: les onze fenêtres longilignes et colorées, s'élançant verticalement, reflètent l'image d'une beauté supraterrrestre. La visite de ce lieu, un matin ensoleillé, surprend, saisit le visiteur par une abondance lumineuse, un jeu de couleurs, une pureté, une harmonie qui enveloppe, qui pénètre et rend heureux. L'église du couvent ressemble à une fleur, dont la longue nef est la tige avec la racine et les feuilles, le jubé est le calice, le chœur est la fleur qui s'ouvre vers la lumière et rayonne.

Chacun des onze vitraux en ogive a cinq niveaux. Parmi les compositions thématiques, choisissons trois exemples, afin d'illustrer l'effet différencié que produit chaque image sur celui qui la contemple. La fenêtre 2 (au niveau 5) représentant la scène du baptême de Christ donne une valeur vibratoire de 24 000 unités Bovis. La fenêtre 1 (au niveau 2), Jésus sur la croix, donne une valeur négative de 5000 unités Bovis. La fenêtre 3 (au 4^e niveau) montre Christ planant dans l'éther (donc dans l'infini): Christ qui a ressuscité ne se laisse plus saisir avec nos instruments matériels.

La structure de base pour les proportions de l'édifice est le triangle équilatéral. Cela crée une forme qui est calme et équilibrée. Ainsi, la construction agit également dans sa totalité. Comme par taquinerie, le clocheton pointu comme une flèche surplombe le chœur. Cela suffit pour créer un effet d'antenne, et atteindre 22 000 unités Bovis dans le chœur. Dans la longue nef, à 13 000 unités Bovis, ce quelque chose qui vibre en-deça de la valeur classique est probablement dû à la rénovation des murs.

Le jubé, barrière entre le chœur et la place du prêtre et du peuple, est un seuil « mystique ». Cela est confirmé par la baisse à 5000 unités Bovis, donnant une impression de blocage.

Les fenêtres colorées du chœur apportent une lumière extérieure dans notre lumière intérieure. Elles sont la partie centrale, le cœur du cloître. Un lieu d'énergie a donc pris naissance ici: il y a une parfaite harmonie entre la forme de la construction et ce lieu, qui se trouve, comme « par hasard »,

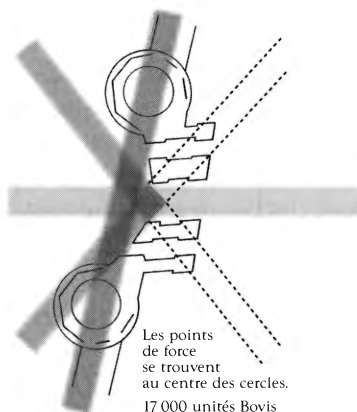
sur la puissante ligne géomantique qui part d'Aesch, dans le canton de Zurich, passant par la grande cathédrale de Zurich, vers Sainte-Odile (cf. chapitre «Des énergies primordiales se réveillent», p. 271).

Vindonissa

Les vieux Celtes avaient déjà découvert ce plateau protégé. Leurs premières traces datent de l'âge du fer, environ 500 av. J.-C. Des fibules, des bracelets et des pièces de monnaie y furent trouvés. Quand les Helvètes – tribu celte également – immigrèrent vers le territoire correspondant à la Suisse actuelle, cette péninsule en terrasse, au sein même de la rivière, qu'est Windisch, fut occupée par eux. Dans tous les lieux où les Celtes avaient élu domicile, nous trouvons les rayonnements telluriques les plus dynamisants.

Les Romains utilisèrent aussi les situations géographiques favorables. Au cours du I^{er} siècle apr. J.-C. on implanta le camp militaire romain, Vindonissa. De là, on surveillait la frontière que constituait le Rhin, de Kaiserstuhl jusqu'à Kaiseraugst.

Il est intéressant de vérifier les champs de force au lieu même où fut ce camp militaire. Y trouve-t-on encore des mesures élevées ? De manière tout à fait étonnante, elles ont conservé les imprégnations du lieu à travers les siècles. Prenons la porte ouest, située près de l'église de Königsfelden.



La porte romaine ouest de Vindonissa

Elle était flanquée de deux tours, dont les fondations de forme arrondie sont encore visibles. A l'intérieur de ces cercles, la vibration mesure 17 000 unités Bovis. Dans le passage de la porte nord et dans le quartier général, on compte 13 000 unités Bovis, et dans le périmètre des thermes, de 9000 à 13 000 unités.

Les lieux et zones d'énergie où les Celtes avaient élu domicile sont ceux où les Romains implantèrent leur campement, et c'est en ces mêmes lieux qu'on construisit les églises chrétiennes. Le druide initié aux forces telluriques sentait où étaient les lieux émetteurs d'énergie.

Le Romain qui tuait un homme était un meurtrier. Celui qui en tuait des milliers était un conquérant. En est-il autrement aujourd'hui ?

Muri

L'église abbatiale de Muri est un monument public d'une importance nationale. Le monastère, caractéristique de la famille des Habsbourg-Lothringen-Strasbourg, fut fondé aux alentours de 1027, et était habité par des moines bénédictins d'Einsiedeln, qui y construisirent l'école la plus ancienne d'Argovie.

Aux XIV^e et XVI^e siècles, le couvent subit des incendies, des pillages et des dévastations perpétrés lors de guerres. On le reconstruisit aux alentours de 1685-1693, et dix ans plus tard on transforma l'église du couvent; celle-ci, avec la nouvelle coupole octogonale constitue l'un des plus beaux édifices baroques en Suisse.

Cette forme octogonale est la synthèse traditionnelle entre le carré et le cercle. En celle-ci, la sensibilité et la réceptivité pour capter les oscillations de l'univers peuvent particulièrement bien se développer. C'est une architecture vivante qui parle à celui qui s'accorde une pause en ces lieux, et qui écoute. Cet intérieur respire en symbiose avec les grands rythmes cosmo-telluriques: dans l'octogone, nous atteignons 30 000 unités Bovis, ce qui correspond à la valeur mesurée au couvent d'Einsiedeln; l'église du couvent de Muri, en revanche, donne davantage un sentiment de sécurité.



L'église octogonale de Muri

Les trois clochers agissent comme des antennes: les énergies telluriques montantes, vivantes, sont émises avec puissance vers le ciel, et l'énergie cosmique, comme si elle était projetée, se répand dans l'espace sacré.

L'aile nord du cloître fut transformée à la reconstruction de l'église en chapelle Notre-Dame-de-Lorette. Alors qu'ailleurs les chapelles dédiées à Notre Dame de Lorette atteignent normalement 26 000 unités Bovis, celle de l'église du couvent de Muri ne mérite pas la consécration de «Lorette». Depuis 1971 se trouve ici, dans un local ouvert, le caveau de la famille des Habsbourg. La vibration négative des ossements baisse la valeur à 3000 unités Bovis. Si l'on ajoute encore à cela l'odeur des désinfectants, le visiteur tombe d'un extrême à l'autre.

Cela fait penser au vieux symbole chinois Yin et Yang: dans un champ blanc, il y a un point noir, dans le champ noir il y a un point blanc. Chaque circonstance de la vie, parfaite, heureuse, fait apparaître, quelque part, une tâche sombre; à l'inverse, dans toute situation désespérée, aussi sombre soit-elle, un point de lumière apparaît. Ainsi, oublions le point sombre dans l'église de Muri (pour lequel, de surcroît, il faut payer un droit d'entrée), et laissons-nous emporter vers les hauteurs éthérées et lumineuses offertes par l'octogone.

Würenlos : la Grotte d'Emma Kunz

Entre Zurich et Baden (AG) se trouve un lieu d'énergie particulier unique en Suisse. Les rochers dans la carrière romaine de Würenlos sont très anciens. C'est Emma Kunz, une célèbre thérapeute du XX^e siècle, qui a découvert la puissance extraordinaire de cette roche utilisée à ce jour à des fins thérapeutiques.

La qualité vibratoire particulièrement élevée dans la grotte de la carrière désigne ce lieu comme étant un lieu de force extraordinaire.

La personne qui absorbe visiblement et de manière précise cette force spontanée de la Nature va trouver une résonance à tous les niveaux de son Etre, et il arrive souvent qu'elle poursuive son chemin de vie avec une perception nouvelle. Par toutes ses cellules le visiteur ou la visiteuse prend la force tellurique vive contenue dans ces rochers. Que ce soit consciemment ou inconsciemment, la personne est touchée par le contact avec ce lieu, non seulement dans son corps physique, mais – comme Emma Kunz l'a clairement noté – il se

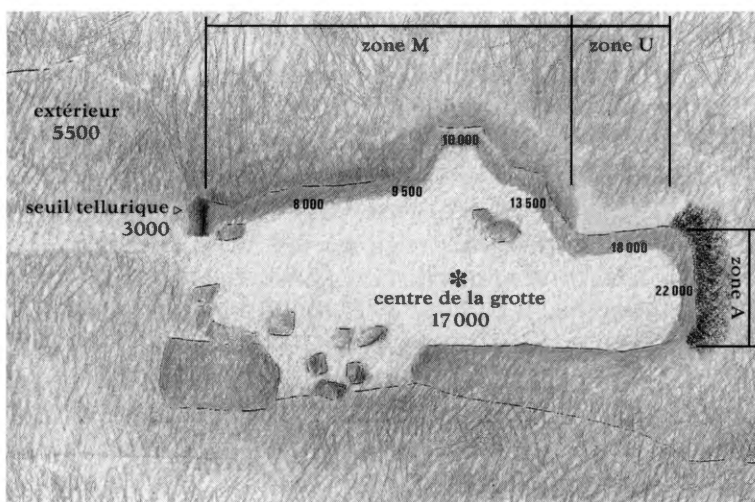


Schéma de la Grotte d'Emma Kunz

Zone M: zone dynamisant le corps physique et énergétique

Zone U: secteur biodynamique, renforcement des chakras

Zone A: sphère vibrante sur le plan mental et spirituel



La grotte en calcaire coquillard de Würenlos

passer une modification dans ses corps subtils, conduisant à de nouveaux champs de perceptions.

Comme cela a déjà été mentionné, la plupart des grottes nous offre en général, des valeurs de 14 000 unités Bovis, produisant un bien-être apaisant et en même temps diffus. Cela n'est qu'une estimation globale, sans analyse plus poussée. Dans la Grotte de Würenlos, on peut expérimenter davantage, cependant, pour peu qu'on entre en résonance avec ses corps subtils, ces enveloppes qui entourent le corps physique. Ceci nécessite quelques courtes explications, pour aller plus loin dans la compréhension des phénomènes.

Grâce au schéma, les endroits précis dans la grotte, indiqués avec leurs valeurs, sont ceux où toute personne, debout dans la grotte en calcaire coquillard, peut ressentir les radiations dans son corps. C'est-à-dire, elle identifiera plus consciemment l'énergie salutaire du lieu, pour pouvoir la diriger avec plus de précision dans la partie désirée de son Etre. Pour cela, il faut simplement que l'intéressé soit prêt à développer ses possibilités de perception. En guise de préparation, et afin d'entreprendre ce chemin dynamisant avec une compréhension intérieure, il doit se souvenir de ceci : à l'entrée, le visiteur enjambe une ligne de perturbation d'origine tellurique, que l'on peut ressentir comme un « frein » sous les

pieds. A cet endroit, les valeurs tombent à moins 3000 unités Bovis. Il est intéressant de constater que ce seuil correspond à l'entrée du chemin initiatique qu'est le labyrinthe de la célèbre cathédrale de Chartres. La Grotte Emma Kunz présente les mêmes intensités, mais en modèle réduit. La (re)charge énergétique des personnes doit se faire pas à pas. Il est important de respecter les étapes indiquées sur le schéma de la grotte. Les indications respectives, liées à chacune des étapes, sont précisément celles des « quatre corps » identifiés par Emma Kunz.

La zone verte, sur le schéma original, est en résonance avec notre corps physique, terrestre. Nous nous trouvons ici dans la matière tangible, dense, qui porte les autres enveloppes des corps subtils. Le corps qui absorbe et élimine la nourriture a sa propre intelligence. Son activité physiologique est une ionisation continue. La valeur vibratoire dans ce premier secteur correspond à 8000 unités Bovis, et augmente jusqu'à 9500 unités Bovis, ce qui correspond déjà à un premier apport énergétique pour le corps physique.

La couleur bleue dans la deuxième section symbolise notre corps énergétique. Elle signifie le champ éthéré, qui est étroitement lié à notre corps physique, et lui fournit vitalité et énergie. Cette sorte d'enveloppe protectrice perçoit en premier les perturbations extérieures, et fait fonction de gardien et de sonnette d'alarme. Un membre amputé peut continuer à faire mal parce que sa forme énergétique est maintenue. Ce deuxième corps est aussi appelé « plasma biologique » ; il fut rendu visible grâce à la photographie haute fréquence Kirlian. Il ne faut cependant pas le confondre avec l'aura ! Les qualités vibratoires des murs de la grotte augmentent jusqu'à 10 000 unités Bovis, allant jusqu'à 13 500, et entrent en résonance avec notre enveloppe bioplasmique.

Le jaune correspond à notre champ biodynamique ; c'est cela, notre aura lumineuse. Ce n'est ni une sphère matérielle, ni une sphère spirituelle, mais une substance vibratoire sensible. Le champ biodynamique entoure le corps visible sous forme d'un gros œuf, que les personnes sensibles devinent, et peuvent quelquefois même voir en couleur. Il contient de la chaleur, de l'électricité et du magnétisme. C'est un émetteur et un récepteur puissant, qui est étroitement lié au mental, à l'énergétique et au physique. Par la sphère body-

namique, nous animons nos neuf centres de conscience (chakras). Le rayonnement dans cette partie de la grotte va jusqu'à 18 000 unités Bovis, et peut renforcer le pouvoir éclairant de notre aura.

Le rouge représente la sphère mentale en tant que porteuse du spirituel. Elle embrasse la pensée, l'intellect, la mémoire, l'intelligence, la volonté. La prise de conscience a lieu à l'aide du cerveau et de l'intuition ; dans ce circuit individualisé coule une part impersonnelle de la pensée cosmique. C'est un courant dynamique qui pénètre les trois autres corps. Déjà dans la vieille Egypte, on trouve le corps physique, entouré d'un corps trinitaire, représenté par la déesse Isis. Les ailes sont l'élément intermédiaire entre la matière et les tourbillons d'énergie. Avec cela, nous sommes arrivés devant le dernier mur rocheux, le mur oriental, et entrons en résonance avec 22 000 unités Bovis. On trouve souvent cette valeur élevée sur la pointe des pyramides mexicaines ; nous nous déplaçons ici dans le domaine métaphysique. Des mesures aussi extraordinairement élevées dans les rochers naturels pourraient donner le vertige à de nombreuses personnes. C'est pourquoi il est conseillé de ne demeurer dans cette zone qu'un temps assez court.

Au centre de la voûte, on peut ressentir un dernier échange cosmo-tellurique bienfaisant. Ici domine une valeur constante, riche sur le plan énergétique, de 17 000 unités Bovis. Restons-y délicatement, avec légèreté, ne pensant à rien, en accueillant, simplement...

L'âme consciente est comme une plante qui cherche de l'eau dans une terre sèche, afin de pouvoir aller de son petit Moi vers son Moi supérieur. C'est ainsi que l'on se réjouit de la découverte de soi – car il s'agit, à partir de là, de développer notre conscience.

Instruction pratique : pour pouvoir réaliser cette promenade énergétique pendant une demi-heure sans être dérangé, il faut s'inscrire préalablement au Centre Emma Kunz (tél. (056) 424 20 60).

Lenzburg

A Lenzbourg, l'un des plus grands châteaux féodaux conservés en Suisse abrite aujourd'hui le Musée de l'Histoire d'Argovie; avec le Stapferhaus, il est le siège des «lieux de rencontre», une institution qui favorise les échanges sur la culture et la politique à grande échelle.

Dans la partie supérieure de la colline de molasse, sur laquelle le château se trouve, se concentrent des lignes du réseau global et les lignes diagonales, qui créent des champs de force de 18 000 unités Bovis à la base, autour de la construction. Cette haute valeur énergétique du sol pénètre même à travers les bâtiments.

Et réellement, dans la Maison des Chevaliers, datant du XIV^e siècle, dans la grande Salle des Chevaliers ou dans la maison d'habitation de style gothique tardif, on atteint la qualité vibratoire de 19 000 unités Bovis. La cour du château et le jardin public à la française offrent au visiteur la possibilité de se déplacer sur ce lieu de force et de s'y (re)charger.

De 1036 jusqu'à 1173, le château de Lenzbourg était le lieu de résidence des comtes de Lenzbourg et, de 1273 à 1415, devint le centre administratif régional des comtes de Habsbourg. Après 1433, il devint le siège du bailli bernois, et le resta pendant 350 ans. Ensuite, le château fut attribué au canton nouvellement créé, l'Argovie, qui le vendit finalement à un privé. En 1956, il fut racheté par le canton d'Argovie et la commune de Lenzbourg, et, à l'heure actuelle, il représente un édifice public remarquable, doté d'un caractère particulier.



Le château de Lenzbourg

Du XI^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Lenzbourg était une base militaire importante, donc un lieu qui se devait d'avoir un aspect imposant, vu de l'extérieur. La transformation de cette base puissante en un lieu de culture est symbolique, en ce troisième millénaire, où la culture donne un sens nouveau au passé.

Pour porter le débat intellectuel à sa plus haute dimension, les responsables des institutions Pro Argovia, Pro Helvetia et la Nouvelle Société Helvétique auront le souci de ne pas ériger un mur autour du petit « Moi », qui bloquerait tout accès à une conscience élargie.

Ainsi, un vrai Lenzbourg¹ pourrait naître et devenir le symbole d'un éternel « printemps de la pensée ».

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Wettingen, une ancienne abbatale	18 000
□ Bremgarten, Spittelturm	13 000
□ Bremgarten, une ancienne abbatale	18 500
□ Aarau, l'église de la ville (jubé perturbateur)	11 000
□ Gränichen, église réformée	19 000
□ Kaiserstuhl, tour supérieure	15 500
□ Zurzach, la cathédrale/église réformée	15 500
□ Laufenbourg	15 500
□ Herznach, Saint-Nicolas	15 500
□ Rheinfelden	15 500

Vestiges celtiques

- Wittnauer Horn, Bözberg
- Hohbühl près de Wohlen
- Wettingen (Burghorn), Lägern
- Unterlunkhofen, 63 tombes

¹ Jeu de mots à partir de Lenz: printemps, bourg: château (NdT)

BÂLE-CAMPAGNE

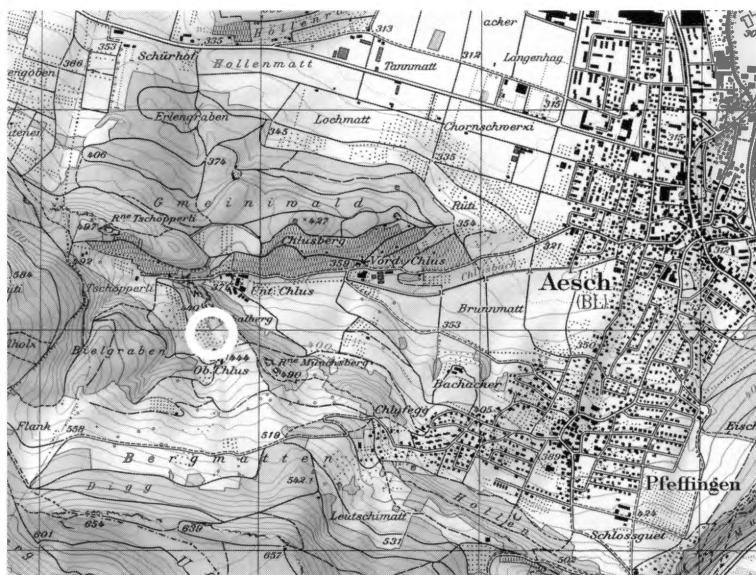


Aesch

La région d'Aesch, dans les environs de Bâle, mérite un intérêt particulier (voir informations complémentaires dans le chapitre «Des énergies primordiales se réveillent», p. 271). Des lignes géomantiques relient les localités du même nom. En outre, le nom Aesch («cendre») est lié au symbole du feu, et tous ces lieux étaient peuplés autrefois par les Celtes.

Aesch (BL) se trouve sur une ligne de relais avec Aesch central (ZH). Cependant, à Aesch (BL) se trouve un point d'énergie ayant cette valeur extraordinaire de 75 000 unités Bovis. Tous les environs de la Klus supérieure oscillent en accord avec le point jumeau, non loin de là, l'ermitage d'Arlesheim. Le troisième point, avec ces mêmes hautes valeurs, est Eschentzwiller en Alsace. Cette trilogie renforce la ligne clé, exactement à 7 degrés est, et mène au lieu de pèlerinage Sainte-Odile.

Ici, à Aesch (BL), nous avons affaire à un lieu d'énergie en pleine nature, un lieu qui est puissant, et qui est comme une invitation, un appel vers la forêt. Le chemin, qui grimpe jusqu'à 450 mètres, mène vers un petit plateau – où l'on perçoit sensiblement les 75 000 unités Bovis. Malheureusement une horrible ligne à haute tension passe sur ce lieu. On sait bien qu'un tel champ électrique au-dessus de notre tête peut provoquer les perturbations les plus diverses. La question reste posée si, durant les week-ends, ce réseau électrique, bien



Obere Klus, Aesch (BL)

moins utilisé, en raison d'une moindre sollicitation industrielle, est réellement plus faible, ou si l'on remarque plus l'énergie tellurique, si puissante à cet endroit, qu'elle occulte l'influence négative de cette ligne électrique.

Le dolmen d'Aesch fut probablement une tombe collective dans la Klus inférieure. Comme dans tous ces lieux, où il y a encore de telles tombes datant des Celtes, il y a ici une énergie de faible valeur, qui fluctue entre 3000 et 4000 unités Bovis. Heureusement que les étendues soignées de vignobles en pente bénéficient des meilleures conditions d'ensoleillement. On est quelque peu surpris de trouver des vignobles dans cette partie du pays – ils se développent grâce au climat régional modéré de la plaine basse du Haut-Rhin, qui se distingue par des températures élevées en été. Sur le chemin du retour vers Aesch, les vignobles s'étendent comme des ornements de belle allure flattant les collines.

Arlesheim

Ce lieu, d'une vibration particulièrement élevée, fut une découverte inattendue. Il est un élément de cet ensemble constitué par la ligne géomantique en provenance d'Aesch (ZH) en direction de cette Aesch voisine (cf. chapitre « Des énergies primordiales se réveillent », p. 271). Si l'on prolonge cette ligne concentrée d'énergie vers le nord, par-delà Eschentzwiller (Alsace), on aboutit directement au Mont-Sainte-Odile, près de Strasbourg. On a quelque difficulté à croire qu'il s'agit là d'un autre hasard, si sainte Odile, en l'an 700 de notre ère, fut poursuivie, et obligée de se réfugier dans une cavité de l'actuel ermitage. La cavité, aux pieds de l'édifice sur le piton rocheux, indique 14 000 unités Bovis. On y trouva des pierres à feu et des squelettes de diverses époques de la préhistoire.

Arlesheim a une église dédiée à Odile. Chaque 13 décembre, date de la fête de sa patronne, sainte Odile, ou bien le dimanche suivant cette date, le prêtre bénit les croyants en prononçant ces paroles: « Par l'intervention de sainte Odile, que le Seigneur te protège contre les maladies oculaires, et te conduise vers la Lumière de la foi. » D'après la légende, Odile était née aveugle et recouvra la vue à son baptême.

Le son sourd du glas est interrompu deux fois pour une femme, trois fois pour un homme.

■ L'ermitage

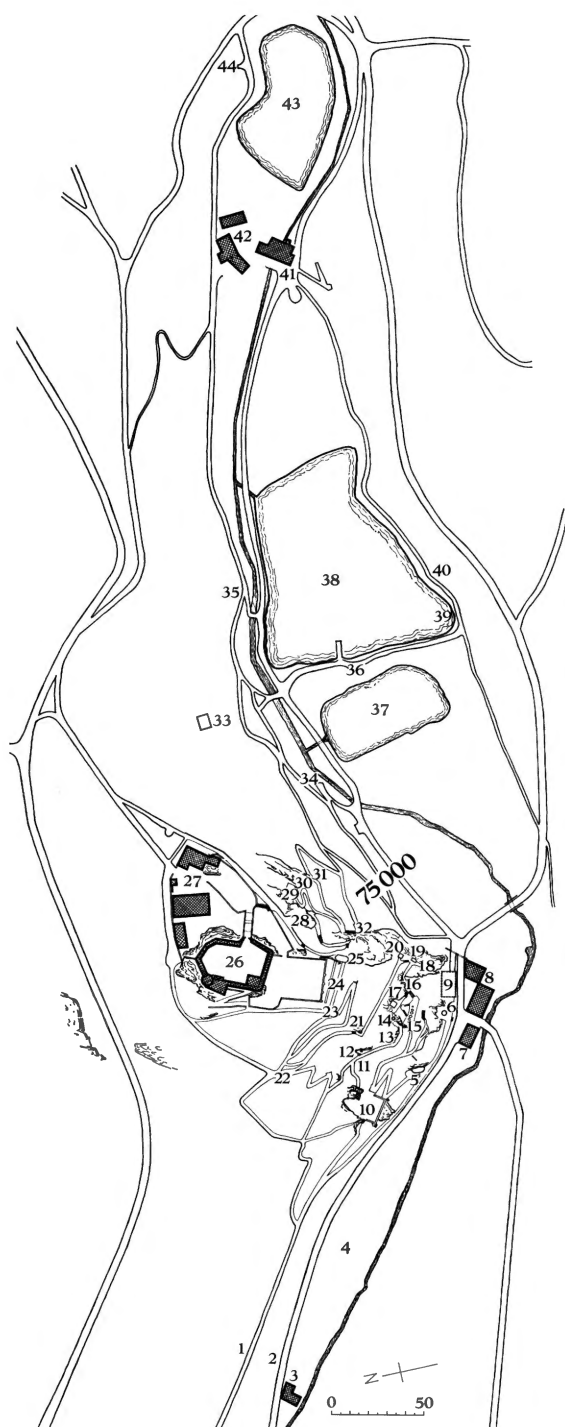
Ce point d'énergie d'une haute qualité vibratoire qu'est l'ermitage, relié à celui qui se trouve sur la Klus supérieure, au-dessus d'Aesch, indique 75 000 unités Bovis à la montée vers les ruines du château. Sur le chemin supérieur se trouve une petite pancarte: « Temple rustique » (cf. point 25 sur le plan p. 58); on reste en silence dans ce lieu. Chacun peut expérimenter, pour lui-même, ce qu'il sent, et ce, déjà au bout de quelques minutes. En ce lieu, où le fait de se recharger peut être ressenti de manière très forte, on ne devrait pas rester trop longtemps, ou partir de là dès les premiers signes de vertige. En présence de telles mesures Bovis, d'autres énergies telluriques peuvent également se manifester, par des cours d'eau



L'ermitage avec la ruine du château, Arlesheim



Montée vers l'ermitage (point 17 sur la carte de la page suivante)
«O bienheureuse solitude – O unique félicité»



■ Plan de situation de l'ermitage

- 1 Chemin supérieur
- 2 Chemin inférieur
- 3 Rémouleur
- 4 Emplacement où fut démonté le moulin au cours du XVII^e siècle
- 5 Entrée principale primitive près de l'étang de la Salamandre
- 6 Entrée de la porte du rocher
- 7 Maison du jardinier, datant de 1703
- 8 Moulin et économat, datant de 1780
- 9 Emplacement du moulin, détruit après 1792
- 10 Place du manège
- 11 Refuge des rêves
- 12 Emplacement du pont suspendu (disparu)
- 13 Emplacement de la colonne antique (disparue)
- 14 Grotte des ermites, qui deviendra la Grotte de Gessner
- 15 Jardin de l'ermite
- 16 Inscription: «O BEATA SOLITUDE, O SOLA BEATITUDO»
- 17 Ermitage
- 18 Croix en bois
- 19 Chapelle
- 20 Pile de bois de l'ermite
- 21 Grotte de Diane, temple du Destin, bain de Diane
- 22 Rotonde du point de vue
- 23 Parasol chinois (disparu)
- 24 Le jardin en terrasses, qui deviendra l'allée d'acacias
- 25 Temple rustique, précédemment ruine artificielle
- 26 Le château Birseck
- 27 Prés du château
- 28 Grotte d'Apollon
- 29 Le monument de l'amitié, qui deviendra «pyramide des langues» (disparue)
- 30 Inscription dédiée aux constructeurs
- 31 Grotte de Diogène
- 32 Grotte de la Résurrection de Proserpine, qui deviendra la tombe de Proserpine
- 33 Chalet suisse ou la cabane du vacher (disparu)
- 34 Le monument de Delille
- 35 Aire de jeux (disparue)
- 36 Chaussée
- 37 Etang inférieur
- 38 Etang moyen
- 39 Tas du charbonnier (disparu)
- 40 La retraite de Sophie (disparu)
- 41 Pressoir d'huile, pilon à tabac
- 42 Forge à fusils
- 43 Etang supérieur
- 44 Fontaine des trois conduits

souterrains et des failles. Ces perturbations sont repérables aux nombreux bouquets de gui dans les arbres.

Autrefois, l'ermitage était une curiosité d'importance européenne, avec environ quinze hectares de forêt et de terre, un château et un jardin de rêve « à l'anglaise », le plus grand « jardin à l'anglaise » de Suisse. A la fin du XVIII^e siècle, poètes et penseurs, tels que Jean-Jacques Rousseau, avaient lancé cet appel : « Retour à la nature ». Le jardin fut construit en 1785 par Balbina d'Andlau, épouse du bailli de l'évêché, et par le chanoine Heinrich de Ligertz. Aujourd'hui, c'est partiellement une ruine. Les constructeurs de l'époque se seraient-ils laissés influencer par l'éclat époustouflant de l'Ermitage de Saint-Petersbourg ? Malheureusement, avec les temps, les annexes disparurent également. Avec un sentiment de communion avec la nature et un peu d'imagination, on serait enclin à écouter une belle romance dans la lumière de ce jardin, peut-être dans l'allée d'acacias, où la fontaine unit la Nymphé à Eros, ou sous le parasol chinois, ou le pont suspendu, ou le refuge des rêves, près du lit de feuillage du repos de Sophie ou « la pyramide intellectuelle des langues ». Une inscription sur l'Ermitage des Frères de la Forêt illustre le mode de pensée de cette époque : « O bienheureuse solitude – O unique félicité » !

Les jardins de l'ermitage sont une incarnation des mystères d'Eleusis : dans la légende grecque, Elysée est le séjour des bienheureux.

Nous savons de ces mystères d'Eleusis que tout traître, révélant leurs secrets, était puni de mort. C'est ainsi qu'ils ont préservé ceux-ci jusqu'à ce jour. Eleusis – Alesia – il y a beaucoup de noms de lieux portant le nom « Ales » ou des variantes en Europe. Avec Arlesheim qui, aux environs de 1500 s'appelait Arlasz, nous voyons un lien avec les anciens bains de soufre d'Alliaz, au-dessus de Montreux. Entre 1764 et 1865, ils avaient l'honneur d'accueillir les nobles du monde germanophone circulant dans des carrosses.

Aujourd'hui encore Arlesheim symbolise la recherche sur la Nature. Deux cliniques mondialement connues traitent leurs patients avec des médicaments produits par un laboratoire anthroposophique et issus des substances naturelles de la terre : minéraux et plantes. Ces médicaments sont en rapport avec les hommes et leurs organes, tout comme l'évolution de la terre et la vie sur terre. Le Goetheanum, dans la

commune de Dornach, encerclée par le canton de Soleure appartient aussi à cette mouvance. Le grand bâtiment pourrait être comparé à une cathédrale de béton. L'emplacement et l'intérieur du bâtiment ont cependant des vibrations étonnamment basses. Certaines ondes de forme dans la cage d'escalier agissent de manière oppressante. Néanmoins, l'enseignement anthroposophique fondé par Rudolf Steiner crée un contrepoids, en ce sens qu'il constitue une valeur sur un tout autre plan, et qu'il élève le développement physique, psychique et intellectuel de l'être humain.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont des valeurs globales moyennes; dans les églises on trouve régulièrement de plus hautes vibrations dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Langenbruck/Schönthal, cloître mixte (ruine)	18 000
□ MuttENZ, Saint-Arbogast, annexe de l'église	27 000
□ Arlesheim, la cathédrale	20 000
□ Liestal, église de la ville	19 000
□ Augusta Raurica	9000-12 000

Vestiges des Celtes

- Pfeffingen-Schalberg
- Binningen
- Aesch

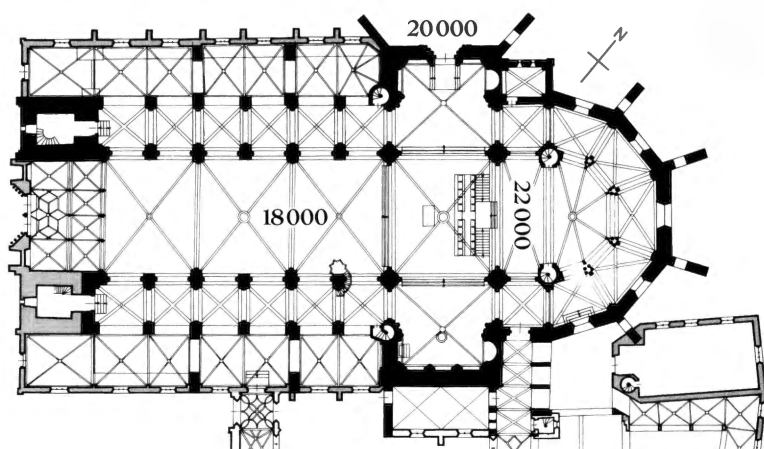
BÂLE-VILLE



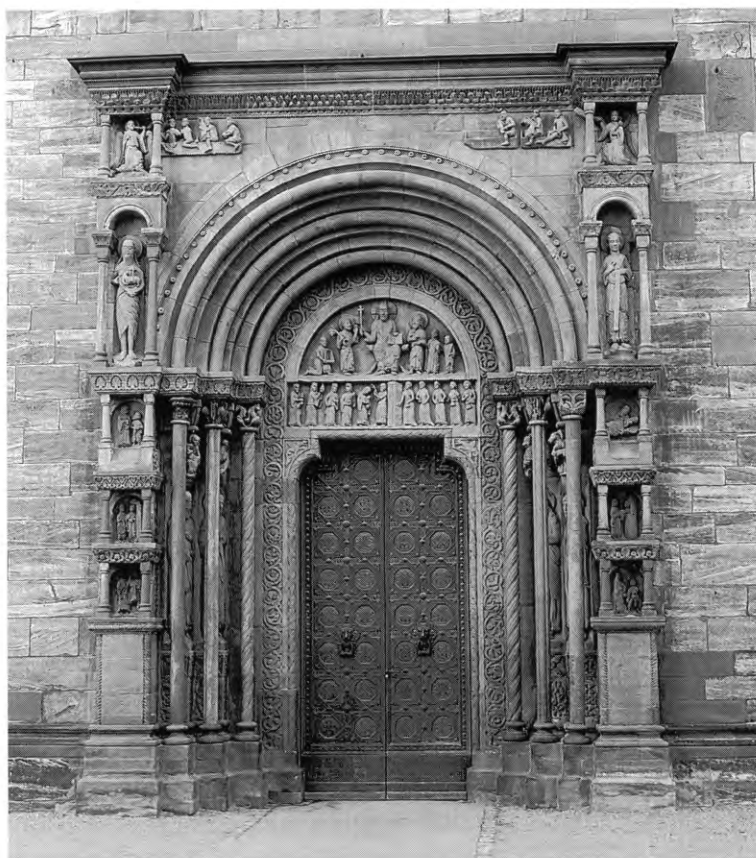
La cathédrale de Bâle

Dans les années 1500, Bâle – ainsi que Genève – comptait parmi les grandes villes européennes. Dès le début, elle était favorisée par sa position centrale entre différents réseaux de circulation. Ce lieu était déjà habité à l'époque des Celtes, et fut plus tard une garnison romaine. Le nom Basilea fut mentionné pour la première fois à l'occasion de la visite de l'empereur Valentin, en 374. Le premier pont enjambant le Rhin fut construit entre 1216 et 1238. Les Ordres mendiants de dominicains et de franciscains s'y sont implantés. En 1356, un tremblement de terre causa de très lourds dégâts dans la ville. La ville de Bâle bénéficia d'une renommée internationale, grâce à Erasme de Rotterdam, qui s'y installa en 1521. Son ami, Hans Holbein y contribua beaucoup, lui aussi, faisant de la ville un centre culturel et intellectuel.

Dès le XIV^e siècle ce développement culturel et économique constitua le fondement de la situation économique de Bâle aux débuts des temps modernes. Au XX^e siècle, Bâle est devenue une ville industrielle moderne, dont l'essentiel de l'activité est détenu par la chimie. Les étrangers ont parfois quelque difficulté à comprendre que la ville puisse être un canton à elle toute seule. Ceci est la conséquence d'une révolte sanglante de la campagne contre la ville, qui entraîna, en 1833, la séparation en deux demi-cantons.



Plan de la cathédrale de Bâle indiquant les valeurs en unités Bovis



La porte ouest de la cathédrale de Bâle

Sur le tertre de la cathédrale, on trouva des traces de constructions cultuelles remontant au I^{er} siècle av. J.-C. Les constructions antérieures de la cathédrale romane tardive remontent au X^e siècle. Après l'incendie de 1185, on agrandit peu à peu la cathédrale et on y ajouta les nefs latérales. Les sommets des quatre tours se brisèrent lors du tremblement de terre de 1356. Les réaménagements essentiels furent réalisés déjà au XIV^e siècle. L'intérieur de l'église montre une grande quantité de chef-d'œuvres, créations des maîtres tailleurs de pierre du Moyen Âge. Dans le chœur se trouve le sarcophage de la reine Anna de Habsbourg et de son jeune fils Karl (1281), sarcophage remarquable en ce qui concerne le thème et le style.

Comme c'est le cas pour toutes les constructions chrétiennes, le point d'énergie le plus fort se trouve dans le chœur. Ici, ce sont 22 000 unités Bovis qui se manifestent au sein même de l'espace spirituel ; des mesures équivalentes ont été trouvées dans le naos des temples de l'ancienne Égypte, cette partie du sanctuaire uniquement accessible aux prêtres.

Dans nos églises cette difficulté existe souvent, en ce sens que nous autres, simples mortels, n'avons aucun accès à ces lieux. Restons donc dans le transept, où, malgré tout, une vibration subtile de 18 000 unités Bovis – qui reste perceptible jusqu'à l'extérieur de la cathédrale, devant le Portail de Saint-Gall – est encore active. La porte, qui fut édifiée en 1185 au transept nord, porte les traces des influences italienne et française. C'est le portail le plus ancien parmi ceux appartenant à l'art figuratif roman, que l'on trouve dans l'espace culturel allemand, et, singulièrement, dans son répertoire théologique. Architecture et philosophie réunies donnent ici un champ vibratoire d'une qualité subtile. L'union entre la matière et l'énergie contient un secret d'une nature particulière qui éclaire notre intellect.

Le portail principal, sur la façade ouest, est relié au seuil intérieur, dont on sait que les constructeurs avaient fait en sorte que les émissions de forme, dont ils avaient parfaitement connaissance, freinent le pas du visiteur avant qu'il ne pénètre dans le lieu sacré. On trouve ce concept dans toutes les constructions du XII^e siècle, et les valeurs sur le Bovismètre tombent à 3000 unités. La suite des statues du portail principal – le tentateur, l'idiot et les Vierges, les anges vagabonds

avec des vagabonds angéliques – donne une première impression, mais l'on se garde de commenter ce qu'on n'est pas à même d'expliquer.

Dans le grand cloître en gothique flamboyant, se trouve un passage conduisant à la lumière. Chacun est libre en ce monde de choisir son ciel ou son enfer. Cela illustre aussi, singulièrement, la mentalité de Bâle, dont la tradition du Mardi Gras exprime ce besoin de liberté intérieure. La Tradition ne doit pas être sous-estimée, mais ne doit pas non plus être mieux considérée que l'esprit.

Le vrai visage ne se montre pas toujours derrière le masque.

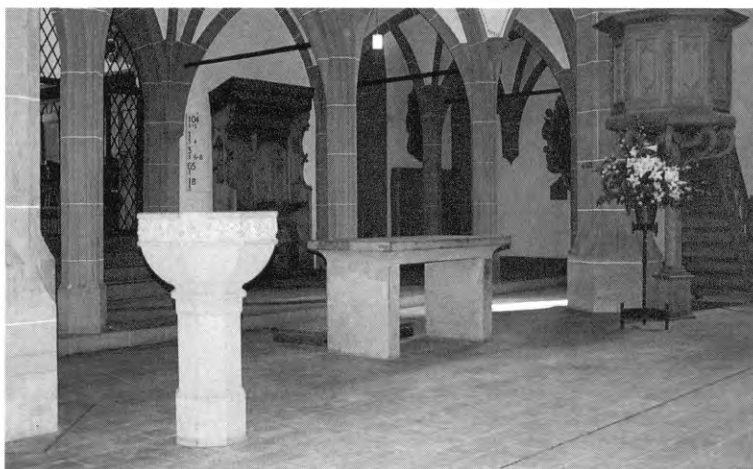
L'église Saint-Léonard

L'église Saint-Léonard se distingue des autres édifices sacrés de la ville, par le fait qu'elle est en contact avec des effets peu connus des lignes géomantiques. Nous avons suivi la ligne d'énergie, qui passe du centre d'Aesch (ZH), par l'ermitage d'Arlesheim, par-dessus l'église Saint-Léonard, par 8 degrés de longitude est vers le nord.

Les initiés, dans les cultures mégalithiques, ont mis leurs temples, cathédrales et menhirs sur ces lignes, afin de relier entre eux les lieux riches en énergie, qui sont en quelque sorte des points d'acupuncture de la terre.

Sur la colline en face du tertre de la cathédrale, l'église Saint-Léonard est un symbole de Bâle. La dernière trace des constructions romanes précédentes, datant de 1118, est la crypte voûtée située sous le chœur de l'église – crypte qui constitue une petite église indépendante. Ici règne un climat intense de 26 000 unités Bovis, qui confirment que le lieu fut choisi comme lieu d'énergie il y a bien longtemps.

Au-dessus de cet endroit, se trouve la grande salle de l'église Saint-Léonard, avec ses trois nefs de même hauteur, et ses voûtes en croisée d'ogives, qui est la plus belle des églises du gothique tardif de Suisse. Le jubé, qui sépare le chœur réservé aux religieux de l'espace accueillant les profanes, est une construction transversale originale. Les colonnes rouge foncé, couleur terre de sienne, qui soutiennent la voûte, dégagent une impression d'unité. L'espace est uniformément inondé de



Les fonts baptismaux octogonaux dans l'église Saint-Léonard

lumière, du fait que les fenêtres des murs extérieurs ont été orientées vers les points cardinaux. Dans la longue nef, il y a une vibration extraordinaire de 18 000 unités Bovis, uniformément répandue sur toutes les chaises, ce qui est rare. Quoi qu'il en soit, même s'il n'en a aucunement conscience, chaque participant écoutant un sermon va bénéficier d'une très grande attention. Le lieu où se trouve la chaire a les mêmes valeurs, ce qui corrobore l'harmonie du lieu.

On atteint l'apogée avec 22 000 unités Bovis à l'endroit où se trouvent les fonts baptismaux octogonaux. L'octogone signifie la vie éternelle qu'atteint le baptisé, pendant que sa tête est plongée dans l'eau consacrée. Les fonts baptismaux octogonaux symbolisent la résurrection. (Les fonts baptismaux hexagonaux, que l'on rencontre quelquefois, prennent appui sur une autre signification du baptême : la destruction des pécheurs, condition d'une nouvelle naissance pour atteindre l'état de Grâce.) L'élément fondamental réside toujours dans le fait de réveiller la force vitale intérieure des gens, et de la relier aux forces cosmiques.

Saint Léonard est considéré comme Sauveur des prisonniers ; c'est pourquoi il est souvent représenté avec une chaîne cassée dans la main. Dans ce lieu cosmo-tellurique, certaines chaînes intérieures lâchent peut-être plus facilement. Le cœur ainsi libéré n'aura plus de rides : il n'aura que des cicatrices.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes ; de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Abbatale «Barfüsser» / Musée historique	14 000
□ Eglise réformée Saint-Paul	15 000
□ Saint-Antoine	15 500

Petit Bâle (Kleinbasel):

□ Eglise Saint-Théodore	17 500
□ Eglise Sainte-Clara	17 500

Vestiges celtiques

- Près du Rhin (aujourd'hui aire appartenant à l'usine à gaz de Bâle)

BERNE



La cathédrale (Münster)

A Berne, la deuxième ville importante fondée par les Zähringen, on consacra, en 1155, une première salle romane comportant une abside à saint Vincent; elle se trouvait à la place où se trouve le chœur aujourd'hui. Cent ans plus tard, la deuxième église, sensiblement plus grande, fut bâtie, et la construction de la cathédrale, de style gothique tardif, fut commencée en 1411. Au cours de la période 1889-1893, on termina la tour haute de 100 mètres, et le jubé fut déplacé.

Le portail principal suscite beaucoup d'admiration; c'est le dernier portail de style gothique en Europe, qui représente 170 scènes du Jugement dernier. Dans l'iconoclasme qui marqua le début de la Réforme de 1528, beaucoup d'œuvres d'art furent détruites. Les vitraux remarquables du XV^e siècle, situés dans le chœur, se doivent d'être cités; il en est de même des stalles magnifiquement sculptées en style Renaissance.

Ainsi, on pourrait s'attendre à ce que cet ensemble, d'une telle valeur culturelle, fasse de la cathédrale un haut lieu. Mais alors, à quoi est due cette atmosphère froide? Les dispositifs électriques mis en place pour les concerts ont un effet, ressenti dans le chœur, et font chuter la qualité énergétique à 14 000 unités, ce qui est peu pour un tel édifice. Il se peut que, même à d'autres niveaux, le souffle sacré ait perdu de sa puissance. Sur les 65 clés de voûte de la nef, qui est comme un vaste vaisseau, on ne trouve aucun symbole

chrétien: les armoiries des nobles donateurs bernois y trônent, en revanche. La cathédrale avait été construite par ordre des notables de cette époque-là, et répondait à leur besoin de prestige. Dans la clé de voûte centrale, là où se trouve normalement le point fort à la gloire de Dieu, sont vénérées les armoiries colorées de Berne.

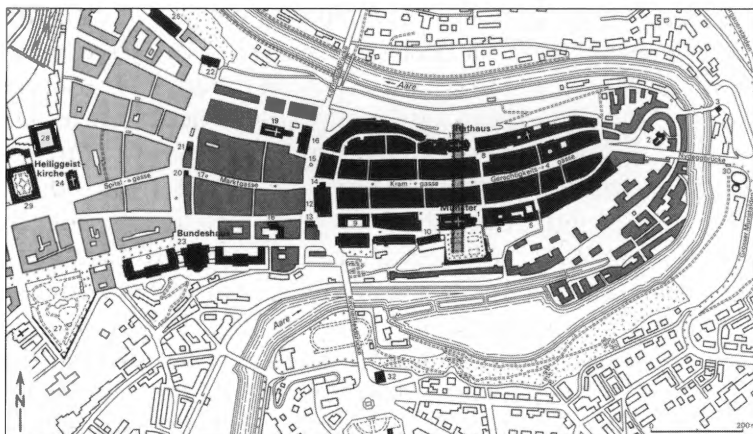
On peut sourire du fait que le symbole émet une énergie spécifique. A ceci s'ajoute un facteur important, à savoir l'intention sacralisatrice ou matérialiste de l'artiste, qui donne à l'ouvrage un rayonnement particulier. Ceci peut aussi être perçu avec les icônes véritables, lorsque l'artiste était un initié, et qu'il voulait essentiellement exprimer un message par le moyen de l'expression du regard. Les icônes véritables atteignent 18 000 unités Bovis, alors que les imitations d'icônes, ou même les icônes parfaites sur le plan esthétique, mais sans message, n'ont aucun rayonnement efficace.

La qualité vibratoire du lieu augmente lors d'un concert. La vertu thérapeutique rendue audible agit de manière bien-faisante et incomparable. Avec une augmentation extraordinaire de l'énergie, les tons harmonieux touchent le cœur et l'âme de manière identique, résorbent les blocages et aident à aller au-delà des limites personnelles.

La cathédrale présente un spectre de structures vibratoires, qui réagissent très sensiblement aux plus petits changements du champ électromagnétique ambiant. Ici, à l'extrême, c'est un compromis entre la technique et l'âme du lieu. Le visiteur ne devrait pas avoir l'impression d'avoir fait la cour à une beauté noble et froide...

La vieille ville de Berne

L'Unesco a retenu trois lieux en Suisse, comme monuments culturels de renommée mondiale: la vieille ville de Berne, le cloître de Saint-Gall et le couvent bénédictin de Münstair. Ce qui fut retenu comme critère de choix, ce fut l'image locale, témoignant magnifiquement de la construction des villes au Moyen Âge, en Europe. Pour que l'esprit de la construction de l'époque ne disparaisse pas, on a bâti les nouvelles constructions dans un style local tardif, pseudo-moyenâgeux, qui donne à ce quartier exceptionnel un cachet particulier.



Une ligne géomantique relie la cathédrale
à l'église catholique chrétienne Saints-Pierre-et-Paul.



L'église Saints-Pierre-et-Paul (à gauche) et la cathédrale (à droite), Berne

Chaque touriste a dans son album photo la Tour de l'Horloge, la Tour de la Défense avec la célèbre horloge astronomique, monuments auxquels ne manquent pas les fontaines figuratives octogonales. Et une promenade sous les arcades, à l'abri de la pluie, invite aux achats.

Si nous nous penchons sur le plan de la ville – et particulièrement sur cette partie de la ville, encerclée par l'Aare – avec

un regard de géobiologue, nous constatons qu'il y a là une forte ligne géomantique, exactement dans la direction nord-sud, reliant la cathédrale avec l'église catholique chrétienne Saints-Pierre-et-Paul. Cette dernière est l'un des ouvrages les plus originaux et les plus remarquables du néo-gothique en Suisse. Les deux se trouvent à égale distance des bords de la rivière. Les influences également dues à la dynamique de l'eau agissent de manière équivalente de part et d'autre. Pour compléter la triade dans la vieille ville, citons l'église à l'ouest, aujourd'hui francophone; ce fut un couvent de dominicains au XIII^e siècle. Dans les trois églises citées et dans l'église du Saint-Esprit, qui fait partie des œuvres maîtresses de l'architecture baroque en Suisse, on trouve une mesure constante de 15 500 unités Bovis habituels. A cela, la cathédrale s'y est « adaptée » également. A Berne, il n'y a aucune échelle de mesure qui soit spécifique aux édifices religieux.

A côté de la cathédrale il y a le bâtiment du Parlement fédéral, siège du Gouvernement fédéral, un symbole bernois de plus – ici c'est cependant sur le terrain exclusivement politique qu'est apparu un « lieu de puissance ». Au nord du bâtiment se trouve un hall d'entrée voûté, au-dessus duquel il y a la salle du Conseil des Etats, comportant de riches boiseries de style Renaissance.

Qu'est-ce qui amène un espace bâti à créer une harmonie ? Les formes et les dimensions jouent un rôle plus important qu'on ne le croie – et là, l'architecte a une grande responsabilité. Un local trop haut par rapport à sa base a un effet défavorable. Cela peut être constaté dans les temples de vieille Egypte, où certaines pièces précises servaient à la magie. Là, on se sent broyé, bloqué, perturbé. On peut plaisanter à ce sujet, mais curieusement, on trouve les mêmes dimensions disproportionnées dans la célèbre salle du Conseil des Etats.

Därstetten

Dans le Niderrsimmental, le « haut lieu cosmo-tellurique » exigeait que soit d'abord résolue une énigme ! Alors que, depuis des lustres et quel que soit le lieu, la Maison de Dieu était toujours placée au milieu du village ou sur une colline proche, afin que le son des cloches se fasse entendre au

loin, la petite église de la commune de Därstetten s'est retirée dans un lieu impossible: de l'autre côté de la Simme, elle se dissimule dans un évident creux de terrain, entre des arbres majestueux.

La raison à cet état de fait doit être cherchée dans le passé. La première hypothèse serait cette eau sauvage, qui coule directement à côté de l'église et s'appelle Klosterbach (le ruisseau du couvent). Et du fait que la ferme la plus proche s'appelle « bim Chloschter » (près du couvent), on peut en déduire que, dans le silence de la forêt, il y avait un établissement religieux. Et en effet, preuve est faite qu'à partir du XII^e siècle jusqu'à la Réforme, les chanoines de l'Ordre de Saint-Augustin s'y étaient installés. L'église du couvent a évidemment subi des modifications au cours des temps, mais a cependant conservé son cachet original.

Plus que cela: à l'occasion de la restauration de 1965, des peintures murales remarquables apparaissaient sous le crépi, un saint Christophe monumental, de cinq mètres de haut, avec une expression d'une qualité spirituelle incomparable, dans un vêtement princier et portant l'Enfant Jésus dans ses bras. Les vieilles églises de l'Oberland bernois comptent seize images murales de saint Christophe, d'une taille considérable pour la plupart.

D'après la légende et le culte qui lui est rendu, saint Christophe est considéré comme protecteur contre la mort brutale. Aujourd'hui encore, c'est un devoir pour le croyant de confession catholique de se confesser une dernière fois juste avant de mourir, afin de s'absoudre de ses péchés avant d'entrer dans la vie éternelle. Lors d'un accident mortel, il n'est guère possible de bénéficier de l'aide d'un prêtre dans un délai nécessaire; c'est pourquoi on faisait appel à saint Christophe. L'image procure un sentiment de sécurité. La fonction essentielle du saint était de protéger contre la grêle, le feu, la famine, la mort et les dangers sur les routes. Au XX^e siècle, le développement grandissant de l'industrie automobile a contribué à l'apogée du culte de saint Christophe. Sur les plaques, les porte-clés, les amulettes, les signets des clubs automobiles et des assurances, apparaissait un saint Christophe moderne comme protecteur. Le saint, par sa présence, est aussi censé préserver du malheur et des dommages sur les voies de communication actuelles.

■ *L'église de Därstetten*

De petites ouvertures ressemblant à des fenêtres de cellules de couvent, vu de l'extérieur, pourraient faire l'effet d'un lieu retiré du monde. A l'intérieur cependant, la fenêtre orientale gothique, située dans le chœur, concentre la lumière comme un prisme, et constitue la caractéristique essentielle de l'église. Du fait qu'il n'y a aucun vitrail qui vient briser la lumière, la phrase de saint Jean vient avec insistance à la mémoire: la lumière éclaire les ténèbres. La population du Simmental entretenait depuis fort longtemps un rapport étroit avec le cycle solaire; c'est ainsi qu'on donna à l'église en question une orientation cosmique dans le plan terrestre.



L'église de Därstetten



La peinture murale représentant saint Christophe



Le chœur avec les fonts baptismaux, dans l'église de Därstetten

La lumière peut jaillir du chœur et inonder tout l'espace sans rencontrer d'obstacle.

Le bois utilisé dans l'église, restaurée depuis 1965, a valorisé l'édifice: tous les bancs (sauf deux) viennent d'un seul et unique sapin blanc qui a grandi dans la commune ! C'est ce même bois qui est aussi utilisé de tout temps pour les cercueils: au XIII^e siècle, chevaliers et nobles exigeaient d'être enterrés près de l'autel, pour bénéficier de l'énergie des actions saintes dans leur vie après la mort.

La bulle papale, qui, aux alentours des années 400, avait imposé que la «Maison Communale» ait la forme allongée d'un bateau, et soit orientée vers l'est, avait aussi une application en ce qui concerne les cercueils en bois qu'on trouve dans le cimetière actuel de Därstetten: ils sont dirigés vers l'est pour bénéficier du lever de soleil riche en énergie. Beaucoup de pierres tombales portent le nom de «Jaun».

Quel rapport y a-t-il avec l'ancienne église de Jaun ? Comme c'est le cas pour la plupart des lieux sacrés dans le Simmental, ainsi que pour celui-ci, à Därstetten, on trouve un croisement de deux passages d'eau au milieu du bâtiment.

Le petit clocheton à la place d'un clocher, se charge de faire antenne pour capter le rayonnement cosmique, et la plus

petite des trois cloches, lors des vêpres de l'après-midi, adresse cette demande à Dieu pour la nuit à venir: «Seigneur, reste auprès de nous, car le soir va arriver».

Un détail piquant marque l'histoire de l'église de Därs-tetten: en juin 1417, le surveillant ecclésiastique, l'évêque Pierre de Squillace découvrait que son prieur Pierre Frisching, utilisait ses revenus pour entretenir une maîtresse. Il s'agissait évidemment d'une dame qui coûtait cher. C'était d'ailleurs le signe d'un changement de mentalité d'une grande partie du Clergé. Au siècle précédent, déjà, un ermite de l'Ordre de Saint-Augustin écrivit ceci au sujet de la règle augustinienne: «l'essence de la vie monastique n'est pas dans le fait de renoncer à la vie matrimoniale; notre vie monastique s'exprime dans ces mots: «Que votre âme soit une, et que votre cœur soit un en Dieu.» Le prieur fut condamné à quitter sa compagne sous la menace de l'excommunication et une peine de dix pièces en argent.

Depuis la Réforme, au XVI^e siècle, le Simmental respirait plus librement. Alors qu'auparavant, le peuple devait observer avec étonnement le comportement étrange des religieux, ne comprenant rien à leurs litanies en latin. Puis s'ouvrit le chemin vers une lumière nouvelle.

Ce qui est surprenant, c'est de trouver un potentiel d'énergie de 18 000 unités Bovis dans cette petite église. On trouve cela autour des fonts baptismaux, qui sont une copie conforme des vieux fonts baptismaux de 1571. Lors de la rénovation de 1781 – et jusqu'à ce jour – les fonts baptismaux étaient constitués d'une bassine en cuivre. Ici s'élargit – c'est rarement le cas – le champ de force autour des fonts baptismaux en un anneau d'un mètre de large. On dirait qu'il y a deux lignes de force différentes qui agissent: selon que l'on se place à côté de la chaire et de la fresque de saint Christophe, on ressent une impression libératrice de légèreté, alors que de l'autre côté, des rayonnements telluriques concentrés atteignent des couches plus profondes de notre être. Dans chacun des cas, on bénéficie d'une nouvelle énergie.

L'emplacement des fonts baptismaux jouit d'une interaction cosmo-tellurique particulièrement élevée. Outre le point d'énergie bien connu depuis les siècles, l'interaction est renforcée par la ligne entre le Nietfluh et le Turnen, qui plane exactement sur ce haut lieu. Ce n'est pas par hasard si une

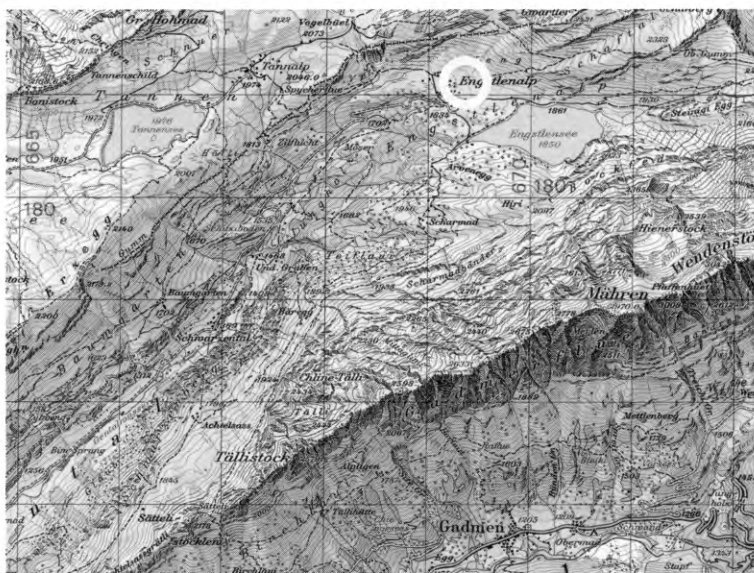
source thérapeutique se trouve non loin du Bunschenschlucht. Ce lieu de force se renouvelle par la polarisation des valeurs élevées des fonts baptismaux et du point le plus négatif au milieu de l'église. A cet endroit deux passages d'eau se croisent, et les valeurs Bovis baissent à 3000 unités. On le trouve facilement: un cours d'eau souterrain circule des marches des fonts baptismaux tout le long de la nef, et le second, traversant l'église en son milieu, est repérable grâce aux deux fissures dans les deux murs. Des fissures sont toujours signe de présence d'un cours d'eau perturbateur.

Et si vous voulez éprouver une certaine douceur de vivre, outre cette expérience du haut lieu cosmo-tellurique, admirez ces nombreuses fermes imposantes, qui sont parmi les plus belles du Simmental.

Engstlenalp – Les alpages

A partir de Meiringen, par Innertkirchen, on atteint ces remarquables paysages alpins, situés à 1837 mètres d'altitude. Partant du petit hôtel du village, on se promène en direction de l'est, sur quelques collines encore peuplées de quelques sapins. En juillet les rhododendrons fleurissent partout. On ne peut manquer la colline de moraine, sur laquelle se dresse une haute pierre de culte. Un sapin très haut a grandi à côté de cet endroit et, entre les deux, se trouve une plaque rocheuse naturelle de $3,5 \times 2$ mètres. Comme un gardien du seuil, elle semble rendre l'approche plus difficile, car, de l'autre côté, une immense fourmilière barre l'accès du lieu. Selon les connaissances géobiologiques, ceci signifie qu'il s'agit là d'un lieu négatif et géopathogène pour les humains. Les fourmis et les chats, au contraire, se rechargent volontiers à ces endroits et, si l'on met des ruches sur ces points, elles produisent trois fois plus de miel, dans une excitation inhabituelle. Ne s'agit-il pas là des trois animaux qui, autrefois, soulageaient des rhumatismes: acide formique, fourrure de chat et venin d'abeille? Cela pourrait expliquer pourquoi, sur ces zones géopathogènes, tant de plantes sauvages médicinales poussent à côté des rhododendrons.

Sur le plateau de pierre, les valeurs Bovis chutent profondément à 3000 unités. C'est le premier signe de présence



Engstlenalp, carte géographique Meiringen-Innertkirchen



Lieu d'énergie sur l'Engstlenalp

d'un accès défensif – la haute pierre signifiant vraiment quelque chose de puissant – et d'un haut lieu cosmo-tellurique, dans cette nature verte. Ceci est confirmé par le fait que, dans un rayon de 8 mètres, le terrain est exempt de rayonnements telluriques ou de ce que l'on appelle le réseau global. Tout à côté se trouvent 14 lignes de perturbation serrées à chacun des quatre points cardinaux. Cela correspond à l'énergie rayonnante des pyramides de Gizeh ! Une confirmation supplémentaire nous est donnée par le Bovismètre, avec 48 000 unités ! La radioactivité naturelle de 27 micro-röntgens par heure correspond aux roches de l'Himalaya. Bientôt, nous aurons assemblé là tout l'univers en miniature... Ce qui n'est pas explicable : la boussole s'affole, le champ magnétique est complètement désorienté.

Les montagnes ont cela en elles... Les taoïstes mettent en garde contre les dangers invisibles d'une ascension en montagne, qui n'aurait pas été préparée sur le plan spirituel.

Dans les œuvres de Léonard de Vinci, la montagne symbolise le chemin vers la connaissance de soi ; ce qui se passe au-delà du sommet appartient au domaine de la supraconscience, qui peut emmener l'Homme au pinacle de son évolution.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont des valeurs globales moyennes ; dans les églises, on trouve régulièrement de plus hautes vibrations dans et devant le chœur.

Nombre clé : 15 500 unités Bovis

□ Beatenberg, l'église	18 000
□ Saicourt, une ancienne abbaye	18 000
□ La chapelle du château Spiez	18 500
□ Ruine du Rüeggisberg	18 500
□ Gals, une ancienne abbaye bénédictine	18 500
□ Sornetan, l'église	18 500
□ Grafenried, l'église	17 500
□ Mühleberg, l'église	17 500
□ L'église de la ville de Thun	17 500
□ Gsteig, près de Gstaad, Saint-Théodule	17 500

□ Burgdorf, l'église (église réformée)	17 500
□ Bienne, l'église de la ville	19 000
□ Petinesca, Studenberg, près de Bienne	9000-11 000
□ Neuveville, Blanche Eglise	20 000
□ Amsoldingen, l'église (église réformée)	20 000
□ Ligerz, ancienne église de pèlerinage	20 000
□ Palais fédéral	6000
□ Le torrent de Reichenbach, près de Meiringen	30 000
□ Le torrent de Giessbach, près de Brienz	30 000
□ La zone d'Iseltwald, lac de Brienz	17 000
□ Oberbalm	15 500

Vestiges celtiques

- Thun-Strättlingen, Oberdiessbach
- Brugg, Münsingen, Port, Jegendstorf
- Aarberg, Allenlüften-Mühlberg
- Studenberg près de Bienne
- Engehalbinsel, près de Berne, Kirchenfeld
- Möringen au bord du lac de Bienne, île de Saint-Pierre
- Vinelz/Orpund
- Wohlen/Aarwangen
- Meikirch-Grächwil
- Urtenen/Ins-Grossholz

FRIBOURG



Jaun (Bellegarde)

Sur le grand axe de passage reliant l'ouest de la Suisse au Simmental, au col de la Jogne, dans le fond de la vallée, se trouve le village de Jaun, que l'on compare volontiers à un amphithéâtre. Les noms Jaun ou Maxa-Jaun existent dans la mythologie basque et désignent le maître de la nature. Les druides ont probablement été ses élèves et ses successeurs, transformant ainsi Jaun en John et Jean. L'agglomération de Jaun devint un poste de garde romain, comme le prouve le nom français Bellegarde. Bellegarde vient de la racine Belen; Belen-Apollon fut un dieu celtique et germanique. Les homonymes ne doivent pas être oubliés, tels que Böllengard près de Copenhague, Belgard en Poméranie, Bolgrad en Bessarabie, Belingrade dans le Périgord et, à ne pas oublier, Belgrade. Au cours des migrations des peuples, le lieu fut germanisé, devint alors propriété des seigneurs de Corbières, qui la vendirent à Fribourg en 1502.

A Jaun, il y a deux églises, mais un seul haut lieu cosmotellurique. C'est la vieille église près de la cascade, qui n'est plus une église aujourd'hui. Elle fut déclarée lieu culturel cantonal en 1992, comme « Cantorama », où, avant tout, des concerts sont donnés. Cette « maison de concerts » a une tour, à l'aplomb du chœur, datant du XIII^e siècle, avec un étage en forme de polygone, étage où se trouvent les cloches, et le clocher en forme de flèche. A l'intérieur se trouvent des frag-



Cantorama



Anciens fonts baptismaux

ments de fresques du XV^e siècle, partiellement recouvertes par d'autres peintures murales. Restauré par étapes, l'autel, qui est un élément de la construction précédente, est un lieu d'énergie. Il donne un haut potentiel de 17 000 unités Bovis. Les deux autels latéraux n'ont aucune influence. La situation du lieu correspond à celle des chapelles du Simmental : deux cours d'eau souterrains se croisent au milieu du bâtiment, et provoquent la chute caractéristique à moins 4000 unités Bovis, à cet endroit.

Cette église ancienne offre un cadre de choix pour les concerts. L'énergie propagatrice se répartit dans tout l'espace grâce à la musique harmonieuse. La construction fut certainement mise consciemment sur une ligne géomantique, qui, à partir du sud, c'est-à-dire du haut du « Chli Sattel », à 1600 mètres, renforce le lieu ; du reste, il y a là un champ de force puissant, avec une cascade juste à côté, qui maintient et renouvelle l'énergie en ce lieu. Pour ressentir l'énergie du lieu, mettez-vous à la clôture, devant la cascade, et aspirez profondément et lentement la « lumière » liquide et cristalline. Là, les valeurs Bovis grimpent à 13 500 unités Bovis.

Au cimetière à côté du Cantorama, les cadavres déterrés ont conservé leurs traits naturels, comme les momies ; les

pharaons se retourneraient dans leur tombe, s'ils voyaient cela. Ici, c'est le sol argileux qui y contribue.

Ceux qui se risquent encore plus haut, dans la région de l'imposante chaîne des Gastlosen feront de charmantes rencontres avec des chamois et des marmottes, et, au cours d'une randonnée dans la région de Neuschelsspass/Reidigenalp, il arrive qu'on tombe encore sur un aigle royal ou un coq de bruyère. Cet air vibrant de la montagne peut purifier nos pensées et l'idée que nous nous faisons de la vie.

Il y a tant de mains, pour changer le monde – et si peu de yeux pour admirer sa beauté.

Estavannens

C'est un petit joyau qui se trouve au-dessus du village d'Estavannens, entre Gruyères et Grandvillars. Le village est célèbre par ses « poyas », ses montées à l'alpage, qui ont lieu en mai chaque année.

Sur la colline à la lisière de la forêt, où les lignes géométriques se rencontrent depuis les montagnes environnantes, il y a une petite chapelle à 823 mètres d'altitude,



Chapelle Dah, Estavannens

appelée «Dah» ou «Daz». Elle fut construite en 1849, et abritait alors une précieuse Pietà en bois du XVII^e siècle; mais celle-ci fut remplacée vers 1946 par une copie en plâtre sans aucune valeur, l'original ayant été vendu à un collectionneur privé ! Il y a aussi deux images votives dans la chapelle. Sauf pour les périodes hivernales, ce lieu est toujours ouvert pour tout visiteur. Au centre de la chapelle, il y a un haut lieu cosmo-tellurique de 22 000 unités Bovis. On devine les peintures rénovées, délicates, dans les tons bleu clair, comme si on se trouvait sous un arc-en-ciel lumineux.

Ce qui est frappant, c'est la brise apaisante qui règne autour de la chapelle. Elle vient de la petite rivière qui coule tout près de là. Une petite cascade révèle une eau cristalline. Si nous nous en approchons, le Bovismètre révèle la valeur surprenante de 12 000 unités Bovis. Pour une eau, c'est une valeur rarement atteinte; à notre connaissance, des valeurs aussi importantes n'ont été atteintes que par deux sources: celle de Lourdes et celle de San Damiano. C'est ce qui fait que la chapelle d'Estavannens soit un lieu de pèlerinage, qui se devait de n'être connu que de quelques personnes. Pour le monde moderne, ce lieu presque mystérieux semble garder un secret. Il cache dans ses profondeurs une fabuleuse réserve d'énergie, ce qui signifie que celui qui est mû par une démarche authentique saura reconnaître qu'il y a un fondement spirituel à ce mystère.

Il ne s'agit pas d'eau sacrée ici, mais de quelque chose d'inconnu (une prémonition ?) qui agit, et qui annonce que ce qui nous paraît aujourd'hui comme étant révolutionnaire ou tabou, sera peut-être considéré comme naturel demain.

Villars-sur-Glâne

A l'ouest de la boucle de la Sarine, le long de la petite rivière Glâne, on tombe sur un vieux pont romain. Il était certainement un élément de la route romaine entre Aventicum (Avenches) et Octodurum (Martigny). A un endroit romantique où l'on franchit la rivière, se trouve une toute petite chapelle, plantée là comme une gardienne discrète. Elle est consacrée à sainte Apolline, et elle est bien plus qu'une simple chapelle vicinale. Qui était sainte Apolline ? Le curé

de la commune de Villars nous expliqua avec un sourire malicieux que ce serait la patronne invoquée lorsqu'on voulait faire disparaître les maux de dents une fois pour toutes. Apolline fut une diaconesse d'Alexandrie, brûlée le 9 février 249 apr. J.-C. Le rapport avec le mal aux dents vint du fait que ses bourreaux lui avaient préalablement cassé toutes les dents. On me conseilla de m'assurer par moi-même, que les pèlerins avaient la garantie qu'ils n'auraient plus jamais le moindre mal de dents. Il leur fallait courir trois fois autour de la chapelle les yeux fermés. Maintenant c'était clair: le quatrième côté de la chapelle se trouve à la verticale de l'eau; il n'y avait donc aucune possibilité de la contourner à pied, et on laissait impitoyablement le pèlerin se noyer et ainsi le problème du mal aux dents était résolu...

Cette minuscule chapelle fut construite en 1147, puis modifiée en 1566 et en 1943. A travers la grille, on reconnaît certains tableaux, parmi eux la « fuite en Egypte », qui date de 1680. Une sainte inconnue et discrète a peut-être transmis aux garnisons romaines qui passaient par là une petite impulsion d'énergie, mais aujourd'hui les images sont décolorées.

Le point cosmo-tellurique actuel se trouve plus loin, en haut du village, où la vieille église de Villars fut détruite en 1820 pour la remplacer par une construction de l'époque. Le



Chapelle vicinale de Sainte-Apolline

point d'énergie qui se trouvait autrefois dans le chœur de l'ancienne église se trouve aujourd'hui en dehors, au milieu du cimetière. A l'ancien emplacement on a dressé une croix du souvenir. Ce qui est intéressant, c'est qu'une énergie de 11 000 unités Bovis imprègne la place, où fut l'ancien chœur. C'est d'autant plus remarquable, qu'autour de cette haute croix de pierre, les mesures au sol, au-dessus des tombes, révèlent une chute des valeurs à moins 4000 unités Bovis, ce qui correspond aux «fréquences de la mort». Quelque chose de très puissant de cet ancien lieu cosmo-tellurique est resté, qui veut en différer l'anéantissement. Car aujourd'hui la localité s'est tournée vers d'autres énergies, avec le Centre de contrôle des communications téléphoniques ; aussi joue-t-elle avec des lignes d'énergie cosmo-matérielles.

La Gruyère

Toute la région qui jouit de l'influence du Moléson fait augmenter notre énergie vitale d'une manière sensible. Ce n'est pas par hasard si ses prés sont ornés d'un pissenlit vigoureux, et si la région est un océan de fleurs dorées au printemps. Ce n'est pas un miracle non plus si, grâce à une énergie tellurique particulière, la crème épaisse et le savoureux fromage de Gruyère ont une telle renommée. Si l'on passe sur l'autoroute, entre Vaulruz et Bulle, on bénéficie même inconsciemment d'un souffle stimulant. Toute la région se distingue par une qualité vibratoire permanente, se situant autour de 16 000 unités Bovis.

Face au Moléson, haut de 2000 mètres, de l'autre côté de la Sarine, se trouve le bourg de Grandvillard. Non loin de là, sur une colline isolée à côté de la route, se tient la chapelle de la «Daada», également appelée «La Daudaz», comme si elle avait été abandonnée de tous. Le nom de «Daada», qui sonne comme un nom étranger, vient du celte, et signifie «montée raide». La petite chapelle est consacrée à Notre Dame de la Compassion. Elle fut édifée une première fois en 1162, et après être tombée en ruine, fut reconstruite en 1701 en vieux style roman. Elle est un exemple typique de l'architecture de montagne, avec une nef rectangulaire et un chœur en hémicycle. On est saisi d'une impression désagréable et sombre, surtout



Le Moléson en Gruyère



La chapelle Daada, à Grandvillard



«L'apparition du diable» par les nuits de pleine lune

dans le très ancien cimetière, qui est juste à côté, où seules quelques croix inclinées couvertes de mousse sortent de terre. Le Bovismètre indique la «fréquence de mort», c'est-à-dire la chute des valeurs à 4000 unités, à peine. Y aurait-il une influence qui s'exercerait en direction de la chapelle à partir de cet endroit ? Celle-ci atteint à peine 10 000 unités Bovis.

On raconte des histoires sinistres au sujet de la chapelle ; il est dit qu'une lumière y serait parfois allumée dans la nuit. Pour les uns, ce serait le fantôme d'un curé, décédé il y a des siècles, qui avait promis à une veuve de célébrer une messe pour son défunt mari. Il aurait oublié de l'inscrire sur le registre, et la mort l'aurait surpris le lendemain sans qu'il eût tenu sa promesse. Il aurait donc été condamné à errer comme fantôme dans la chapelle de la Daada, jusqu'à ce que quelqu'un l'aide à célébrer une dernière messe.

Une autre version évoque l'apparition du diable durant la nuit de pleine lune. Ce fut un déclencheur, invitant à voir ce secret de plus près. Nous choisîmes une claire nuit de pleine lune, nous restâmes à environ 300 mètres, à l'écart, et nous observâmes. Soudain, la lumière apparut dans la fenêtre nord-est du chœur. Avec un courage incertain, nous montâmes jusqu'à l'entrée. La lumière éblouissante venait en notre direction ; et c'est alors que l'énigme fut résolue : la pleine lune se trouvait exactement dans la direction sud-ouest, et sa

lumière se reflétait par la petite lucarne ronde qui constituait l'unique fenêtre du chœur, en direction du nord-est, et qui était visible du village.

C'est ainsi que l'on peut tout démystifier, et perdre avec cela une partie de son âme d'enfant. Le diable a ses propres clés d'entrée au paradis. Dans les nuits de pleine lune, les monstres hurlants des légendes se réveillent autour du lac de Montgeron.

La lune est un symbole représentant les rythmes biologiques, et un instrument de mesure universel. Son histoire ressemble à celle des hommes : sa disparition mensuelle pendant trois nuits ne signifie pas sa mort, mais témoigne indéfiniment du passage à une nouvelle vie, dans la lumière. Cette lumière n'est qu'un reflet du soleil, et signifie que, en ce qui concerne notre propre cycle de vie et de mort, nous ne possédons que des connaissances reflétées qui proviennent d'ailleurs.

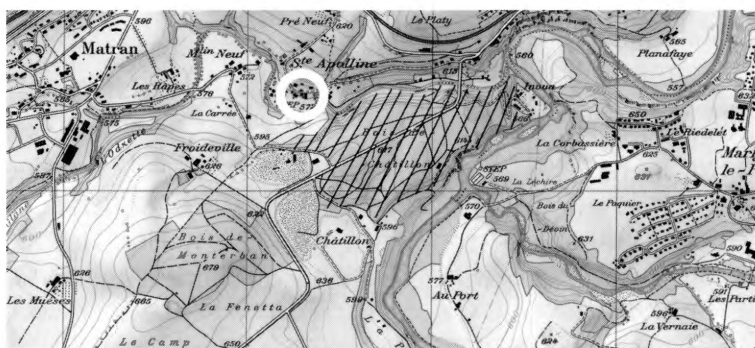
Châtillon-sur-Glâne

Au-dessus de la grande boucle, à l'endroit même où la Sarine et la Glâne confluent, il y avait une résidence princière de l'époque celtique, comportant une partie fortifiée. Des vestiges archéologiques extraordinaires, datant de 500 av. J.-C., y furent découverts. Une forêt belle et vigoureuse pousse sur l'éperon plat ; sur trois côtés, celui-ci est protégé par des parois rocheuses escarpées, et sur le quatrième, à l'ouest, par un fossé de 6 mètres de profondeur et un rempart de même hauteur, s'étendant sur 200 mètres. Le rempart doit sa hauteur actuelle à des époques plus tardives, à l'époque romaine et au Moyen Âge.

Ce qui est remarquable en ce lieu, ce sont les découvertes qui y ont été faites. Elles fournissent l'information sûre que de très riches familles habitaient Châtillon, et qu'elles pouvaient se permettre d'importer la céramique. C'était probablement un carrefour commercial pour les marchandises, venant d'Italie, passant par le Grand Saint-Bernard vers le Valais, puis passant par le col des Mosses vers la vallée de la Sarine ; à Châtillon, elles étaient chargées sur le bateau, pour descendre l'Aare en direction du Rhin.



Plateau au-dessus de la boucle Sarine-Glâne



Situation de la chapelle de Sainte-Apolline
et surface du rempart de Châtillon

Tout ce plateau respire un agréable bien-être. Et réellement, on atteint 16 000 unités Bovis ici, entre le rempart et le fossé. Les arbres très hauts semblent avoir conservé une force celtique primitive dans leur tronc. Lors d'une promenade attrayante, on se sent rechargé d'une douce énergie. Toute la surface plate peut être considérée comme un lieu cosmo-tellurique, et propose une voie pour se recharger.

Chacun peut réaliser pour lui-même un petit «test sensitif», s'il fait quelques pas à partir du plateau, sur le plus grand des remparts en terre, puis s'il reste immobile pendant

quelques minutes, et s'il essaie de prendre conscience de ses sensations. Il se trouve là sur une ancienne tombe, et la sensation qu'il a ne doit pas être une production imaginaire douteuse, car sur ces anciens lieux où reposent les défunts demeure une vibration basse de 4000 unités Bovis (comparer le subtil avec les forces des ténèbres nous aide également à prendre conscience des lois cosmiques d'une manière plus sélective).

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises on trouve régulièrement des vibrations plus élevées dans et devant le chœur.

Le nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Tifers, l'église Saint-Martin	17 000
□ Montagny-les-Monts	17 000
□ Donatyre, l'église réformée	17 000
□ Kerzers, Saint-Martin	17 000
□ Murten, l'église allemande Saint-Maurice,	17 000
□ L'église française	17 000
□ Mont-Vully	17 000
□ Romont, abbaye de la Fille-Dieu	18 000
□ Bulle, l'église	18 000
□ Charmey, Saint-Lorenz	19 000
□ Arconciel, l'église Saint-Jacques	19 000
□ La chapelle Dürrenberg à Gurmels	19 000
□ Pérolles, la chapelle Saint-Bartholomé	19 000
□ Rue, le château et l'église	21 000
□ Gruyères, Saint-Théodule	21 000
□ Estavayer-le-Lac, le couvent des dominicains	22 000
□ Fribourg, monastère de la Visitation	23 000
□ Posieux, le couvent Hauterive	24 000
□ Le couvent/la basilique Maigrauge	27 000
□ La cathédrale de Fribourg	27 000
□ L'église des Franciscains à Fribourg	27 000
□ Fribourg, Saint-Michel	27 000
□ La chapelle Notre-Dame-de-Lorette, à Fribourg	32 000

Vestiges celtiques

- Châtonnayre, Mont-Vully près du lac de Morat
- Châtillon-sur-Glâne
- Estavayer-le-Lac, Corminboeuf

■ *Quelques indications pour se recueillir en silence*

L'abbaye cistercienne à Hauterive (commune de Posieux, FR), lieu isolé et idyllique, offre aux hommes la possibilité de fuir le monde pour un week-end ou pour plusieurs jours, dans les parties réservées aux hôtes, mises à leur disposition afin qu'ils soient protégés de l'agitation du quotidien et qu'ils y trouvent le calme, tél.: (026) 402 17 83.

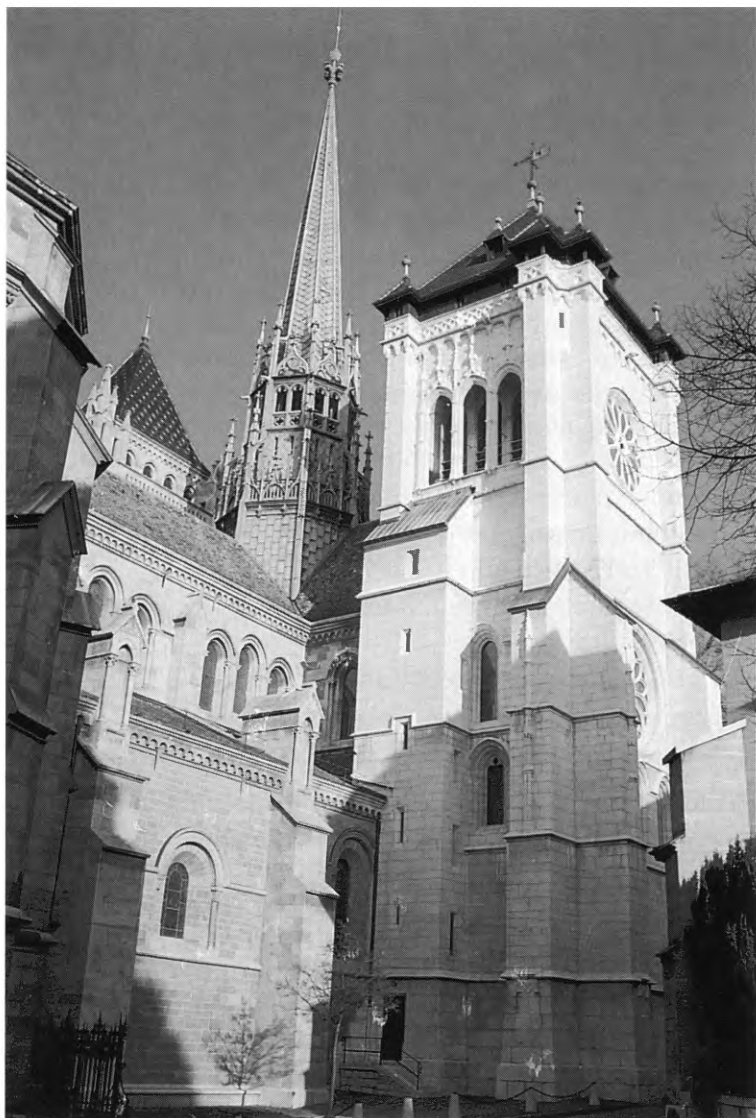
Les femmes peuvent trouver le silence dans les lieux suivants:

- La communauté des nonnes du CARMEL de la Vierge, 1661 Le Pâquier, tél.: (026) 912 72 74
- Abbaye de la Fille-Dieu, Romont, tél.: (026) 652 22 42, abbaye du XIII^e siècle
- L'abbaye La Maigrauge à Fribourg, tél.: (026) 322 91 50
- Monastère de Montorge, Fribourg, tél.: (026) 322 35 36
- Monastère de la Visitation, tél.: (026) 347 23 40

Ce couvent qui se trouve au cœur de la ville de Fribourg accepte des visiteurs pour toute une semaine.

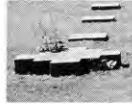
Ouverte également pour les couples et les familles:

La Source, à Estavayer-le-Lac, tél.: (026) 664 04 14.



La cathédrale Saint-Pierre

GENÈVE

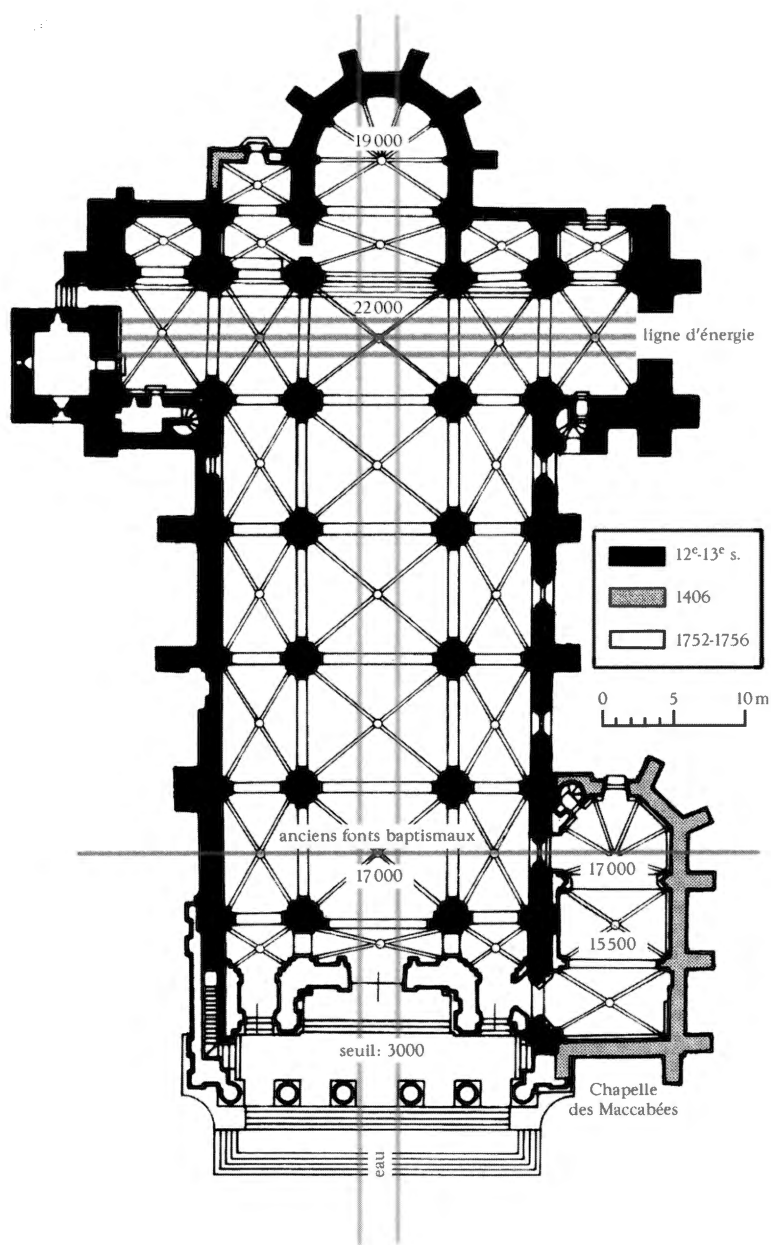


Aujourd'hui ville internationale, Genève est mentionnée pour la première fois en l'an 58 av. J.-C. sous le nom de «Genua», quand Jules César empêcha les Helvètes d'entrer en Gaule. Depuis le XIII^e siècle, Genève est une ville libre. Au temps de la Réforme sous l'autorité de Jean Calvin, elle joua un rôle considérable, et fut une république indépendante jusqu'à son entrée dans la Confédération en 1815. La ville a des facettes multiples: ville de la culture, berceau de l'industrie horlogère, siège européen des Nations Unies, et digne d'être mentionnée par le fait que le cinquième de sa surface est occupé par de magnifiques îlots de verdure, particulièrement autour du lac.

Aujourd'hui le symbole original de Genève est le Jet d'eau, un grand rayon d'eau qui s'élève majestueusement sur le lac. Le premier a été installé en 1886 et il atteignait quelques 30 mètres peu spectaculaires; le second, datant de 1891, arrivait déjà à 85 mètres, et en 1947 on construisit le jet d'eau actuel, muni de nouvelles pompes, atteignant 130 mètres, et, par vent favorable, 145 mètres de hauteur, ce qui correspond approximativement à la hauteur du gratte-ciel des Nations Unies à New York.

La cathédrale Saint-Pierre

Au cœur de la cité, sur une colline de moraine, la cathédrale Saint-Pierre se dresse au-dessus de la ville. Elle contient différents lieux cosmo-telluriques, où l'on peut ressentir l'influence tellurique, ainsi qu'une atmosphère vibrante et



Plan de la cathédrale Saint-Pierre
avec indication des valeurs en unités Bovis

lumineuse. Une partie de cette influence est due à la présence d'une vaste étendue aquatique souterraine, qui concerne les trois quarts de la ville.

Sous la cathédrale se trouve l'un des plus grands lieux de découvertes archéologiques d'Europe. De grands fonts baptismaux du IV^e siècle, ainsi que des mosaïques extraordinaires du V^e siècle n'ont rien perdu du rayonnement qu'ils émettent. Les émissions de forme de la voûte gothique créent une symbiose cosmo-tellurique.

Le lieu le plus puissant ne se trouve pas, comme on pourrait s'y attendre, dans le chœur – qui fait, certes, preuve d'une énergie de quelques 19 000 unités Bovis. Nous restons dans le domaine du spirituel, et trouvons ce point dynamique au milieu du chœur, là où la ligne du milieu du chœur rencontre la ligne du milieu des deux transepts. Il y a là interférence d'influences différentes, qui atteint la valeur de 22 000 unités Bovis. Une zone géomantique traverse le long passage du sud-ouest vers le nord-est, ce qui renforce encore la dynamique de ce point fort central. Celui qui n'est pas préparé à supporter de tels effets ne devra y rester que quelques instants.

Comme c'est le cas pour toutes les vieilles constructions, il y a aussi à l'entrée, au seuil, après les marches, sept lignes perturbatrices qui sont concentrées, qui freinent et font chuter les valeurs Bovis à 3000 unités.

■ *La chapelle des Maccabées*

Pour réjouir le cœur et l'âme sensible, on pénètre dans l'espace ouvert le plus intime du temple adjoint, le temple des Maccabées. La riche décoration et les fenêtres colorées rappellent la Sainte-Chapelle à Paris.

La chapelle sert aux cérémonies, comme le mariage et le baptême et lie trois religions différentes de manière extraordinaire. Aux alentours de 1405, la chapelle fut construite par un cardinal catholique; elle porte le nom d'une lignée de princes et de prêtres juifs, et était consacrée aux premiers martyrs protestants.

Dans le petit chœur des Anges règnent de hautes vibrations fort agréables de 17 000 unités Bovis, qui influent doucement sur nous, et qui possèdent pourtant une grande force de pénétration. Par ailleurs, dans le reste de l'espace, toujours

sur la ligne passant au milieu du chœur, se trouve la valeur stable et rechargeante de 15 500 unités Bovis.

Les ondes acoustiques des concerts d'orgue, pénétrant dans la chapelle par la porte, augmentent la qualité vibratoire du lieu. Tout cela fait oublier que, pendant la Réforme, ce joyau fut utilisé comme dépôt de sel et de poudre. A la fin du XVII^e siècle, on manifesta à nouveau un plus grand respect envers ce lieu, en ce sens qu'on l'utilisa comme amphithéâtre de l'Académie.

Le Mur de la Réformation

Dans un parc populaire au pied de la vieille ville se trouve la longue sculpture murale, réalisée en 1909-1917, le Monument de la Réformation. Il est dédié à quatre grands réformateurs, honorés dans la sphère genevoise, Farel, Calvin, Bèze et Knox. Ils sont représentés par quatre grandes statues, qui ont sur chaque côté trois statues plus petites, celles des personnages qui œuvrèrent également en faveur de la réforme de la religion. Les noms de Luther et Zwingli, qui exerçaient une grande influence dans le pays, n'ont pas été



Le Mur de la Réformation

oubliés; ils sont discrètement gravés de chaque côté, sous les larges escaliers. Pour souligner l'unité de tout cela, on marqua ceci, en grandes majuscules, comme une devise: «Post tenebras lux». A notre surprise, ces lettres ont développé leur propre radiation – est-ce le fait de la lumière après l'obscurité, que de telles formes écrites émettent un message vibratoire de 16 000 unités Bovis ?

La basilique Notre-Dame

La place de la gare Cornavin est au centre d'un réseau de circulation très dense. Le nom fut emprunté à un gîte d'autrefois, par lequel les voyageurs venant de France devaient passer, pour atteindre le pont-levis à la porte nord de la ville. Le nom du gîte était «Corne-à-vin», la corne de vin.

Au milieu de l'agitation de la circulation actuelle, se trouve la plus grande église catholique de Genève, la basilique Notre-Dame, qui est contournée par les véhicules comme s'ils étaient à une course automobile. Personne ne remarque la basilique. Dans un beau style néo-gothique, elle se dresse là pacifiquement, sans se laisser déranger par le bruit du monde. Lorsqu'on y pénètre, même si l'on n'est pas catholique, on a l'impression d'avoir cueilli une fleur au milieu des orties ! L'isolement absolu et les cierges qui brûlent transforment immédiatement les agitations mentales et physiques du visiteur en une paix intérieure profonde. La haute valeur de 22 000 unités Bovis peut agir comme une bouée de sauvetage, même si l'on ne dispose que d'un temps très limité.

■ Une histoire macabre

Au quai du Mont-Blanc un sarcophage monumental de bronze et de marbre attire l'attention. C'est le monument Brunswick. Le duc de Brunswick (en allemand Braunschweig) était un aristocrate excentrique, qui quitta Paris à cause de la guerre de 1870, entre la France et la Prusse, et s'installa à Genève. Il légua son immense fortune à la ville de Genève à sa mort en 1873. Celle-ci devait cependant satisfaire une clause spéciale du testament. Le duc exigeait que son corps

soit embaumé. C'était une pratique inconnue dans cette Genève protestante, si bien qu'on se renseigna en Italie, pour savoir comment conserver au mieux des dépouilles mortelles. Dans l'intervalle cependant, on garda le corps «au frais». Ainsi, on plongea celui-ci dans une baignoire remplie d'alcool – le duc avait toujours été un homme très sobre et abstinent. Les mauvaises langues disent qu'il s'agissait de kirsch.

Genève honora le duc de Brunswick avec un enterrement officiel. Les meilleurs artistes eurent besoin de six ans pour la construction de son mausolée. Du fait que le duc souffrait, entre autres, de claustrophobie, il avait aussi exigé que son tombeau monumental soit situé à 6 mètres au-dessus du sol.

Un lieu de pouvoir financier n'est pas forcément un haut lieu.

La zone du Salève

Le Mont-Salève, haut de 1000 mètres, fait partie du panorama de l'agglomération genevoise. Du fait que «la belle France» entoure pour ainsi dire tout le canton de Genève sur une longueur de 108 kilomètres, et qu'il ne reste que quatre petits kilomètres du côté suisse, les Genevois se conduisent comme si le Salève était leur propriété. Au XIX^e siècle, lors du Congrès de Vienne, l'on offrit à Genève d'annexer la partie de la Suisse incluse dans le bassin genevois. Cependant l'aristocratique et protestante Genève ne voulait rien savoir de ces paysans catholiques qui parlaient encore leur dialecte. C'est ainsi, avec le Salève, que Genève se pare de plumes étrangères.

Mais par le fait que la zone du Salève appartient à l'univers affectif et géographique des Genevois, nous mentionnons exceptionnellement trois hauts lieux cosmo-telluriques en dehors des frontières politiques suisses. Tous les trois montrent une radiation locale liée au tellurisme, de 13 500 unités Bovis: Avenièrès, La Roche aux Fées et la Grotte du Diable. Si l'on avance de 6 kilomètres environ sur le sol français, on atteint Avenièrès, en passant par Saint-Julien-en-Genevois et Saint-Blaise. Pour aller à la Forêt des Fées, on s'y

rend à pied du Châble, et la «Grotte du Diable» se trouve sur l'arête du Salève, à une altitude de 1333 mètres. Comme nous avons déjà fait un «détour», il vaut la peine d'admirer le dolmen le plus grand de la chaîne alpine, qui se trouve à 3 kilomètres de Reignier. Il y eut ici un lieu de culte important. La dalle supérieure, de granit du Mont-Blanc a une longueur de $5 \times 4,5$ mètres, et une épaisseur d'un mètre. Il y règne une très haute radioactivité naturelle, et les unités Bovis atteignent une valeur de 18 000.

Le prieuré de Saint-Jean

Un cadeau au cœur de la ville, que beaucoup de gens ignorent, est cette surface de verdure surplombant le Rhône vers le pont Sous-Terre, car entre des arbres d'une beauté et d'une force vigoureuse, les fondations d'une importante basilique irradient encore la mémoire des lieux.

Il s'agit du prieuré de Saint-Jean. Ce fut l'un des principaux monastères de Genève qui, au XI^e siècle, dépendait de



Le prieuré de Saint-Jean

l'abbaye d'Ainay à Lyon. Il fut détruit en 1536. Les fouilles de 1967-1970 ont dégagé des murs et fondations d'une basilique romane, d'un cloître et d'une chapelle.

Sur ce site de verdure ce ne sera dorénavant pas seulement une petite promenade archéologique, mais une prise de conscience que nous avons là un haut lieu à ciel ouvert, dont toute la surface possède un rayonnement vivifiant de 16 000 unités Bovis. Là où les pierres indiquent l'emplacement du chœur de jadis, entre les deux premiers piliers, la radiation s'élève à 23 000 unités Bovis. Par contre, il vaut mieux ne pas se placer sur le cours d'eau souterrain qui mène au puits qui, avec 5500 unités Bovis, donne le sentiment d'avoir des jambes lourdes, et qui nous soutire de l'énergie.

Un emplacement qui fut béni par la méditation et qui, de nos jours, peut donner toute sa force et son potentiel pour venir s'y ressourcer, ne serait-ce qu'un bref instant. Mais ! A deux pas il y a un trafic bruyant, qui pourrait déranger plus d'un. Il suffirait de peu de choses – y planter une haie de verdure à la place de la barrière nue – pour offrir aux âmes de la ville stressée un cadeau encore plus beau.

L'arbre bicentenaire de Meinier

Partons sur la rive gauche de Genève en direction de Cologny-Gy: à proximité immédiate de l'église se trouve un arbre gigantesque, unique. C'est un noyer américain qui porte ses deux siècles, et qui est protégé.

Sous son immense couronne de feuilles, on est immédiatement accueilli et enveloppé d'un bien-être magique, on se sent respirer dans une atmosphère légère, et après avoir quitté les lieux on se sent régénéré, ressourcé.

Les mesures de Bovismétrie le confirme au-delà de toute attente: 18 000 unités Bovis. Cette haute vibration qualitative se trouve aussi bien contre le tronc que sous la périphérie des branches et des feuilles, et pénètre notre être tout entier. En dehors de la vaste couronne feuillue on se situe dans la radiation normale du sol, également d'une bonne valeur tellurique de 8000 unités Bovis.

Ce haut lieu en pleine nature est extraordinaire et rare.



Un noyer américain qui porte ses deux siècles

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Genève, l'église catholique romaine du Sacré-Cœur	17 000
□ Cologny, l'église	13 000
□ Hermance, l'église	15 500
□ Chêne-Bougeries, l'église protestante	20 000
□ Dolmen de Reignier (F)	18 000

Vestiges celtiques

- Oppidum Genova

GLARIS



L'énergie rayonnante du Glärnisch

Le nom de Glaris apparaît pour la première fois au IX^e siècle. D'après la légende de Félix et Régula, que nous évoquons dans le chapitre sur la Wasserkirche de Zurich (cf. p. 261), ceux-ci, au cours de leur fuite, seraient passés par les Alpes, par «de vilains lieux désertiques», qui s'appelaient «Clarona».

Sur la plus petite des collines de moraine autour de Glaris se trouve une chapelle avec un clocher baroque en forme d'oignon. Ses fondateurs furent ce couple de martyrs. On suppose que le petit château sur la colline date de l'époque des Alamans. A partir de la chapelle du château, on a une très belle vue sur la ville. Avec ses 18 000 unités Bovis, c'est le haut lieu cosmo-tellurique du canton de Glaris.

Le symbole du lieu et du canton de Glaris est le majestueux Glärnisch de 2914 mètres d'altitude. Il illumine toute la vallée de la Linth. Dans les localités, où le Glärnisch n'est que partiellement visible, les valeurs minimales se situent autour de 8000 unités Bovis. A partir de Mitlödi, avec ses veines de charbon, Schwändi, Diesbach, jusqu'à Rüti, les valeurs augmentent dès qu'une paroi du Glärnisch est visible, et qu'ainsi, son rayonnement devient efficient. Les valeurs montent à 11 000 unités Bovis. Entre Rüti et Linthal, il y a une zone un peu plus puissante, avec 13 500 unités Bovis; l'endroit bénéficie de l'influence de 5 sommets. On trouve le même phénomène dans les hauteurs de Braunwald.



Chapelle du château au-dessus
de Glaris



Le Glärnisch vu de Glaris



Il y a une zone de haute valeur Bovis entre Rüti et Linthal,
favorisée par le rayonnement de 5 sommets

A Hätzingen cependant, on trouve soudain des valeurs tombées à 4000 unités Bovis. De nombreuses taupinières indiquent les endroits géopathogènes – que les chats, du reste, aiment bien visiter. En outre, il y a ici des signes indiquant un gisement de gaz naturel – qu'il n'est pas intéressant de forer, puisque les quantités sont insuffisantes pour rendre



Le Glärnisch au-dessus du Linthal

l'opération rentable. Et, du reste, l'influence du Glärnisch n'est pas très grande à cet endroit.

L'imposant Glärnisch concentre sa puissance de l'autre côté, à l'aplomb du lac de Klöntal. C'est là que se trouvent les lieux d'énergie les plus intéressants qui furent trouvés dans le canton de Glaris, avec 18 000 unités Bovis.

De Schwanden, en montant par la Sernftal, on atteint la source d'eau minérale connue, Elm. Le glissement de terrain qui eut lieu en 1881 à Elm provoqua la chute de 11 millions de mètres cubes de roches, qui formèrent un éboulis de 2,4 kilomètres de long, et causa la mort de près de 200 personnes. C'est lui qui mit la source d'eau minérale à jour. Le rayonnement radioactif émanant de ces amoncellements de roches se situe à 20 microröntgen par heure.

■ *Un spectacle de la nature*

Au-dessus d'Elm, dans le domaine des Tschingelhörner, se trouve le «Martinsloch». Une légende raconte comment ce trou serait apparu: dans des temps anciens, saint Martin gardait ses moutons en ce lieu. Un jour, un géant menaça le troupeau par l'autre côté. Alors le saint se mit en colère, et lança sur lui sa canne de montagnard, armée de fer. Il ne toucha pas le géant, mais la paroi rocheuse. Sous le choc violent, la canne perça le rocher avec fracas.



Le Martinsloch, au-dessus d'Elm

Le Martinsloch est en quelque sorte la coulisse d'un curieux spectacle. Deux fois l'an, le soleil luit à travers cette fenêtre rocheuse de 17 mètres sur 19 : cela se passe huit jours avant le début du printemps astronomique, le 13 ou le 14 mars, à 8 h 53, ainsi que huit jours après le début de l'automne astronomique, autour du 1^{er} octobre, à 8 h 33. A ce moment-là, le soleil illumine exactement l'église d'Elm pendant quelques minutes. En 2001, un phénomène supplémentaire pourra être observé. Vers le 2 octobre, à 20 h 30 environ, la pleine lune apparaîtra par l'ouverture dans le rocher. La paroi rocheuse entame alors une conversation avec son partenaire, l'être humain.

Si tu contemples la montagne, elle te contemple également !

Klöntal

Dans un guide du pays de Glaris, datant de 1912, il est écrit que le Klöntal serait la fierté des Glaronais. La nature aurait rassemblé là toutes ses beautés. Riedern constitue l'accès à ce pittoresque Klöntal.

Comme cela a déjà été mentionné, on trouve les valeurs les plus élevées du canton de Glaris dans la nature – 18 000 unités Bovis – le long du lac de Klöntal, et plus loin dans la



La petite église dans le Vorauen, construite en 1965 en style nordique...

vallée, ces valeurs oscillent entre 12 500 et 13 500 unités Bovis. La petite église dans le Vorauen, construite en 1965 en style nordique, est caractérisée par les 15 500 unités Bovis, spécifiques des édifices religieux classiques. De Pentecôte au Jeûne fédéral, en septembre, des cultes catholiques et évangéliques y ont lieu régulièrement. C'est aussi un lieu idyllique idéal pour les mariages.

Les jeunes se rassemblent en groupes: en tant qu'adultes, on va à deux sur son chemin de vie, et les vieux sont solitaires. Dans chaque tranche de vie, l'être humain est un novice.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ L'église de la ville de Glaris	16 500
□ Näfels, Saint-Fridolin	11 000
□ Schwanden, l'église réformée	11 000
□ Betschwanden, l'église réformée	11 000
□ Elm, l'église réformée	12 000

GRISONS



Sils-Maria et le parc national

Avec leur flair habituel pour repérer les lieux à haute énergie, les Anglais venaient déjà en 1859 à Sils-Maria. Entre le lac de Sils et le lac de Silvaplana, dans une haute vallée plate, on peut mesurer 18 000 unités Bovis en été. Durant l'hiver, lorsque la neige et le soleil provoquent des pulsations plus hautes, les valeurs augmentent à 24 500 unités Bovis.

Le nom de Sils-Maria est étroitement associé au nom du poète et philosophe Nietzsche, dont la résidence qu'il occupa est aujourd'hui accessible au public.

*Les adeptes de Nietzsche écrivirent autrefois, en grand,
sur les murs de leur université:*

«Dieu est mort.»

NIETZSCHE

Le lendemain, en guise de réponse, il y avait:

«Nietzsche est mort.»

DIEU

Dans une vallée annexe, le Fextal, la chapelle romane de Fex-Crasta, avec ses peintures murales remarquables, manifeste 25 000 unités Bovis.

Nous survolons le mondain Saint-Moritz, et nous nous intéressons à cet extraordinaire domaine protégé qu'est le



Sils Baselgia

parc national. Le parc national suisse, avec une superficie de 168,7 kilomètres carrés, est né en 1914, grâce au sens de la responsabilité et au souci des amis de la nature pour la préservation de celle-ci en tant que patrimoine culturel. Il manifeste une énergie vitale, inaltérée, de 28 000 unités Bovis. Au lieu de nommer chacune des plantes par son nom latin, en nous référant à un dictionnaire académique, essayons de les (res)sentir. Nous avons perdu le sens de la dignité de la nature. Dans sa simplicité, elle nous parle du livre de la vie. Dans le parc national, la vie peut naître librement, s'épanouir et mourir en paix. Les forces mystérieuses de la terre sont les mêmes pour la plante, l'arbre et l'être humain. Chaque arbre sain est un condensateur d'énergie.

On ne devrait pas manquer sa chance d'établir avec lui un contact étroit, affectueux et rayonnant. D'une manière ou d'une autre, on est toujours récompensé.

L'église abbatiale de Münstair

Depuis que l'Unesco a désigné l'église du couvent de Münstair comme appartenant au patrimoine mondial, beaucoup de visiteurs y affluent de partout. Consacrée à Saint-Jean-Baptiste, elle fut construite en 780-810. Primitivement, c'était un couvent de moines bénédictins, mais depuis 1163, c'est



L'église abbatiale de Müstair

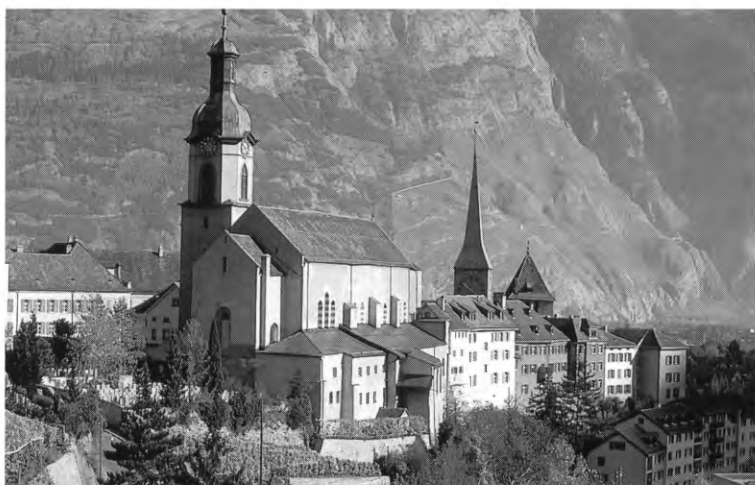
un couvent féminin de bénédictines. L'église du couvent a conservé des œuvres d'art exceptionnelles: une statue de Charlemagne, un grand relief en stuc du baptême du Christ, murs peints représentant le cycle le plus grand de fresques qui soit universellement connu du Moyen Age primitif.

Fait étrange: l'atmosphère dans ce joyau est un peu froide. Il n'y a aucune ligne géomantique dans cette église; plusieurs examens donnèrent le même résultat. Les valeurs sont basses, et ne correspondent qu'à 13 000-14 000 unités Bovis dans l'abside. Nous avons ici, une fois de plus, la confirmation qu'un tourisme poussé à l'extrême fait beaucoup de torts à la valeur sacrée d'un haut lieu cosmo-tellurique, et en fait un musée.

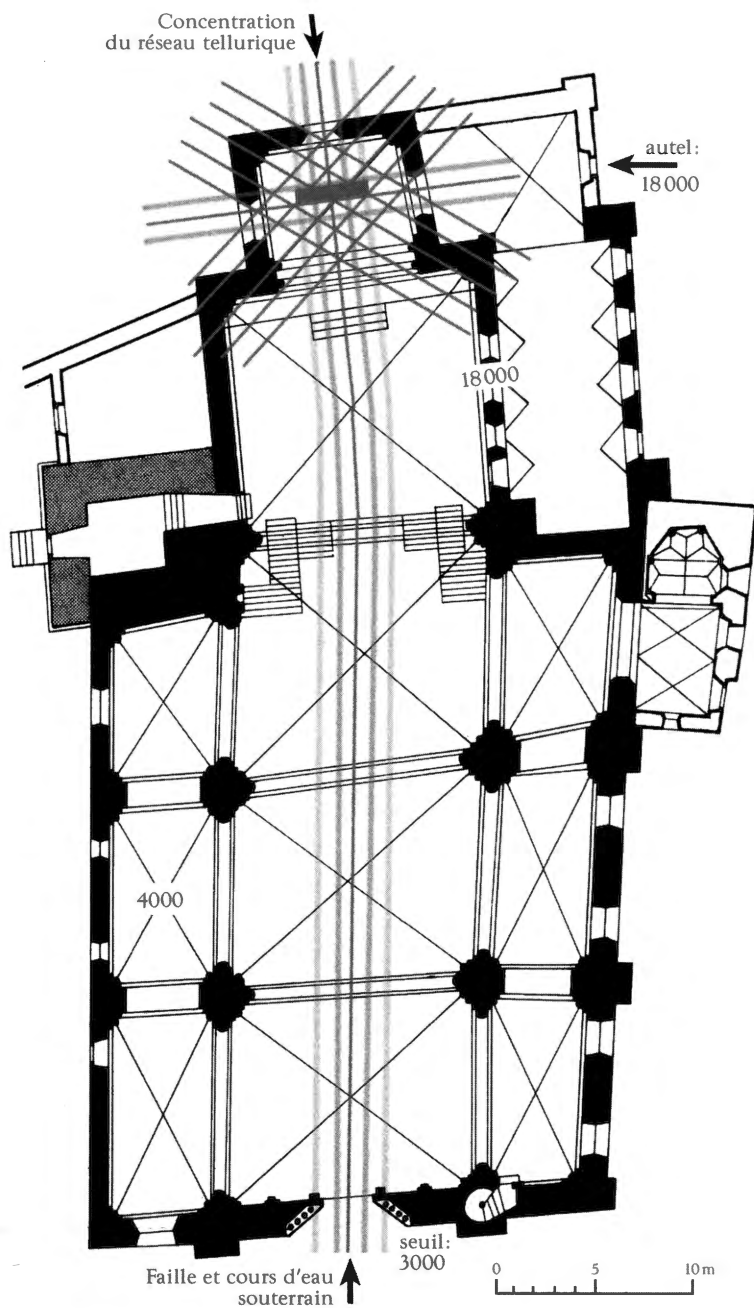
Les croyants ressentent aussi cela. Où les gens prient-ils? Dans une chapelle de Grâce minuscule, construite en 1758, contenant une statue de l'Immaculée Conception, de 1621, qui fut ajoutée à l'église. Il y a ici des centaines de cierges; il y a ici de la lumière et de la chaleur. De nombreuses personnes se sont détournées de la célèbre église du couvent pour trouver un accueil plus intime. Selon le jour et l'heure, les valeurs Bovis varient entre 18 000 et 24 000 unités. Le lieu d'énergie se trouve dans la petite chapelle de grâce, et non là où la notoriété aurait voulu la mettre.

La cathédrale de Coire

Coire est la ville la plus ancienne de Suisse avec une chronique qui englobe quelques 5000 ans. Elle était autrefois le centre de la province romaine de Réthie. Un castel romain se trouvait sur la colline sur laquelle est édifiée la cathédrale. Au milieu du V^e siècle, Coire devint un évêché. La cathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption est une pesante construction de



La cathédrale de Coire



Plan de la cathédrale de Coire
indiquant la qualité vibratoire en unités Bovis

style roman tardif, ayant un vaste rayonnement et des biens considérables. L'église actuelle, qui fait l'effet d'une fortification puissante, fut commencée au XII^e siècle. L'architecture de la cathédrale, avec ses voûtes croisées surélevées est impressionnante.

Le visiteur est frappé par le chœur majestueux et son maître-autel, avec un arc plat, adossé contre la nef dans toute sa largeur. Au-dessous deux escaliers conduisent à la crypte.

La crypte produit une impression de fascination, elle nous fait oublier nos soucis du monde extérieur, et les limites étroites de notre individualité.

Pour une telle ambiance, les formes de constructions jouent un grand rôle: la crypte avant est réalisée avec une extraordinaire voûte sur croisée d'ogives; le croisement des larges nervures repose sur un support octogonal dont la base forme un lion trapu. Les émissions de forme des colonnes concentrent les influences d'un réseau diagonal. En plus, toute la crypte se trouve sur un croisement d'eau souterrain, si bien qu'à chaque endroit de la crypte, et sur toute la surface devant l'autel sculpté, se trouve un point fort avec 18 000 unités Bovis. L'autel principal est l'autel sculpté le plus important de tout le gothique tardif en Suisse. Le haut potentiel vibratoire de 18 000 unités Bovis s'étend jusqu'aux absides annexes.

En quittant l'espace sacré, nos pas nous conduisent près des confessionnaux. Un rétrécissement soudain, l'un d'entre nous se laisse surprendre par une impression de vertige désagréable. Qu'est-ce qui a pu être la cause du fait que nous sentons ici, tout à coup, une influence négative? Voulant nous assurer que nous n'avons pas été victimes d'une illusion, nous demandons à des touristes français de nous dire s'ils ont remarqué quelque chose de particulier devant les confessionnaux. Complètement pris au dépourvu, ils s'étaient aussi sentis très mal, sans pouvoir l'expliquer clairement. Les vibrations énergétiques sont estimées à moins 4000 unités Bovis. Des imprégnations agressives peuvent souvent demeurer longtemps dans la matière. Le rideau plissé des confessionnaux a pour fonction, ici, de cacher volonté de pouvoir, haine et avidité. De telles impressions ne viennent pas sans raison profonde; elles ont quelque chose à nous révéler. Et au plus profond de nous-mêmes, nous comprenons le message.

Disentis

Tout comme la majeure partie des Grisons, tout le domaine situé autour de Disentis rayonne à plus de 12 % au-dessus de la moyenne du territoire suisse. Il faut l'attribuer aux gorges de Medelser, qui contiennent beaucoup de minéraux, principalement du quartz, dans ses failles.

L'abbaye bénédictine Saint-Martin, fondée en 750 (et reconstruite en 1696-1712) domine la vallée comme édifice sacré baroque, avec sa façade style château. C'est le plus ancien couvent de bénédictins de Suisse. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, des incendies de l'église et des bâtiments conventuels causèrent des dégâts considérables. En 1799, les troupes françaises incendièrent le couvent, toute la bibliothèque et les archives furent pillées. Une énergie intérieure s'est relevée de ses cendres, et de vrais points d'énergie cosmo-telluriques se trouvent ici.

On doit cependant d'abord aller par une étroite cage d'escalier et passer le seuil-barrage bien connu de 4000 unités



Disentis

Bovis. La verticalité des deux tours renforce encore l'effet. Mais les pas suivants mènent à des endroits plus vibrants. Dans la nef nous faisons déjà l'expérience d'un rayonnement global d'énergie de 16 500 unités Bovis, 1000 unités au-dessus de la valeur traditionnelle. Dans le chœur liturgique, cinq marches plus haut, nous avons déjà atteint 19 000 unités Bovis, qui sont dynamiques, et cinq marches encore plus haut, au niveau du maître-autel et de la sacristie, le puissant rayonnement d'énergie atteint 26 000 unités Bovis.

L'apogée se trouve cependant dans la pièce la plus spectaculaire et la plus précieuse de l'église du couvent, l'autel votif datant de 1572. Que ce soit dans la composition et l'ornementation de l'édifice, ou bien dans le langage imagé de quelque tableau, cette œuvre est la plus pure et la plus délicate du début de la Renaissance en Suisse. Ici, nous arrivons au haut niveau spirituel de presque 40 000 unités Bovis.

Pour Disentis, nous en resterons à cet exemple. Nous laissons le soin à d'autres de découvrir les 14 autres églises et chapelles. Ajoutons simplement que l'église Saint-Jean-Baptiste, à Disentis, compte parmi les grands édifices baroques du canton des Grisons.

Soglio et la région de Maloja

A la limite supérieure du Bergell, près de la frontière italienne, se trouve, au-dessus de la vallée sur une terrasse ensoleillée, le petit village de Soglio avec l'une des vues les plus belles sur le groupe de montagnes de Scioria. Le rayonnement tellurique est particulièrement élevé; s'y ajoutent les crêtes de montagne de plus de 3000 mètres, qui relient les énergies des sommets de montagnes et, comme des émetteurs, sont dirigés sur le lieu. Nous avons ici différentes valeurs de la nature, de 24 000 et 14 000 unités Bovis, qui se répartissent aux alentours. Peut-être le sous-bois dense de châtaigniers soutient-il tout cela, comme élément naturel, et renforce le lieu de son énergie vitale.

L'ensemble du village de Soglio est marqué par les Palazzi baroques de la famille de Salis. Tout est presque comme autrefois.



Soglio

Les lieux cosmo-telluriques se trouvent donc en pleine nature, et rayonnent d'égale manière sur toute la région. L'église réformée est là, comme une sentinelle, et elle sait apprécier la plénitude du silence. Ici, les choses qui nous paraissaient grandes et invincibles deviennent petites et secondaires. Nous baignons dans une fréquence d'une plus haute dimension. Soglio est un rare cas, dans lequel le lieu cosmo-tellurique n'est pas forcément à chercher à l'intérieur de l'église, mais où il règne dehors autant que dedans.

■ *Le domaine de Maloja*

Quittons la vallée pittoresque au charme du sud, et prenons, en direction de la haute Engadine, la route qui traverse le col de Maloja, à une altitude de 1815 mètres. D'avance nous apprécions un véritable bain de jouvence, grâce aux diverses influences locales. Après les localités de Bondo, avec la plus belle demeure du Bergell, et Stampa, avec son Palazzo Castelmur du XIX^e siècle, on recense en permanence 14 000 unités Bovis. Pour expérimenter ce qu'est une stimulation énergétique, on monte, entre Vicosoprano et Löbbia, vers le lac d'Albigna, situé à 2163 mètres d'altitude, avec ses 19 000 unités Bovis. Redescendus de là, nous sentons distinctement la stimulation reçue en altitude. Monter et descendre, passer du chaud au froid, comme c'est le cas dans nos Alpes suisses, tout cela fait souvent de nos montagnes le meilleur naturopathe qui soit !

La vallée de Saint-Antoine

A partir de Landquart on entre dans le Prättigau et, à partir de Putz, dans la vallée de Saint-Antoine. Il y a ici un massif de calcaire imposant, appelé les « Dolomites des Grisons ». On trouve de telles parois rocheuses en de nombreux lieux, dans



Les « Dolomites des Grisons » dans la vallée de Saint-Antoine

les Grisons, et les parois verticales ont toujours une influence très positive. Ce sont les contours, les émissions de forme qui contribuent à cela. L'énergie qui recharge se situe autour de 28 000 unités Bovis. Cette haute valeur serait à peine supportable dans une maison normale; mais cela est différent dans la nature et dans les montagnes.

Un paysage impressionnant donne de l'énergie au promeneur, tant sur le plan physique que sur le plan spirituel. Grandir, cela signifie aussi pour l'être humain qu'il fait l'expérience d'un plus Grand que soi, qu'il accueille, ce qu'il n'avait encore jamais éprouvé.

Celui qui doit démolir une montagne n'atteint son but que s'il enlève une pierre après l'autre.

Braggio

Braggio, dans ce Calancatal romantique et sauvage, symbolise l'énergie rayonnante du soleil levant, sur un lieu ayant un rayonnement d'une grande qualité.

En bas, dans la vallée, ce spectre d'énergie, à la fois vigoureux et harmonieux, se révèle dans les blocs de granit gris



Braggio

clair, qui sont cassés ici et transformés. Les courants d'énergie s'élèvent groupés le long de la montagne à partir de la vallée vers les sommets, où se trouve le petit village de Braggio, à 1284 mètres d'altitude. Une vraie symbiose entre l'énergie tellurique et le cosmos. Dès Arvigo, on grimpe la pente raide avec un dénivelé de 464 mètres à l'aide d'un petit téléphérique nommé Funivia. Nous sommes bien dans les Grisons, mais dans l'une des régions italophones du canton.

Si nous entrons dans cette petite église, toute simple, celle du bas, nous nous sentons chaleureusement accueillis sous son plafond de bois, malgré la fissure et le toit mal entretenu, presque effondré, au-dessus du chœur. La première chapelle fut construite autour de 1611 à cette même place. L'église d'aujourd'hui existe depuis 1701. Le mur de la tour ouest s'écarte un peu de la verticale. Tout cela suscite la sympathie.

Les habitants du lieu et quelques vacanciers, qui participaient à un concert dans cet espace simple, constataient en sortant que quelque chose de magique s'était produit. Réellement on trouve partout, à l'intérieur, une qualité vibratoire de 24 000 unités Bovis. C'est surprenant et c'est impressionnant, car on trouve ces mêmes valeurs élevées sous les coupoles d'or des grandes cathédrales de Saint-Pétersbourg.

Des liens anonymes et universels seraient-ils reliés à ce lieu ? La rencontre avec un diplomate sud-coréen apporta une confirmation inattendue. Un peu curieux, nous demandâmes : « Comment se fait-il que vous veniez dans cette vallée, précisément ? » Sa réponse fut : « Chacun aime ce qui lui manque ! » Alors il posa cette question : « Que pense un Suisse âgé, lorsque l'automne approche ? »

Un authentique haut lieu cosmo-tellurique peut-il aussi contribuer à favoriser une philosophie de vie et à analyser une existence ? En tout cas, même au visiteur ignorant, toute la zone offre une stimulation joyeuse.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15500 unités Bovis

□ Andeer, Granit	16 000
□ Région d'Arosa	17 000
□ Région de Bonaduz	13 000
□ Val Poschiavo, église de Brusio	20 000
□ Carschenna, Domleschg, 11 plaques de roche gravées, lieu cosmo-tellurique affaibli	9000-10 000
□ Davos, église Frauenkirch de Davos	18 000
□ Laax Falera, église et pâturage lieu cosmo-tellurique affaibli	10 000
– grand menhir	18 000
– petites pierres déplacées	aucun rayonnement
□ Mesocco, Castello	22 000
□ Mistail, au-dessus des gorges de l'Albula, église Saint-Pierre	31 000 (!)
□ Rhäzuns, Saint-Georges	27 000
□ Rothenbrunnen, le château Ortenstein	21 000
□ Savognin/Caschlings, lieu de culte préhistorique	18 000
□ Tarasp, le château	13 500
□ Thusis, chœur de l'église réformée	16 000
□ Zillis, église et tableaux	12 000
□ Les gorges de la Via-Mala	12 000

Vestiges celtiques

- Près de Lentsch, au-dessus de la vallée de l'Albula
- Castiel
- Carschlingg
- Tamins
- Donath
- Padnal près de Savognin
- Trimmis, Dorfrüti
- «Mottata», colline près de Ramosch
- Mutta près de Fellers
- Burvagn à Cunter dans l'Oberhalbstein

JURA



Porrentruy

■ *Notre-Dame-de-Lorette*

Parmi les nombreux lieux, qui invitent au silence, citons, à Porrentruy, la grande église Saint-Pierre, l'église des Jésuites, ainsi que d'autres chapelles et couvents. Nous avons choisi la chapelle Notre-Dame-de-Lorette qui se trouve quelque peu à l'extérieur, à l'est de la ville, à la lisière du bois. C'est une chapelle votive urbaine, qui fut construite en 1653 après la guerre de Trente Ans.



Notre-Dame-de-Lorette

En 1634, quand l'armée suédoise s'approcha de la ville, les nonnes sortirent la statue de sainte Marie de l'église, et tournèrent son visage en direction de l'ennemi. Ensuite, elles prièrent dans leur couvent toute la nuit. De bon matin, il y eut un brouillard si épais que l'armée suédoise dut s'arrêter et il lui fut impossible d'aller de l'avant. C'est exactement à cet endroit que la chapelle votive fut construite.

La simple construction rectangulaire fut rénovée. Les fresques égayent l'intérieur, bien que l'autel réserve la plus belle surprise: c'est un magnifique relief du gothique tardif, d'influence «russe», difficile à décrire. Le rayonnement de cette œuvre d'art est harmonieux et chaud, et nous nous sentons en sûreté. Les bonnes valeurs de 18 000 unités Bovis confirment cette atmosphère agréable.

Nous nous approchons d'une nouvelle ère, dans laquelle le monde va déstabiliser les compromis qui sont sous la gouverne de la raison, pour les soumettre aux affinités issues de leur monde intérieur. Car, comme tous les compromis, ils ont pour seule fonction de remettre à plus tard les décisions inévitables.

Delémont

Sur une haute avancée rocheuse au-dessus de la Birse, se trouve le château en ruine et la chapelle de pèlerinage du Vorbourg.

Le château supérieur, datant du XI^e ou XII^e siècle, fut détruit par le tremblement de terre de 1356 et ne fut probablement jamais reconstruit. Le château inférieur, le Vorbourg, fut aussi touché par le tremblement de terre, et fut partiellement reconstruit. Ce qui est conservé, c'est la tour carrée principale, appelée Tour de Sainte-Anne. La chapelle de pèlerinage Notre-Dame-du-Vorbourg s'y ajoute, du côté est. Elle est devenue un but d'excursion et de pèlerinage populaires dans le Jura. La vénération s'étant accrue depuis le XVII^e siècle, plus de 300 images votives sont assemblées là.

Aujourd'hui, l'énergie du lieu semble être quelque peu atténuée. Peut-être la reconstruction du plafond à caissons, à l'intérieur de la chapelle, a-t-elle changé l'atmosphère originelle. On y trouve la mesure habituelle d'une église normale, soit



Le Vorbourg

15 500 unités Bovis. Peut-être cela signifie-t-il qu'il ne faut pas s'attendre à trouver ici d'autres « miracles » à l'heure actuelle.

Dehors une grande croix de pierre, datant de 1866, se trouve sur la terrasse à partir de laquelle on a une belle vue au loin, à l'aplomb d'une paroi rocheuse verticale. Tous ces éléments en font un petit lieu cosmo-tellurique de 16 000 unités Bovis.

A la place du chemin de pèlerinage originel, qui fut une reposante allée de tilleuls, nous trouvâmes maintenant un endroit modernisé: la bretelle d'entrée vers la route. Devant

les croix en pierre des stations, le pèlerin pressé peut, à partir de sa voiture, lancer un regard à la dérobée vers une Madone. Il se sentira moins touché par cela que par une quelconque image sur son ordinateur.

Il y a des géobiologues qui acceptent des valeurs surfaites pour ce Vorbourg: ils ne veulent pas prendre la réalité en compte, à savoir que ce qui fut vrai autrefois ne l'est pas forcément à ce jour. Tout est soumis à la loi du vieillissement. On doit accepter que les fleurs épanouies et les personnes se fanent un jour. Ce qui n'exclut pas, cependant, le respect que l'on doit à un lieu divin.

La collégiale de Saint-Ursanne

Dans la petite ville pittoresque de Saint-Ursanne se trouve l'une des basiliques les plus impressionnantes du roman tardif. De la route principale du Jura, nous entrons dans une vallée escarpée, séparée du monde. Le détour vaut la peine; après la visite de ce lieu, on se sent enrichi intérieurement. La construction a un caractère qui lui est propre: le matériau de construction n'est pas commun, mais ce sont des pierres spécialement choisies, qui ont pour mission de nous transmettre un message vivant.

A côté de la grande nef et de l'abside, qui manifestent la valeur vibratoire classique de 15 500 unités Bovis, on se sent aussitôt attiré à droite, à côté de l'entrée, vers la chapelle annexe. Au milieu, sous la coupole voûtée, entre deux colonnes profilées, il y a un lieu cosmo-tellurique de 18 000 unités Bovis.

La crypte du XII^e siècle, à elle seule, justifie déjà le voyage. Par les petites fenêtres d'arc en plein cintre, la lumière et l'ombre jouent l'une avec l'autre – un lieu qui ne laisse personne indifférent. On se met au milieu de la crypte, entouré des arcs en plein cintre, qui nous donnent l'agréable impression de naître entre des mains protectrices. Ici on trouve le deuxième haut lieu cosmo-tellurique, d'une haute qualité vibratoire, avec 18 000 unités Bovis. Au-dessus, entre les stalles règne aussi un souffle d'énergie de 18 000 unités Bovis.



Le cloître



Sculptures sur le portail



La crypte

L'eau bénite, qui a effectivement une plus haute vibration que l'eau habituelle, n'émettait que 7000 unités Bovis ce jour-là. Une eau qui vient d'être consacrée a 13 500 unités Bovis, ce qui correspond à la valeur de notre corps énergétique ou éthérique. Mais souvent, le lendemain déjà, l'imprégnation subtile de l'eau consacrée par le prêtre se perd.

L'impressionnant portail sud, dont s'inspira l'iconographie et l'architecture du Portail de Saint-Gall, à Bâle, est le portail sculpté le plus représentatif en Suisse de l'époque romane de style bourguignon. Asseyez-vous sur les marches de l'escalier d'entrée, et vous pourrez bénéficier du riche rayonnement des 18 000 unités Bovis.

Le cloître, reconstruit sur des fondations plus anciennes, laisse une des plus fortes impressions – c'est un espace pour une méditation, à moitié en plein air, sous une voûte sur croisée d'ogives. Bien qu'on ait découvert ici le plus grand nombre de sarcophages monolithiques, avec les basses valeurs qui y correspondent, la valeur de 15 500 unités Bovis, habituelle dans les églises, a été conservée sous les arcades du cloître.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Delémont, Saint-Marcel	18 000
□ Pleigne, Saints-Pierre-et-Paul, Löwenbourg	18 000
□ Courroux, ruines du château Soyhières	18 000
□ Porrentruy, Saint-Pierre	18 000
□ Fontenais, chapelle de pèlerinage	18 000
□ Boncourt, ruines du château Milandre	18 000
□ Bassecourt, la chapelle de pèlerinage Saint-Hubert	17 000
□ La Bémont, la chapelle Sainte-Jeanne	17 000
□ Le Noirmont, vieille église catholique	17 000
□ Bure, chapelle votive le Paradis	17 000
□ Roche d'Or, chapelle votive	17 000

Vestiges celtiques

- Mont-Terri près de Cornol

LUCERNE



Werthenstein

Entre Malters et Wolhusen, une imposante saillie rocheuse domine la vallée de la Kleine Emme, une situation idéale pour le couvent de Werthenstein. L'église devint un lieu de pèlerinage au XIV^e siècle, après une Vision des Anges qu'eut un orpailleur et, plus tard, par les guérisons miraculeuses.

Par une rue à forte pente, nous atteignons la porte sud-ouest, qui est ornée de l'écusson du canton de Lucerne. Par la porte voûtée (*Korbbogen*), on pénètre dans la cour, et l'on se sent transporté dans un autre monde. Les arcades régulières avec des arcs en plein cintre finement profilés encadrent en quelque sorte ce lieu de calme, le protégeant du reste de l'univers.

Le charme particulier de l'église est constitué par les deux chapelles d'entrée, style pavillon, surmonté d'un toit à bulbe, d'une originale couleur rouge. En référence à la famille des fondateurs, elles sont aussi appelées Pfyfferkapellen. Elles représentent une synthèse réussie d'éléments de style gothique, Renaissance et baroque, et comptent parmi les constructions les plus originales du XVII^e siècle en Suisse.

Où le lieu cosmo-tellurique peut-il être ici ? D'abord, tout nous sembla flou ; le chœur provoque une sorte d'inquiétude. On trouve partout les valeurs de base habituelles dans les églises, soit 15500 unités Bovis. A l'extérieur de l'église également, dans les niches des 45 arcades formées par les



Le couvent de Werthenstein

colonnes, contenant 50 peintures murales mal conservées, nous avons, d'un côté, la valeur de 15500 unités Bovis, et juste à côté, 5000 unités seulement. Comment expliquer ces différences de valeurs ? Au sol, le long des arcades, sont alignées des pierres tombales, portant même des dates plus récentes. Cela explique la « radiation de mort » de 4000 à 5000 unités Bovis. Aux emplacements où il n'y a aucune pierre tombale, nous retrouvons le rayonnement normal.

Une statue en argent, datant de 1690, avec épée et auréole, est appelée « le saint des catacombes ». Il semble être content de son sort.

Dans ce cadre par ailleurs poétique, nous percevons à peine une présence. Mais les peintures délavées semblent savoir que dans cette absence de couleurs se reflète une lumière bénie.

Saint-Urbain

A Saint-Urbain (commune de Pfaffnau) à la jonction des trois cantons de Lucerne, Berne et Argovie, se trouve l'un des couvents baroques les plus importants de Suisse.

Après la fondation du couvent, en 1194, le monastère cistercien connut un rapide essor. On restaura complètement l'église et le cloître en 1711. L'inscription, les armoiries et une croix à trois branches adoucissent quelque peu la rigueur de la façade comportant deux tours. A l'entrée de l'église, on est aussitôt enveloppé d'une clarté rayonnante: le crépi de stuc blanc donne à l'église, où il n'y a aucune fresque, une atmosphère noble, solennelle et lumineuse.

Sous la coupole, exactement à la verticale de la «montre bleue», se trouve Le lieu cosmo-tellurique, de 24 000 unités Bovis. Pour bénéficier de l'énergie du lieu, il suffit de se mettre à cet endroit, et de la laisser couler en soi. A part cela, on trouve partout la valeur de 15 500 unités Bovis, habituelle dans les églises.

Une admiration particulière est suscitée par les stalles, œuvres baroques les plus finement sculptées du monde, réalisées vers 1701-1707 par trois maîtres sculpteurs. On y trouve aussi deux rangées, composées de 16 stalles hautes et de 10 stalles basses en chêne et en noyer, avec des sculptures illustrant la Bible.

Pour rembourser les dettes issues de la guerre civile, le canton de Lucerne ordonna, en 1848, la fermeture du couvent, habité à ce moment-là par une cinquantaine de moines, et vendit les merveilleuses stalles qui réjouirent alors les amateurs d'art privés, dans le château écossais Dupplin Castle. En 1911, cette œuvre d'art put être restituée, grâce à l'institution Gottfried-Keller. Ici, dans cet espace où se trouvent les stalles brunes, qui savent si bien contraster avec le blanc lumineux de l'église, règnent quelques 21 000 unités Bovis tout à fait inattendues. La puissance de rayonnement de l'image s'associe au bois noble – l'esprit dans la matière.



L'église de Saint-Urbain

Ce qui mérite d'être également cité, c'est l'orgue baroque, l'un des mieux conservés de Suisse. Avec trois claviers, 40 registres et plus de 2500 sifflets, il entre dans une nouvelle ère historique et expérimentale sur le plan sonore, depuis sa restauration de 1993.

Depuis 1873, les bâtiments conventuels abritent la clinique psychiatrique cantonale.

Hergiswald

A l'ouest de Kriens, à 793 mètres d'altitude, dans une grande clairière isolée adossée au Mont-Pilate, se trouve un édifice plein de fantaisies du baroque précoce en Suisse centrale, où l'on ne s'attend pas à trouver un lieu cosmo-tellurique. C'est l'église de pèlerinage Notre-Dame-de-Lorette qui, autrefois, attirait même des pèlerins venus de l'étranger. La chapelle, construite en 1621, à la place d'une ancienne construction plus petite, fut reconstruite puis restaurée en 1915-1935. L'extérieur, simple, avec la tourelle de croisée et trois clochetons délicats, contraste fortement avec le magnifique espace intérieur, qui est surprenant.

C'est ici, à Hergiswald, que fut conservé le premier exemplaire de chapelle de pèlerinage de Lorette de Suisse intérieure. D'après la légende, la maison de la Sainte Famille aurait été portée par les Anges de Nazareth par la Dalmatie vers le Loreto italien, à Ancona. Dans les temps qui suivirent la Réforme, dans toute l'Europe, apparurent des lieux de



La chapelle de pèlerinage de Lorette

pèlerinage de Lorette, dont le centre se devait d'être une copie aussi fidèle que possible de la Casa Santa de Loreto.

Dans la moitié nord, laissée libre, de la chapelle, on a reproduit fidèlement la construction primitive; même les restes de fresques du Moyen Age ont été reproduits à Hergiswald. L'inscription est claire: «Ecce Tabernaculum DEI Cum Hominibus», «Ici est la maison de DIEU parmi les hommes». Devant l'autel et la structure baroque dorée il y a un rayonnement qui vibre à 26 000 unités Bovis. La même valeur élevée fut constatée dans une autre chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, que nous mentionnons à Bürglen dans le canton d'Uri (cf. p. 212). Quelle puissance mystérieuse et mystique exerce «Lorette»!

Il y a un effet tout à fait surprenant d'espace infini, à partir de la voûte «fantaisiste», dont il fut question. Le plafond peint est tout à fait conforme à la tradition locale. Environ 140 figures, des petites et certaines plus grandes, des reliefs plats également, représentent la justice universelle.

Hergiswald prouve que les contraires, avec un double contraste, peuvent parfaitement s'harmoniser: un aspect extérieur simple avec un cœur fastueux dedans, un art baroque raffiné sous une solide voûte peinte en bois.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Lucerne, ancienne église des Franciscains	15 500
□ Ruswil, Saint-Maurice	15 500
□ Lucerne, église des Jésuites	16 500
□ Lucerne, Hofkirche	16 500
□ Lucerne, Saint-Ulrich	16 500
□ Buttisholz, Sainte-Odile	16 500
□ Beromünster, Saint-Michel	17 000
□ Zone du Rigi	9000-13 000

NEUCHÂTEL



Creux-du-Van

Ce cirque imposant aux parois rocheuses allant jusqu'à 160 mètres de hauteur est dû à l'érosion. Bien qu'il soit déjà visible de loin, du Val-de-Travers, l'accès à partir du village de Noiraigue est conseillé, afin de pouvoir saisir au mieux le rayonnement très puissant de la paroi rocheuse. Une petite route étroite mène au terrain boisé appelé « la Ferme Robert ». On regarde la paroi rocheuse à partir d'un terrain herbeux plat. Toute la zone reflète une énergie rafraîchissante et forte de 26 000 unités Bovis. Autour du pré, les arbres débordent de vigueur et de santé.

Même l'ignorant en vient à une perception consciente au bout de quelques minutes : une douce pression, comme celle d'une main invisible sur la région du cœur, semble montrer qu'un courant d'énergie émane du mur rocheux et parvient jusqu'à nous. Peut-être ressentons-nous le besoin de lever les deux bras, afin de prendre encore plus d'énergie. Le cœur est non seulement un organe physique, mais surtout la source même de la joie de vivre.

Chacun reçoit ce dont il a juste besoin, et non ce qu'il veut ou ce qu'il espère. Mais ici la montagne qui se reflète offre à chacun un cadeau inespéré d'ondes cosmiques et telluriques, qui vont le stimuler à de nouvelles actions.

La pierre n'est pas une matière morte. Il peut paraître étrange à certains qu'une paroi produise certains effets spécifiques sur



Le Creux-du-Van

l'organisme humain. La cristallothérapie moderne est fondée sur l'idée que les minéraux, en raison des éléments qu'ils contiennent et de la structure même du cristal, sont en mesure de transformer ceux-ci en énergie. La radiation solaire et calorifique absorbée par le rocher est reflétée, avec des informations transformées et des imprégnations renouvelées. Le mur de roche fonctionne comme un émetteur, et la personne comme un récepteur.

Si le marcheur a le plaisir de s'approcher encore plus de la paroi rocheuse, les chamois et les bouquetins l'accueilleront comme un ami...

La Tène

Beaucoup de nos hauts lieux cosmo-telluriques se trouvent aujourd'hui encore dans la nature, là où les Celtes s'étaient installés autrefois. La Tène fait partie de la commune de Marin-Epagnier, à l'extrémité nord du lac de Neuchâtel où, à ce jour, environ 2500 objets et squelettes ont été trouvés, et elle pourrait bien avoir été un lieu de sacrifice celtique. Les poteaux de trois ponts de bois, construits autour des années 120 av. J.-C., s'y trouvaient aussi. Du fait que c'est en

Suisse que l'on fit les trouvailles les plus importantes et les plus extraordinaires de cette époque celtique, on appela cette période de l'âge du fer «période de La Tène», comme on appela la précédente du nom d'un duc autrichien, et elle devint une période de référence en ce qui concerne la civilisation celtique, de 450 av. J.-C. Le lieu de campement et le lieu cosmo-tellurique des colons de cette époque étaient déterminés et choisis par leur classe d'élite, les druides, qui détenaient la connaissance. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est de pouvoir constater si les forces telluriques qui émanent de ces lieux sont encore présentes, et dans quelle étendue. Au bord du lac, on trouve réellement encore 16 000 unités Bovis; ici, c'est donc toute une région qui est une zone d'énergie, à la disposition de tout un chacun.

En tant qu'ami des Celtes, on ne doit évidemment pas se rendre à La Tène actuelle en croyant y trouver les vestiges de leur civilisation. Beaucoup de ces trouvailles surprenantes sont aujourd'hui propriété du Musée Schwab, à Bienne; c'est également le cas au Musée de Neuchâtel, où il y a des épées, aux blasons finement décorés, et des écussons forgés avec art. Le Musée national de Zurich présente aussi une partie de cette culture celtique.

La Tène reste un lieu mystérieux. A l'entrée du parking, il y a un beau poteau indicateur: «Civilisation de La Tène». Avec une excitation joyeuse, on pense pouvoir établir un lien avec nos lointains ancêtres. Mais le lieu se révèle être un terrain de camping bien aménagé. Cependant, cela n'empêche pas le visiteur ouvert de penser aux vieilles civilisations qui vivaient et mouraient ici, autrefois, au bord du lac.

Il y a toujours un voile de brouillard au-dessus du lac, qui continue à masquer d'autres secrets (à nos yeux).



Symbole celtique
à La Tène

Val-de-Travers

Ici, dans le Val-de-Travers, nous survolons toute la vallée, car il est intéressant pour un chercheur, de suivre, d'observer les différentes valeurs du rayonnement tellurique, de voir comment des concentrés d'énergie se modifient tout à coup, lorsqu'ils sont influencés par l'environnement.

Les hautes valeurs se trouvent dans le nord-est de la vallée, dans les fameuses Gorges de l'Areuse, où le ruisseau bruyant s'est engouffré dans les roches de cette gorge sombre et profonde. Les hommes de Neandertal y habitaient déjà. Dans la région de Cotencher, il y a l'une des grottes les plus importantes du paléolithique moyen, à la Baume du Four, qui a



Gorges de l'Areuse

une voûte rocheuse haute de 9 mètres ; de nombreux os d'animaux y furent déterrés. Toute la région a de bonnes vibrations, de 12 000 unités Bovis.

L'apogée est atteint à la paroi rocheuse du Creux-du-Van, déjà mentionnée, qui présente une rare intensité de 26 000 unités Bovis.

C'est d'autant plus repérable, que l'on ressent une fatigue soudaine, depuis le Val-de-Travers, jusqu'à Fleurier. A Travers il y a des mines d'asphalte. L'asphalte a une qualité vibratoire de 9000 unités Bovis. Dans une zone résidentielle privée, c'est une valeur convenable, mais ici, sur un sol géologiquement modifié, les différences grossières sont immédiatement perceptibles. Chacun peut aisément vérifier cela, lorsqu'il visite les galeries d'asphalte pendant une heure.

Si l'on bifurque après Sainte-Croix, on arrive à nouveau dans des zones ayant des valeurs élevées, de 12 000 unités Bovis. A Sainte-Croix, on s'étonne toujours de ce que les habitants vivent très vieux !

Le doux paysage de collines près de la Côte-aux-Fées crée un climat bénéfique sur le plan énergétique. Pour le rêveur, c'est une retraite possible ici, dans un monde de contes de fées, car la petite vallée mérite bien son nom.

Le Landeron

Dans la région entre le lac de Neuchâtel et le lac de Bienne, on remarque tout d'abord la raffinerie d'hydrocarbure de Cressier. Cependant nous portons notre regard davantage vers le nord-ouest. Sur une colline, aux pieds du Jura, se trouve la chapelle des Combes, appartenant à la commune du Landeron.

Ce lieu sacré, mignon, visible de loin, avec son abside semi-arrondie, fut construite en 1682. Les autels rustiques le prouvent. La tourelle est consacrée à « Notre-Dame-bien-aimée-de-Lorette ». Tout autour, les vignes embellissent le lieu, et en haut de la pente, sur un barrage constitué de rochers, pousse une forêt presque impénétrable.

De cette avancée rocheuse, sur laquelle la chapelle fut construite, on a une vue sur toute la vallée. Sur l'autoroute, les gens se déplacent dans le bruit de la circulation, vont et



Chapelle des Combes

viennent comme des fourmis; ici dominent la paix et le silence, comme dans la plus profonde des solitudes. Les installations industrielles sont heureusement cachées par les arbres et les broussailles, si bien que l'atmosphère paisible, dans un environnement naturel frais, réjouit le cœur. Les valeurs, sur tout le terrain, de 16 000 unités Bovis, indiquent que le lieu recharge.

Le pétrole, en bas dans la vallée, est transformé en de nouvelles énergies. Les branches qui fleurissent devant nos yeux portent en elles déjà tout le destin: devenir de la cendre. Dans la création, la mort n'est que transformation.

Vaumarcus

Le château de Vaumarcus se trouve sur une avancée escarpée, au-dessus du lac de Neuchâtel. Mentionné pour la première fois en 1285, ce lieu fut complètement détruit par le feu après la bataille de Grandson, puis reconstruit plus tard. Avec les premières recherches géobiologiques aux alentours de 1960, ce lieu fut reconnu comme lieu d'énergie, et il est certain que le constructeur n'avait pas choisi ce lieu



Un cèdre magnifique dans le parc du château de Vaumarcus

arbitrairement. De fait, il y avait des valeurs extraordinaire-
ment élevées de 20 000 unités.

Depuis quatre décennies, différents bâtiments annexes ont été ajoutés pour toutes sortes de séminaires et pour les associations. Au restaurant, un toit de verre moderne surplombe le mur plusieurs fois centenaire accolé au ravissant château. Si l'on cherche à savoir s'il y a encore ici, un lieu d'énergie, il vaut mieux mettre des lunettes aux verres foncés, et ne pas faire attention à toutes ces choses...

Dirigez-vous vers l'aile est habitable (château neuf); elle fut construite vers 1773. Devant, il y a un petit parc avec un grand cèdre magnifique. On peut se recharger ici, sur la pelouse environnante, où rayonnent encore 16 000 unités Bovis.

Savoir établir un lien harmonieux entre la conception romantique d'un lieu, avec vue sur l'eau bleue du lac de Neuchâtel et un vert paysage, domaine des fées, et le moderne rationnel, chaque architecte n'en est pas capable. Tous ceux, pour lesquels un arbre n'est pas autre chose que sa forme, sa couleur ou son nom botanique, auront plus de mal à percevoir le rayonnement d'un lieu.

Pour créer un espace vital ayant une haute valeur énergétique, la personne sensible se devra d'être attentive, lors des transformations, à l'influence subtile de l'ensemble du lieu.

Valangin

De Neuchâtel vers La Chaux-de-Fonds, les cinq premiers kilomètres mènent par la gorge sombre du Seyon. Ici l'approche géologique est aisée, tant les rochers sont riches en pétrifications et en fossiles. La discipline qui s'intéresse à cela s'appelle la stratigraphie. Les couches rocheuses ont 126 à 133 millions d'années.

Après la gorge obscure apparaît la haute silhouette impressionnante du château de Valangin, mentionné pour la première fois au XIII^e siècle. Construit avec quatre murs puissants, de style gothique tardif élancé, ce château domine toute la région de sa haute colline. Et déjà, nous voyons devant nous les courageux chevaliers en galante compagnie de beautés vêtues de soie, jouissant délicieusement de l'art courtois des trouvères... Comme beaucoup d'autres châteaux, Valangin fut partiellement détruit par le feu en 1747. Le réaménagement du lieu fut une grande charge pour le peuple, et un membre de la Commune des Bourgeois se serait écrié: «D'abord du pain au peuple, plutôt que des pierres!»

Un texte de 1843 décrit la situation du château de la façon suivante: en plein milieu de cette gorge se lève une roche haute et solitaire, que les eaux ne pouvaient pas atteindre. L'un des premiers souverains de Valangin a choisi ce «lieu d'énergie» comme siège. Au sud, ce vieux bourg se trouve dans l'ombre de la montagne de Chaumont, et doit renoncer aux rayons du soleil pendant de longs mois d'hiver. La couleur sombre des sapins, qui couvrent la pente raide, contribue à donner un aspect mélancolique et sévère à l'ensemble.

Aujourd'hui, Valangin est une petite ville pittoresque, avec une rue unique. On n'entend plus parler de ce lieu connu autrefois jusque dans des contrées lointaines, et les jours ici s'écoulent calmement. Le château est aujourd'hui propriété de la Société d'Histoire de Neuchâtel, et fut transformé en petit musée de valeur. Ce fut toujours, et c'est encore, un lieu cosmo-tellurique. Autour du château, le long des hauts murs, l'endroit est marqué par un fort rayonnement de 16 000 unités Bovis. Le sol rocheux, vieux de plusieurs millions d'années, renforce ce lieu avec ses propres 14 000 unités Bovis. Des courants d'énergie discrets cachent ici une éternité, qui est pour ainsi dire pétrifiée.

Colombier

Le château construit sur une position dominante est le siège seigneurial le mieux conservé de la région; il impressionne par son architecture grandiose. La construction principale date du XII^e siècle, et fut agrandie aux XV^e et XVI^e siècles. Dans les allées à l'est du château, les premiers arbres furent plantés en 1658.

Tout le domaine présente différents points d'énergie qui (re)chargent, et qui sont reliés aux tours. En ces endroits, où des émissions de forme se sont créées, il y avait des lignes d'énergie ne créant aucune perturbation.

Devant la remarquable cheminée en gothique tardif, sous les imposantes poutres du plafond de la salle des chevaliers, nous eûmes une conversation très intéressante avec la voisine du château, l'écrivain connue Madame de Charrière.

Ceci dit, pourquoi le château n'est-il plus un lieu d'énergie aujourd'hui? Un jour, le département militaire décida d'utiliser cette magnifique construction comme caserne. Aujourd'hui encore, un musée militaire, avec une remarquable collection, est installé ici, rassemblant de vieilles armes issues des arsenaux urbains et cantonaux, ainsi que des uniformes et des drapeaux. Cela ne dérange pas. Cependant, un autre esprit a pris possession de ce lieu, et en a changé toute l'atmosphère. Aujourd'hui il reste cependant 9000 unités Bovis dans ce lieu. Cela correspond à une vibration de niveau matériel-physique.

Dans le sens tel que l'entend la géobiologie, ce n'est donc plus un lieu d'énergie. Dans les vieux gros murs du pouvoir, on joue aujourd'hui avec la technique de guerre moderne. Les héros sont fatigués.

Neuchâtel

■ La collégiale

La cathédrale, qui fut construite à partir du XII^e siècle, dans cette période de passage entre le style roman et le début du gothique, avec ses tuiles colorées caractéristiques, forme un ensemble avec le château annexé, siège du gouvernement; c'est un ensemble très harmonieux, situé sur les hauteurs de la ville. Cette interpénétration des bâtiments religieux et



Le château face à la collégiale,
siège du gouvernement

profane, donne à cet ensemble, qu'on appelle parfois ironiquement l'« Acropole », un caractère particulier.

Du fait que les portes restent fermées, ce qui est souvent le cas des églises réformées, beaucoup de visiteurs déçus doivent quitter les lieux sans avoir vu les ornements géométriques et la célèbre tombe, érigée en monument, des comtes de Neuchâtel. C'est le monument funéraire le plus riche sculpté avec des personnages de la pré-Renaissance en Europe du Nord. De fait, le visiteur est aussi

privé du lieu d'énergie, qui se trouve dans le chœur.

Ainsi il ne nous reste plus qu'à apprécier quelque peu les valeurs extérieures du lieu, aux bonnes vibrations classiques de 15 500 unités Bovis, à faire un petit tour sous les arbres et devant les fragments des arcades romanes, et à admirer la grande statue du réformateur Guillaume Farel, sur la terrasse à l'ouest.

Peut-être un souffle délicat vient-il jusqu'à nous, et nous chuchote-t-il à l'oreille que, dans ces lieux où ondoient les énergies cosmo-telluriques, on peut aussi, aux alentours du lieu d'énergie, ressentir celles-ci et les transformer en une lumière intérieure.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ La Brévine, église	17 000
□ Enges, Notre-Dame-des-Anges	17 000
□ Boudry, église réformée	17 000
□ Môtiers, église réformée	17 000
□ Couvet, église réformée	17 000
□ Fleurier, église réformée	17 000
□ Saint-Blaise, église réformée	18 000
□ La Sagne, église réformée	18 000
□ Le Locle, église réformée	19 000
□ La Chaux-de-Fonds, église ovale	20 000
□ Les chutes du Doubs (Le Locle)	30 000

Les femmes qui recherchent le calme et le recueillement trouvent pour quelques jours un accueil dans la communauté de Grandchamp dans l'Areuse, tél.: le (032) 842 24 92.

Vestiges celtiques

- La Tène près de Marin, au bord du lac de Neuchâtel
- Auvernier, la Baume du Four

NIDWALD



Bürgenstock

Un lieu cosmo-tellurique aussi vaste est rare, car ici, il s'agit de toute une région, une sorte de péninsule montagneuse. De tous les côtés ondule le lac des Quatre-Cantons, et renforce d'autant plus l'échange cosmo-tellurique, que ce sont différents horizons réfléchissants qui remplissent le rôle de réflecteurs.

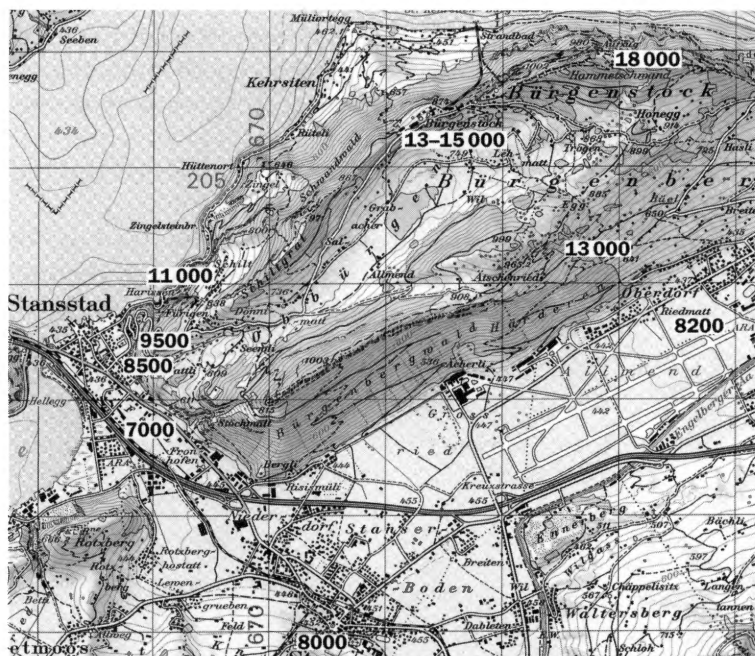
Pour la recherche géobiologique, il est intéressant de constater que dans un environnement géographique donné, les énergies telluriques peuvent se renforcer au fur et à mesure que l'on monte en altitude. Le Bürgenstock en est un exemple.

A Stans, nous avons les valeurs normales d'un sol sain, de 8000 unités Bovis. A Standsstad, à la lisière de la forêt, à 436 mètres d'altitude, nous avons 8500 unités Bovis. Cependant, si l'on s'approche de l'autoroute très fréquentée, les valeurs tombent à 7000. Si nous montons vers Harissen, nous constatons déjà 9500. A Fürigen, à 638 mètres d'altitude, on a atteint le seuil de 11 000 unités Bovis, pour se recharger en douceur. Et sur le plateau des hôtels de Bürgenstock, à 874 mètres d'altitude, nous avons en permanence une énergie de 13 000 à 15 000 unités Bovis sur tout le terrain. Celui qui se risque encore à grimper sur le chemin rocheux, jusqu'au sommet pointu, à 1128 mètres d'altitude, atteindra, pas à pas, 18 000 unités Bovis.

Comme c'est stimulant de ressentir un tel crescendo dans la nature, en étant pleinement conscient de cela. On peut ainsi se construire une île claire dans cet océan de la vie, qui est sombre et menaçant.



Le Bürgenstock



Au Bürgenstock les forces terrestres augmentent avec l'altitude.

Le meilleur chemin est toujours celui qui nous protège de l'agitation extérieure de l'instant, même si cela signifie qu'il faut, pour cela, prendre en compte quelques détours.

Stans et le Stanserhorn

Stans, le lieu principal du demi-canton de Nidwald, est mentionné pour la première fois en 1124. Fief des Habsbourg, le lieu connut un développement urbain au XIII^e siècle, qui stagna cependant, suite à la fondation de la Confédération. Après l'incendie de ce lieu en 1713, Stans fut reconstruite d'après un plan d'ensemble uniforme, mais son caractère villageois fut préservé.

L'un des centres d'attraction est sans aucun doute le monument de Winkelried, sur la place du village et de l'Hôtel de Ville. Combien d'enseignants ont déjà touché le cœur patriotique de leurs élèves avec l'histoire de l'action héroïque d'Arnold de Winkelried. Dans la bataille de Sempach (1386), il mourut sur le champ de bataille, les lances ennemies lui perçant la poitrine. Le même acte héroïque fut aussi le fait de Benedikt Fontana, en 1499, qui lutta contre l'armée autrichienne dans les Calven, à la frontière des Grisons. Devant sa mort, il se serait écrié : « Ne soyez pas effrayés par mon sort ! Je ne suis qu'UN homme – sauvez la patrie ! » La forme plastique de la statue impressionnante de Winkelried indique 10 000 unités Bovis.

Stans est aussi le point de départ vers ce lieu cosmo-tellurique, qui émet loin autour de lui : le Stanserhorn. A l'endroit



Le Stanserhorn

le plus haut, à 1898 mètres d'altitude, les rayonnements telluriques principaux se rejoignent des trois côtés, et donnent la valeur écrasante de 22 000 unités Bovis. Cela correspond au potentiel d'énergie de la pyramide de la Lune, de Teotihuacán, au Mexique, là où « les hommes devenaient des dieux ».

Une espèce de vertige peut se manifester, et provoquer une indisposition, bien que le Stanserhorn soit encore loin du seuil de 4000 mètres d'altitude.

Ce lieu cosmo-tellurique est la limite nord de la ligne géomantique allant du nord au sud, qui sépare le Melchtal de la vallée d'Engelberg. Ce qui renforce cependant cette ligne géomantique, c'est sa superposition, déjà évoquée, à 8 degrés de longitude est, avec l'énergie primitive du 30^e degré de latitude (pyramide de Chéops) vers le nord.

Les vieux héros avaient le courage de leurs actes, comme le montre l'exemple de Winkelried; aujourd'hui, on doit se contenter du courage de la réflexion. Pour saisir les lignes d'énergie qui ont toujours existé au Stanserhorn, il faudrait expliquer presque tout l'univers...

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Dörfli / Wolfenschiessen, chapelle Saint-Sébastien	17 500
□ Klewenalp, Steinstössi	17 000
□ Beckenried, chapelle de pèlerinage dans le Ridli	20 000
□ Buochs, Saint-Martin	16 000
□ Buochs-Ennetbürgen, Saint-Jost, sur la pente sud du Bürgenstock	16 000
□ Trübsee, l'église arrondie	8000

OBWALD



Engelberg

Engelberg est plus qu'un point de départ pour les activités sportives. Ce qui attire avant tout l'attention dans ce lieu, c'est la grande fondation de bénédictins. Le monastère fut fondé au XII^e siècle. Les premiers moines bénédictins venaient de Muri et apportaient le mouvement réformiste avec eux. Ainsi, à Engelberg, les nonnes purent aussi habiter à proximité du monastère masculin – comme c'est le cas à Muri et à Schaffhouse –, dans le «couvent inférieur». Ce n'est qu'en 1615 que les bénédictines, dans ce courant de Contre-Réforme, furent déplacées à Sarnen.

En arrivant à Engelberg par Stans, à une altitude de 1000 mètres, on est impressionné par les hautes montagnes de 2000 et de 3000 mètres; parmi elles se trouve aussi le majestueux massif du Titlis qui entoure le lieu de tous les côtés. Comme si l'on était à un carrefour, les rayonnements arrivent ici par tous les côtés. Il n'est pas difficile de découvrir dès le premier coup d'œil le point central des énergies émanant de ces montagnes: c'est le clocher de la grande église bénédictine, qui agit comme une antenne et charge les alentours sur le plan énergétique. Le sol dans ce lieu a la haute valeur de 12 000 unités Bovis – un lieu que les anciens Celtes auraient certainement repéré.

C'est dans l'église que se trouve naturellement le lieu cosmo-tellurique, lieu dans lequel s'est concentrée toute



Le couvent d'Engelberg

l'énergie accumulée dans le clocher. Le point est très facile à trouver. Si l'on se dirige vers le chœur par le large couloir central, il y a, à mi-parcours, une mosaïque en forme de trapèze oblong, en diagonale sur les dallages de pierre, ayant pour sujet l'annonce de la naissance de Jésus. Ici, on peut ressentir une charge énergétique de 22 000 unités Bovis – c'est une invitation à une nouvelle naissance. Ici aussi, c'est le même principe que pour les autres lieux cosmo-telluriques qui est valable: se mettre au milieu de la mosaïque, s'ouvrir, et alors, on découvrira peut-être l'essence du sacré – quelque chose qu'on ne peut comprendre que si on l'a éprouvé personnellement.

Avec la liaison symbolique de l'ange et de la montagne¹, se cristallise un chemin vers de plus hautes sphères, chemin qui est lié aussi bien à celui qui est plein d'espoir qu'à celui qui est tenaillé par le doute.

Saint-Nicolas

Au-dessus de Kerns, dans la direction du Melchtal, on voit du lointain un clocher lombard, édifice du XIV^e siècle, qui paraît solitaire. Cette tour sans crépi est considérée comme l'exemple situé le plus au nord parmi les campaniles (clochers), typiques en Lombardie. Les murs ne sont percés que par des ouvertures

¹ Jeu de mots en allemand: Engel (l'ange) – Berg (la montagne)

étroites, rappelant les brèches de tir qui filtrent la lumière. Le dispositif des cloches fut renouvelé en 1963. Aujourd'hui encore, la tour est décrite dans la population comme une légendaire «tour des païens», ou comme «le sombre esprit de l'Antiquité».

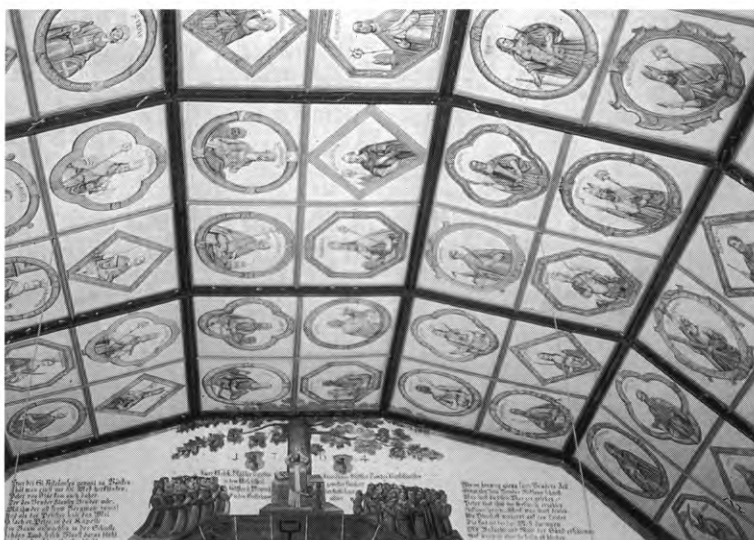
Ce lieu calme de la dévotion se trouve adossé à un flanc de montagne, qui offre une vue magnifique sur la vallée de Sarnen. Non loin de là, en contrebas, sur le Ranftschlucht, on reconnaît le dispositif touristique du Flüeli-Ranft, qui n'aurait guère plu au saint Frère Nicolas. La légende raconte que Nicolas de Flüe, qui avait passé là les vingt dernières années de sa vie, montait à la chapelle de son saint patron, durant ses nuits d'insomnie, pour y être plus près de Dieu lorsqu'il priait. La tour de la chapelle, qu'il avait devant ses yeux à partir de Flüeli, fut peut-être à l'origine de sa vision de la tour: à 16 ans lui était apparue une tour, qui était sortie de terre du Ranftschlucht en ce même endroit, où il s'installa comme ermite plus tard.

A côté de la tour se trouve une chapelle peinte en blanc, dont la porte n'est heureusement pas fermée pendant la journée. Et alors l'inattendu arrive ! Le plafond de bois voûté dans la nef datant de 1704 est peint avec une centaine d'images saintes richement décorées ayant l'Ancien et le Nouveau Testament pour thème. Dans l'émotion joyeuse, on prend conscience d'avoir découvert un monument public considérable. Le plafond du chœur, également voûté, est peint par la même main, proposant entre autres choses des scènes de la vie du saint patron de l'église, ses guérisons, ses éveils et ses bienfaits. Le plafond de bois peint est absolument comparable à celui de Zillis, qui attire tant de connaisseurs d'art. Au milieu, sous le plafond du chœur, il y a le lieu cosmo-tellurique, avec 18 000 unités Bovis.

Avec le nouvel aménagement liturgique de 1994, l'emplacement du prêtre au lieu de la célébration ne vibre qu'à 8000 unités Bovis. A cette place il y a un croisement de deux veines d'eau souterraines, qui provoque cette différence énergétique.

Dans toute l'église domine une atmosphère simple, chaleureuse, avec la valeur harmonieuse classique de 15 500 unités Bovis.

D'où vient pourtant cette légère note agressive, au niveau de la deuxième et troisième rangée de bancs ? Sous la chaire



Saint-Nicolas: le plafond voûté de bois peint

de bois marbré de 1831, dans une niche avec un remplage gothique, provenant d'une fenêtre de la nef, se trouve un crâne – comme un *memento mori*, «souviens-toi de la mort». Un rayonnement horizontal part de ce crâne vers ces places assises, et les valeurs Bovis qui baissent à 4000 unités, nous prennent de la force. Cela rappelle les mœurs celtiques consistant à mettre dans leurs temples des crânes censés avoir une force magique protégeant les gens des dangers surnaturels. Ce que cela provoque réellement, c'est à chacun de le sentir personnellement pour lui-même. Cela ne doit absolument pas être négatif; dans beaucoup de labyrinthes, comme dans celui de la cathédrale de Chartres, ou encore dans ce que le labyrinthe de la vie nous propose, la chute des valeurs constitue le signe et une invitation à s'adresser à une source supérieure.

*Sans sensibilité, nous ne pouvons absolument pas percevoir une valeur*³.

³ C'est-à-dire la qualité d'un lieu (NdT)

L'atmosphère extraordinaire qui provient de la voûte de bois richement peinte, ainsi que des fresques murales, élève ce lieu sacré au rang de patrimoine culturel. Ceci constitue aussi une précieuse contribution à l'histoire de la peinture murale du Moyen Age en Suisse allemande. Saint-Nicolas mérite d'être découvert – non par nostalgie, mais parce c'est une partie de notre histoire et que cela influence, aujourd'hui encore, notre pensée et notre sensibilité.

Flüeli-Ranft

Du fait que le mémorial de saint Nicolas de Flüe est exploité sur le plan touristique, d'abord, mais qu'il est également véhiculé par différents médias, il n'était pas prévu primitivement de le citer dans ce livre. Comment se pourrait-il qu'en un lieu – qui mérite, certes, le respect –, où se pressent au premier plan hôtels, restaurants et magasins de souvenirs, il y ait encore une haute imprégnation spirituelle ?

Et pourtant, le constat d'une transformation, qui se réalisait au fil des ans, se doit d'être fait à propos de cet exemple.

Nicolas de Flüe est né en 1417; sa maison natale est la maison de bois la plus vieille de Suisse, et fut rénovée en 1925. A 50 ans, il quitta maison et famille, et passa ses 20 dernières années comme ermite dans la Ranftschlucht voisine. Il resta à proximité de ses anciens lieux de vie. Même la maison d'habitation de sa famille continue encore à être soignée affectueusement, et représente l'une des vieilles et fières constructions fermières typiques de la région d'Obwald.

L'ermitage en bois de l'ermite est niché entre deux collines abruptes. Toute la zone a un bon rayonnement énergétique de 9500 unités Bovis. En bas, dans le torrent tumultueux coule l'eau claire de la Melchaa. Cependant, – même pour un saint homme, relié au monde terrestre – il faut une vitalité du lieu bien plus puissante, afin de supporter le jeûne et ne vivre que de l'eau.

Quelles puissances cosmo-telluriques particulières pourraient encore être actives ? A l'intérieur du refuge, où le mystique méditait probablement, la qualité vibratoire du lieu a disparu aujourd'hui, en raison du trop grand nombre de curieux et de visiteurs. Même la « recette », perpétuellement



L'ermitage en bois



La chapelle adjacente

réitérée, recommandant de s'asseoir à l'endroit où le saint s'asseyait, et de fermer les yeux, afin d'éprouver les plus belles révélations, ne fonctionne pas. Les vibrations élevées, de 18 000 unités Bovis, dont l'humain a besoin pour vivre sans nourriture (il existe réellement de telles personnes), ne doivent plus être cherchées dans le refuge. Elles n'ont pas complètement disparu, cependant, mais elles se sont seulement retirées et déplacées. Malgré tout, une personne spirituellement élevée peut se sentir en résonance avec l'âme du lieu.

Quels facteurs supplémentaires pourraient avoir donné au mystique la force physique ? Certainement le lieu même, qu'il a choisi en toute conscience. Vers l'est, trois sommets de montagne, le Widderfeldstock, le Nünalphorn et le Huetstock ou Geissberg, reflètent le soleil levant, particulièrement en hiver, lorsqu'ils sont couverts de neige. Ils agissent comme des antennes, et chaque adepte sait comment procéder pour bénéficier de bon matin, dans la nature, de l'énergie de tels émetteurs. C'est une nourriture cosmo-tellurique. La vue du ciel, entre deux lignes de collines harmonieuses, rehaussée de trois sommets de montagne, apporte au lieu et à la personne une haute potentialité énergétique, que l'initié savait sûrement transmuter.

Pour l'individu actuel, Flüeli-Ranft est peut-être simplement un but d'excursion ou une occasion pour un rappel historique en faveur du saint patron et pacificateur du pays. Il y a cependant encore ceux qui entreprennent un pèlerinage pour qu'une requête soit exaucée, qui se préparent intérieurement à se rapprocher des quelques lignes d'énergies qui sont encore disponibles. Il est certes difficile, mais pas impossible, d'établir une relation, une communication entre l'être humain et les « saintes puissances ». La vibration élevée, qui part de l'image du symbole évocateur du messager, ne peut être accueilli que par celui qui est prêt à s'ouvrir. Un accès aux énergies encore en sommeil, de 18 000 unités Bovis, est possible, en ce lieu. Ceux qui disposent d'un ressenti plus subtil au niveau mental ou intellectuel, peuvent les trouver dans le lieu cosmo-tellurique actuel, à savoir à l'intérieur de la chapelle, dans la zone de contact étroitement annexée au refuge.

Dans l'église de pèlerinage catholique Saint-Théodule, à Sachseln, à la hauteur de la légère montée qu'empruntent les pèlerins, une réserve importante et précieuse d'images votives a été conservée. Elles témoignent d'une aide d'un autre genre. Pour certains visiteurs de Flüeli-Ranft, il ne restera que le souffle amer d'une désillusion, surtout s'il s'est approché du paisible refuge en bois, où l'on est malheureusement d'abord frappé à l'entrée par des sacs poubelle en plastique noir. Au-dessus du portail de la chapelle inférieure, une image de Robert Durrer rappelle que le Frère Nicolas fut le protecteur de la Suisse durant la première guerre mondiale.

Après une marche de quatre heures sur le chemin appelé « chemin de Frère Nicolas », le marcheur joyeux arrive jusqu'à Stans. Ainsi il sera plus étroitement relié à la nature vibrante et à l'atmosphère du lieu.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Grafenort, Hl. Kreuz, chapelle octogonale	28 000
□ Sarnen, Saint-Pierre	15 500
□ Sarnen, Collège Saint-Martin	10 500
□ Sachseln, Saint-Théodule	12 000

SAINT-GALL



Berschis

Si l'on va, non loin de Walenstadt, en traversant la vallée de la Seez, on voit de loin, tout en haut, une petite chapelle blanche, sur le versant nord du rocher ; c'est la chapelle Saint-Georges.

D'emblée, on peut supposer qu'un concentré tellurique vertical se rassemble sur le plateau. Le fait qu'il y eut en ce lieu, une fortification, à l'époque romaine tardive, et plus tard, au début du Moyen Age, une église fortifiée, permet de conclure que ce lieu cosmo-tellurique était déjà connu à ce moment-là.

Les parties les plus anciennes de la chapelle Saint-Georges datent du premier millénaire. La voûte fut probablement construite au XI^e et XII^e siècles, et fut transformée en une longue double nef. C'est l'église en double nef la plus ancienne de Suisse. Dans la chapelle une vibration de 18 500 unités Bovis peut être constatée. Ce lieu cosmo-tellurique puise une partie de son énergie de l'imposante chaîne de montagnes Churfirsten de l'autre côté du Walensee. Avec des valeurs équivalentes dans la vallée et dans les hauteurs, on récupère plus rapidement un surplus de dynamisme et de la vitalité.

Transposé dans le domaine du psychique, on pourrait dire :

*« Si tu es dans une impasse, va à un autre niveau.
La solution se trouve toujours à un autre étage. »*



La chapelle Saint-Georges, Berschis

Saint-Gall

■ *La cathédrale Saint-Gall et Otmar*

Saint-Gall est considérée comme le centre économique et culturel de Suisse orientale. Depuis le XVIII^e siècle, elle est connue dans le monde entier pour ses broderies. L'édifice historique, qui est la cathédrale actuelle, fut déclaré patrimoine culturel mondial par l'Unesco et est considéré comme la plus belle église du baroque tardif de Suisse. Elle fut reconstruite dans les années 1755-1769, munie de stalles fastueuses et d'une extraordinaire bibliothèque d'origine avec l'une des plus précieuses collections de manuscrits du monde.

Dans cet ensemble magnifique qui englobe la cathédrale, le cloître et la bibliothèque se reflètent 1200 ans d'histoire de l'abbaye, laquelle disposait déjà en son temps d'une école et d'un scriptorium et devint un centre de la science et de la culture occidentales. La fondation de l'abbaye est attribuée au moine itinérant irlandais Gallus; ce fut le premier abbé Otmar qui mit en place les règles de saint Benoît.

Qui entre dans la cathédrale, est immédiatement saisi par le luxe grandiose, exprimé dans toute la cathédrale par des tons clairs avec un vert malachite très doux. Ici on trouve des vibrations élevées et de qualités éminemment différenciées. Les lieux cosmo-telluriques les plus importants à l'intérieur de la cathédrale sont les deux cryptes. Dans la crypte ouest,



Intérieur de la cathédrale de Saint-Gall



La cathédrale de Saint-Gall

L'orgue de l'église Saint-Laurent
avec les fonts baptismaux

avec les reliques de saint Otmar, il y a trois croisements du réseau global, au milieu des quatre piliers, et l'échelle de Bovis indique 27 000 unités. C'est à l'aplomb de ce point, que l'ancienne église d'Otmar fut construite; le point cosmo-tellurique est également perceptible à l'aplomb de la crypte, dans le hall d'entrée actuel. La crypte orientale réunit aussi

des croisements telluriques, entre trois piliers, et les valeurs y sont aussi de 27 000 unités Bovis. A l'aplomb il y a un maître-autel. Ces deux centres de radiations aux deux extrémités de la cathédrale créent un équilibre harmonieux, une bipolarité qui est sans doute unique.

Même si le visiteur ne peut pas se rendre au centre du chœur, qu'il se mette au milieu sous la grande peinture de la coupole, qui représente le paradis avec ses innombrables saints. Ici, les ondes de forme s'associent à un complexe très puissant de rayonnements, et atteignent une valeur de 24 000 unités Bovis.

Sous les arcs puissants des coupoles, entre deux pilastres de dimension identique, on a un rayonnement de 12 000 unités Bovis. Les deux pilastres plus larges de la grande coupole ont une dynamique équivalente aux deux pilastres porteurs qui sont plus fins. Ainsi, la masse et la largeur des pilastres ne jouent aucun rôle.

Les fastueuses stalles rococo de 1763-1770 sont considérées comme la dernière création importante de ce genre en Europe. Les 12 000 unités Bovis de la nef se font sentir jusqu'à ces doubles stalles, qui limitent en même temps le mouvement giratoire de ces vibrations.

A l'autel de Gallus, l'un des autels latéraux, se trouve la « cloche de saint Gallus », datant du VII^e siècle. Cette cloche, la plus ancienne de Suisse, n'a pas été fondue, mais est constituée de plaques de cuivre jointes. Elle n'a aucun rayonnement particulier, avec ses 8500 unités Bovis.

En ces lieux cosmo-telluriques, la cathédrale offre un cadre distingué avec des ornements de maître, qui a su préserver l'esprit du baroque tout en se démarquant de ce style souvent lourd et surchargé.

■ *L'église Saint-Laurent*

Près des doubles tours de la cathédrale Saint-Gall, la pointe aiguisée d'un ancien complexe, qui fait partie de l'église calviniste Saint-Laurent, se dresse dans le ciel. Fondée au XII^e siècle, l'église appartient encore pendant deux siècles au couvent. Plusieurs reconstructions et des rénovations suivirent, si bien que la construction se présente aujourd'hui comme un mélange intéressant des éléments du gothique

tardif et du néo-gothique. Depuis 1527 Saint-Laurent est une église réformée, et elle entretient de bons rapports avec ses confrères et consœurs catholiques. En 1996, il y eut même une consécration d'évêque dans cette église.

Les compositions géométriques conservées avec des couleurs douces, qui longent les arcades d'ogive donnent une atmosphère presque orientale. Les ogives dans la nef principale et les arcs en plein cintre des galeries latérales donnent à tout l'espace une impression de volume et de clarté. Ce qui est frappant, c'est l'irrégularité avec laquelle les galeries s'ouvrent vers les nefs collatérales, et donnent tout de même une unité harmonieuse. Ici, différentes expressions culturelles et symboliques ont trouvé un dénominateur commun harmonieux.

Une atmosphère romantique est créée par le bleu velouté du plafond. Il s'associe aux différentes nuances du bois des poutres et du plafond, qui sont décorées avec des étoiles dorées dans la nef principale.

Les fenêtres du chœur datant de 1852 sont dominées par l'élégant orgue. Si, en plus de cela, on a la chance d'entendre cet orgue majestueux, avec ses 45 registres, les vibrations qualitatives augmentent, pour un certain temps encore après le concert, à 22 000 unités Bovis.

Les fonts baptismaux octogonaux mesurent 22 000 unités Bovis et, pour chacun qui s'arrête devant, se révèle comme étant un lieu cosmo-tellurique. Le jeu d'ensemble de différentes formes, et les accords qui caractérisent cette église, avec leurs différentes caractéristiques, donnent en permanence une douce ambiance de 20 000 unités Bovis.

La pureté et la permanence d'un lien se mesure au sentiment de liberté qu'il nous laisse.

Bad Ragaz

Ce n'est pas la station thermale – qui, à sa façon, grâce à son eau thermale, apporte santé et bien-être –, mais le rayonnement énergétique des séquoias, dans le parc des hôtels Hof Ragaz et Quellenhof, qui mérite d'être l'objet de notre considération ici. Il s'agit avant tout de deux arbres de l'espèce *Sequoiadendron giganteum* de 36 mètres de hauteur et avec un diamètre de

1,90 et 1,70 mètres. Ils offrent aux curistes ce cadeau supplémentaire de pouvoir se recharger à un arbre d'énergie vivace.

La méthode est simple : appuyez-vous avec le dos contre le tronc, et essayez de sentir la force de l'arbre. Il émet une énergie de 15 000 unités Bovis. Certaines personnes préfèrent « enlacer » le tronc, ou tout au moins de s'appuyer avec les deux paumes de la main pour absorber à travers elles le souffle vital de l'arbre.

Celui qui veut essayer de sentir la différence entre un arbre sain, plein d'énergie, et un arbre affaibli, couvert de mousse, en a l'occasion ici. L'arbre malsain montre 4700 unités Bovis ; toutes les valeurs qui se situent en deçà du nombre clé de 6500, réduisent notre vitalité. Ceux qui vivent, durant un temps prolongé, sur de telles zones, avec de l'eau souterraine, souffrent de fatigue permanente, de vieillissement prématuré et se plaignent de rhumatismes.

Rendons-nous à nouveau sur un sol plus sec, à la chapelle Saint-Léonard, située sur la route régionale en direction de Sargans. L'édifice solitaire qui se trouve là, avec sa très haute nef et son chœur rectangulaire, possède à côté de peintures murales dans la partie de la nef gothique, dans le chœur, une peinture de 1414-1418 remarquablement conservée dans le style « italianisé », qui est si extraordinaire en Suisse. Ici, on atteint la valeur élevée, d'une vibration harmonisante de 20 000 unités Bovis.

Le conseil de l'empereur romain Marc-Aurèle, qui était aussi un philosophe, peut aussi être considéré comme étant valable ici :

« Retire-toi en toi-même. Exerce souvent ce retrait de l'âme – tu te renouvelleras. »

Sargans

On repère de loin le symbole de Sargans, le puissant château, qui a une position géographique dominante. Ce fut la résidence familiale des comtes de Werdenberg-Sargans. Mentionné pour la première fois en 1282, le château fut mis en gage au duc Léopold d'Autriche en 1396, et fut assailli sans succès par les Appenzellois et les Confédérés. Depuis 1899,



Le château de Sargans

le château est possession de la commune de Sargans, et abrite une collection d'armes, ainsi que des documents historiques.

Toute la partie supérieure de la colline a un rayonnement de 14 000 unités Bovis. Grâce à la position surélevée et à l'architecture, le lieu bénéficie du rayonnement cosmique du Piz Sol. En ce qui concerne les influences terrestres provenant de l'exploitation du minerai de fer au Gonzen, la magnétite dans le sol présente des anomalies tout à fait inattendues à la surface du sol. Que la terre est en fait un grand aimant, était déjà connu aux environs de 1600. (Les navigateurs européens utilisent la boussole depuis environ 600 ans; en Chine, on peut trouver des preuves de son existence dès 235 apr. J.-C.) Dans les alentours de Sargans, il se peut que le réseau tellurique global soit déplacé sur des zones déterminées à cause du magnétisme terrestre local, et que la radiation tellurique naturelle manque complètement, elle aussi. Ces phénomènes se répètent partout dans le monde, où il y a de la magnétite, donc du minerai de fer.

A une plus grande échelle, nous avons pu constater cela au Mexique et dans les Açores.

Ces anomalies provoquent des valeurs très contrastées, qui peuvent passer de 1000 unités très basses, jusqu'à 60 000 unités Bovis, et provoquer un état géobiologique perturbé.

Selon ses propres fréquences, il se peut qu'une personne se sente très bien à tel endroit, et éprouve une indisposition inexplicable à tel autre.

La vie est maintenue par les radiations. Le champ des ondes cosmiques à la surface de la terre est modifié selon la nature du sol.

La mentalité des peuples dépend, elle aussi, en grande partie, des structures géologiques de son environnement vital. Le fer symbolise la force résistante – comme le château de Sargans.

Paxmal au-dessus de Walenstadtberg

Ceci est un exemple illustrant à quel point la nature, l'humain et l'art peuvent coopérer pour créer consciemment un lieu d'énergie et de paix grâce à la main de l'homme. Au-dessus de Walenstadtberg, à 1290 mètres d'altitude, il y a un lieu qui s'appelle Schrina-Hochrugg. Entouré des imposants Churfirsten, il offre une belle vue sur le lac de Walensee et sur les Alpes. La radiation terrestre a des valeurs tout à fait normales, positives, de 9000 unités Bovis. Cela seul ne suffirait pas à hausser ce lieu au rang des lieux cosmo-telluriques particuliers.

Dans les années 1913-1914, le jeune artiste Karl Bickel ne se doutait pas encore, lorsque, ayant contracté une maladie grave, il vint subir un traitement efficace en ce lieu, qu'il se sentirait appelé à construire ici un lieu de paix comme œuvre de sa vie.

Souvent on rencontre son destin sur des chemins qu'on n'a pas prévus et qu'on a même évités.

A 25 ans, l'artiste, dans la solitude et subissant des privations matérielles et relationnelles, créa, grâce à une grande exigence envers lui-même, un monument magnifique. Le gros œuvre est fait de blocs de pierre calcaire, extraits des parois rocheuses attenantes, dans le massif des Churfirsten. Le granit tessinois, résistant aux intempéries, recouvre le toit et la maçonnerie, et constitue les supports des murs et les colonnes : c'est un matériau qui, à lui seul, augmente la qualité vibratoire du lieu.



Paxmal

En outre, l'artiste a utilisé une nouvelle technique de relief : grâce aux figurines situées des deux côtés des murs, qui renforcent les éléments actifs, le monument reflète la subtile radiation cosmique. Les petits éléments aquatiques miroitent dans l'espace de la cour, et renforcent la puissance des émissions de forme. Le mur gauche représente la vie terrestre : le couple, dans son être et dans son devenir, amour et procréation. Le mur droit est consacré à la vie intellectuelle : ceux qui s'éveillent, ceux qui luttent, ceux qui observent, ceux qui s'ouvrent. Cette thématique spirituelle, qui est exprimée ici, raffine la qualité de tout le rayonnement,

et élève tout l'ensemble en un véritable lieu d'énergie, de 18 500 unités Bovis.

Le lieu n'est nullement un lieu de culte; c'est un lieu de méditation sur notre propre être, sur nos modes de vie et sur la société.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Bernhardzell, église	15 500
□ Niederbüren, église	15 500
□ Ebnet, église	15 500
□ Neu-Saint-Johann	15 500
□ Pfäfers	15 500
□ Niederhelfenschwil	17 000
□ Werdenberg	17 000
□ Rorschach, Marienberg (Ecole Normale)	18 500
□ Rapperswil, colline du château et église	18 500
□ Wattwil, couvent des capucins	18 500

Vestiges celtiques

- Mont-Montlinger
- Lieux de sacrifices celtiques à Wartau-Ochsenberg, près de Sargans



La cour du musée local

SCHAFFHOUSE



Neunkirch

On est agréablement surpris de découvrir cette petite ville fortifiée romantique, spécifique de cette région. Le schéma de la ville est conçu comme un quadrillage rectangulaire sévère; pourtant, les petites maisons insérées depuis le XVI^e jusqu'au XIX^e siècle donnent un caractère extraordinaire à cet endroit. La première agglomération est déjà mentionnée autour de 850; point d'appui de la seigneurie de Constance dans le Klettgau, la ville fut probablement fondée autour de 1270. Pendant la Réforme, Neunkirch fut vendue en 1525 à Schaffhouse; aux XVII^e et XVIII^e siècles, la ville devint le siège d'un baillage. Le nom Neunkirch n'a d'ailleurs rien à voir avec le nombre neuf, mais se rapporte au fait que de nouvelles églises furent construites au-dessus des murs de fondation des églises plus anciennes.

La tour de l'horloge de la porte supérieure de la ville, construite en 1419 est une première indication que le lieu cosmo-tellurique se trouve ici, dans la cour du siège des anciens baillis épiscopaux et schaffhousois.

L'évêché de 1558, dans le nord-est de la petite ville, abrite aujourd'hui le musée local. Pour une fois, nous nous arrêtons dans la cour, car là les énergies concentrées sont sensibles. Ici, à la surface d'un sol en pierre datant du Moyen Age, il y a 16 000 unités Bovis.

La mairie au centre de la ville est une construction en gothique tardif de 1565. Derrière les colonnes des fenêtres et les consoles de figures au premier étage, il n'y a pas que des amoncellements de dossiers; une partie du bâtiment fut transformé en lieu culinaire. Dans un décor culturel et historique, on peut se sentir un peu comme les anciens seigneurs.

*Peut-être la montre te dit-elle que tu as perdu ton temps.
Durant toute ta vie, le temps est ton maître, et tu es son
esclave...*

Stein am Rhein

Stein am Rhein appartient à juste titre aux petites villes les plus admirées du Moyen Age en Europe. Avec ses maisons bourgeoises peintes, ses tours de défense et son ancien couvent de bénédictins, Saint-Georges, qui est bien conservé et abrite aujourd'hui le musée local, cet endroit fait partie des monuments d'art les plus représentatifs de Suisse. La salle des fêtes peinte en 1515 dans l'ancien couvent est la salle d'art figuratif, datant de la Renaissance, qui est la plus ancienne du pays. Le lieu n'émet aucune des vibrations banales que l'on trouve dans les musées; les seules traces de l'ancien lieu



Stein am Rhein

d'énergie que l'on puisse encore y trouver, c'est la fréquence sacrée de 15 500 unités Bovis, qui s'est maintenue.

En chemin vers un autre lieu cosmo-tellurique possible dans l'ancienne église du couvent Saint-Georges, aujourd'hui lieu de célébration de l'Eglise réformée de cette ville, nous admirons la cité pittoresque avec ses maisons à oriels peints.



L'église de Stein am Rhein

La capacité sensitive à percevoir les qualités d'un lieu augmente si l'observateur inclut dans son ressenti une peinture murale en gothique tardif, qui l'emmènera délicatement dans un monde plus subtil. Que l'on compare simplement ceci avec les estimations que l'on peut faire, au contraire, lorsqu'on est devant un mur en béton.

Dans ce genre d'études comparatives, un géorythmogramme permet de prouver scientifiquement l'influence reproductible d'un objet ou d'un lieu. Avec un ohmmètre et deux électrodes, on mesure la résistivité cutanée de la personne à tester, et la courbe enregistre les résultats en kg/ohm. On peut comparer la même influence d'un lieu aussi avec les résultats de la Bovismétrie: devant ces façades peintes, on baigne plus dans des qualités vibratoires élevées que dans n'importe quel autre lieu. Dans un lieu normal, on trouve environ 8000-9000 unités Bovis; dans un environnement raffiné comme celui-ci, qui peut être estimé à 13 000-15 000 unités Bovis, on entre dans un état de conscience agréablement modifié.

L'église de la ville actuelle, l'église Saint-Georges, avait de plus hautes vibrations avant sa récente rénovation. Ce n'est que dans les endroits, où est encore imprégné l'esprit bénédictin originel, que l'on trouve encore des valeurs stables. Le rayonnement chaleureux se trouverait plutôt en dehors de l'église aujourd'hui; à l'intérieur, en revanche, le visiteur a une légère sensation de froid et l'impression, qu'il n'y a plus guère de lieu cosmo-tellurique à trouver ici, car avec 14 000 unités Bovis, on est en dessous des valeurs classiques dans une église.

Schaffhouse

Schaffhouse est la localité la plus au nord sur le sol suisse, qui se trouve sur l'extraordinaire ligne géomantique qui part d'Aesch (ZH). La ligne d'énergie, à 8 degrés de longitude est, va droit vers le nord sur deux principaux centres de la vieille culture chrétienne: l'ancienne abbaye bénédictine Allerheiligen et Saint-Jean, lieu saint de l'Eglise réformée.

Le couvent possède une basilique romane et un cloître roman, le plus grand de Suisse, qui crée une ambiance chaleureuse. Bien que l'ancienne abbaye soit aujourd'hui un musée, les bonnes vibrations sacrées de 15 500 unités Bovis



La basilique romane

se sont conservées. Ici on doit normalement trouver un lieu cosmo-tellurique, mais ce n'est pas chose aisée.

La cathédrale à Allerheiligen est l'église romane la plus importante de Suisse alémanique. Sur la même ligne d'énergie, dirigée exactement vers le nord, se trouve l'église réformée Saint-Jean; l'emplacement des deux lieux sacrés, qui fut probablement décidé en grand secret par les constructeurs de l'époque, ne fut sûrement pas choisi au hasard.

Les deux bâtiments ont un rayonnement équivalent, si bien qu'on peut en déduire qu'entre eux il y a un lien plus profond, peut-être même des pactes secrets. La confirmation ne se fit pas longtemps attendre; l'histoire mentionne: «Saint-Jean fut intégré au couvent de Tous-les-Saints en 1248.»

De retour à Allerheiligen, nous nous rendons dans la petite chapelle Saint-Erhard de l'ancien couvent. Ici se trouve le tombeau du fondateur Eberhard de Nellenburg, de son épouse et de son fils. Les «vibrations de mort», vibrations basses de 4500 unités Bovis en sont le résultat. Cependant, dans la partie arrière du petit chœur, où se trouve une espèce de petite niche, sous la voûte romane, il y a le lieu cosmo-tellurique, avec 20 000 unités Bovis.

Une chance que les bombes du 1^{er} avril 1944 ne soient pas tombées sur ces constructions d'une grande valeur, profondément marquées par l'esprit bénédictin. Un escadron d'avions américains avait par erreur pris Schaffhouse pour une ville allemande. Toute la Suisse fut bouleversée et affligée. Au-dessus de la vieille ville, depuis ce temps-là, trône fermement le taureau, qui représente fièrement le blason extraordinaire de Schaffhouse.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Wilchingen, église réformée	18 500
□ Thayngen, église réformée	18 500
□ Hallau, église	15 500
□ Stein am Rhein, château Hohenklingen	20 000
□ Kesslerloch, près de Thayngen	14 000
□ Schaffhouse, Munot	7500

Vestiges celtiques

- Dörflingen
- Hemishofen, Im Sankert

SCHWYZ



Einsiedeln

L'abbaye bénédictine d'Einsiedeln est sans doute l'une des églises de pèlerinage les plus grandioses et fait partie des œuvres maîtresses de l'architecture baroque occidentale. La création du couvent remonte à l'ermitage de saint Meinrad, tué par des brigands, en 861. A ce même lieu, des ermites élurent domicile plus tard, et adoptèrent la règle de saint Benoît. Le cloître se développa rapidement et, par les pèlerinages dédiés à Marie, il est l'un des lieux chrétiens les plus fréquentés d'Europe depuis le XIV^e siècle. Au XVII^e siècle, comme le nombre des pèlerins était en constante augmentation, on commença à construire une nouvelle église et un nouveau couvent en 1703.

D'après les illustrations connues, nous nous attendions à voir une église peinte en clair, et fûmes surpris de trouver l'ensemble dans un ton saumon rougeâtre. La magnifique structure architectonique, avec ce génial octogone à l'entrée, crée d'audacieuses perspectives à différents niveaux, avec ses enfilades de 8 hémicycles, portés par 8 piliers, le tout constituant une belle unité. D'autres champs de voûte, hauts de 20 mètres, sont situés sur toute la longueur de l'église. On repère facilement un lieu cosmo-tellurique sous le dôme de Noël, également appelé «coupole du lanterneau» (Laternenkuppel¹), avec son ouverture ronde vers la lumière du ciel; le lieu oscille autour de 18 000 unités Bovis. A beaucoup d'autres endroits

¹ Ou: Weihnachtskuppel: Dôme de Noël



Einsiedeln

de l'abbaye, où les ornements rococo surchargés sont dominants, on trouve des interférences perturbantes.

Toute l'attente est dirigée vers la célèbre Madone noire au centre de l'octogone. Ici, les valeurs maximales s'imposent très certainement, vibrations sacrées que le croyant cherche à absorber avec ardeur. Autour de la chapelle des Grâces, derrière les grilles où se trouve la Madone, règnent 20 000 unités Bovis, grâce à la grande structure octogonale de la cathédrale. Cependant, à travers la grille de la chapelle des Grâces, le rayonnement de la Madone est tellement retenu, que seules quelques 8000 unités Bovis sans effet peuvent être ressenties. C'est une déception pour les pèlerins pleins d'espoir, que le contact subtil ne peut pas atteindre. Peut-être l'un ou l'autre aura-t-il imaginé une autre voie grâce à son imagination.

Indiscutablement, la Madone noire a quelque chose de mystique en elle. Par une exceptionnelle faveur, nous pûmes faire nos mesures à l'intérieur de la grille. La mesure du rayonnement était stupéfiante: 30 000 unités Bovis. Elle possède ainsi, en effet, un énorme potentiel qui, cependant, n'est pas à la disposition de la masse. Et à l'extérieur, auprès des «marchands du Temple», des visiteurs aux cheveux blancs s'amusaient avec ce qu'ils ont acheté, probablement un sacré kitch...

Où il y a trop de chemins, trop de pas se perdent.

Schwyz

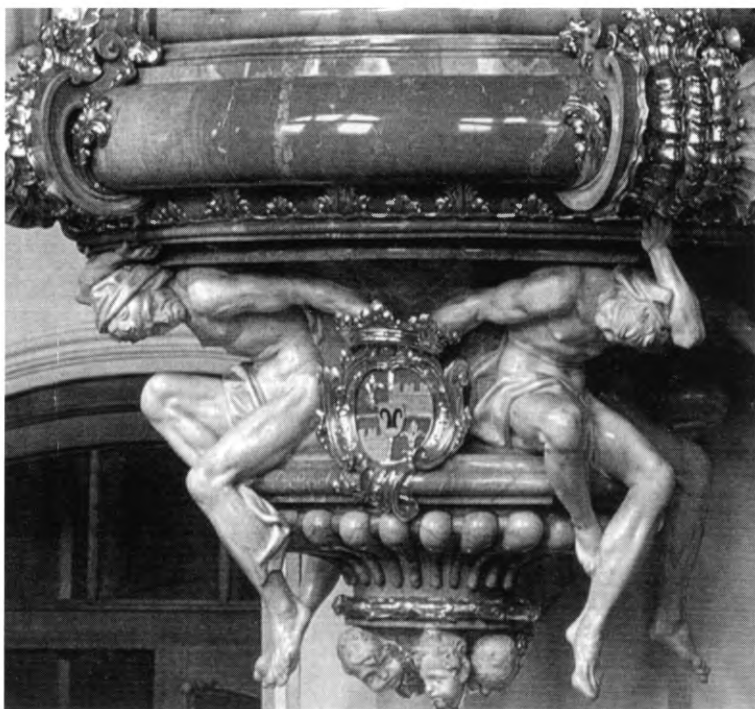
La localité de Schwyz se trouve au pied des Mythen, qui agissent comme deux grandes antennes et émettent leur énergie dans toute la région. Les Mythen sont des restes d'érosion d'une couverture alpine qui fut beaucoup plus grande autrefois, et qui s'est déplacée du sud-est. La place du village de Schwyz est considérée comme la plus belle place baroque de Suisse. Rappelons aussi que Schwyz donna son nom à la Confédération suisse, et c'est une raison suffisante pour éprouver une certaine fierté !

Nous choisissons deux lieux cosmo-telluriques, dont l'emplacement est situé sur le large méridien terrestre, qui forme une double ligne par rapport à celle formée à partir de Perfidon (voir p. 177). D'abord, nous nous rendons à l'église Saint-Martin, église baroque qui domine la place du village, et qui est également décrite comme étant l'«église paroissiale la plus solennelle de Suisse». Au cours de fouilles réalisées dans les années soixante, on dégaugea, sous l'église actuelle, des restes de murs datant du VIII^e siècle. L'église d'aujourd'hui fut construite au cours des années 1769-1774. A l'aplomb sous la coupole croisée, se trouve le point cosmo-tellurique de 18 000 unités Bovis.

La chaire également – ce qui est un fait rare – présente les hautes valeurs de 20 000 unités Bovis. Se pourrait-il que le symbole des quatre atlantes, qui portent la chaire, soit en liaison avec les forces énergétiques des atlantes de la légende ?



Les Mythen



La chaire avec les atlantes

Des vibrations stimulantes peuvent amener à une grande éloquence. Le sage dirait :

Le discours doit être comme la jupe d'une dame – juste assez long pour couvrir l'essentiel, et juste assez court pour éveiller l'intérêt.

Tout près de l'église Saint-Martin se trouve la gracieuse chapelle Saint-Michel, comportant un ossuaire, qui est considéré comme le plus original de Suisse. La chapelle fut construite en 1512-1518, et fut rénovée en 1924. Le sous-sol est entouré d'un mur épais. La chapelle érigée dessus est bien éclairée, grâce aux fenêtres en ogive. Au lieu de l'habituelle « vibration de mort », à laquelle nous nous attendions, c'est une vibration de 13 500 unités Bovis qui règne ici, correspondant au bioplasma humain ou au corps éthéré. Y aurait-il encore des « présences » cachées ici ?

Rickenbach

Le calme bienfaisant de la campagne contraste avec l'activité des grands lieux de pèlerinage.

A Rickenbach, des privés se sont constitué leur propre lieu cosmo-tellurique. Ce fut en 1687. Les propriétaires du château d'Immenfeld se firent construire, près de l'entrée, à côté de la porte de la cour, la chapelle familiale Saint-Antoine. C'est une architecture ravissante, avec le charme italien et un clocheton coquet. Un tableau d'autel italien, une œuvre exquise inspirée de Murillo, représente la Vierge qui apparaît à saint Antoine. Ici il y a un lieu d'énergie de 18 000 unités Bovis.

Perfiden

Un effet inattendu se montra sur un terrain au-dessus de Perfiden. Un lieu cosmo-tellurique, aux vibrations élevées, se trouve ici, à ciel ouvert. Nous sommes tombés dessus, en suivant simplement la large ligne géomantique, que nous décrivons précisément au chapitre «Des énergies primordiales se réveillent» (p. 271). Perfiden se trouve à 8 degrés de longitude est, qui chevauche le 30° degré de latitude à Gadhamès, en Lybie. De là, il mène vers le nord, en passant par la Sardaigne,



Petit vallon dans la forêt à Perfiden

la Corse et par la Suisse, à Schwyz, et se concentre à Aesch/ZH (cf. carte p. 263).

Le point qui émet avec une puissance de 26 000 unités Bovis, à Perfiden, sur ce méridien, se trouve dans un petit vallon dans la forêt, où coule l'Ibach. La route au-dessus fait un grand virage, avant la bifurcation vers la Rothenfluh et vers l'Iberg. Le rayonnement cosmique des deux Mythen renforce encore la vibration de ce lieu.

Aujourd'hui, nous pouvons simplement dire que c'est là un lieu cosmo-tellurique de Suisse. Savoir s'il joue un jour un rôle particulier, cela reste encore dans les nuées. Il serait intéressant de suivre la « perfide » Perfiden à l'avenir.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Muotathal, couvent	18 000
□ Galgenen, Saint-Martin	17 500
□ Lachen, Hl. Kreuz	15 500
□ Arth, Saint-Georges	18 000
□ Altendorf, chapelle	21 000
□ Toute la zone du Rigi	9000-13 000

SOLEURE



Soleure

■ *L'église des Jésuites*

En 1530, les ambassadeurs français choisirent Soleure comme ville résidentielle en Suisse. Les ambassadeurs de France représentaient le pouvoir catholique et entreprirent d'implanter un puissant front catholique en Suisse.

En plein milieu de la ville, dans la rue principale, ils construisirent l'un des édifices baroques éminents de Suisse, l'église collégiale. L'intérieur est un espace caractérisé par une unité harmonieuse. Les galeries circulant autour de la nef surplombent les chapelles latérales et rappellent les loggias italiennes raffinées et élégantes.

Ici, chacun et chacune peuvent ressentir l'empreinte d'une haute spiritualité. Nous arrivons à une valeur vibratoire de 21 000 unités Bovis, qui sont encore accentuées par l'excellente qualité des sculptures en stuc, finement élaborées.

La façade extérieure de l'église s'adapte harmonieusement au front des maisons de la ruelle. Elle est probablement conçue en s'inspirant des églises romanes.

■ *La cathédrale Saint-Urs*

Avec sa façade monumentale, la cathédrale Saint-Urs caractérise le style architectural de Soleure. C'est un édifice important du classicisme antérieur en Suisse. Construite avec le



L'église des Jésuites



La cathédrale Saint-Urs

clair « marbre soleurois », l'église actuelle, datant de 1762-1773, est la troisième construction entièrement nouvelle à cette place. Un escalier monumental, flanqué d'une fontaine, mène vers le haut, vers la cathédrale. Des colonnes corinthiennes, de grandes statues et des reliefs morcellent et animent les sévères contours de la façade.

L'intérieur a la forme d'une basilique de croix. Rendez-vous sous la coupole, et ne vous laissez pas déranger par le regard froid et vide des anges. Ici, sous la coupole, des énergies cosmo-telluriques puissantes sont actives, énergies dont la qualité vibratoire s'élève à 22 000 unités Bovis. Elles évitent que nous ne soyons prématurément saisis par le froid avant d'avoir pu s'ouvrir au bienfait du lieu.

L'ermitage Sainte-Verena près de Soleure

Un lieu légendaire éveille très souvent notre curiosité, quelquefois aussi associé à un certain scepticisme. Une très belle promenade d'un bon quart d'heure mène vers l'ermitage, situé dans une gorge couverte d'une forêt accueillante, à quelques kilomètres de Soleure.



L'ermitage Sainte-Verena près de Soleure

Nichées entre les rochers humides, les petites constructions sont étroitement reliées à la nature. D'un côté se trouve la chapelle de Saint-Martin, construite en 1663 et qui se cache en partie sous le promontoire rocheux qui la protège; de l'autre côté du chemin, légèrement surélevée, dans une excavation rocheuse, se trouve la chapelle Sainte-Verena. Tout l'ensemble donne l'impression d'être endormi; de ce fait le vert «qui pulse», de l'autre côté du ruisseau, dynamise le lieu, là où se trouve précisément la maisonnette solitaire de l'unique vieil ermite d'antan. Ici, des fleurs épanouies réjouissent l'âme vibrante qui a simultanément élu domicile dans deux mondes différents.

On dit que sainte Verena avait sa couche dans la cavité rocheuse allongée, à deux étages, située derrière l'actuelle chapelle de Saint-Martin. Là, elle était protégée des animaux sauvages, mais aussi de notre curiosité; car sans se risquer à faire des acrobaties, on ne pouvait rien remarquer de significatif d'en bas.

L'église où sainte Verena est enterrée a un rayonnement mystique; sur un petit espace, elle manifeste des rayonne-

ments telluriques très différents. Certains points ont une valeur très élevée, comme les fossiles de calcaire coquillart, au côté nord de la cavité, avec 27 000 unités Bovis. La paroi à la sortie nord de la gorge de Sainte-Verena, en calcaire à oolithe (152 millions d'années), associée à la faille de la Martinsfluh, pourrait expliquer les valeurs très négatives de 3500 unités Bovis. Les extrêmes se rejoignent si bien ici que chacun doit juger pour lui-même, si c'est un lieu d'énergie pour lui.

La chapelle Allerheiligen

De Lengnau ou Granges, sur les hauteurs vers l'Ittenberg, on atteint une chapelle idyllique qui est particulièrement appréciée pour célébrer les mariages.

La chapelle fut construite en 1683 dans le style postgothique; c'est un agrandissement d'une ancienne chapelle de pèlerinage, qui constitue l'annexe nord de la construction. En 1864, on découvrit ici la «Madonne soleuroise» d'Hans Holbein le Jeune, datant de 1522. Aujourd'hui, l'œuvre d'art se trouve au Musée d'Art de Soleure. Comportant de riches ornements baroques, la chapelle présente les valeurs classiques de 15 500 unités Bovis. Avec de telles données, c'est un lieu cosmo-tellurique qui recharge dans le calme. L'intérieur



La chapelle Allerheiligen

pourrait avoir une qualité vibratoire plus élevée, si une activité religieuse y avait lieu ; mais l'église n'est malheureusement ouverte que deux fois l'an pour les célébrations. Tout autour du bâtiment, on ressent une radiation élevée et paisible.

*Pour Eros, les mesures de la chapelle ne jouent aucun rôle,
car la mesure de l'amour est sans mesure...*

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes ; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Grenchen, Saint-Eusèbe	17 500
□ Olten, église catholique chrétienne locale	17 500
□ Seewen, Saint-Germain	17 500
□ Wolfwil, Assomption de Marie	17 500
□ Klus, le château	18 000
□ Schönenwerd, ancienne cathédrale	18 000
□ Mariastein, le couvent	18 000
□ Trimbach, Ruine Frohburg	16 000
□ Beinwil, ancien couvent de bénédictins	19 000
□ Saint-Wolfgang, ruines du château Neu-Falkenstein	20 000
□ Oberdorf, église de pèlerinage dédié à Marie	20 000
□ Langendorf, l'église moderne en béton	10 000

Vestiges celtiques

- Oppidum Solodorum
- Nunningen

TESSIN



Riva San Vitale

■ *Baptistère*

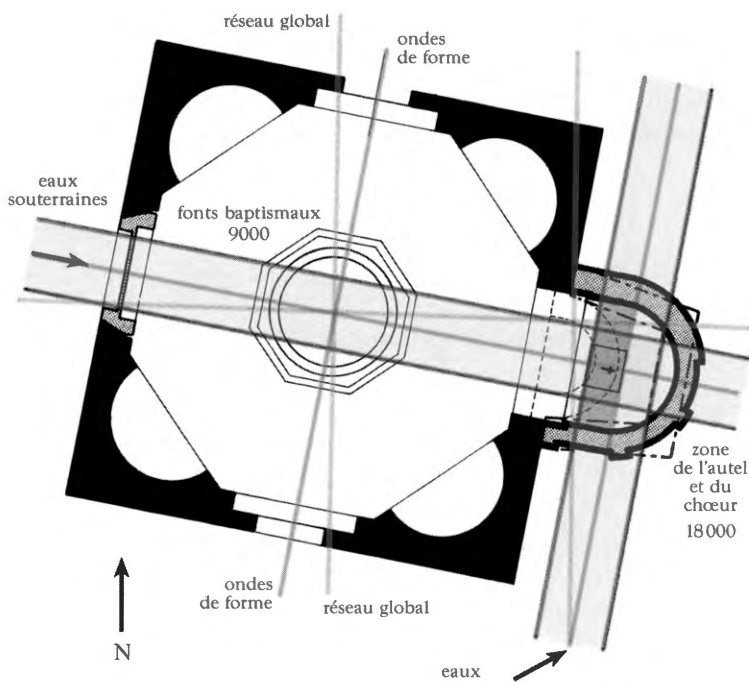
Le lieu Riva San Vitale, dans le sud du Tessin, est devenu célèbre, d'une part par son baptistère du début du christianisme, et d'autre part par l'église en coupole Santa Croce, datant de la Renaissance. Le baptistère, l'édifice religieux le plus ancien qui ait été conservé en Suisse, date de 500 apr. J.-C. Ce fut certainement déjà un lieu cosmo-tellurique à l'époque, et



Baptistère



Fonts baptismaux



Riva San Vitale: haut lieu cosmo-tellurique avec 18 000 unités Bovis dans la zone de l'autel

il en est encore ainsi aujourd'hui. La construction cubique, en certains aspects, rappelle un peu l'église de Ravenne.

Le sol original, partiellement conservé, est constitué de plaques de marbre. Au milieu, et accessible par deux marches, est insérée la Piscina octogonale, dans laquelle on réalisait les baptêmes, qui se faisaient par immersion (baptêmes par submersion ou immersion). Lorsque, au Moyen Age, on instaura le baptême par aspersion, on érigea à la place un immense baptistère de forme grossière, ayant presque deux mètres de diamètre.

Au centre du bassin se trouve un croisement du réseau global, nord-sud/est-ouest, lié à un croisement de lignes de forme. Outre cela, de l'eau souterraine passe sous la zone où se trouve l'autel et forme là un croisement supplémentaire. Ce lieu d'énergie manifeste une énergie de 18 000 unités Bovis. Les fonts baptismaux indiquent un rayonnement normal de 9000 unités Bovis.

■ *Santa Croce*

L'église catholique Santa Croce, située quelque peu en hauteur au bout du village, côté nord, est l'une des églises de la Renaissance les plus impressionnantes de Suisse. Elle fut construite en 1588-1592. Au-dessus des fondations, de forme cubique, à la diagonale duquel est adossé le chœur rectangulaire, et auquel sont jointes deux chapelles, s'élève une coupole octogonale monumentale. Ce qui est imposant à l'intérieur, ce sont les énormes colonnes et le dallage en marbre multicolore disposé de manière radiale.

Sans doute la forme fondamentale de la construction fut-elle inspirée par la construction centrale, à savoir le baptistère, construit il y a plus de mille an. Le chœur et les chapelles latérales donnent une forme en croix au schéma de base; ici, on pourrait évoquer le nom de l'aristocratique constructeur Giovanni Andrea Della Croce.

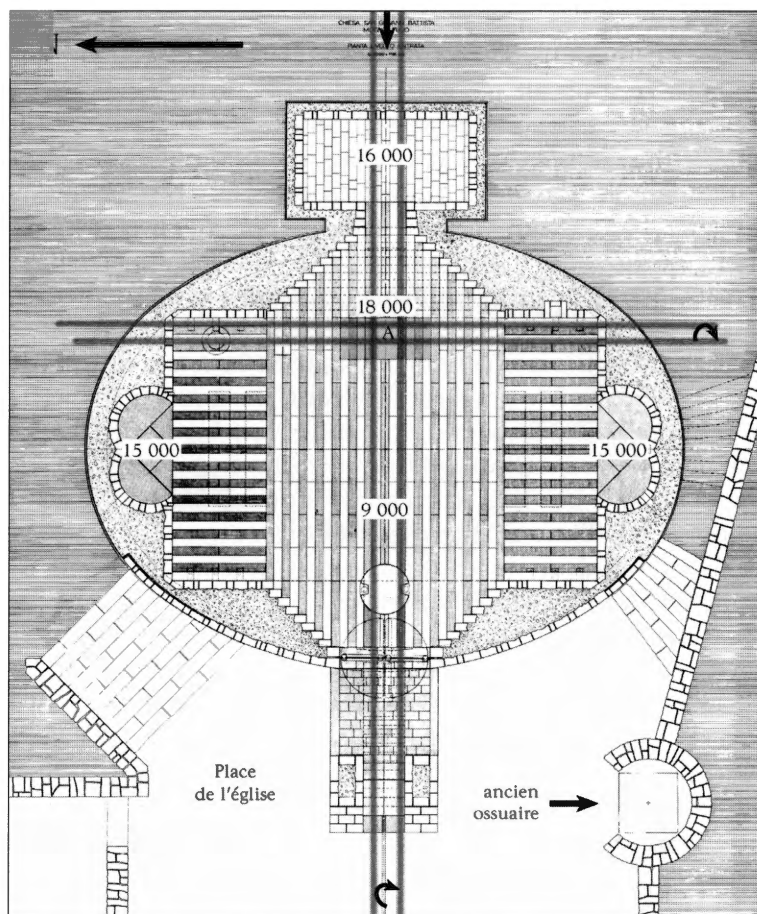
Le lieu cosmo-tellurique, avec 20 000 unités Bovis, se trouve au centre sous la coupole.

Mogno

Qu'une construction moderne puisse également être un lieu cosmo-tellurique, l'église de Mogno le prouve, et ce n'est pas par hasard, car elle fut construite sur un ancien lieu sacré.



Construction par l'architecte Mario Botta



Tracé de l'église de Mogno.

Un haut lieu cosmo-tellurique également après la modernisation

Mogno se trouve tout au bout de la vallée de la Maggia, à 1180 mètres d'altitude. Le 25 avril 1986 une avalanche détruisit l'église Saint-Jean-Baptiste, datant du XVII^e siècle, et une partie des maisons. L'architecte Mario Botta fut chargé de la reconstruction de l'église. Le projet Botta connut d'abord une forte opposition et fut critiqué comme étant trop moderne. Les adversaires de la nouvelle construction allèrent jusqu'au Tribunal fédéral qui les débouta; la construction pouvait commencer.

Pour la nouvelle construction, les dallages du sol de la vieille église pouvaient être sauvés. Avec le choix qui fut fait en faveur du marbre blanc et du granit gris du Tessin, ceci est une bonne condition pour conserver les valeurs de la Nature. Le toit s'ouvre vers le ciel, laissant entrer la lumière. On aurait pu craindre que le toit de verre maintenu par une structure métallique constitue un champ magnétique perturbant. Les constructeurs bio les plus critiques peuvent donc être rassurés : une telle construction n'est pas nécessairement « perturbante ».

Du fait que l'orientation et la hauteur correspondent à l'église précédente, le lieu d'énergie a traversé le temps et, de manière intéressante, se trouve toujours au même endroit – il a donc survécu à l'avalanche et à la modernisation. Il a un rayonnement de 18 000 unités Bovis.

Dans le chœur, sous la plus haute partie du toit rond biseauté, 16 000 unités Bovis sont encore perceptibles. Les niches de côté indiquent 15 000 unités Bovis, et, dans l'espace central de l'église, lorsqu'on passe au-dessus du cours d'eau souterrain, on peut mesurer 9000 unités Bovis.

Le style original de la construction ne plaît pas à tout le monde, pourtant de nombreux visiteurs viennent chaque jour pour ressentir ce nouveau lieu sacré. On ressent comme une nature primitive, qui défie la volonté, la montagne et la sauvagerie de la nature. Et pourtant celui qui est ouvertement favorable au lieu s'y sent protégé ; c'est un lieu moderne de réflexion et du souvenir.

Giornico

Giornico, dans la partie inférieure de la Léventine, est avant tout citée en tant que lieu de la bataille victorieuse des Confédérés contre Milan, et comme le lieu important de communication avec le col du Gothard. Le village est divisé en deux parties : sur la rive gauche se trouve le village constitué par une seule rue, sur la rive droite, se trouve le quartier des églises. L'église catholique Saint-Nicolas, mentionnée pour la première fois en 1210, est aujourd'hui le monument lombard roman le plus remarquable sur le sol suisse.

L'effet extérieur indique déjà une radiation particulière. Ce n'est pas dû au hasard, car la dureté de la roche granitique



L'église catholique Saint-Nicolas

provenant du pays suscite une symbiose avec la nature. Ce qui est miraculeux avec cette pierre, c'est qu'elle veut prouver malgré nous qu'elle vit ! Le rayonnement normal de toute la construction donne la haute valeur vibratoire de 19 000 unités Bovis. A notre grand étonnement, lorsque le soleil brûlant éclaire la construction, la pierre est manifestement stimulée ; la structure de la pierre cristalline réagit aux rayons lumineux et son propre rayonnement augmente jusqu'à 21 000 unités Bovis.

L'intérieur, qui concrétise la pensée architectonique romane, à savoir une pensée avant-gardiste, et son matériau, constitué de pierres naturelles régulièrement disposées, tout cela contribue à créer les 19 000 unités Bovis. Les hauts murs, en pierres de taille assez grossières, forment une salle immense, et créent un contraste avec le chœur, très surélevé, qui est comme une scène de théâtre à laquelle on accède par deux escaliers latéraux.

Sous le chœur, directement visible à partir des bancs, il y a la crypte. Une lumière pâlotte indique que toute l'énergie cosmo-tellurique transmise par le rayonnement, qui a une influence sur la pierre cristalline à l'extérieur, se recueille ici dans la crypte. En effet, la crypte garde la haute valeur de 21 000 unités Bovis, qui peut être considérée comme un fait rare.

Les deux ponts en pierre, arqués et romantiques, de Giornico, ont perdu leur raison d'être, depuis que la nouvelle route vers le Gothard a créé un nouvel axe routier, qui passe au milieu du village. La célèbre bataille de 1478 à Giornico se serait sans doute déroulée autrement si cela avait déjà existé à l'époque. Les Confédérés peuvent être d'autant plus fiers, car les faibles troupes de l'époque ont battu l'armée de Milan, composée de dix mille hommes.

Indications supplémentaires

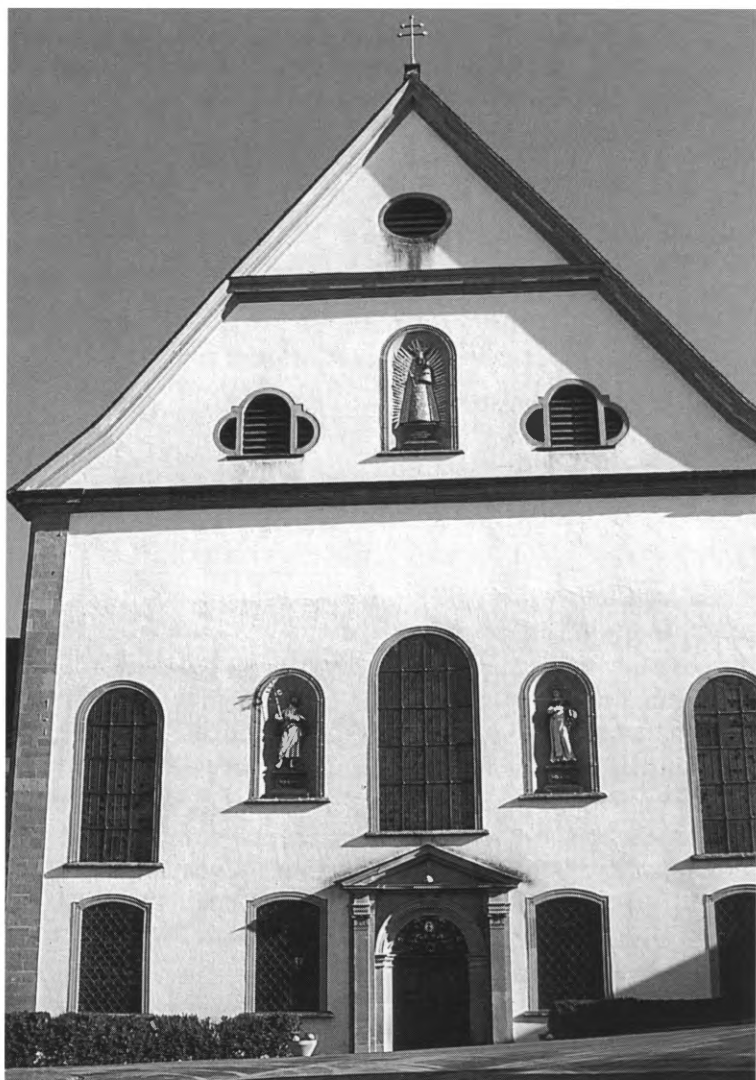
Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Bissone	15 500
□ Ponte Capriasca	15 500
□ Brissago, Santa Maria Ponte	15 500
□ Lugano, San Lorenzo	15 500
□ Boschetto, les gravures	14 000
□ Gandria, Masso della Predescia, pierres fossiles	14 000
□ Biasca, San Pietro Paolo	14 000
□ Carona	16 500
□ Bellinzona, Santi Pietro e Stefano	16 500
□ Ascona, Santa Maria della Misericordia	17 000
□ Locarno-Muralto, San Vittore	17 000
□ Locarno, la Madona del Sasso, dévitalisé par le tourisme	12 000
□ Capella Pièta	15 500
□ Rovio, San Vigilio	18 500
□ Bellinzona, Santa Maria della Grazia	18 500
□ Lugano, Santa Maria degli Angioli	19 500
□ Prugiasco, San Carlo	24 500

Vestiges celtiques et préhistoriques

- Arbedo-Castione: découverte de vestiges cachés, 17 siècles av. J.-C.
- Giubiasco, Gudo, Castaneda
- Locarno-Solduno



St. Katharinental
Simplicité de la façade extérieure; intérieur somptueux

THURGOVIE



St. Katharinental

Beaucoup d'anciens couvents sont aujourd'hui des maisons de retraite, et continuent ainsi une vieille tradition qui concernait avant tout les couvents de femmes. C'est aussi le cas pour Sainte-Katharinental, un lieu attrayant situé au bord du Rhin, qui est aujourd'hui une clinique de convalescence et un home et centre de soins pour personnes âgées.

Au XIII^e siècle, des religieuses, qui proposaient leurs services en soignant les malades à l'hôpital de Diessenhofen, décidèrent, la rue passante étant beaucoup trop bruyante, de se retirer à la campagne pour ne servir que Dieu, désormais. Elles voulurent devenir dominicaines. Du fait que le nombre des couvents féminins augmentait de plus en plus à cette époque-là, le père-abbé qui avait autorité sur toutes les communautés dominicaines, Johannes Teutonicus avait interdit aux membres de son Ordre de s'occuper du devenir spirituel de ces dames. Mais, de nombreux couvents de femmes s'étant adressés au Pape, Teutonicus dut s'incliner. Les couvents, cependant, n'eurent aucune aide économique. Outre la contemplation, la vie des nonnes était donc caractérisée par la pauvreté et un dur labeur. Le couvent devint bientôt un centre important du mysticisme et un refuge pour ceux qui aspiraient à la discipline spécifique à cet Ordre. Au cours du temps, grâce à l'arrivée de sœurs, dont la plupart

étaient d'origine noble et aisée, le couvent put être réaménagé au XVIII^e siècle.

Du dehors, l'église du cloître donne une impression de grande simplicité, avec son lourd toit en pignon. Selon le désir de la sœur prieure, elle se devait d'avoir l'air d'une « grange ». On est ainsi doublement surpris, à l'intérieur de la grande église, de trouver un espace grandiose en forme de coupole, richement décoré.

Encore plus inattendu fut le constat que, sous la coupole de l'église, se trouve l'un des lieux cosmo-telluriques les plus forts de la région du lac de Constance. Nous avons dû le vérifier à plusieurs reprises avant de le croire : 32 000 unités Bovis. La vibration est si haute à cet endroit, que pour certaines personnes handicapées, qui ont la chance de vivre dans cet environnement, il ne serait pas étonnant qu'un petit miracle ait lieu un jour.

Et ce potentiel d'énergie est caché derrière une simple façade grise...

Fischingen

Le couvent de bénédictins de Fischingen fut institué en 1138, sur l'initiative des seigneurs de Toggenburg et l'évêque Ulrich II de Constance ; il devait offrir le gîte aux pèlerins en chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Primitivement ce fut un cloître double, le couvent de femmes dut obéir à la nouvelle réforme et se séparer du couvent d'hommes.

A l'intérieur de l'église, on trouve les bonnes vibrations habituelles de 15 500 unités Bovis. Cependant le lieu d'énergie est dans la chapelle Sainte-Idda. Alors que l'église en elle-même est une construction relativement simple, elle surprend par son exubérance baroque : la construction centrale avec la coupole et trois chapelles, qui forment une croix grecque, est peinte tout en blanc et en rose pâle. On est tenté de comparer la conception fondamentale de la construction avec l'octogone de Muri. La chapelle Sainte-Idda fut ajoutée au couvent dans les années 1704-1708 comme une parure de bijou. Pour créer un centre de vénération, on mit le sarcophage de style gothique tardif, datant de 1494 et contenant la dépouille de sainte Idda au centre.



Le couvent de bénédictins de Fischingen

Sainte Idda, une comtesse du Toggenburg, était accusée d'infidélité par son époux, qui la jeta par la fenêtre dans le vide. Sauvée par miracle, elle vécut alors comme un ermite, dans les forêts autour de Fischingen, et fit très vite sa réputation de femme sainte. Une version différenciée montre une représentation dans un médaillon sculpté, comment un corbeau a volé l'alliance de la sainte, qu'un chasseur trouva ensuite dans le nid d'un corbeau...

La tombe d'Idda est insérée dans le mur, entre l'église et la chapelle. Dans la partie avant du monument funéraire il y a une ouverture rectangulaire. Ici, les pèlerins pouvaient prendre place sur un tabouret et tendre dans ce trou leurs pieds blessés par la longue route, afin que sainte Idda les délivre de leurs souffrances.

Pour de nombreuses personnes, ceci était purement et simplement affaire de foi. Considéré selon un autre point de vue, il y a effectivement ici un lieu cosmo-tellurique, qui peut être estimé à 22 000 unités Bovis.

Kreuzlingen

Un lieu cosmo-tellurique se trouve certainement ici dans l'ancienne fondation augustine, l'Ecole Normale actuelle.

La première fondation date de 1125. Deux fois au cours de son histoire, les Constançois détruisirent le couvent, parce qu'il aurait servi de base à l'ennemi, une première fois fin XV^e siècle, et une autre fois en 1633, après le siège de la ville par les Suédois. Tout l'ensemble ayant été détruit en 1963 par un incendie dévastateur, l'église et le séminaire furent reconstruits dans sa forme actuelle.

La chapelle, avec sa célèbre représentation du Mont-des-Oliviers, fut épargnée par l'incendie. Il s'agit là d'un ensemble extraordinaire composé de 300 statuette sculptées dans du bois d'arolle, de 30 centimètres de hauteur, dont chaque groupe raconte, à chaque station, la passion du Christ et sa souffrance. Les figures apparurent au XVIII^e siècle. Il est intéressant d'observer l'une ou l'autre de ces figurines, ou un groupe de figurines, car on peut difficilement embrasser l'ensemble du regard. La qualité très vibrante, le raffinement artistique de chacun de ces ouvrages ciselés sont engloutis par la masse. Ces tendances opposées font que la puissance du rayonnement est inhibée, et se maintient à une valeur neutre de 6500 unités Bovis.



Statuettes en bois, église de Kreuzlingen

Les grilles du chœur datant du XVIII^e siècle, se dressant sur toute la largeur de la nef, sont magnifiques. Les barres sont si serrées, que la perspective donne l'impression que le regard de celui qui contemple l'œuvre entre dans la profondeur du chœur. Devant le chœur, la valeur atteint 20 000 unités Bovis. Ici, nous avons un lieu d'énergie qui, avec ses ornements de stuc vert tendre, produit un climat agréable.

Le maître-autel constitue un contraste; il est délimité par une grande toile d'illusionniste de couleur sombre. Dans la chapelle du Mont-des-Oliviers, on peut aussi être contrarié en voyant la tête du Christ, munie de véritables cheveux longs depuis l'époque baroque.

Ittingen

L'ancienne chartreuse d'Ittingen se trouve à la limite nord de la plaine de la Thur, au pied d'une forêt et d'un vignoble. L'ensemble se compose de trois cours, la cour économique, un petit et un grand cloître. Les chartreux constituent un Ordre érémitique sévère, qui relie la vie d'ermite, la vie de la communauté conventuelle et l'exploitation des terres. L'Ordre remonte à saint Bruno de Cologne qui, au XI^e siècle, se retira comme ermite dans la région montagneuse et sauvage de la



La chartreuse d'Ittingen

chartreuse, près de Grenoble. Il a fondé un grand nombre de couvents d'ermites. Les cellules individuelles des moines se présentaient comme de petites maisons dans lesquelles tout ce qui était nécessaire à la vie quotidienne, à la prière et au travail, était disponible. Un tiers du temps était consacré chaque jour à la prière. Les règles de l'Ordre étaient sévères. Les moines, étrangers pour la majorité d'entre eux, vivaient complètement retirés et fermaient même leur église au peuple, parce qu'ils voulaient rester entre eux. A Ittingen, cela provoqua assez rapidement des conflits avec la population des villages environnants, et mena même à une émeute.

En 1848, la chartreuse d'Ittingen cessa son activité; c'est aujourd'hui une propriété privée.

La construction actuelle remonte aux XVI^e et XVIII^e siècles, et a conservé sa simplicité rustique. Depuis 1977, elle sert de musée et de lieu d'organisation pour les séminaires. Quel contraste avec l'espace rococo grandiose de l'église et son chœur baroque. La répartition de l'église reflète exactement la structure de l'Ordre: la première partie après le portail était attribuée aux valets et aux paysans; il était naturellement interdit aux femmes. Ensuite il y avait une aile réservée aux hôtes et le chœur réservé aux profanes, qui barrait la vue vers le chœur réservé aux moines. Est-ce là, dans le chœur, qu'il faut chercher le lieu cosmo-tellurique? Devant l'autel, on trouve effectivement les valeurs classiques des églises, de 15 500 unités Bovis. Tout le territoire de l'ermitage manifeste les valeurs de 9000 unités Bovis.

Le tonneau luxueux, datant de 1759, conservé dans la cave d'Ittingen, rappelle l'importance de ce monastère d'hommes, et son activité agricole. Le vin est la bien-aimée du moine. Les fleurs, les fruits, la terre, l'amour – tout devient un élixir d'une énergie raffinée et hors du commun.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

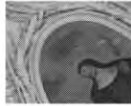
Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Ermatingen, l'église	15 500
□ Altnau, la bataille du pays	14 000
□ Münsterlingen, le couvent	17 000
□ Dagenau, chapelle Saint-Martinsberg	20 000
□ Wagenhausen, le couvent de bénédictins	20 000

Vestiges celtiques

- Eschenz

URI



Le taureau – blason du canton d'Uri

C'est sur un blason datant de 1243 qu'on trouva, pour la première fois, ce taureau d'Uri, qui orne aujourd'hui encore les armoiries du canton d'Uri : une tête de taureau noir, avec une langue rouge et un anneau nasal rouge sur fond jaune.

Depuis longtemps les habitants d'Uri cherchaient un symbole pour leurs armoiries. Dans le haut Moyen Age, on considérait cet animal comme étant sauvage, c'est-à-dire appartenant à une race primitive de taureaux, qui aurait vécu ici dans des temps très lointains.

L'anneau aurait été un cadeau du pape, un symbole rappelant que les habitants d'Uri auraient vaincu la férocité de la région en rendant la terre cultivable, et la férocité des coutumes par l'acceptation du christianisme. Historiquement, il n'y a pas de confirmation à cette explication. Le taureau était l'animal appartenant au paysage quotidien des habitants d'Uri, qui est un peuple de pâtres.

Aux archives du canton d'Uri, on a conservé un cachet datant de ce Moyen Age belliqueux ; il est ouvragé en argent puis doré, et représente un taureau, comme symbole particulier de cette région consciente de ses valeurs et sa liberté.

Dans les hautes vallées du Gothard, certaines armoiries locales montrent un ours marchant, qui porte, soit une croix, soit une poutre sur son dos. La croix est censée désigner la domination territoriale de Disentis. Dans les armoi-



Le blason le plus ancien

ries locales de Wassen, l'ours a sa propre légende (cf. p. 203).

Depuis toujours, le taureau est symbole d'une force primitive et sauvage. Il était associé au dieu de l'éclair et du temps, 2000 ans av. J.-C. Il était aussi le symbole caractéristique et très expressif des vieux Celtes: les bijoux et les armes des derniers siècles av. J.-C. comportent souvent une tête de taureau ou de bovin. Le taureau d'Uri n'est

pas une simple représentation d'un animal utile et fiable, mais il est permis de penser qu'il désigne aussi un animal mythique. D'innombrables gravures sur les rochers, vieilles de plusieurs milliers d'années, dans différentes contrées, prouvent que la représentation imagée servait à dominer symboliquement les forces naturelles, et à les mettre au service des hommes.

Durant les guerres contre les Bourguignons, on croyait souvent que les combattants uranais possédaient une force magique. Lorsque le taureau d'Uri se mettait à beugler à travers le cor, il mettait l'ennemi en fuite grâce à ce ton sinistre.

Dans la mythologie grecque également, on trouve des images du taureau. Zeus, voulant séduire la gracieuse Europe, prit la forme d'un beau taureau blanc et se coucha à ses pieds. Elle caressa l'animal, s'assit sur son dos, et c'est ainsi qu'il l'enleva. Depuis des siècles et jusqu'à nos jours, les arts ont produit de nombreuses représentations d'Europe sur le taureau. Quel taureau¹ traditionnel de la Suisse traditionnelle va se laisser séduire par la moderne Europe ?

Le chinois met en garde :

Crains le taureau lorsqu'il est devant toi; crains davantage l'âne qui est derrière toi, et encore plus le flatteur, où qu'il soit !

¹ Jeu de mots: «Ur-stier et Ur-Schweiz»

Silenen

A l'écart de l'autoroute entre Flüelen et Wassen se trouve la petite localité de Silenen, où l'on peut encore admirer l'ancienne route du Gothard, pavée avec du granit du Tessin. C'était un lieu d'échange des calèches et des chevaux sur le chemin reliant le nord au sud.

On remarque de loin la tour de défense, puissante forteresse du XI^e ou XII^e siècle, comportant aux étages supérieurs, des double fenêtres de style gothique séparées par des colonnes. La tour fut restaurée en 1897. Initialement c'était le siège administratif du couvent de Fraumünster de Zurich; puis ce fut, jusqu'au XIV^e siècle, le siège des chevaliers de Silenen. Les nobles de Silenen jouèrent un rôle important dans le mouvement de libération des Confédérés, et furent les cofondateurs de la Confédération helvétique de 1291. Le dernier de la famille mourut en 1562.

A côté de la tour se trouve la petite chapelle des Quatorze-Saints-Sauveurs, qui fut fondée au XVII^e siècle par 900 utilisateurs du sentier. Elle est consacrée à saint Matthieu, saint patron des risques d'avalanche. Sous la voûte de bois on trouve 15 500 unités; le chœur, au contraire, est un lieu d'énergie de 22 000 unités Bovis.



Silenen: la tour d'habitation et la chapelle des Quatorze-Saints-Sauveurs

A quelques cent mètres de là se trouve une petite colline avec une ruine. C'est là que se trouvait la prison, le «Zwing-uri»; les gardiens des prisonniers avaient au moins une belle vue sur le Reusstal.

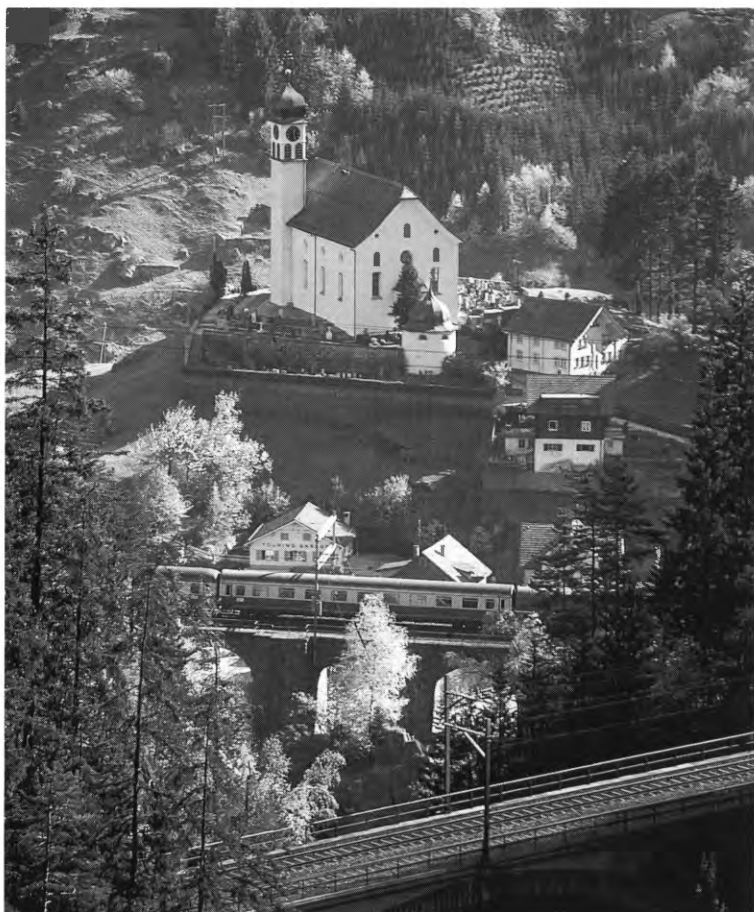
La roche primitive du Reusstal a une forte radioactivité naturelle; dans le granit on peut mesurer 28 microröntgens par heure. Il se peut que cela contribue considérablement à ce que les habitants de la vallée jouissent en général d'un excellent état de santé physique – ce, malgré la circulation importante par la route, l'autoroute et par le rail.

Wassen

Il n'y a guère d'endroit qui compte autant de ponts de chemin de fer et de routes dans un espace aussi étroit, que Wassen. Le train passe trois fois en spirale devant l'église, attirant le regard des voyageurs sur ce circuit, qui est une petite attraction touristique. Jusqu'à la fin du XIII^e siècle, le village était un passage douanier obligé sur le chemin menant au Gothard. Ce chemin traversait le Reusstobel dans la gorge légendaire. A l'époque où il n'y avait encore aucun pont à cet endroit, nous informe-t-on, une demoiselle belle et honnête fut poursuivie ici par un libertin. Par hasard – tout est «hasard» dans les légendes – un curé vint secourir la jeune fille; il la prit par la main, et il sauta avec elle par-dessus le torrent. Les deux arrivèrent indemnes de l'autre côté, et firent un pied de nez à l'effronté. C'est pourquoi le premier passage en ce lieu fut appelé Pfaffensprungbrücke (le Pont du Saut du Prêtre).

Pourquoi les armoiries de Wassen représentent-elles un ours avec une poutre sur l'épaule, alors que partout ailleurs, dans le canton d'Uri, c'est un taureau que l'on voit? La légende raconte que quand saint Gallus construisit la vieille chapelle, remplacée en 1734 par l'église actuelle, un ours l'aida et lui apporta les poutres de bois. Il est vrai que l'aurochs (Urstier) et l'ours primitif (Urbär) se sentent bien sur les roches en granit, et les autochtones encore de nos jours, implantés depuis des générations à Uri, tirent de là leur force naturelle.

L'intérieur de l'église de Wassen, construite en style baroque (Hochbarock), fait valoir habituellement la qualité vibratoire de 15 500 unités Bovis. Dans la chapelle arrondie



L'église de Wassen, entourée par les voies de chemin de fer du Gothard

située juste devant, la «chapelle des Morts», on peut sentir un point d'énergie très fort: au milieu, on atteint les 18 000 unités Bovis. Ceci dans les instants de silence; toutes les dix minutes le bruit du train du Gothard nous assourdit, la qualité vitale baisse ainsi de moitié, c'est-à-dire qu'on ne recense plus que 9000 unités Bovis.

Wassen est aussi le point de départ vers le Sustenpass. Tout le long de la vallée du Meiental, les hautes vibrations augmentent pas à pas dans cette nature jusqu'à 18 000 unités Bovis. Il n'y a aucun arrêt nulle part, tout est mouvement. *Panta rhei*, tout coule, disait déjà Héraclite en son temps.

Riedertal

Dès Bürglen, il y a une route praticable en direction du Riedertal ; cependant, pour parvenir aux « chapelles de Riedertal », il faut partir à pied de la lisière de la forêt, et couvrir environ 600 mètres de dénivelé. Le chemin est bordé de 12 stations. La chapelle du pèlerinage existe depuis 1535, et fut agrandie à trois reprises jusqu'en 1645, en laissant tel quel le chœur en gothique tardif. La nef et le portail sont caractéristiques de la Renaissance. Qui veut prier, lève ses yeux vers une belle Pietà gothique.



La chapelle de pèlerinage de Riedertal

Cependant, qu'est-ce qui attire le visiteur jusqu'ici ? Est-ce le lieu, le silence de la forêt ou la croyance dans les miracles, car cette chapelle de pèlerinage de Riedertal ne semble rien signifier de spécial. Et pourtant, on se sent aussitôt accueilli dans une espèce de simplicité paisible. Un saint a dit une fois : [...] comme les enfants, qui sont capables d'admirer sans comprendre. L'être humain essaie la plupart du temps de se servir de sa raison ; cependant il va moins se tromper, s'il écoute la voix de son cœur.

Dans la chapelle domine la valeur classique de 15 500 unités Bovis ; on peut ainsi définir ces lieux comme étant des « hauts lieux cosmo-telluriques ». Dehors gargouille l'eau potable, coulant d'une pierre verte pleine de mousse. Ce n'est pas ce qu'on appelle une eau sacrée ; avec ses quelques 8000 unités Bovis c'est une eau de la meilleure qualité, correspondant à une bonne eau minérale.

Des ondes cosmiques sont reflétées ici sans obstacle et sans résistance.

Maderanertal

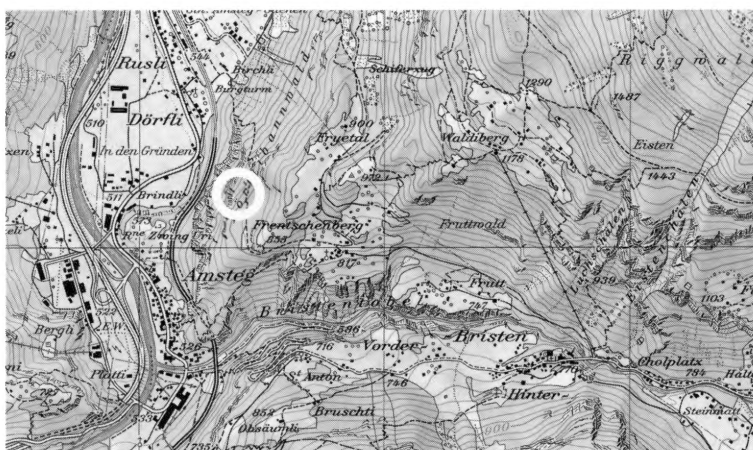
Comme un gardien ou un observateur implantés sur les hauteurs, le Frentschenberg se trouve à l'entrée du Maderanertal. Il appartient à la commune de Bristen. Entre Amsteg et Bristen se dresse l'imposante paroi rocheuse du Bristentobel ; la différence d'altitude entre les deux localités est de 300 mètres.

Tout autour de la zone du Frentschenberg – complètement tourné vers le sud – la nature vibre à 18 000 unités Bovis. Comme on a déjà pu l'observer ailleurs, les rayonnements se concentrant dès la vallée se réunissent ici, se resserrent le long de la paroi rocheuse et sont pointés vers ce lieu. Si l'on s'arrête dans une région ayant une telle qualité vibratoire, on sent couler en soi des énergies qui mobilisent notre enthousiasme dans tous les domaines. Dans le hameau même, bien placée, se trouve la chapelle Saint-Joseph, une construction baroque de 1668, qui fut rénovée en 1805.

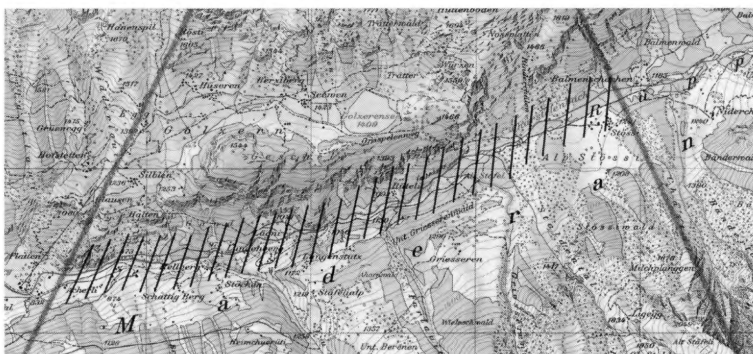
Le fait que la région fut peuplée depuis longtemps, probablement dès les débuts de l'Histoire, est confirmé par la présence de fours. L'industrie minière du fer dans le Maderanertal est mentionnée en 1576 pour la première fois. Ici se trouve



Le hameau Frentschenberg



Plan de situation du Frentschenberg



La zone de 18 000 unités Bovis dans le Maderanertal,
entre Platten-Golzern et Balmenschachen

aussi le plus ancien et le plus grand four de Suisse; il fut construit à la fin du XVII^e siècle à la place d'un four plus ancien encore.

Un gigantesque triangle de lignes de force, qui est délimité par les trois sommets de montagne dépassant les 3000 mètres, fournit au val de Maderan un supplément énergétique: au nord, ce sont les Windgällen, au sud Bristen et Oberalpstock. Si l'on tire une ligne entre les trois sommets de montagne, l'une d'entre elles va vers l'ouest au-dessus de la région de Platten-Golzern et l'autre à l'est au-dessus de Balmenschachen. Entre ces deux endroits, se trouve la plus forte zone énergétique de 18 000 unités Bovis constantes. Si à cette énergie on ajoute encore celle qui provient des ruisseaux sauvages de montagne, on peut se déclarer parfaitement heureux!

En dehors de cette zone décrite, on trouve les valeurs normales de 9000 unités Bovis. La structure solide de la croûte terrestre fait apparaître différentes formes en surface. Par leur position, les trois montagnes en question produisent des émissions de forme, sur la trajectoire desquelles le val de Maderan devient un haut lieu cosmo-tellurique.

Le nombre Trois représente symboliquement le lien avec la source première de toute vie. Ici, ce sont trois montagnes qui, en tant que matière dotée d'un potentiel énergétique d'origine métaphysique, nous mènent vers une réflexion sur le lien des énergies entre corps, esprit et âme.

Gwüest dans le Göscheneralp

Ce lieu d'énergie sur le chemin de la Göscheneralp est situé à une altitude de 1585 mètres; les risques de glissement de terrain font qu'il n'est pas accessible en hiver et au printemps.

Sa position intéressante sur le plan énergétique s'explique par des facteurs éminemment différents. Toute la région du hameau de Gwüest oscille entre 18 000 et 26 000 unités Bovis. Il est intéressant de constater qu'à partir de la vallée de Göschenen, où l'on trouve les valeurs normales de 9000 unités Bovis, on passe brusquement à des valeurs trois fois plus élevées à Gwüest. Pourquoi? Trois facteurs importants entrent en jeu:



Gwüest dans le Göschenertal

- sur le plan géologique, la région se trouve dans le granit du massif de l'Aare, ayant une présence importante de minéraux. En l'an 1773 déjà, on exploitait la *Sandbalmhöhle*, la grotte de cristal de montagne la plus grande de la Suisse. Elle a aujourd'hui encore une longueur de plus de 250 mètres, et partout, les rubans de quartz, de calcite et de chlorite sont visibles, ce qui indique la présence de réserves à exploiter. Les minéraux renforcent considérablement le rayonnement tellurique local.
- le glacier du Damma à l'ouest de la localité, qui accueille de face le lever du soleil à l'est, et qui entre en résonance avec les ondes spécifiques des minéraux, élevant ainsi la qualité vibratoire de l'environnement.
- le lac, formé par le barrage naturel le plus grand d'Europe, reflète sur ce qui lui fait face, le hameau de Gwüest, l'ensemble des influences, qui sont amplifiées.

Les glaciers, les surfaces aquatiques et les cristaux constituent le génie du lieu ; l'église ne peut rivaliser avec de telles énergies. C'est une construction relativement nouvelle qui fut construite en 1957-1958, en remplacement de la vieille chapelle qui a été engloutie dans le lac artificiel de la Göschenertal. Ce précieux autel baroque de 1724 fut sauvé. Le lac

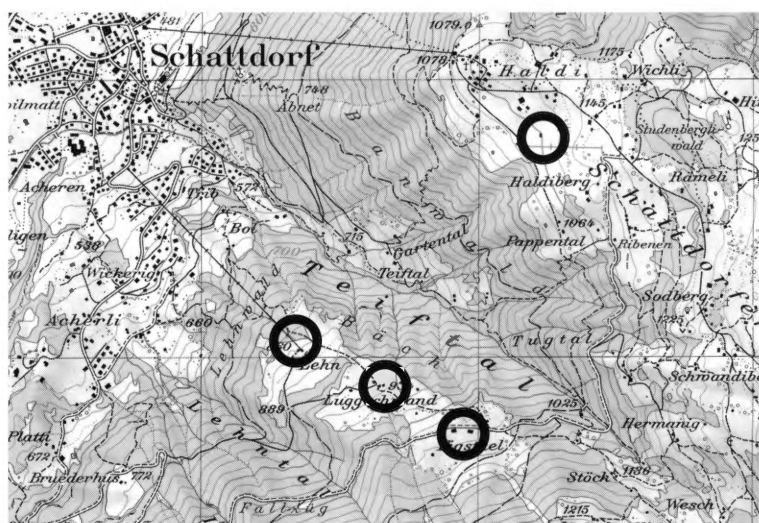
de la Göschenalp fut délimité par une digue artificielle en terre, de 155 mètres de hauteur. La centrale souterraine du barrage est près de Göschenen. L'infrastructure technique est en bas, dans la vallée, alors qu'en haut, dans la forêt de Gwüest, la nature peut s'épanouir; ici vivent même les poules sauvages, la poule des neiges et le coq de roche.

De retour dans le Reusstal, nous trouvons, au-dessus de Göschenen, dans les gorges du Schöllenen l'ancien et le nouveau Pont du Diable. Peut-être, le diable, derrière son Teufelstein, rit-il du monde du paraître et de l'être, dans lequel nous nous mouvons, nous autres humains...

Schattdorf

Traduit, ce nom désigne « le village de l'ombre »: il se trouve pourtant du côté ensoleillé d'Uri. Serait-ce un antagonisme ? Le positif et le négatif sont ici très proches l'un de l'autre; à côté de la lumière que l'on recherche, se trouvent toujours les ombres qui oppressent.

L'église de pèlerinage est une nouvelle construction baroque du XVIII^e siècle; un ossuaire de forme ovale se trouve devant. A l'intérieur de l'église, nous trouvons la valeur normale de



Les hauts lieux cosmo-telluriques autour de Schattdorf

15 500 unités Bovis, dans le chœur la haute vibration classique de 18 000 unités Bovis. Dans l'annexe, à côté du chœur, avec les images votives, on est choqué par un crucifix moderne, au milieu du mur, et ayant une forte action négative: le visage et le corps du Crucifié sont peints en noir. Le long des bras est accrochée une guirlande avec de longues langues; elle représente peut-être le sang qui goutte. Comme toujours, un seul et même objet peut rencontrer des critiques divergentes, selon le point de vue où l'on se place: l'art a bon dos... Cependant le rayonnement négatif qui part de ce crucifix baisse à moins 3000 unités Bovis. L'œuvre effraie et a une action particulièrement irritante et repoussante dans un lieu sacré.

A l'heure actuelle, l'art veut souvent présenter ce qui est sombre, les côtés noirs de la réalité. Celui qui est dans une recherche personnelle, et qui vient en un tel lieu avec le cœur en peine y chercher la lumière de l'espoir, voit son chemin d'accès à une plus haute conscience contrarié. Au-dessus de ces rangées de bancs règne une ambiance oppressante, agressive, émanant de ce point d'ombre. Il est conseillé de ne pas s'attarder à cet endroit.

On ne peut empêcher les corbeaux de voler au-dessus de nos têtes – mais on peut les empêcher de nicher dans nos cheveux.

Entre l'église et l'ossuaire, on a implanté un lieu de prière consacré à sainte Marthe, aide des personnes décédées; de nombreuses fleurs et des cierges y créent une certaine atmosphère. Là aussi, on se concentre sur le lumineux, car sainte Marthe se doit d'accepter toutes les requêtes, en ayant de grandes poubelles ouvertes à côté d'elle! A moins que nous ne devions comprendre cela comme un petit rappel, que les joies du monde se dégradent facilement?

Personne ne contraint personne en faveur de l'ordre ou du bien. Apprenez à aimer sans aucune ombre – ainsi vous n'aurez pas besoin des dix commandements...

Alors que dans la vallée, aucun rayonnement d'une qualité particulière n'est à noter, on peut trouver certaines zones en amont de la localité, au-dessus des pentes raides couvertes de forêts,

comme celles de l'Haldi ou sur le terrain attenant, dont on peut dire qu'ils sont des lieux cosmo-telluriques. Là, l'ensemble des énergies connues, qui viennent d'en bas, allant de 16 000 à 17 000 unités Bovis, peuvent être ressenties. Cela rééquilibre par rapport aux effets négatifs. Libre à chacun de s'associer à un nouvel espoir, qui propose une nouvelle chanson.

Bürglen

■ *La chapelle de Guillaume Tell*

Quelques-uns des plus grands héros nationaux viennent du canton d'Uri. Le légendaire combattant pour la liberté, Guillaume Tell, aurait été un citoyen de Bürglen; il a laissé ses traces à chaque coin de rue dans la localité.

On ne parvient à la porte d'entrée de l'église Saints-Pierre-et-Paul qu'en passant par le cimetière, qui se trouve de part et d'autre. Comme contrepoids à cela, une force cosmo-tellurique part du clocher, qui est l'émetteur; à peu près en dessous du cimetière, il y a 14 000 unités Bovis. Comme par hasard, c'est le lieu de la chapelle Guillaume Tell, où il y aurait eu la maison familiale de Guillaume Tell. La chapelle fut fondée en 1582, rénovée en 1758, et à l'occasion de la res-



La chapelle Guillaume Tell



La chapelle Notre-Dame-de-Lorette

tauration de 1949, des fresques sur l'histoire de Tell, datant de la construction, furent mises à jour.

Est-il possible que les hautes valeurs du lieu aient pu rester stables durant des siècles, comme nous l'avons déjà constaté dans d'autres lieux ? Ou bien a-t-il délibérément choisi un lieu, qui lui procurait beaucoup d'énergie ? Il est permis de rêver, même si ce n'est qu'une légende. Cependant le principe des interactions entre en jeu ici aussi. Les fréquences omniprésentes qui partent de la pointe du clocher, affermissent l'« aura » de la petite chapelle, qui a beaucoup de choses à raconter.

C'est un lieu cosmo-tellurique, qui parle à celui qui a un intérêt historique, et qui entre en résonance mentale avec le chercheur.

■ *La chapelle Notre-Dame-de-Lorette*

A quelques kilomètres au-dessus de Bürglen, à Brügg, où la route bifurque à droite vers le Riedertal, se trouve la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, qui est ouverte toute la journée. Cette construction ravissante, datant de 1661, et rénovée en 1960, est, comme toutes les chapelles de Lorette, une reproduction de la maison de la Mère de Dieu qui, selon la légende, fut portée par les Anges de Nazareth, vers Loreto.

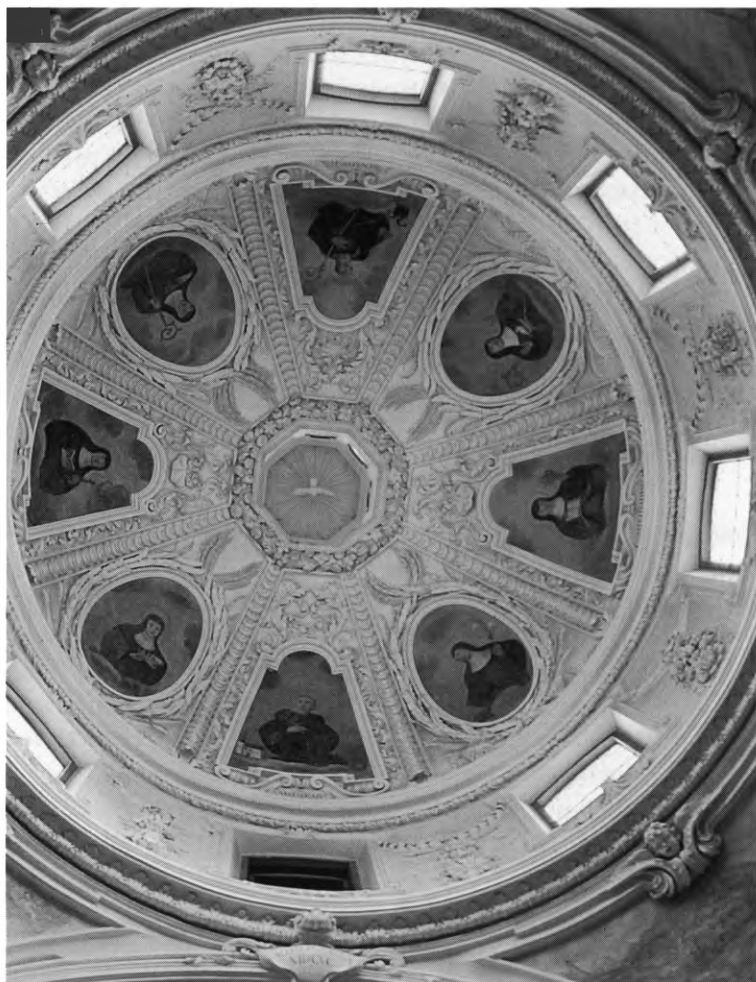
En ce haut lieu, le visiteur, même s'il n'a aucune conviction religieuse, entre dans un domaine hors du temps, touchant l'âme et l'Esprit, avec 26 000 unités Bovis, qui sont tout à fait inattendues. Si l'on s'assoit dans le centre de la chapelle avec l'esprit et le cœur ouverts, on sent immédiatement une recharge énergétique et un bienfait.

L'inscription sous la voûte donne la réponse: « Verbum caro – Factum est ». Le Verbe incarné est une réalité.

Seedorf

Les XVII^e et XVIII^e siècles furent une époque d'expansion et de développement des Ordres anciens, et de l'Ordre des bénédictins avant tout.

Dans le village de Seedorf, se trouve le couvent de bénédictines, fondé vers 1197, qui deviendra plus tard, en 1559, couvent de Saint-Lazare. Une gracieuse église baroque, avec



La coupole de l'église du couvent Saint-Lazare

une coupole de style italien, fait partie de ce couvent. Il suffit de s'attarder quelques temps sous la coupole pour ressentir la grande énergie de ce lieu. Peut-être « recharge-t-il » régulièrement les nonnes les plus âgées de l'Ordre après leur travail physique pénible. Ici nous atteignons 22 000 unités Bovis; c'est une emprise qui risque d'être trop forte pour les non-habitués.

Toute la nef, dans laquelle il n'y a aucun crucifix, dégage une atmosphère agréable et légère. C'est un bienfait de ne



La gentilhommière A Pro

capter que la pure lumière du lieu. La nef a 18 000 unités Bovis, ce qui est une valeur spirituelle, qui nous emmène à un état de l'être plus élevé.

On peut aussi ressentir une telle atmosphère, devant une statue représentant le Christ, sans la croix, ayant les bras ouverts. Pour nos yeux et notre «ressenti», le geste de bénédiction s'imprègne et indique la Lumière qui vient d'en haut.

Du couvent, en passant devant une tour en ruine – ce fut le siège des chevaliers de Seedorf au XIII^e siècle – on arrive à la gentilhommière A Pro. Une ligne géomantique relie ce château, la ruine et le couvent.

Le siège rustique, de style gothique tardif, comportant des fortifications décoratives, fut construit en 1556-1558 pour le bailli Jakob A Pro; on restaura l'édifice en 1895 et en 1964. La partie annexe, qui est symétrique, est érigée entre des fossés, et présente un contour mural portant des créneaux coquets. Aujourd'hui, la gentilhommière sert de musée régional. Le lieu indique 14 000 unités Bovis.

Ici, le principe des correspondances pourrait également être valable: des forces vitales d'ordre spirituel peuvent changer positivement l'environnement. Sans établir la moindre hiérarchie entre pouvoir profane et pouvoir religieux, chacun se doit de procéder en son âme et conscience.

Einstein a certainement appliqué le principe de ne rien entreprendre qui soit contraire à sa conscience, même si l'Etat l'exigeait...

Indications supplémentaires

Il s'agit de valeurs globales moyennes; dans les églises on trouve régulièrement des vibrations plus élevées dans et devant le chœur.

Le nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Altdorf, Saint-Martin	15 500
□ Seelisberg, la chapelle Sonnenberg	15 500
□ Flüelen, Saint-Georges	16 500
□ Andermatt, Saints-Pierre-et-Paul	17 000
□ Bristen, le hameau Frentschenberg, la chapelle Saint-Joseph	18 000
□ Rütli	8500

Vestiges celtiques

- Erstfeld: le trésor 400 av. J.-C.
- Seelisberg

VALAIS



Binntal

Même s'il n'a jamais entendu parler de lieux ou de zones cosmo-telluriques, le marcheur, après une promenade de deux ou trois heures dans la vallée de Binn, sera peut-être surpris de constater à quel point il est rempli d'une joyeuse énergie vitale lorsqu'il redescend dans la vallée. Ce n'est pas un hasard, car dans cette vallée de Binn on trouve un rayonnement terrestre assez rare, dû aux minéraux variés et précieux, que l'on trouve même en surface, à certains endroits.

Nous partons dans le haut Valais, en direction de Fiesch, mais bifurquons avant, cependant, vers Ernen et le Binntal. La route grimpe alors jusqu'à Binn, et là nous sommes dans un environnement ayant un rayonnement puissant. Ici, la végétation pousse de manière particulièrement vigoureuse; des orties gigantesques, comme on en trouve presque nulle part ailleurs, prouvent fièrement qu'elles se nourrissent à une extraordinaire source de vie.

Il est intéressant de suivre l'ascension avec la Bovismétrie. Après la vallée du Rhône, avec ses 8500 unités Bovis, nous avons 9000 unités sur la route vers Ausserbinn, puis les valeurs augmentent régulièrement, pour atteindre 12 000 unités au village de Binn. L'amateur de montagne venu de l'étranger, qui n'est pas habitué à de telles radiations, a du

mal à s'endormir lorsqu'il est à l'hôtel, sans comprendre pourquoi, puisqu'il se trouve dans un air pur de montagne !

Dès que l'on s'est adapté à ce nouvel environnement, on peut entreprendre une marche jusqu'à la carrière de Lengenbach. C'est le lieu le plus connu de découverte de minéraux de Suisse. La mine fut ouverte en 1730, mais on découvrit une quantité plus importante de minéraux au XIX^e siècle, et l'on compte aujourd'hui une soixantaine de variétés de minéraux. La collecte privée de minéraux n'est autorisée que sur la décharge d'ailleurs visible de loin. Il faut signaler un puissant « foyer », avec 45 000 unités Bovis, situé dans le territoire de cette mine. Cette valeur n'est pas supportable longtemps pour quiconque, car les rayonnements provenant des éléments divers et des longueurs d'onde différentes peuvent provoquer des interférences et incommoder le visiteur sensible d'une surcharge vibratoire. Ces valeurs élevées sont localement dues à la géologie du Binntal. Les valeurs diminuent dès le ruisseau qui coule du Geisspfadsee.

Pour la plupart des gens, une randonnée dans le Binntal fera l'effet d'une cure de jouvence. L'action stimulante de ces rayonnements puissants peut surtout être bien assimilée, du fait que ceux-ci se répandent et s'épanouissent à l'air libre, dans la nature, et que les affluences énergétiques peuvent ainsi mieux circuler.

Saint-Pierre-de-Clages

Dans l'église de Saint-Pierre-de-Clages, la construction romane la mieux conservée du canton du Valais, le tableau constitué par l'assemblage des pierres est remarquable. De l'extérieur, la texture brute de la construction rappelle les basiliques lombardes, sans nefs transversales.

La large nef centrale comportant des voûtes en arête ne reçoit aucune lumière extérieure directe. Et pourtant cela n'assombrit pas l'espace intérieur; les effets produits par les différents matériaux, effets qui s'expriment d'abord dans les supports des arcades, donnent lieu à une sensation nouvelle. Cet espace sobre, sérieux, sans aucun décor, est une invite à l'intériorité et la méditation.



L'église de Saint-Pierre-de-Clages

Des zones géomantiques se rencontrent dans la croisée; les 15 500 unités Bovis classiques créent une atmosphère harmonieuse. Le lieu d'énergie, avec 19 000 unités Bovis, se trouve devant le maître-autel.

Du portail d'entrée, 7 escaliers en hémicycles emmènent le visiteur au niveau inférieur de la nef. Le nombre 7 a une grande importance, tant symbolique que rituelle. Les 7 couleurs de l'arc-en-ciel et les 7 degrés de la gamme diatonique – avec ses demi-tons – se reflètent par des vibrations subtiles dans les moellons irréguliers. A partir des 7 marches, orientées sud-ouest, une fine ligne de force mène, en direction du nord-est, vers la tour octogonale, constituée de brique et de tuf. Là s'impose le nombre 8, l'octogone, symbolisant la vie éternelle.

Comme ce fut dit au début, les pierres sont évocatrices et nous livrent un message en ce lieu. On a toujours attribué une âme à la pierre. La pierre naturelle est considérée comme androgyne, les caractéristiques masculin et féminin s'unissant parfaitement en elle. Si la pierre est travaillée, divisée, des polarités opposées en résultent.

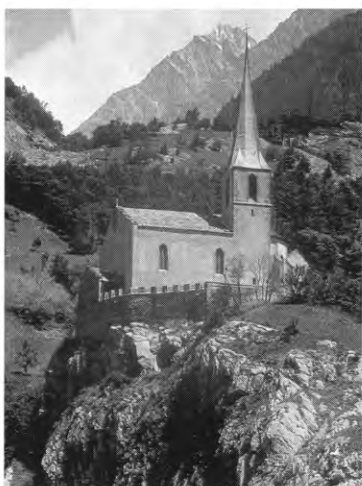
Des sons et des lumières, tant extérieurs qu'intérieurs sont créés par les fréquences et les longueurs d'ondes. Dans le temple, la pierre a été bénie, et émet, à un haut niveau, une énergie subtile qui remplit tout l'espace.

Rarogne

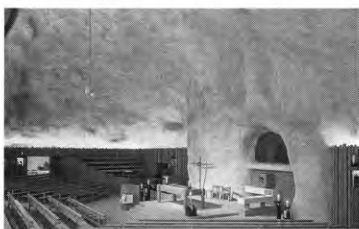
Dans la vallée du Rhône, dans le haut Valais, au bord d'un éperon rocheux pittoresque, on trouve une petite église du XVI^e siècle; elle dépasse quelque peu les murs partiellement détruits d'un château médiéval. En 1414, le peuple valaisan, furieux, avait pris d'assaut le château de Rarogne, et avait chassé le seigneur du lieu.

En 1505, on déplaça, sur le rocher du château, l'église Saint-Romain menacée par les eaux, qui se trouvait primitivement au village. La grande pièce, longue de 20 mètres, du vieux château, fut transformée en nef d'église. Lors de la dernière rénovation, en 1970-1971, on construisit un ossuaire rappelant une crypte, sous le chœur. Depuis que le poète Rainer Maria Rilke est enterré au côté sud de l'église, l'église de Rarogne est devenue un lieu historique et un musée très visité.

En plein milieu de l'église il y a un croisement de deux veines d'eau; les fonts baptismaux se trouvaient là, et aujourd'hui encore, c'est le point fort cosmo-tellurique, avec 17 000 unités Bovis. Ces fonts baptismaux, qui se trouvent aujourd'hui dans le coin gauche de la construction, auraient-ils emporté avec eux leur propre vibration? Car là aussi, on constate ces mêmes 17 000 unités Bovis. Dans le chœur d'antan on trouve 13 500 unités Bovis.



Au-dessus: l'église musée



Au-dessous: l'église en béton

Sur le rocher du château de Rarogne, on se souvient avec vénération du poète autrichien Rainer Maria Rilke dont l'inspiration se nourrissait du mystère de la vie. Que son poème d'amour soit exceptionnellement restitué avec ces mots :

*Chanson d'amour
 Comment dois-je tenir mon âme
 Afin qu'elle ne touche pas la tienne ? Comment dois-je
 L'élever au-dessus de toi, au milieu d'autres choses ?
 Ah, comme je voudrais volontiers la mettre à l'abri, auprès de
 n'importe quel objet
 perdu dans l'obscurité
 dans un endroit ignoré et calme, qui ne frémisses pas
 lorsque tes profondeurs frémissent.
 Tout ce qui nous touche, toi et moi,
 nous lie ensemble comme un mouvement d'archet,
 qui extrait un son unique de deux cordes différentes.
 Sur quel instrument sommes-nous attelés ?
 Et entre les mains de quel violoniste sommes-nous ?
 O douce chanson.*

La commune de Rarogne fut obligée d'édifier une nouvelle église dans les années 1970. Une construction moderne en béton fut agencée dans le rocher, au-dessous de l'église supérieure ; elle a la forme d'une caverne ronde et irrégulière, et crée une atmosphère agréable, presque mystique, et pourtant très terrienne. Les vibrations relevées correspondent à celles des roches environnantes, à savoir 9000 unités Bovis. Le lieu d'énergie fut livré au « hasard » ; peut-être se trouvera-t-il un jour quelque part, en plein milieu, entre les bancs de l'église.

Le monde souterrain du béton chante une autre chanson d'amour.

L'ermitage de Longeborgne

A trois kilomètres de Sion, à partir du village de Bramois, à une demi-heure à pied, se trouve l'ermitage de Longeborgne. En arpentant lentement ce chemin, on sent une atmosphère paisible nous envelopper. Les parois rocheuses, hautes et verticales, se dressent autour de nous de manière saisissante.



L'ermitage de Longeborgne

On imagine quels efforts cela a exigé, aux alentours de 1544, pour édifier là-haut une église et un petit couvent. Le lieu est consacré à la Sainte Vierge de la Miséricorde et à saint François d'Assise, bien qu'il n'y ait aucun document pour ce dernier. La Sainte Vierge de la Miséricorde est la patronne des jeunes mariés; mais elle est aussi particulièrement sollicitée par les fiancés, qui doivent lutter contre des obstacles, par ceux qui ont du chagrin ou par ceux qui demandent à avoir un enfant. Les documents de 1816 témoignent du fait que la

«Vierge Noire» fut revêtue d'habits neufs. Il s'agit probablement d'une réplique de celle d'Einsiedeln. Curieusement, personne ne sait aujourd'hui ce qu'il en est advenu. Pour la population locale de la vallée, le lieu était toujours considéré comme un refuge.

Jusqu'à ce jour, Longeborgne est le lieu de pèlerinage le plus fréquenté du canton du Valais, qui attire jusqu'à 50 000 pèlerins par an, particulièrement le lundi de Pâques, le 15 septembre, et le jour de la Saint-Antoine, le 17 janvier. Longeborgne devint célèbre grâce aux nombreux ex-voto (images de remerciements), déposés là depuis trois siècles; endommagés par trop d'humidité, ils sont actuellement en restauration à Sion.

Au cours des siècles, les constructions furent souvent endommagées par la chute de pierres et de roches, et furent reconstruites à chaque fois. De 1699 à 1932, la ville et la bourgeoisie de Sion étaient responsables du patronage de Longeborgne. Depuis ce temps-là, cette autorité fut transmise au couvent bénédictin du Bouveret. Les quelques ermites âgés qui habitent encore en ce lieu vivent en accord avec les parois rocheuses, qui signifient en même temps abri et danger. Le paysage imposant et les pierres menaçantes demandent que la prière soit intense au milieu du grand silence.

A l'aide d'une grande échelle, on peut atteindre la grande grotte d'un ermite belge, décédé en 1965. En hiver comme en été, il dormait sur un lit de feuilles. Même des têtes couronnées venaient le voir pour lui demander conseil. L'aspect et la grandeur de cette grotte abandonnée sont comparables à celle du Wildkirchli en Appenzell Rhodes-Intérieures, dans laquelle on atteint également 18 000 unités Bovis.

Une petite avant-cour plantée d'arbres est utilisée pour les messes en plein air. Toute la place peut être considérée comme un haut lieu cosmo-tellurique public, avec ses 18 000 unités Bovis. La «recharge», tant sur le plan énergétique que spirituel, vaut à elle seule que l'on participe au pèlerinage. A l'intérieur de l'église étroite, dans le Coretto, dans le petit chœur, se trouve un endroit avec une puissance extraordinaire de 45 000 unités Bovis – qui n'est pas accessible à tout le monde, et qui est à peine supportable. Ce sont ces vibrations élevées qui inondent tout le lieu, qui ont permis à un frère presque centenaire de rester «jeune» avec humour.

A 60 ans, il avait décidé de s'établir à l'ermitage, et il vivait là depuis ce temps, appliquant la devise *ora et labora*, prie et travaille. Jusqu'à sa mort récente, cet ancien vigneron soignait toujours trois minuscules lots de vignes, sans subir le moindre vertige entre roche et abîme.

Nietzsche pensait que ceux qui se sentent jeunes sur le tard, le restent longtemps – il vaut mieux cela, plutôt que de devenir vieux sans jamais avoir été vraiment adulte !

Notre-Dame-de-Corbelin

Au-dessus de Sion, et des deux célèbres châteaux Valère et Tourbillon, au milieu des vignes, se trouve la vaste commune de Savièse.

Grâce au patronage de l'abbé parisien saint Germain, Savièse possède l'une des églises les plus remarquables du Valais. La tour romane date de 1270, et l'église d'aujourd'hui existe depuis 1523. Construite en style gothique, elle possède, ce qui est un fait rare en Suisse, cette particularité extraordinaire que les colonnes ne portent aucun chapiteau, et se déploient sur la voûte comme des palmes.



Notre-Dame-de-Corbelin

A quelques kilomètres de là, se trouve la chapelle de Corbelin, étroitement soudée au rocher dominant. Lors de la rénovation, en 1933, on prit soin de ne pas modifier l'empreinte originelle. Tout l'intérieur de la chapelle vibre au-delà de 17 000 unités Bovis. A l'entrée se trouve le lieu de pèlerinage proprement dit, qui est creusé dans la pierre naturelle, et qui émet aujourd'hui encore une énergie miraculeuse de 35 000 unités Bovis. Heureusement, la pierre protégée, qui se trouve à l'intérieur, n'est pas dérangée par la route construite à côté de la chapelle. Car sur les trois autres côtés, il y a des parois rocheuses abruptes, le long desquelles les lignes telluriques sont condensées. Ce haut lieu cosmo-tellurique fut déjà mentionné au VI^e siècle – les Anciens en savaient évidemment déjà beaucoup sur les énergies telluriques, que nous redécouvrons peu à peu à l'heure actuelle.

La chapelle est aussi appelée Notre-Dame-de-Chandolin; le nom Corbelin est exprimé en dialecte valaisan, et signifie «petite corbeille». Pourquoi? Dans les temps anciens, on y apportait les enfants mort-nés, afin qu'ils «renaissent» pour un temps très court, le temps nécessaire pour recevoir le sacrement du baptême. Un ancien cimetière d'enfants près de la chapelle semble confirmer cette tradition. Mais un grand nombre d'ex-voto témoigne également du fait que l'on venait en ce lieu de pèlerinage demander la guérison d'enfants malades.

Traditionnellement a lieu ici, à la Fête-Dieu, un défilé de soldats, haut en couleurs, soldats qui portent encore les uniformes rutilants de l'époque de Napoléon. Le lieu est aussi le décor pittoresque de la montée vers les alpages, en été, et de la descente en automne. Le berger remercie d'avoir bénéficié de la protection divine durant l'été. Entre les Ave Maria de son rosaire, il tient les petits vœux fougueux en respect...

Le lac souterrain de Saint-Léonard

Comme cela est suggéré au début, la visite de grottes est recommandée pour éprouver et exercer notre intuition dans et sous la terre. Partout dans les cavités et les grottes, on trouve le nombre clé de 14 000 unités Bovis. Il existe donc



Le lac souterrain de Saint-Léonard

aussi des lieux cosmo-telluriques, qui ont un autre effet que ceux qui existent dans les lieux construits ou en plein air. Ils peuvent produire un sentiment de sécurité, mais aussi déclencher un état d'angoisse. Si la peur domine, il vaut mieux y renoncer.

Ainsi, avant d'entrer dans une grotte, on se prépare mentalement à l'influence du « monde souterrain », afin de pouvoir « absorber » complètement l'énergie de celui-ci. Depuis Platon, les cavités et les grottes étaient considérées comme des réservoirs d'énergie. Ils servaient de lieu de cérémonies magiques ou de refuge en cas de persécutions religieuses, mais aussi comme liaisons souterraines entre les châteaux et les couvents : le visage caché de la terre est complice à des fins multiples.

L'élément menaçant du monde souterrain est l'eau, un architecte à la fois grandiose et dangereux. Il vaut la peine d'expérimenter plus consciemment le jeu interactif des éléments d'une grotte et de l'eau calme, dans le plus grand des lacs souterrains d'Europe. Il y règne une qualité vibratoire constante de 14 000 unités Bovis.

L'élément eau entre en résonance avec notre corps physique, qui se compose également de deux tiers d'eau. Quelque chose, d'une même matière, se met en mouvement ! Ici agissent les lois des correspondances, qui ont en leur temps amené Swedenborg et Newton vers des connaissances couronnées de succès.

Le lac souterrain de Saint-Léonard a une longueur d'environ 300 mètres et, à l'endroit le plus large, une extension de 18 mètres ; la hauteur de la grotte peut atteindre 20 mètres et la profondeur de l'eau est de 5 mètres. En bateau à rames, les guides accompagnent le visiteur pendant une demi-heure dans toute la cavité, lui permettant de mieux ressentir l'effet des deux éléments énergétiques liés à la terre, que sont la grotte et l'eau.

Saint-Maurice

Dans la basilique de l'abbaye de Saint-Maurice, deux mille ans d'histoire sont gravés : l'actuelle basilique est le huitième édifice construit en ces lieux.

Son histoire chrétienne commence à la fin du III^e siècle, avec le martyre de saint Maurice. Auparavant une garnison romaine surveillait le site. Un indice concret est le soubassement de grandes pierres taillées d'une tour de garde, servant de base au clocher actuel.

La forme de la basilique actuelle ne date que des années 1946 et 1950. Le côté est a été agrandi par une succession de chapelles latérales, dont deux du milieu sont réunies en une seule double niche. C'est là que se trouve la qualité vibratoire la plus élevée, de 18 000 unités Bovis. Pourquoi là ? Les fouilles ont mis à jour les églises construites avant le XVII^e siècle, qui longeaient l'imposante paroi de rochers orientée d'est en ouest. Les chutes de pierres ont forcé les nouvelles constructions à se placer en contresens au nord-est, et notre point de haute vibration cosmo-tellurique se trouvera ainsi au-dessus du haut lieu primitif – la mémoire des murs sur un point fort ne s'efface pas au cours des siècles.

La mémoire du passage de Bonaparte sur le chemin de Marengo est encore célébrée de nos jours. Mais cette nuit-là, les moines se sont empressés de mettre leur trésor en sécurité...



Basilique de l'abbaye de Saint-Maurice

Si une imposante source minérale vivifie le lieu, on est très surpris de ne trouver dans la basilique que des valeurs vibratoires trop basses pour un lieu de pèlerinage. On éprouve une sensation de lourdeur. L'influence des catacombes et d'anciens cimetières sous l'église n'y est certes pas étrangère.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500

□ Loèche, l'église de pèlerinage	15 500
□ Viège, Saint-Martin	15 500
□ Zermatt, Saint-Maurice	15 500
□ Chandolin, l'église catholique	17 000
□ Niedergesteln, l'église Sainte-Marie	17 000
□ Kippel dans le Lötschental, l'église catholique	17 000
□ Sierre, Notre-Dame	17 000
□ Saillon, Tour Bayart	18 000
□ Glis, l'église de l'Assomption de la Vierge Marie	18 000
□ Sion, Valère, église du château	18 000
□ Brig, l'église catholique	18 000
□ La Bâtiaz, Martigny	19 000
□ Saint-Maurice, l'abbaye	19 000
□ Visperterminen, l'église de pèlerinage	19 000
□ Brig, ermitage Saint-Antoine	19 000
□ Stalden, Saint-Michel	19 000
□ Sion, Notre-Dame	20 000
□ Saas-Balen, église de pèlerinage (construction circulaire)	20 000
□ Ardon, Saint-Jean	20 000
□ Sierre couvent de Saint-Bernard	22 000
□ Le glacier d'Aletsch, Riederalp	16 000
□ Simplon, près de l'hospice	19 000
□ Grand Saint-Bernard	19 000
□ Saint-Maurice, La Grotte aux Fées	14 000
□ Euseigne, pyramides de roche	14 000
□ Evolène, Schalensteine	14 000

- Au Bouveret, au bord du lac Léman, l'abbaye bénédictine Saint-Benoît offre aux hommes accueil et repos, tél.: (024) 481 28 12.
- Le couvent Notre-Dame-de-Saint-Joseph, à Collombey, offre les mêmes possibilités aux femmes, tél.: (024) 471 23 69, ainsi que le couvent Notre-Dame-de-Géronde, à Sierre, tél.: (027) 455 11 68.

Vestiges celtiques

- Collombey, Ardon (époque de La Tène)
- Val d'Hérens

VAUD



Les menhirs d'Yverdon-les-Bains

Un menhir est une longue pierre érigée. Le mot a son origine dans les langues celte et bretonne; «men» signifie pierre, et «hir», longue. On rencontre ces mégalithes par milliers entre l'Extrême-Orient et l'Irlande. Érigés dans des lieux spécifiques, ils fonctionnaient comme accumulateurs et diffuseurs d'énergie. En Europe, les menhirs originaux ont souvent été déplacés; à nouveau dressés n'importe où, dans un lieu choisi arbitrairement par quelqu'un qui n'y connaît rien, leur rayonnement se perd.

Dans la banlieue d'Yverdon, à quelques mètres après la bifurcation de la route vers Yvonand et Payerne, se trouvent 45 menhirs; c'est l'emplacement le plus vaste de Suisse.

Trois siècles av. J.-C., il y avait là un village portuaire. Les hommes de l'âge de la pierre avaient sculpté ces blocs rocheux, des blocs erratiques de moraines datant des glaciations, leur donnant forme humaine. L'ensemble actuel se compose encore de deux rangées de hauts menhirs, et de quatre autres, plus petits et groupés. Le menhir le plus grand a 4,5 mètres de haut et pèse 5 tonnes. Les plus petits, hauts de 60 centimètres, ont été remplacés, en partie, par des copies en béton. Naturellement, il ne subsiste rien de leur rayonnement initial.

Essayons de reconnaître les véritables menhirs dans ce lieu cultuel. Ce sont avant tout les stèles les plus hautes qui



Les menhirs d'Yverdon-les-Bains

sont orientées nord-est/sud-ouest. Nos mesures en fournissent la preuve irréfutable. Ce qui attire l'attention avant tout, c'est la forte radioactivité naturelle qui s'en dégage, et qui est équivalente à celle des rochers dans l'Himalaya: 30 microröntgens par heure. Selon la Bovismétrie, la force émettrice de la pierre est de 16 000 unités Bovis. Un géorythmogramme confirme l'influence du menhir sur notre corps énergétique. Il suffit pour cela de s'appuyer, dos contre un tel menhir, pendant huit à dix minutes, pour laisser pénétrer l'énergie subtile de la roche, et qu'elle agisse sur nous.

Pourquoi donc aller si loin, jusqu'aux menhirs de Bretagne (qui, par-dessus le marché, sont enfermés et clôturés), alors que nous avons tout sous la main (ou à proximité) ?

Chessel

Dans la vallée du Rhône, sur les terres vaudoises, peu avant que le Rhône ne se jette dans le lac Léman, se trouve le village agricole caractéristique de Chessel. Au milieu du village se trouve une petite église grise, toute simple, qui suscite un sentiment de sympathie. Elle a un rayonnement qui lui est tout à fait spécifique – ou une aura, pour ainsi dire – qu'on ne peut pas s'expliquer de prime abord.

Ce sentiment d'une présence agréable, subtile, qui nous enveloppe lorsqu'on se trouve dans le petit chœur, est impressionnant; ici, la Bovismétrie indique la valeur inattendue



L'église de Chessel

de 26 000 unités. On se souviendra d'un lieu équivalent, ayant le même nom, le Chessel du canton d'Uri, situé tout en haut, dans les montagnes de Schattdorf. Quels sont donc ces inexplicables liens, ces affinités entre différents lieux, qui, à ce jour, sont manifestés, ne serait-ce qu'à travers les noms ? Les analogies et les correspondances ne provoquent-elles pas également une attirance chez les gens...

Le réseau global normal du rayonnement tellurique s'étend au-dessus de la zone où se trouvent les bancs. Dans le petit chœur cependant, ces lignes rayonnantes deviennent très étroites, se resserrant les unes contre les autres, autant celles qui sont dirigées nord-sud, que celles dirigées est-ouest. Ce phénomène n'a été constaté à ce jour qu'à certains emplacements spécifiques, près des pyramides d'Egypte.

A un certain endroit, au sol, une partie des fonds rocheux est visible. C'est par-dessus ce bloc erratique, que fut construit

le chœur, au temps où les grands constructeurs initiés du XII^e siècle édifièrent leurs cathédrales. Depuis des temps immémoriaux, l'ancien delta du Rhône fut un grand marais impénétrable. Le fleuve acheminait des blocs entiers des Alpes valaisannes vers le bas, à cet endroit.

Une veine d'eau souterraine passe sous le chœur en direction nord-sud. Une extraordinaire vibration cosmo-terrestre se crée sur ce point, renforcée par une ligne horizontale en altitude, reliant deux montagnes, situées à gauche et à droite de la vallée de Rhône.

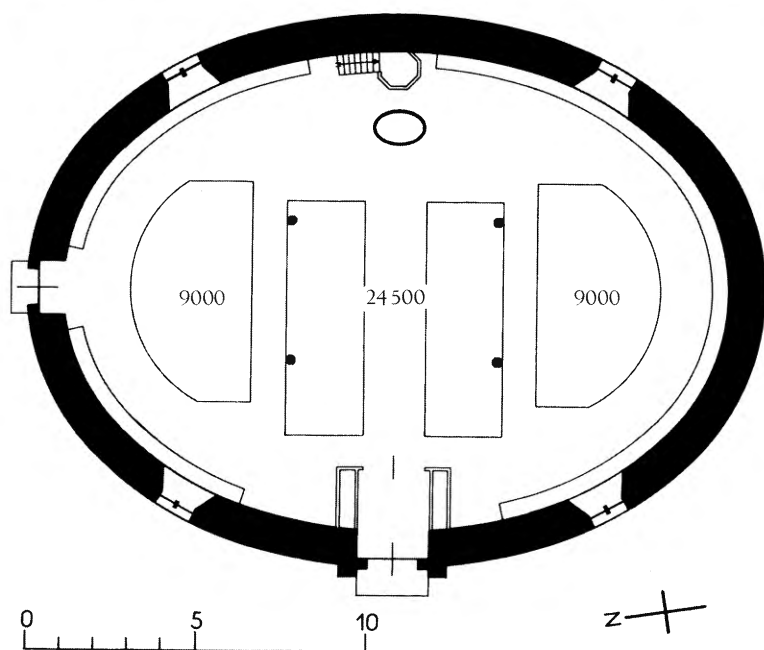
Par l'unique petite fenêtre du chœur, datant du X^e siècle, un bleu tendre rayonne au-dessus du chœur plein d'énergie, qui est en tout temps à la disposition de chacun. Les musiciens peuvent amener leurs instruments à un degré de vibration plus élevé, s'ils veulent expérimenter ce qu'est une acoustique subtile créée par un haut lieu cosmo-tellurique. Pendant de nombreuses années, un trompettiste talentueux venait ici de loin, chaque jour, pour éprouver l'effet sonore de haute qualité.

Chêne-Pâquier

En l'an 1536 Berne conquiert le canton de Vaud et imposa la Réforme. Les baillis du pays bernois régnaient sur le pays.

Soutenu par d'autres aristocrates bernois, le bailli d'Yverdon fit construire la première église traversière de Suisse, dans la petite localité de Chêne-Pâquier, en 1667.

Ce qui est particulier ici, c'est le fait qu'il s'agisse d'une construction ovale, qui se signale de manière indépendante dans l'ensemble architectural des autres églises traditionnelles. Dans l'Antiquité la forme ovale de la pierre correspondait à la géométrie sacrée et guérisseuse selon Pythagore. Dans chaque forme ovale ou ronde, on repérera des éléments appartenant à la Connaissance des très anciennes lois universelles. Dans toutes les vieilles cultures, chaque création est rattachée à l'archétype de l'œuf. La déesse de l'Ancienne Egypte, Qerehet, symbolisait l'œuf primordial en tant que forme, qui donne au genre humain ses forces vitales. Dans le grand temple inca de Cuzco, il y a une plaque en or, de forme ovale (analogie avec notre globe terrestre), soutenue, de part



L'église ovoïde de Chêne-Paquier. Cet endroit est un haut lieu cosmo-tellurique depuis l'Antiquité.

et d'autre, par le soleil et la lune. La forme ovoïde est le symbole du monde dans sa perfection. Elle représente aussi la puissance créatrice, et elle est capable de refléter la lumière. L'œuf est aussi le symbole de la renaissance périodique dans la nature. Ainsi les éléments de vie sont-ils aussi promesse de renouvellement à l'intérieur d'une structure ovale. Avec cet arrière-plan, on comprend mieux qu'une église ovale ait plus de signification qu'une structure anguleuse. Des vibrations vitales peuvent se renouveler constamment grâce à leurs propres radiations dues aux émissions de forme.

L'intérieur sobre de l'église de Chêne-Pâquier, avec son plafond soutenu par quatre piliers en bois, concentre toute l'attention sur la chaire et les fonts baptismaux, – ce, grâce à la configuration de l'espace. Dans l'église, règnent des vibrations élevées harmonisantes de 24 500 unités Bovis, qui produisent un calme intérieur sur le plan psychique.

Romainmôtier

Ce couvent se niche dans une dépression du Jura ; c'est le couvent le plus ancien de Suisse, car il existe là depuis l'an 450. A ce même endroit, on construisit deux églises successives au cours des VII^e et XI^e siècles. Celle qui existe encore à l'heure actuelle, fut édifiée au XI^e siècle par des moines de Cluny ; elle constitue d'ailleurs un chef d'œuvre de l'architecture romane. A l'entrée, sur la simple porte intérieure permettant d'accéder à la chapelle de la Vierge, nous trouvons, comme dans d'autres vieilles églises de cette époque, des représentations figuratives, positives et négatives – à droite, un ange avec 10 000 unités Bovis, et à gauche, légèrement effacée, la sculpture d'un animal, avec 2000 unités Bovis.

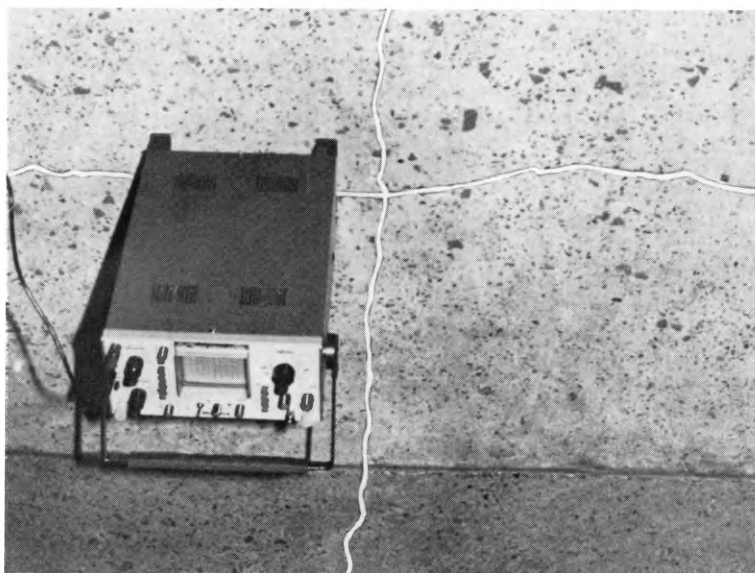
Le cas de Romainmôtier est remarquable, car ces constructeurs de bâtiments sacrés, qui appliquaient leurs connaissances sur les cours d'eau souterrains, n'apparurent qu'entre le XI^e et le XIV^e siècle. Les deux premières églises des V^e et VII^e siècles, étaient construites en dehors de la zone d'eau. Ce n'est que le bâtiment édifié au XIV^e siècle qui a le chœur situé à l'aplomb de deux cours d'eau.

Ceux-ci se croisent, exceptionnellement, en diagonale, correspondant en cela – mais de manière plus simple – au



Romainmôtier

schéma de la cathédrale de Chartres ou de Compostelle. Ce croisement d'eau a, cependant, certainement eu un effet très perturbateur, car la position du prêtre se trouvait à une place défavorable. Pour les constructeurs de la dernière église, ce fut sans doute un casse-tête que de tenir compte d'un cours d'eau souterrain et de l'architecture hypothétique des deux églises précédentes. Une dissonance légère, mais importante

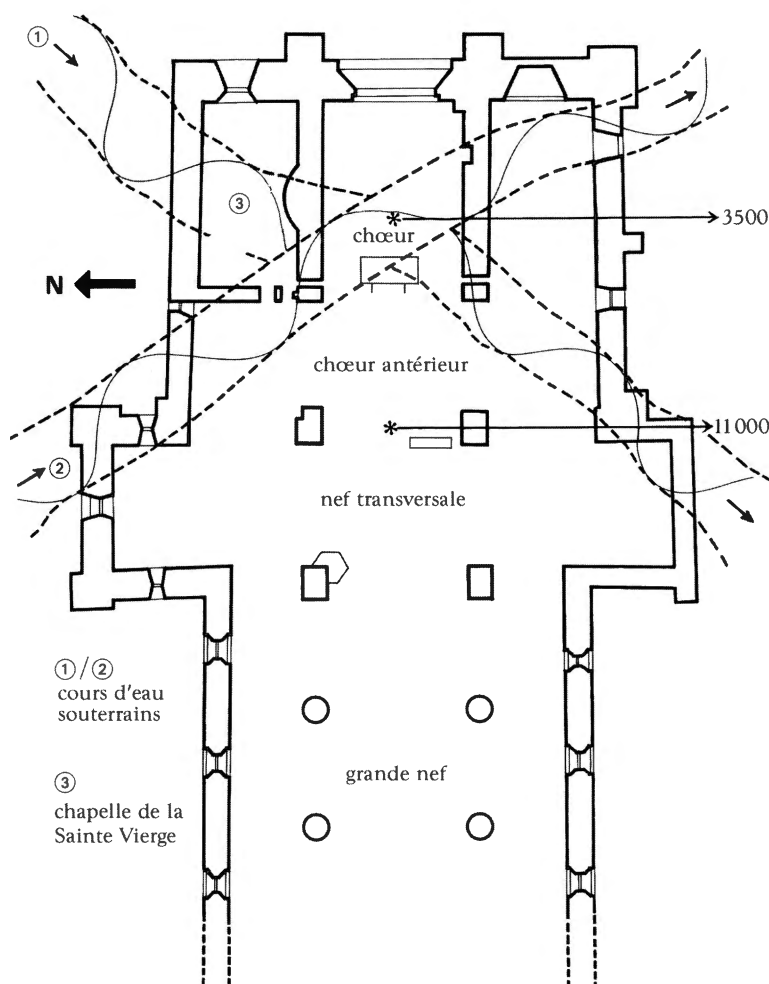


L'oscilloscope. Des fissures dans le sol au croisement des courants telluriques

s'y est glissée: le point le plus négatif de l'église, situé derrière l'autel, présente l'une des valeurs les plus négatives, de 3500 unités Bovis seulement: c'est une valeur basse que l'on trouve rarement dans une église. La courbe révélée par l'oscilloscope confirme ce que la personne ressent subjectivement: elle ne se sent pas bien, et a tendance à se bloquer.

Dans le chœur antérieur, situé au bord du transept, datant du X^e et du XI^e siècle, où il n'y a plus aucune eau souterraine, nous trouvons – comme cela devait être le cas en de tels endroits – la noble valeur de 11 000 unités Bovis, la même que celle que l'on trouve dans le chœur de la cathédrale de Chartres. Ici, l'harmonie est au meilleur d'elle-même, il n'y a nulle perturbation, ni géobiologique, ni terrestre.

Dans la partie nord de ce chœur antérieur, sous laquelle passe un cours d'eau, se trouve un croisement tellurique. Les lignes du réseau correspondent exactement aux fissures dans le sol, qui se croisent à cet endroit, précisément. Il est un fait notoire que de telles fissures apparaissent au cours du temps à cause des oscillations microséismiques émises par un cours d'eau souterrain. On peut, certes, les réparer, mais elles réap-



Tracé de l'église de Romainmôtier

paraissent toujours à ces mêmes endroits. Faut-il en conclure que le maillage du réseau tellurique n'a pas changé depuis mille ans ?

Il est également concevable que le maillage du réseau global, qui se définit d'après le pôle Nord magnétique, se soit conformé aux modifications – aller et retour – de celui-ci au cours des siècles. On ne peut exclure l'hypothèse que l'on retrouve aujourd'hui, par une curieuse coïncidence, la même situation qu'à l'époque de la construction.

La modeste valeur de 11 000 unités Bovis, comparée à d'autres lieux d'énergie, soulève un certain nombre de questions. Alors que dans d'autres lieux cosmo-telluriques, les forces telluriques se sont renforcées partout depuis une vingtaine d'années, il est surprenant de constater qu'elles n'ont visiblement pas augmenté à Romainmôtier; comme par hasard, on constate ce même phénomène de rayonnement inhibé à Chartres. Le trop grand nombre de touristes dans ces lieux affaiblit le rayonnement originel, qui ne peut alors se régénérer suffisamment.

Les Salines de Bex

La valeur énergétique normale sur notre terre se situe entre 6500 et 8500 unités Bovis; avec 9000 ou 10 000 unités, nous sommes sur un sol ayant une énergie forte, rayonnante, telle qu'on en trouve sur les sols granitiques, par exemple. Nos cellules sont stimulées. En revanche, les lieux ayant une énergie en dessous de 6500 unités, valeur neutre, nous soutirent de l'énergie. Aux points de croisement des différentes lignes telluriques, on trouve toujours les plus grandes fourmilières et termitières. Pour les humains, ces points avec 3000 unités Bovis sont des places qui agressent et génèrent des maladies.

On peut faire des constats analogues dans les couches plus profondes de la terre. Les Salines de Bex, avec leur structure géologique particulière, donnent l'occasion de citer un pôle opposé aux lieux cosmo-telluriques. A Bex, on trouve l'une des plus grandes exploitations de sel en Suisse. Connues depuis 1680, le sel est exploité ici depuis 1823, dans de vastes salles souterraines creusées dans la croûte terrestre. Par forage, on entame les brèches salifères, on y injecte l'eau, et ainsi le sel est dissout. Par la cristallisation de la saumure s'en dégagent de vraies œuvres d'art, faites de sel gemme et de cristaux de gypse.

A 440 mètres de profondeur, on ne trouve plus les lignes est-ouest du réseau global; ceci permit au D^r Hartmann, le pionnier en géobiologie, de prouver que ces rayons principaux sont produits par un champ électrique. Une perturbation insolite du champ magnétique apparaît alors à la surface de la terre; c'est aussi la raison pour laquelle les véhicules à



Les Salines de Bex

moteur tombent régulièrement en panne, à un endroit donné de la route, situé au-dessus de la mine. La radioactivité augmente ici à 29 microröntgens par heure – chiffres inhabituels –, alors qu'à une profondeur de 400 mètres sous terre, exactement, aucune radioactivité naturelle ne peut plus être décelée ! Les valeurs Bovis tombent, et oscillent entre 2500 et 4000 unités.

Les touristes peuvent faire une visite du fond, de deux heures, mais ils ne doivent pas s'étonner, s'ils se sentent très las après cela. On peut constater une semblable « absorption

d'énergie» dans les mines de fer du Gonzen, près de Sargans, avec quelques 5000 unités Bovis seulement.

A la sortie du Bouillet, on trouve à nouveau la radiation terrestre normale de 7000 unités Bovis. Ajoutons à cela une bonne gorgée d'un moelleux vin du Chablais, et on se sentira à nouveau plein d'élan !

Mont-Pèlerin

Toute la zone qui surplombe le haut lac du Léman, au-dessus de Vevey, a de tout temps attiré les âmes sensibles à la beauté du paysage et à la vue étendue qu'offre ce site sur le lac et les Préalpes.

Mais ce n'est pas tout. La très haute qualité vibratoire de la zone, qui varie entre 18 000 et 22 000 unités Bovis, a séduit, consciemment ou inconsciemment, le Centre Académique des Tibétains, les monastères des Clarisses et des Carmélites, ainsi que les hôtels avec cure de réhabilitation.

La recherche inédite sur l'influence des formes et des sommets de montagne a démontré l'augmentation de la qualité vibratoire, par exemple d'une vallée.

Ici, vis-à-vis du Mont-Pèlerin, tout un cirque de sommets, dont en particulier les pointes, fonctionnent comme des antennes émettrices. La plus arrogante est à l'est, la Dent-de-Jaman, à côté de son colosse, les Rochers-de-Naye. Viennent à la suite, au sud-est, les deux Tours-d'Aï, les Dents-de-Morcles, dans la trouée de la vallée du Rhône avec au centre la «pyra-



Le haut lac avec les Dents-du-Midi

mide» (Le Catogne) – toutes ces pointes présentent une influence vibratoire de 75 000 unités Bovis.

En cherchant à comprendre pourquoi toute la zone du Mont-Pèlerin présentait une qualité vibratoire particulière, nous avons soupçonné un émetteur naturel singulièrement puissant – qui sont les 7 sommets des Dents-du-Midi (3257 mètres) en tant que points d'acupuncture de la Terre encore inconnus, avec une puissance de 750 000 unités Bovis, le pendant romand du lieu situé entre le lac de Zurich et le Greifensee. Lorsqu'un illustre chef indien d'Amazonie, en visite en Suisse, a vu les Dents-du-Midi, il s'est écrié spontanément : « L'Esprit (Dieu) doit vivre au sommet de ces monts. » N'est-ce pas une autre approche d'une autre culture, qui sent et voit ce point fort. Les Dents-du-Midi sont certes le principal générateur de l'énergie ressentie au Mont-Pèlerin. L'effet est renforcé du fait que les Dents-du-Midi se trouvent, par rapport au Mont-Pèlerin, en direction sud-est; les Anciens dirigeaient leurs monuments monolithiques, qui avaient un rôle d'émetteur dynamique, dans cette direction. Son potentiel est l'est avec sa force vitale, le sud avec son feu et le soleil.

Plus à l'ouest, l'équilibre harmonieux se stabilise par le rayonnement de 75 000 unités Bovis du massif du Gramont, situé au sud.

Saint-Sulpice

Dans l'une des plus anciennes bourgades médiévales du pays, une abbaye de style roman offre au visiteur un aspect inattendu. On pénètre dès l'entrée sous les voûtes, comme dans une intimité grandiose. Cette église, achevée au XII^e siècle, est classée monument historique, dans lequel s'active une vie culturelle et où se donnent de nombreux concerts de musique classique.

Durant plusieurs siècles vécurent au prieuré, aujourd'hui propriété privée, une quarantaine de moines.

Cependant cette petite abbaye ouvre tout grand son cœur à celui qui aimera venir y méditer. Sous chacune de ces voûtes, il ne sera peut-être pas conscient qu'une fine vibration de très haute qualité va pénétrer son âme et ses corps subtils. La plus grande force de ce haut lieu sera au centre de



Saint-Sulpice

la voûte principale, dont on enregistre une valeur de 26 000 unités Bovis. Ce sont les mêmes forces que l'on trouve dans le Grossmünster de Zurich et d'autres célébrités situées sur de fortes lignes géomantiques.

Le visiteur méditatif y ressentira une paix profonde, et saura prendre une attitude plus distancée envers l'agitation du monde.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Concise, église réformée	17 000
□ Grandson, église réformée	17 000
□ La Sarraz, église réformée	17 000
□ Avenches, église	17 000
□ Morges, église réformée	19 000
□ Lausanne, la cathédrale, chœur est	19 000
□ Vevey, Saint-Martin	19 000
□ Nyon, église réformée	19 000
□ Demoret, église réformée	19 000
□ Moudon, église réformée	20 000
□ Orbe, église réformée	20 000
□ Rougemont, église réformée	20 000
□ Bonmont, Chésérax	23 000
□ Vevey, église russe	23 000
□ L'Abbaye, un ancien couvent	23 000
□ Avenches, amphithéâtre	4000
□ Saint-Sulpice	26 000
□ Payerne, une ancienne abbatale, le chœur – nef	27 000 15 500
□ Lutry, les menhirs	10 000-18 000
□ La zone du Mont-Pèlerin	18 000-22 000
□ Lausanne, Université, le chêne gigantesque dans le parc	15 000
□ Les Grottes de Vallorbe	14 000

Vestiges celtiques

- Payerne-Roverex, Grandson-Corcellettes
- Oppidum Lousonna, Yverdon
- Saint-Sulpice, Saint-Prex
- Boiron près de Morges, Ollon, Saint-Triphon

ZOUG



Risch

L'église paroissiale Sainte-Verena, à Risch, fut mentionnée dès 1159. Le fait qu'elle surplombe le lac permet de pressentir qu'il est possible de trouver là un haut lieu cosmo-tellurique. L'architecture et l'espace intérieur confirment les 15 500 unités Bovis classiques. Ainsi, on aurait pu s'attendre à trouver une valeur normale d'environ 20 000 unités Bovis dans le chœur. Or il est surprenant de constater que les valeurs clés sont réparties de manière régulière partout. Quelle peut en être la raison ? Une première hypothèse pourrait être celle-ci : les structures rococo des XVII^e et XVIII^e siècles, qui furent élégantes autrefois, mais maladroitement modifiées en 1854, exerceraient-elles une influence ? Mais cette action seule ne suffit pas à l'expliquer.

Entre l'église et la cure, pittoresque et accueillante, un arbre énorme attire l'attention, arbre dont la pointe atteint la hauteur du clocher. C'est un thuya géant presque centenaire, d'une taille impressionnante et au large tronc. Ce qui n'était au départ qu'une perception inconsciente, se concrétise soudain. L'arbre a un rayonnement si puissant, que la Bovismétrie indique 20 000 unités à proximité de l'arbre ! Est-il possible que ce thuya majestueux avec ses racines passant sous l'église suffise à absorber l'énergie tellurique du lieu pour lui seul ? Aurions-nous affaire à un magnifique égoïste ?



L'église paroissiale Sainte-Verena

Plus tard, nous eûmes l'occasion d'interroger un expert en matière arboricole, et l'on nous confirma que ce genre de sympathique « vampire » est connu. Un thuya ne se développe jamais sur un point géopathogène. Un lieu négatif en ferait un buisson estropié plein d'anomalies, exposé à toutes sortes de virus qui le rendraient malade. L'arbre a besoin d'un sol sain et, comme l'if, il sait maîtriser différentes emprises, dues aux rayonnements. Souvent planté dans les cimetières, son vert permanent est devenu symbole d'éternité.

Alors que nous ne percevons habituellement que les bandes de fréquences qui apparaissent à nos sens, telles que la radiation de chaleur et la lumière visible, nous ne pouvons percevoir le rayonnement des arbres qu'indirectement. Pourtant l'arbre est une créature vivante. Si nous posons la paume de nos mains sur son tronc, il nous donne force et bénédiction.

Allenwinden

Qu'est-ce qui nous attire donc vers cette localité sur la colline ? Serait-ce la chapelle de pèlerinage connue comme étant la chapelle Saint-Wendelin ? Elle fut reconstruite au XVII^e siècle. La construction, très simple, ne permet pas de deviner qu'on pourrait trouver quelque chose de particulier en ce lieu.



La chapelle Saint-Wendelin

Les claires fenêtres de verre créent une atmosphère lumineuse et rustique. Nous sommes donc surpris de trouver, devant le chœur trilatéral fermé, un lieu cosmo-tellurique de 24 000 unités Bovis. Même l'espace intérieur, banal en apparence, manifeste 18 000 unités Bovis. C'est tout à fait incompréhensible ! Ce n'est qu'à l'extérieur, que la tour couronnée d'une pointe élancée nous donne une indication. Elle pique dans le ciel comme une antenne aiguisée, et l'on se rend compte qu'elle reçoit cette impulsion de quelque part.

Pendant que nous scrutons les alentours, notre petite antenne personnelle repère le couvent sur le Gubel, la plus haute des collines situées de l'autre côté de la petite vallée.

Menzingen : Gubel

Ce n'est qu'ici que nous recevons l'explication inattendue: dans ce couvent vivent 30 nonnes qui prient jour et nuit, sans interruption, par rotations, naturellement. Se pourrait-il qu'une énergie si puissante se développe grâce à la prière, énergie qui, se répartissant à un plus haut niveau d'information, serait captée en premier lieu par l'«antenne» d'Allenwinden ? Il n'y a pas d'autre explication pour les hautes vibrations d'Allenwinden. Un chercheur en matière nucléaire, dans la technique de pointe, nous a exposé entre temps sa propre expérience et explication, à savoir que la plus puissante des énergies serait la prière: la prière est capable, dit-il, de surpasser tous les autres potentiels d'énergie.

Dans l'église mariale du couvent des Capucines, sur le Gubel, on trouve en conséquence 34 000 unités Bovis. Les images votives modernes témoignent de guérisons actuelles. Dans la retraite de leur cellule, les nonnes trouvent l'accès vers une plus haute réalité.



L'église mariale du couvent des Capucines

Hünenberg

A l'écart de la route, à Hünenberg, il y a un petit vignoble qui offre un joli point de vue sur la Reuss. Là, la petite chapelle, dénommée chapelle des Vignes, a un rayonnement bienfaisant. Elle fut construite en 1770-1771, et fut rénovée en 1924-1925. C'est une simple construction, avec une petite tourelle. Dans la nef biaxiale avec le chœur en forme de polygone, de belles pièces rococo en stuc coloré ont été conservées. Dans le chœur, il faut aussi souligner les motifs ornementaux de vignes au plafond, et les fantaisies pleines d'audace dans les formes et dans les découpes des nervures.

La nef indique déjà 18 000 unités Bovis; le très bel autel rococo invite à le ressentir mieux encore. Ici, nous sommes à nouveau très étonnés de trouver la très haute qualité vibratoire de 24 000 unités Bovis, directement sous la tourelle de la chapelle. Toute petite, mais puissante !

A Hünenberg, il y a encore le château en ruine de l'ancienne résidence familiale de la lignée des chevaliers du même nom, qui furent responsables du fief des Habsbourg. Peut-être, les vignobles étaient-ils, à cette époque-là, plus grands que la petite pente actuelle sous la chapelle.



Les motifs ornementaux au plafond de la chapelle des Vignes

En ce lieu, on ressent volontiers cette atmosphère particulièrement agréable, qui détend. Peut-être, le nom de « chapelle des Vignes » fait-il penser à ces pieux moines vigneron qui, il y a des siècles, se consacraient à la prière et au bon vin.

Un proverbe dit que chacun de nous cache un buveur sous son manteau, mais certains savent mieux le cacher que d'autres.

Buonas

Le château de Buonas, siège des nobles du même nom, construit au XI^e siècle au bord du lac de Zoug, est un ancien lieu de pouvoir. Aujourd'hui les vieilles pierres qui sommeillent nous intéressent moins que l'énergie et la vie qu'elles contiennent, étant donné qu'elles nourrissent ceux qui cherchent, avec l'aide du rayonnement de la terre et la lumière de la connaissance.

Buonas possède une petite chapelle, consacrée à Saint-Germain. Elle fut fondée en 1631. À côté de la porte, il y a une intéressante croix commémorative murée, portant une inscription du XV^e siècle. À l'intérieur de l'église, nous avons 18 000 unités Bovis; grâce à la perception et au ressenti, elles permettent de se débarrasser du lest émotionnel personnel. Essayez, ne serait-ce qu'une fois, de vous imaginer que vous emballez tous vos problèmes dans un baluchon, et que vous jetez tout le paquet dans le lac !

Ce lieu cosmo-tellurique calme, avec la belle vue sur le lac, incite à la réflexion: si tu n'utilises qu'une seule rame dans ton bateau, le bateau tournera en rond. C'est l'esprit qui donne une orientation à notre vie; mais nous sommes souvent un peu engourdis, et nous avons peur de prendre des risques.

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Zoug, Saint-Oswald	20 000
□ Cham, Saint-Jakob	17 500
□ Baar, Saint-Martin	15 500
□ Baar, les Grottes de l'Enfer	14 000

ZURICH



Kappel près de l'Albis

En quittant le labyrinthe des autoroutes, dans le paysage vert des villages longeant l'Albis, en direction de Kappel, on est quelque peu surpris qu'il puisse y avoir une si grande église à l'horizon. Cette église du couvent de Kappel, haute, aux proportions élancées, avec son toit coupé à angles aigus, fait émerger l'idée qu'il doit y avoir là un lieu cosmo-tellurique tout à fait extraordinaire.

Le bâtiment, érigé au XIII^e siècle, est de style gothique. De hautes arcades se tendent vers la voûte sur croisée d'ogives. Ici règne une sobriété ascétique avec la conception cistercienne devenue forme, la cathédrale gothique étant l'illustration terrestre d'une voûte céleste, et les murs élégants libres de tout crucifix. On ne s'attendait pas à trouver, dans ce chœur très haut et sobre, l'un des lieux les plus forts que l'on ait rencontré jusqu'à présent ! Au milieu du chœur carré, les valeurs qualitatives sur le plan cosmo-tellurique s'élèvent jusqu'à 32 000 unités Bovis. Le seul indice se trouve dans le mur sud du chœur, sculpté dans le portail plat (cf. illustration p. 254) – une indication pour celui qui pressent joyeusement, que derrière le mur, il y a « un quelqu'un de supérieur qui l'attend »...

Les valeurs dans les transepts oscillent à 18 000 unités Bovis. Les fonts baptismaux octogonaux de 1528 témoignent de la connaissance des secrets des nombres par les constructeurs. Les stalles, dont on n'a conservé que les banquettes



L'église du couvent de Kappel

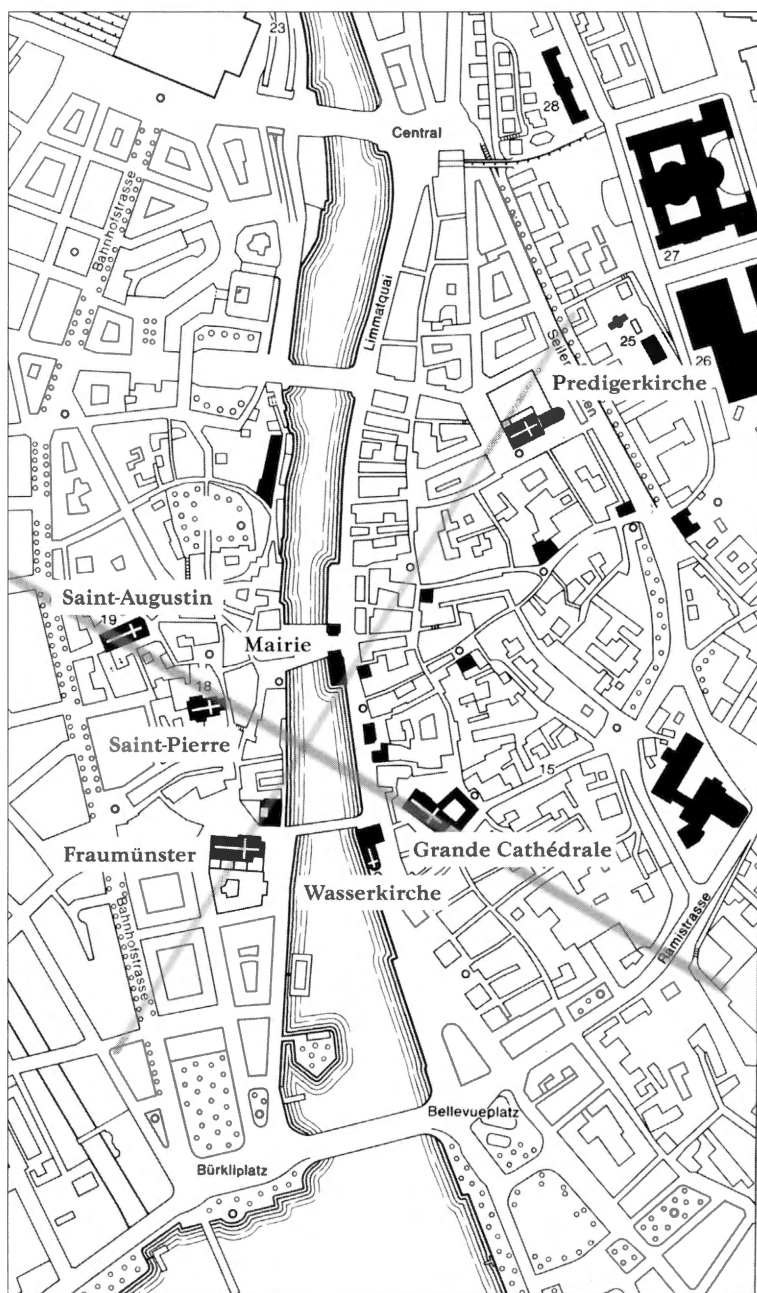
arrière, font partie des plus anciennes stalles existant en Suisse, à savoir 1280-1300. A côté du chœur, des pierres tombales d'administrateurs zurichois sont encastrées sous quatre petites pièces annexes. Ces rayonnements négatifs ne semblent pas perturber l'extraordinaire point d'énergie au milieu du chœur.

Adossée au carré du cloître, il y a aujourd'hui la « maison du silence et de la méditation », Institution de l'Eglise évangélique réformée du canton de Zurich, ouverte à ceux qui veulent faire une retraite spirituelle dans les vieux murs du couvent.

Peut-être la puissante ligne géomantique, qui passe par Aesch (ZH) et Kappel, fournira-t-elle une impulsion nouvelle à des énergies primordiales, qui se réveillent dans ce III^e millénaire.

La vieille ville de Zurich

La puissante ligne géomantique, qui s'étend d'Aesch/Forch vers l'ouest, passe sur trois églises de la vieille ville de Zurich : il s'agit de la Grande Cathédrale, de l'église Saint-Pierre et de l'église Saint-Augustin.



■ L'église Saint-Augustin

Bien que se trouvant non loin des lieux d'affaire du Paradeplatz, cette église semble inconnue d'innombrables Zurichois. Même le chauffeur de taxi, pourtant informé, déclare qu'il n'y aurait aucune église Saint-Augustin, et le prospectus de tourisme, intitulé « les églises de la vieille ville de Zurich », ne la mentionne pas une seule fois. Au XVI^e siècle, cette imposante église catholique chrétienne fit partie d'un couvent augustinien. Les « dogmes puritains » sommeilleraient-ils encore dans la ville de Zwingli ?

Les constructeurs devaient avoir appartenu à des ordres initiatiques, qui savaient reconnaître et choisir les lieux privilégiés sur ladite ligne d'énergie géomantique. Les points forts dans les trois églises mentionnées devraient ainsi donner, tous trois, le même nombre clé élevé de 26 000 unités Bovis.

L'espace intérieur de l'église Saint-Augustin se présente aujourd'hui comme une église à trois nefs, basilique à toit plat, avec les arcades d'ogive. L'ancien bâtiment du couvent eut à subir la perte d'un élément essentiel, du fait de la démolition du cloître. Il abrita l'Université entre 1837 et 1864. Le premier lieu cosmo-tellurique extraordinaire se



L'église Saint-Augustin



Les fonts baptismaux

trouve près des fonts baptismaux; il diffuse quelques 26 000 unités Bovis. L'autel dans le chœur, qui n'est pas accessible à quiconque, a le même rayonnement puissant. Quelques 18 000 unités Bovis vibrent agréablement au-dessus des bancs. Sur les deux murs à côté des fonts baptismaux, deux fissures indiquent une interférence microséismique, due au passage d'une veine d'eau.

Tout en cheminant, appréciez aussi l'Augustinergasse, avec ses jolies saillies baroques.

La ligne d'énergie géomantique mène plus loin, en direction du St.-Peter-Turm.

■ *L'église Saint-Pierre*

La construction actuelle est édifiée sur les fondations de trois constructions antérieures, au moins, datant de l'époque pré-romane du VIII^e siècle. Ainsi, ici aussi, les initiés furent-ils à l'œuvre, ne choisissant pas le lieu au hasard. La ligne d'énergie liée à l'élément terrestre se trouve dans le chœur actuel, à la verticale de la tour. Le lieu cosmo-tellurique, avec le nombre clé de 26 000 unités Bovis, se trouve au centre du chœur.



L'église Saint-Pierre



Le chœur

On considère les fonts baptismaux de 1598, en stuc baroque, comme l'une des curiosités de ce lieu. Mais pourquoi ne diffusent-ils pas la puissance attendue ? Ils ne manifestent que de banales 9000 unités Bovis. Ce qui a été construit en prenant appui sur les vieilles connaissances géo-biologiques, et qui n'a pas été modifié par les générations suivantes, a gardé sa puissance rayonnante originelle. Mais en 1701 on édifia ici un jubé, énorme barricade en bois, entre le précieux chœur et la nef. Bien au-dessus, trône la chaire, qui semble rester à distance des croyants. Tout le rayonnement, qui pourrait exercer une influence bénéfique sur les fidèles, est rompu du fait d'architectes ignorants. Les fonts baptismaux sont en premier concernés par cela.

L'horloge, avec son cadran d'un diamètre de 8,7 mètres, qui est le plus grand d'Europe, est une curiosité visible de très loin.

Pour une montre, les jours ont tous la même durée, pour les hommes non.

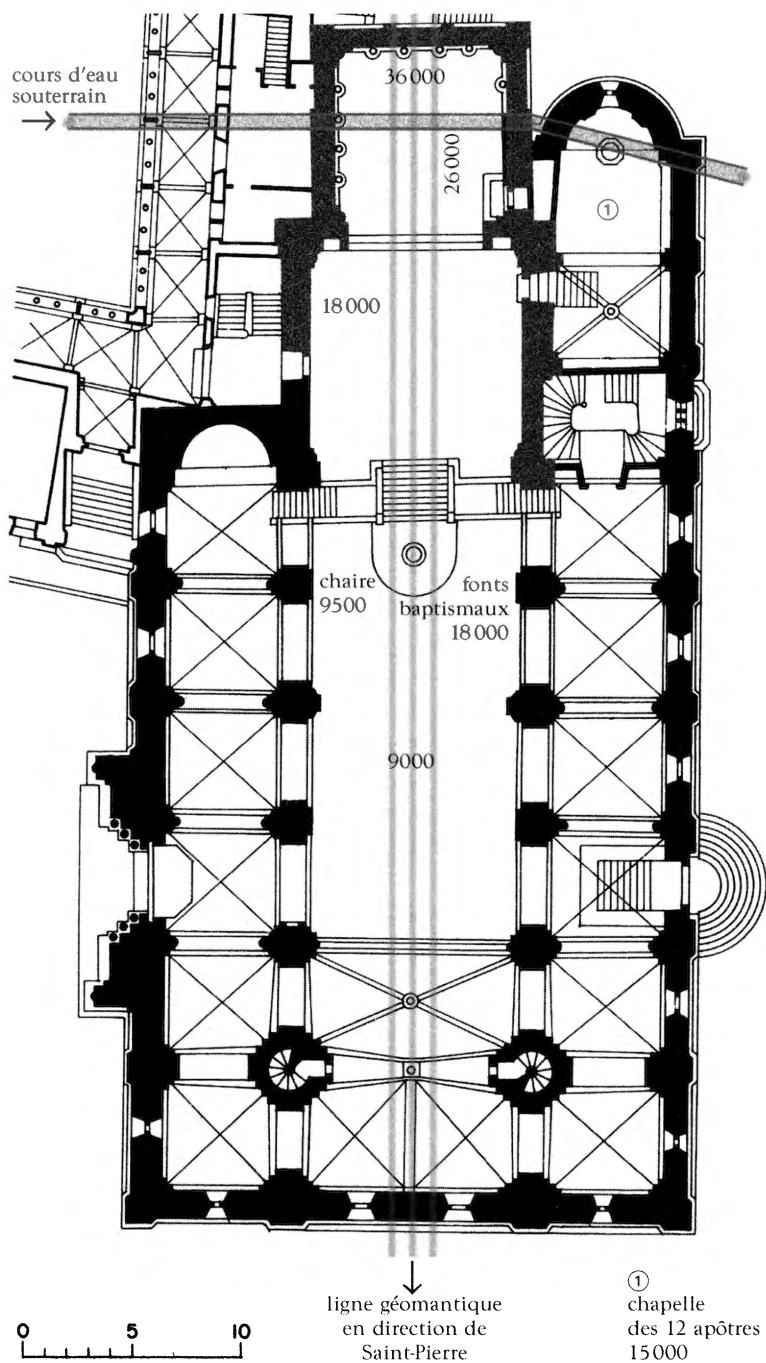
Les points d'énergie originels, dans le chœur, nous permettent de suivre la ligne d'énergie existante, de l'église réformée Saint-Pierre, vers le troisième point culminant, la Grande Cathédrale.



■ La Grande Cathédrale

Monument représentatif de Zurich, la Grande Cathédrale, avec ses tours jumelles romanes, pourrait aussi être considérée comme une perle parmi les lieux cosmo-telluriques zurichois. C'est le troisième chaînon sur la ligne géomantique locale, qui manifeste la haute valeur de diffusion de 26 000 unités Bovis.

En position dominante, sur le bord droit de la Limmat, la Grande Cathédrale



Plan de la Grande Cathédrale de Zurich

fut construite autour de 1100 sur les fondations d'un bâtiment plus ancien, à trois nefs, datant du IV^e siècle. En ce qui concerne le choix du lieu, nous sommes ici à nouveau dans le domaine des «Constructeurs Initiés» de cette époque.

C'est dans son chœur que la Grande Cathédrale ouvre son cœur en tant que lieu d'énergie, là où les fonts baptismaux emmènent le visiteur vers des sphères plus élevées, vibrant à 18 000 unités Bovis. Cependant, c'est le chœur supérieur qui nous fait un cadeau, en nous offrant le lieu le plus rechargeant, tant sur le plan mental que physique, car il y a là le nombre clé que nous cherchions, ayant un effet de 26 000 unités. Les trois fenêtres hautes, essentiellement tenues dans les tons rouges, font preuve d'un rayonnement d'une intensité exceptionnelle, de 36 000 unités Bovis lorsque le soleil les éclaire. Celui qui est déjà quelque peu expérimenté, ressentira alors une chaleur particulière dans son corps, et accueillera une étincelle de lumière dans son cœur, qui peut, si souvent, s'égarer. Exprimé plus prosaïquement: si une radiation agit sur la structure, il en résulte une interaction entre lumière et matière. Cette interaction, de faible énergie, provoque une modification de la fréquence motrice, et est absorbée par le système du champ vibratoire (du récepteur).

Dans la crypte, exactement sous le point cosmo-tellurique, qui est à l'étage au-dessus, nous ressentons une fois de plus l'énergie tellurique localisée ici. En correspondance symbolique avec les tours jumelles, nous avons ici, à l'intérieur de la cathédrale, une même gémellité de points cosmo-telluriques.

Par le fait que le chœur ouvert vers la nef ne contient aucun autel, il en résulte qu'une onde circule librement, et qu'un courant d'énergie constant, de 15 000 unités Bovis, se répand sur tous les bancs de la nef. Par ce lieu cosmo-tellurique, les cérémonies de nature émotionnelle peuvent mener à de plus hautes dimensions et faire prendre conscience aux personnes en peine que le fait d'accepter positivement la douleur les aura fait grandir sur un autre plan.

La ligne cosmo-tellurique provenant d'Aesch/Forch relie les énergies originelles de ces trois églises. Les lignes marquées sur la carte de la ville en montrent les passages (cf. p. 255). Une ligne de communication d'une autre valence relie le

Fraumünster et la Predigerkirche. Les deux lignes se croisent en plein milieu de la Limmat, entre les ponts de la cathédrale et de l'Hôtel de Ville. La deuxième ligne, celle qui passe entre le Fraumünster et la Predigerkirche, n'est que théorique, par rapport aux lieux cosmo-telluriques, mais n'a aucune influence sur ceux-ci.

On pourrait se demander pourquoi le Fraumünster, l'église de Zurich la plus visitée par les touristes, ne fait pas partie des constructions privilégiées sur le plan énergétique. Dès l'entrée dans cette église, on sent une différence avec les autres lieux saints; la transformation du lieu en une sorte de musée, avec un magasin, fait régner une atmosphère générale de froideur. Dans le chœur, de l'époque romane tardive, le centre d'attraction est constitué par les 5 fenêtres réalisées par Chagall; la lumière rouge-bleu-vert-jaune coule dans l'espace voûté. Pourquoi ne trouve-t-on que ces 14 000 unités Bovis atténuées dans cette église ? Entre le haut chœur et la longue nef, un jubé de l'époque gothique tardive rompt brutalement la ligne qui traverse l'édifice, conçu en grand. Ce jubé fut déplacé en 1911 à l'entrée du chœur; ceci seul suffit déjà à rompre l'harmonie.

Le Fraumünster est réglé sur une autre « longueur d'onde »: le tourisme lié à Chagall et la fierté de la ville. Au Fraumünster, le côté matériel est au premier plan depuis ses débuts; à l'époque des Habsbourg déjà, la mère-abbesse du sanctuaire régnait sur un immense domaine. L'implantation fut aussi décidée en fonction de ces critères spécifiques, et se trouve en dehors du courant énergétique géomantique.

■ *La Wasserkirche*

On n'a pas le droit d'oublier l'élégante petite église, construite au XIII^e siècle sur une petite île de la Limmat, et qu'un pont reliait à la rive. Depuis 1839, avec l'élargissement des quais de la Limmat, elle est solidement reliée à la terre ferme. L'eau souterraine peut être particulièrement bien perçue sur le côté est de la crypte, par des sortes de crampes dans les jambes ou dans le dos. C'est grâce à de telles réactions que l'on peut différencier les influences telluriques.

Dans le haut chœur, on ressent des effets de quelques 18 000 unités, le lieu cosmo-tellurique se trouvant entre les

fontes baptismaux et les vitraux. C'est un endroit restreint, qui présente pourtant une vitalité de 22 000 unités Bovis.

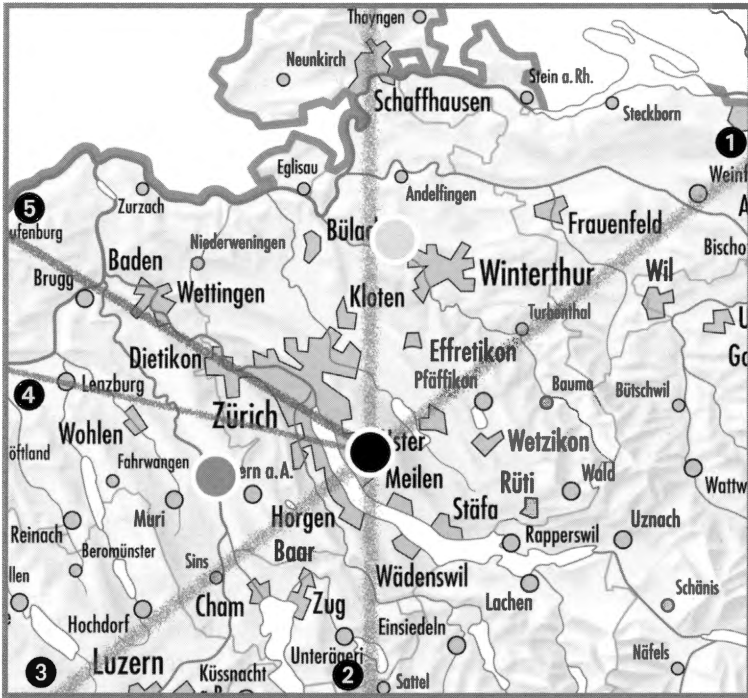
On serait tenté de la désigner comme la « petite sœur de la Grande Cathédrale » car, selon la légende, ces deux églises sont étroitement liées. La légende évoquant la vie et la mort miraculeuses des martyrs de la foi, qui apportèrent les Évangiles au début du IV^e siècle dans la ville de Zurich, est connue. Ce furent les frère et sœur Félix et Regula. Avec une légion romaine qui s'était convertie au christianisme, ils étaient venus de la lointaine Égypte jusqu'à Rome, où l'empereur avait précisément ordonné une persécution impitoyable de chrétiens. C'est là que les deux héros s'échappèrent par les Alpes vers Turicum. Ici, ils prônèrent le christianisme. Le gouverneur romain leur donna l'ordre d'abjurer leur nouvelle foi. Comme ils refusèrent de manière intrépide, il les fit jeter en prison, et les fit torturer de la plus cruelle façon. Comme ceux-ci, comme on le sait, continuaient malgré cela de se déclarer chrétiens, il les condamna à mourir à la hachette. Ils furent amenés à l'emplacement où la Wasserkirche se trouve aujourd'hui, et furent exécutés. C'est là que le miracle eut lieu : après la décapitation, Félix et Regula relevèrent du sol leur tête abattue, et les portèrent à 40 aunes plus loin ; ce n'est que là, qu'ils tombèrent sans vie à terre. C'est à cet endroit, sur leur tombe, que l'on édifia une grande cathédrale.

Un esprit ouvert doit régner aujourd'hui, non sous la pression des erreurs du passé, mais dans une disposition joyeuse, consistant à accueillir les sensations futures, avec plus de subtilité.

Le puzzle d'Aesch

Ici se manifestent les trois plans schématiques des énergies primordiales dans le canton de Zurich. (cf. esquisse de la carte ci-jointe, ainsi que les détails au chapitre « Des énergies primordiales se réveillent », p. 271).

Aesch près de Forch est constitué d'un système central, avec des connexions de méridiens universels, qui ne se concrétisèrent jusque-là que dans la grande culture maya. En Suisse, c'est encore une musique d'avenir.



Les trois niveaux d'intensité des «Aesch» zurichois :

- Aesch près de Forch 750 000 unités Bovis
- Aesch près Neftenbach 75 000
- Aesch près Birmensdorf 7500

- ① ③ Ligne médiane Gadhamès – Externsteine
(vers le 30^e parallèle, pyramide de Chéops)
- ② Longitude 8°
- ④ Ligne en direction de Aesch (BL)
- ⑤ Ligne géomantique passant par les trois églises
de Zurich (Saint-Augustin, Saint-Pierre et la Grande
Cathédrale) et se dirigeant vers Königsfelden

Aesch près de Neftenbach présente la même valeur qu'Aesch (BL) et Urnäsch: 75 000 unités Bovis.

La puissante ligne de rayonnement à partir d'Aesch/Forch mène sur la triade religieuse de Zurich, avec la Grande Cathédrale, Saint-Pierre et l'église Saint-Augustin, puis plus loin, vers Königsfelden.

Toutes les autres localités s'appelant Aesch manifestent encore leurs valeurs locales fondamentales normales de 7500 unités.

Les deux endroits cités, qui relèvent d'Aesch/Forch, et d'Aesch près de Neftenbach, n'auraient, normalement, pas dû provoquer de réaction émotionnelle. Les valeurs vibratoires se trouvent sur un niveau plus élevé que celles qui sont liées aux données telluriques, car elles agissent à un niveau cosmique. Elles ne donneront aucun mal de tête au citoyen normal !

Indications supplémentaires

Les valeurs proposées sont les valeurs globales moyennes; dans les églises, de plus hautes vibrations sont régulièrement présentes dans et devant le chœur.

Nombre clé: 15 500 unités Bovis

□ Rheinau, l'église	15 500
□ Eglisau, l'église	15 500
□ Knonau, l'église	15 500
□ Elgg, l'église	15 500
□ Winterthour, l'église de la ville	16 500
□ Horgen, l'église réformée	16 500
□ Weiach, l'église	16 500
□ Zurich, Neumünster	18 000
□ Uster, les fonts baptismaux, église réformée	18 000
□ Rüti, église réformée	18 000
□ Oberwinterthour, les fresques de l'église réformée	18 500
□ Rheinau, ancienne église du couvent	18 500
□ Wiesendangen, église réformée	18 500
□ Zurich, Uetliberg autrefois 9000, depuis l'installation des antennes	6000
□ Zurich, Le jardin chinois de Zurichhorn	12 000

Vestiges celtiques

- Stäfa, Altenburg-Rheinau
- Zurich, Alpenquai et Uetliberg
- Weiningen, Elgg, Rafz, Ossingen
- Dienhar-Rietsmühle près de Winterthour
- Zurich Altstetten, Irchel

CONSTRUIRE SON PROPRE HAUT LIEU



Les hautes vibrations, d'une qualité subtile, dont nous faisons l'expérience durant les moments de bonheur – et leurs effets – ne sont pas très difficiles à appréhender. La qualité et l'intensité du moment influencent notre champ biodynamique, également appelé « aura » – émanant de la matière – et conditionnent notre âme subtile.

Ce n'est pas chose aisée, que de faire un pas dans l'inconnu, de manière à la fois subjective et expérimentale. Saisir des valeurs d'un niveau subtil – c'est-à-dire au-dessus de la matière – n'est pas une démarche mystique, mais un pas plus conscient vers des réalités riches en connaissances. Et ceci est finalement accessible à chacun. Maître Eckhart dit: « Tu es ce que tu aimes. »

Un lieu cosmo-tellurique ne porte pas nécessairement un nom célèbre. Que l'on cherche, dans un premier temps, à sentir la différence entre un lieu qui suscite joie et paix intérieures, où l'on se sent bien, et un environnement qui agresse.

Avoir son propre lieu cosmo-tellurique, cela peut devenir une expérience aussi indispensable que la nourriture quotidienne. Le choix du lieu est une affaire très personnelle. Pour les uns, cela peut être un petit coin de forêt, dans la nature, ou dans son propre jardin. Peut-être une visite au jardin chinois de Zurich vous inspirera-t-elle: à côté des multiples

symboles, qui entrent encore en jeu là-bas, il montre à quel point l'harmonie entre la nature, les formes et les couleurs – même en très petites dimensions – peuvent ouvrir des horizons plus larges. On peut aussi se réserver un petit coin dans son propre appartement. On n'a pas besoin de grand'chose pour cela, un objet, l'image d'un paysage qui signifie beaucoup pour nous, une photo représentant une cascade dynamique, mais pas la photo d'une personne ou d'un être vivant; ceci entretiendrait une nostalgie malsaine. Un lieu cosmo-tellurique peut aussi être le vide: prenez un arbre ayant une belle couronne de feuilles – ne regardez pas les feuilles, mais découvrez les clairs espaces intermédiaires entre les feuilles! Peut-être cela vous aidera-t-il d'être en même temps à l'écoute d'une douce musique.

Il est important d'éloigner tous les objets qui encombreraient notre psyché. Des objets d'art d'aspect banal ou des masques peuvent émettre des ondes négatives, qui ne sont pas du tout captées consciemment, et qui agissent néanmoins sur notre état d'âme.

L'énergie vitale, comme l'énergie nucléaire, est à notre disposition par rayonnement et fréquence. La photo d'un lieu cosmo-tellurique ou d'un endroit où nous avons vécu des moments intenses, peut reproduire les mêmes vibrations dans l'intimité, et une âme réceptive va percevoir l'âme de ce lieu comme un souffle, ou un effluve. La puissance émettrice d'un symbole ou d'une reproduction peut agir de la même façon que l'original. Mais notre âme à nous se situe à un autre niveau, celui du paysage intérieur que nous avons choisi nous-mêmes.

Le couronnement d'une telle expérience, ce serait précisément une méditation individuelle. Peu importe, si cela est d'inspiration japonaise ou indienne, méthodes qui sont imitées plus ou moins intelligemment, ou si cela s'inspire du modèle christique; il s'agit toujours de laisser couler le spirituel dans la dimension terrestre, et entrer en communication avec une réalité originelle et intemporelle. Ce que nous laissons advenir en nous, cela dépend de nous seuls.

Différentes communautés religieuses ont dû constituer leurs propres lieux d'énergie en Suisse. Les endroits où sont implantées les mosquées, les synagogues ou les églises orthodoxes furent disposés dans des lieux disponibles selon le

plan d'aménagement local, et ne sont pas forcément sur des sols de qualité. Les valeurs vibratoires s'élèveront en fonction de l'intensité de la foi à l'intérieur de ces constructions.

«L'inconnaissable existe vraiment et se manifeste comme la plus haute vérité et comme beauté rayonnante, dont nous ne pouvons avoir qu'une idée obscure – cette connaissance et cette intuition sont l'essentiel de toute recherche vraie.»

EINSTEIN

DES ÉNERGIES PRIMORDIALES SE RÉVEILLEN



Quelles sont ces lignes d'énergie, ces lignes fondamentales, inconnues, mystérieuses, qui peuvent être observées au cours de ces derniers temps ?

Nous avons constaté, à partir de 1970, que l'intensité des valeurs Bovis a globalement et régulièrement augmenté. Qu'est-ce que cela signifie ? Bizarrement, on remarque que ces processus de changement sont concomitants avec le réchauffement de l'atmosphère et avec la plus grande fréquence des tremblements de terre, ainsi que l'augmentation de la violence entre les hommes.

Les lieux s'appelant Aesch

Le sol suisse est relié à des méridiens enserrant toute la surface terrestre. Il y a, en Suisse, ce qu'on pourrait appeler un point d'acupuncture de la terre, un point tout à fait particulier, qui peut être identifié par le fait qu'il a un rayonnement spécifique énorme et silencieux. Il y a une colline, à Aesch/Forch (ZH), un endroit qui, vu de l'extérieur, ressemble à des milliers d'autres. Ici pourtant, en pleine nature (malheureusement récemment bâtie en partie), on trouve

une qualité vibratoire rare de 750 000 unités Bovis, ce qui, de prime abord, peut sembler totalement invraisemblable.

Dans l'histoire de l'humanité, cependant, de tels endroits aussi marquants sont connus depuis des milliers d'années. C'est à Mexico, à Palenque, le lieu des révélations, que nous avons découvert pour la première fois un point aussi renversant. Le monde des Mayas s'est ainsi révélé et fut connu comme étant l'une des civilisations les plus avancées. La seconde découverte inattendue d'un lieu, ayant une valeur aussi élevée, se situe aux Açores, là où sont encore imprégnées les plus hautes valeurs Bovis de l'Atlantide aujourd'hui disparue. Cette civilisation perdue des Atlantes est pourtant encore perceptiblement présente. La plus récente découverte d'un autre point d'acupuncture de la Terre situé en Suisse, d'une valeur équivalente, sont les Dents-du-Midi (cf. p. 243).

Avec des qualités vibratoires très élevées, on ne peut déceler aucune zone de perturbation, aucun maillage global du réseau tellurique, et dans le sous-sol, la prédominance de magnétite semble jouer un rôle fondamental. Lorsque au XV^e siècle la peste sévit, et qu'elle revint tous les dix ans jusqu'au XVII^e siècle, de tels lieux furent épargnés par les épidémies.

Certains lieux précis peuvent avoir un rayonnement particulier, et ce, dans toutes les directions; ce sont ce qu'on appelle des méridiens terrestres, qui mènent vers les lieux de culte les plus connus, qui furent d'abord occupés par les Celtes, puis reconnus et utilisés ensuite par les Romains. Les lieux appelés Aesch – et leur lien avec l'élément feu – jouent un rôle très important sur le sol suisse.

La lettre hébraïque Aleph **א** (feu) nous procure une première clé. Le professeur Dauge, de l'Université de Montpellier, a analysé la fréquence vibratoire des lettres de l'alphabet hébraïque, au moyen de la méthode Bovis, et a établi des correspondances analogiques avec les énergies humaines et cosmo-telluriques. Avec ces caractères décoratifs qui nous semblent étranges, il ne s'agit pas seulement de simples signes préchristiques, mais de symboles sacrés, d'entités vibratoires pleines d'énergie. Parmi les multiples écritures de notre monde, les lettres hébraïques rappellent des éléments simples des lois de la nature. Ce ne sont pas seulement des glyphes divins, mais aussi un langage par signes, des clés en relation avec les forces mystérieuses de

notre terre et du cosmos. D'une manière nouvelle, des corrélations sans précédent s'établissent entre notre recherche et le savoir millénaire.

Aesch, Ech et Esher signifient le feu de la révélation. Eshed, c'est la Source de la Vie, la cascade. Epher, c'est les cendres. C'est fascinant de mettre en relation, au niveau européen, les différents lieux s'appelant Aesch. Ici cependant, ce sont les lignes d'énergie qui se trouvent sur le territoire suisse, qui nous intéressent. Nous essaierons d'abord, et brièvement, d'en saisir le sens plus profond : la racine hébraïque Aleph, la première et aussi la dernière lettre de l'alphabet hébraïque, est l'expression d'une polarité, et contient l'ensemble d'une énergie dynamique, qui tente de se manifester de nos jours. La réalité de la Création, avec ses multiples ramifications, se situe au-delà des réalités conçues par nos étroites limites mentales. Aleph, symbolisant le premier jour de la Création, se fait Verbe et Lumière. L'énergie de la Lumière a un effet de miroir étincelant sur la structure de la Terre, que l'occupant de cette dernière ne peut saisir, ni par l'intelligence, ni par la volonté. Derrière les différents voiles des énergies inconnues attendent encore leur libération graduelle, afin de se mettre à la disposition de l'humanité. Elles se déploient peu à peu, obéissant à un commando invisible.

D'autres correspondances se révèlent encore : Aesch – Esch – Asher, sont en relation avec Hadès, le dieu du feu de l'enfer. L'équivalent romain est Pluton (en tant que symbole astrologique et en tant que planète, découverte en 1930). Pluton jouait un rôle dans les mystères d'Eleusis. Elysée peut être mis en relation avec Alliaz (VD) et Arlasz, actuellement nommée Arlesheim, – ce, depuis 1500 : l'ermitage, là-bas, s'est révélé comme n'étant pas uniquement une construction d'origine humaine. La théorie géologique du plutonisme (la volcanologie des profondeurs) expliqua les formes de la croûte terrestre uniquement à partir de l'activité du feu au centre de la Terre. Pluton avait pour mission d'empêcher les diabolins du feu de parvenir à la surface de la Terre. Des pierres pluto-niennes dans les couches profondes sont attribuées à ce feu, et les vapeurs sortant des grottes furent considérées comme des accès à l'enfer. Le minéral correspondant est l'opale de feu, dans le monde végétal, c'est l'ortie. Dans la Cabbale apparaît Vulcain, et dans le Tarot, c'est l'esprit du Feu primordial.

Les secrets des lignes d'énergie

On connaît les Ley-lines des géomantes anglo-saxons, les lieux cosmo-telluriques et lieux de culte, formant des maillages reliés de manière rectiligne. C'est une sorte de système circulaire entre les anciens lieux de culte, jusqu'aux cathédrales gothiques. Pour comprendre de manière nouvelle le savoir ancestral au sujet des énergies de la Vie, cette vieille science expérimentale sur les énergies élémentaires, il est nécessaire de relier le côté visible et matériel et la sensibilité ou capacité de percevoir des êtres humains.

La qualité vibratoire du lieu, et ses indications par la Bovismétrie, est une base, à partir de laquelle l'être sensitif peut percevoir l'âme du lieu de manière plus consciente. Outre les influences connues, au niveau de la surface terrestre, dues à des ondes telluriques, les ondes électromagnétiques, qui se manifestent essentiellement avant un tremblement de terre, jouent un rôle. Une nouvelle clé vers d'autres niveaux pourrait ouvrir les portes vers de nouvelles dimensions, encore inconnues à ce jour, dans le domaine électromagnétique.

Qu'est cette «dimension», encore inconnue à ce jour, des ondes électromagnétiques ? Une nouvelle théorie de l'électromagnétisme les appelle les ondes skalar. Le physicien et ésotériste génial, D^r Patrick Flanagan (USA), explique: «Partout, là où il y a des champs électromagnétiques, on trouve aussi des ondes skalar. Elles constituent jusque-là une partie non explorée de l'électromagnétisme. Les ondes skalar peuvent exercer une plus grande influence sur l'organisme humain que les ondes électromagnétiques.» Par le fait qu'une grande partie de l'humain est constituée d'eau, qui possède en soi une structure très organisée, il serait d'ailleurs un récepteur très sensible aux ondes skalar. Flanagan poursuit en disant que puissance et forme des ondes skalar seraient distinctes, ce qui, entre autre, serait dû aux fluctuations du nombre des ions et des électrons libres dans l'air. Ce serait aussi la raison pour laquelle, par exemple, on trouverait des ondes skalar au fur et à mesure que l'on monte en altitude, ou près des cascades, où les ondes skalar déploient une activité renforcée. L'humain ressentirait cela comme étant rafraîchissant et revitalisant. Il peut y avoir des différences importantes d'une région à l'autre dans les activités des

ondes skalar ; un exemple extrême, la pyramide de Gizeh, en Egypte, qui manifeste une puissance dix fois plus élevée dans le champ des skalars que la ville de Los Angeles, comptant des millions d'habitants. Mais on peut trouver des valeurs skalars comparables à la pyramide de Gizeh, dans les Alpes suisses ou dans d'autres paysages de hautes montagnes. S'appuyant sur ses propres mesures, le D' Flanagan affirme que les champs skalar seraient encore plus puissants à l'intérieur des pyramides de Gizeh.

On peut aussi, si l'on veut, appeler ces ondes « Om », « Amour », ou « Dieu ». Lorsqu'elles nous traversent, nous vibrons à un très haut niveau, nous ressentons la Présence d'Un Plus Puissant que notre monde.

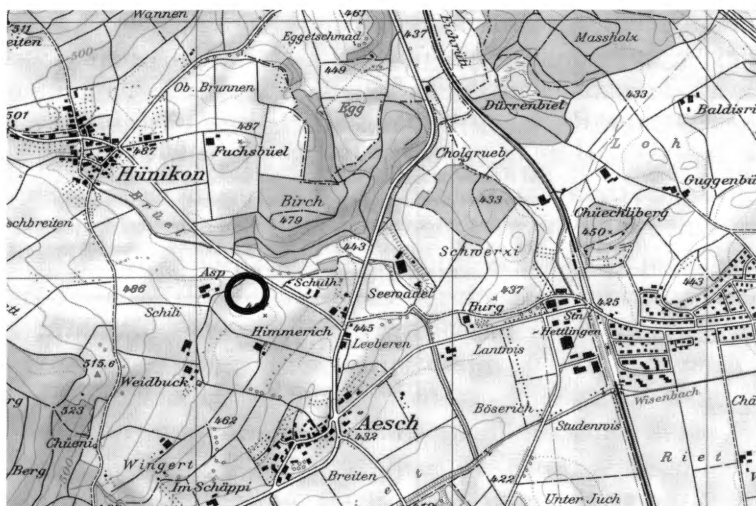
Les valeurs mesurées

Il est intéressant, en recherchant les énergies primordiales, et en les mesurant en unités Bovis, de constater qu'il y a un lien avec les concepts de Nombres Premiers, élaborés sous une forme géniale par le D' Peter Plichta. Les nombres premiers sont uniques, ce sont des nombres entiers, qui ne sont divisibles que par 1 et par eux-mêmes.

Les nombres premiers-jumeaux que sont les chiffres 7 et 5, jouent un rôle particulier sur les lieux cosmo-telluriques. Il y a suffisamment d'indications qui nous rendent possible le fait de mesurer le savoir spirituel des Hommes du passé avec des méthodes qui ne sont appliquées que depuis peu. Le savoir au sujet de ces choses pour ainsi dire occultes nous ouvre les yeux dans un monde passionnant, aux possibilités inimaginables.

A Aesch près de Forch (ZH), il y a des indices d'une énergie primordiale, des valeurs encore jamais atteintes, qui, comme cela a déjà été mentionné, trouve son équivalent à Palenque, Mexico, et San Miguel, dans les Açores ; réduits par 10, les mêmes nombres premiers sont applicables aux autres lieux liés par ramification à Aesch.

□ Aesch, près de Forch (ZH)	750 000 unités Bovis
□ Aesch (BL) (Klus supérieur)	75 000 unités Bovis
□ Arlesheim (l'ermitage)	75 000 unités Bovis
□ Eschentzwiller (près de Mulhouse)	75 000 unités Bovis



Aesch près de Neftenbach

Les trois autres homonymes manifestent également 75 000 unités Bovis : Aesch près de Neftenbach, Urnäsch, Aesch dans le Schächental.

Les trois lieux au nord-est, avec leurs 75 000 unités Bovis (Aesch (BL), l'ermitage, Eschentzwiller) sont comme trois tonalités réunies en une seule, une énergie fluide qui, suivant le 7^e degré de longitude est, conduit au lieu de pèlerinage qu'est le Mont-Sainte-Odile. D'Aesch près de Forch (ZH), il y a une longue ligne de lieux, portant le nom d'Aesch ou Esch, allant vers l'est, jusqu'à Vienne.

Un chapitre détaillé est consacré à Aesch (BL) et à l'ermitage d'Arlesheim, pp. 54-60.

A Eschentzwiller, en Alsace, il y a un point cosmo-tellurique rayonnant, qui se situe actuellement dans un champ labouré, sur le sol de la commune d'Habsheim. La ligne de visée va de la pointe du clocher d'Eschentzwiller, jusqu'à l'antenne sur la montagne, de l'autre côté du Rhin. L'idylle de la petite forêt fut sacrifiée à un usage rationnel, avec des maisons monofamiliales.

Tout comme les contours d'une photo s'accroissent peu à peu lors du développement, cela saute aux yeux, que la ligne d'énergie partant d'Aesch près de Forch, et reliant les autres lieux du même nom, forme l'image d'une constellation : la

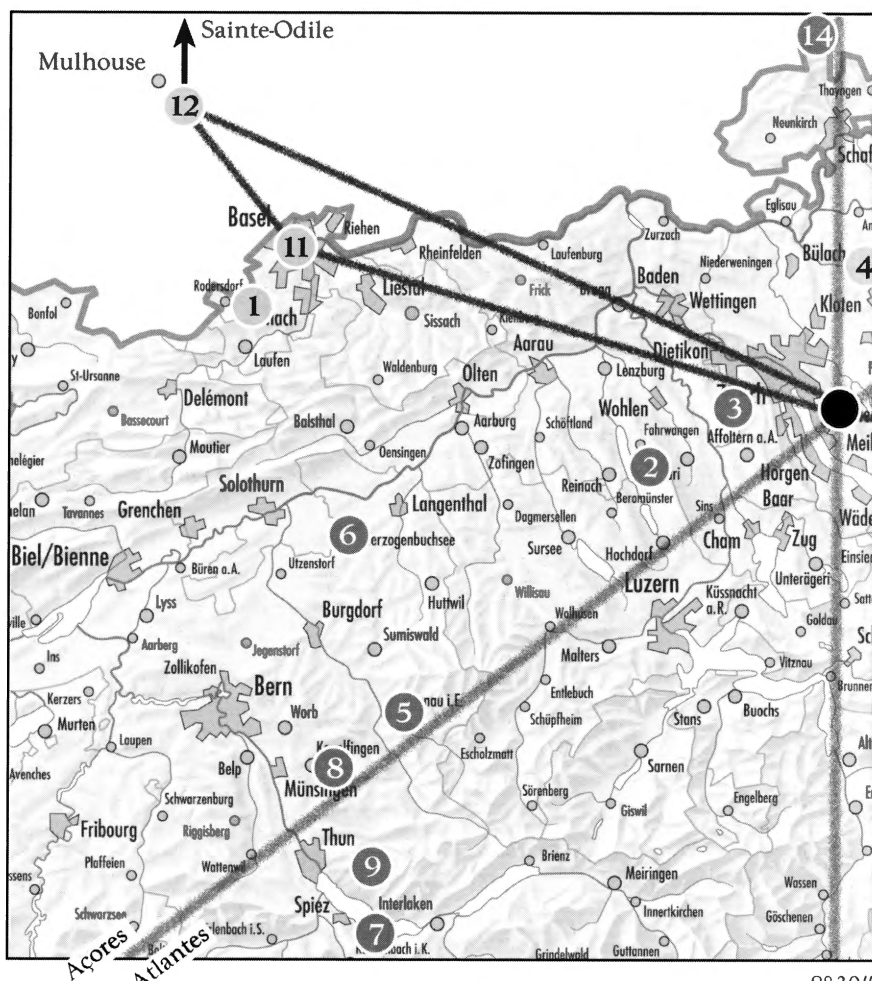
constellation du Dragon. Les anciens Egyptiens n'ont-ils pas aussi reconstitué l'image astronomique d'Orion en alignant les trois pyramides de Gizeh – pour refléter une partie du Ciel sur Terre ? Ceci n'était pas davantage un fait du hasard. Le symbole du Dragon était rattaché à la foudre pour les Celtes, le dragon crachant également l'élément Feu. Dans l'enseignement des Sages chinois, les dragons et les dragons-serpents sont les symboles des zones de forte énergie tellurique – et l'Homme a la capacité de développer ce ressenti lié à la terre. Le Sphinx sait garder le secret des symboles dans le silence.

Au sujet de ces énergies primordiales susceptibles de s'éveiller en Suisse, citons ce proverbe chinois : Si tu as reconnu quelque chose, pose cette connaissance de côté, efface tes traces et cache ta lumière.

Pourquoi Aesch près de Forch (ZH) a-t-elle des valeurs aussi élevées ? Les lignes géomantiques de forte intensité produisent un potentiel énorme à leur point de jonction. Il se crée une sorte de chaîne sacrée, qui fait souffler un vent nouveau de connaissances de certaines zones privilégiées de notre planète. La ligne d'Aesch est la ligne médiane d'un triangle géant, qui part de la pyramide de Chéops, à l'est, vers les Externsteinen d'Allemagne du Nord, le long de 3175 kilomètres. Rudolf Steiner avait déjà repéré la région de Paderborn et de Detmold comme étant des lieux particuliers. Cette ligne venant d'est passe au-dessus de l'Olympe et de Delphes (cf. notre référence à Elysée, etc.). La ligne ouest qui y correspond va, de San Miguel dans les Açores, par le Mont-Saint-Michel en France, et par toutes les églises portant le nom de Saint-Michel, en direction du nord, rejoindre la pointe du triangle.

Ce qui nous intéresse ici, c'est la ligne médiane très accentuée (environ 1500 kilomètres), qui part du 30° degré de latitude nord ; c'est le parallèle de toutes les grandes civilisations de la Terre. Vers l'est, vers la province du Tibet (Lhassa) et vers la Chine, vers l'ouest, au-dessus de la civilisation disparue de l'Atlantide, par le Triangle des Bermudes jusqu'aux USA (Houston).

Suivons cette ligne médiane : son point de départ se trouve sur le 30° parallèle, à Gadhamès, en Lybie. Sur le 8° degré de longitude est, exactement vers le nord, elle passe par la Sardaigne, avec ses nuraghes très anciens, par la Corse, avec ses lieux de culte mégalithiques, Gênes, Novare, et en Suisse, par



Acôres
Culture des Atlantes

8° 30''

vers le 30^e parallèle,
lié à la pyramide de Chéops

- 750 000 unités Bovis : Aesch près de Forch (ZH)
- 75 000
- 7 500



8° 30''

- | | |
|---|---|
| ① Aesch (BL) | ⑨ Aeschlen s/Gunten |
| ② Aesch (LU) | ⑩ Urnäsch (AR) |
| ③ Aesch près de Birmensdorf | ⑪ Ermitage près de Arlesheim |
| ④ Aesch près de Neftenbach | |
| ⑤ Aeschau sur l'Emme | A l'étranger |
| ⑥ Burgaschi (SO) | ⑫ France: Eschentzwiller |
| ⑦ Aeschi près de Spiez
et Aeschiried | ⑬ Autriche: Bludesch/Ludesch |
| ⑧ Aeschlen près de Oberdiesbach | ⑭ Allemagne: Eschbach près de
Blumberg |

le Gothard, Altdorf, Schwyz, Aesch, Aesch sur l'Irchel, Schaffhouse – tous ces lieux qui ne sont pas des lieux inconnus de l'Histoire suisse.

Tous ces liens cachent un potentiel scellé, une dynamique existant depuis toujours, que le Clergé de l'Antiquité connaissait sous une forme et une étendue, telles que le monde profane ne les avait jamais perçues jusqu'alors (cf. carte pp. 278-279).

Forch (ZH)



Le monument de Forch

Forch, dans la commune de Maur, est étroitement liée à Aesch; ce lieu est surtout connu pour son monument consacré à la Première Guerre mondiale. En raison de la flamme de cuivre haute de 20 mètres, on serait tenté de croire, dans un premier temps, qu'il s'agit là d'un lieu de forces particulières. Avant tout, ce symbole rigide en forme de flamme agit sur l'environnement comme un émetteur; à l'endroit même où se trouve le monument, pourtant, on constate à peine quelques 10 000 unités Bovis. Même si ce symbole n'a pas été choisi consciemment, il correspond à celui qui est dans le creux du quartier situé en dessous, portant le nom de Kaltenstein ou Keltenstein – là aussi, le lien avec des lieux celtiques et avec le Feu (15 000 unités Bovis) n'est pas un fait du hasard.

Dans la montée vers le monument de Forch, il y a



Cet arbre particulier, situé sur le point d'acupuncture de la Terre, à Aesch (ZH), commune de Maur, était devenu un point de rassemblement inattendu. En décembre 1999, les vents de Lothar l'ont déraciné. Idolâtré, il se trouve dans le musée communal !



Aesch/Forch (ZH) est le point central d'acupuncture cosmo-tellurique sur sol suisse. Le point précis est Tägeren à 637 mètres.
(coordonnées 692.450/242.600)

eu, sans doute, un lieu de sacrifice. Une grotte avec une tombe celtique a aujourd'hui encore un rayonnement négatif, qui nous prend notre énergie (3000 unités Bovis seulement). Malgré la belle vue, on s'y sent mal à l'aise; il est déconseillé de s'y attarder.

Toute la zone a quelque chose de particulier, et certains points ont des potentiels élevés. Ce n'est pas étonnant qu'au XX^e siècle, ce lieu ait produit quelques inventeurs géniaux et des visionnaires inspirés – mais comme c'est chose habituelle en Suisse, nul n'est prophète dans son pays. Le jour pourrait cependant se lever sur une nouvelle génération, pionniers de la Lumière, dans la recherche de tout ce qui est indéfini et inachevé.

L'Homme qui cherche avidement à dominer l'espace est encore loin de comprendre son monde terrestre avec clarté. Le prochain pas pourrait être constitué par le fait que le chercheur ne s'enferme plus dans la tour d'ivoire de son propre savoir, qu'il prenne en compte les données sensibles, et que se développe un enseignement qui soit à la fois d'une grande qualité et ouvert sur des disciplines multiples. Il sera indispensable de créer enfin des passerelles entre la physique et la métaphysique. Avec nos ordinateurs, à travers nos calculs en sciences physiques, nous avons accédé à l'infini; mais n'avons-nous pas, ainsi, déjà touché à ce qui relève du domaine de l'infinitude de l'esprit !

SOURCES DE VIE

ENSEVELIES



Il existe des lieux cosmo-telluriques, qui eurent une certaine puissance et un rayonnement autrefois, mais qui ont disparu. Deux d'entre eux sont décrits dans le chapitre suivant.

Un lieu de pèlerinage magique

Ce lieu, situé à Oberbüren, dans la commune de Büren près de l'Aare (BE), on pourrait aussi l'appeler « le cimetière des 2000 âmes innocentes ». On peut à peine s'imaginer qu'ici, en pleine campagne, soient enterrés un tel nombre de squelettes d'enfants. En Janvier 1998, des archéologues et des scientifiques se sont retrouvés là pour y analyser des petits ossements, qui sont là depuis plusieurs siècles. Leurs conclusions devraient être rendues publiques ultérieurement. Quand on voit que sur ce terrain, dans la terre remuée par de grosses machines, on a tant bien que mal recouvert cela – certains fragments de squelettes d'enfants sont restés dispersés en surface – on ressent un souffle de honte et de profanation.

Qu'est-ce qui est arrivé ici ? Aux XI^e et XII^e siècles, il y avait là une grande cathédrale, comparable à celle d'Einsiedeln. Des parents vinrent de toute l'Europe avec leur enfant mort-né (et même avec des embryons), pour les faire baptiser. Par le fait que l'Eglise catholique ne baptise aucun corps mort,

les parents croyaient leur enfant mort non baptisé condamné à l'enfer éternel ; ils venaient donc chercher ici l'entrée au paradis pour leur petit. Le rite se situe à la limite de la magie : on posait le corps sans vie de l'enfant sur une plaque chaude, et on lui mettait une plume dans la bouche. Par le fait que la chaleur faisait bouger la plume, on considérait que cela équivalait à un retour à la vie momentanée – et, durant ce temps limité, on pouvait procéder au baptême du petit être. D'où ce cimetière important au pied de cette ancienne église. Celle-ci a dû bénéficier de richesses considérables, du fait d'arrivées massives...

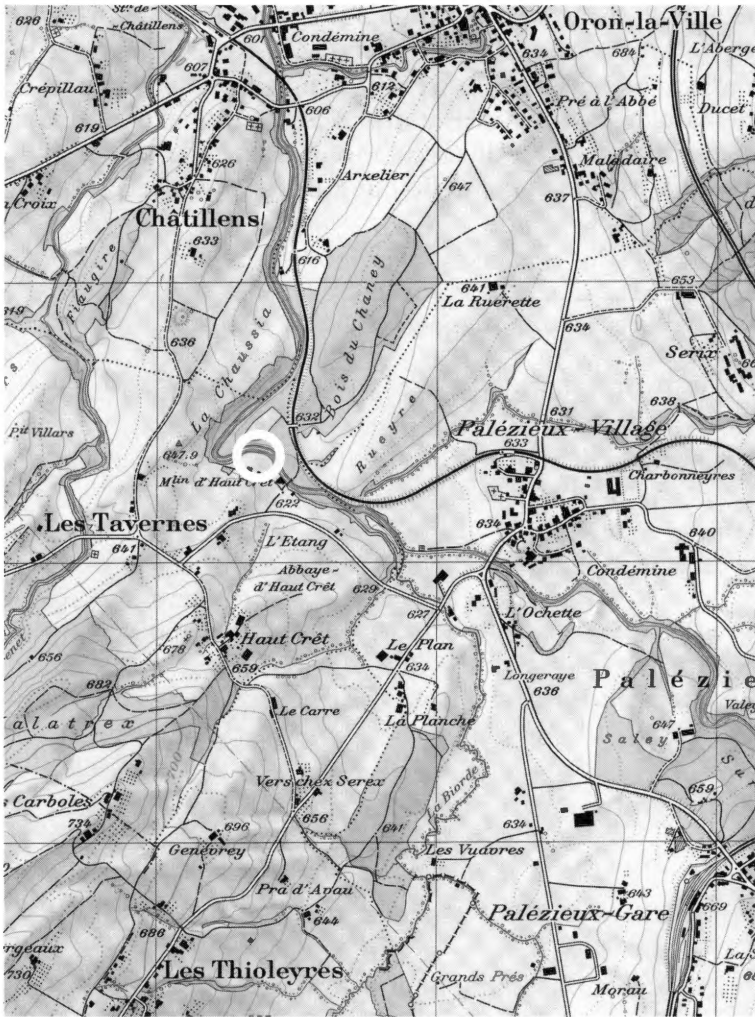
Au XIV^e siècle, lorsque la Réforme s'imposa dans le pays, on considéra ce lieu comme une verrue. Sans autre forme de procès, on décida d'anéantir cette église grandiose. Les ossements de ces « petits anges innocents » sont là, jusqu'à ce jour, dans ce champ d'Oberbüren, et ne semblaient pas mériter la moindre attention.

Du fait qu'il existe toujours des restes, ce lieu, ancien cimetière d'un genre très particulier, ne manifeste que des valeurs basses, de quelques 3000 unités Bovis, valeurs dont on sait qu'elles expriment la décomposition. Il est déconseillé de construire de nouvelles maisons d'habitation sur de telles zones.

Une abbaye disparue dans le canton de Vaud

La boisson la plus connue au Lavaux, dans les vignobles vaudois, est le Dézaley. Il tire son origine du lieu cosmo-tellurique, qui est décrit ici.

Au XIII^e siècle, des moines édifièrent leur monastère cistercien dans une petite boucle de la jeune rivière de la Broye, près de Palézieux. C'était la troisième des 20 abbayes, que cet Ordre avait construit en Suisse durant le Moyen Âge. Du fait que l'évêque de Lausanne avait donné le Haut-Crêt (Alta Crista) et le vignoble de Lavaux en héritage à un abbé de Bourgogne, on importa des vignes de Bourgogne, après que toutes les vignes du Dézaley avaient gelé au cours de cet hiver particulièrement froid de 1238. Le vin de ce coteau porte d'ailleurs l'appellation « Clos des Moines ».



Emplacement du monastère disparu

Le monastère a disparu depuis plus de trois cents ans. La redécouverte de l'abbaye fut rendue possible grâce aux photos aériennes, à la photogrammétrie et la stéréoscopie, qui firent apparaître la structure des fondations enfouies. Celles-ci sont complètement recouvertes de terre cultivée à l'heure actuelle. Le lieu est isolé; les moines ne voulaient pas être dérangés par quoi que ce soit – ils avaient même exigé que le bruit des clochettes des troupeaux qui passaient là, soit

étouffé à partir de 500 mètres de distance du monastère. En ce lieu monacal isolé, on constate, aujourd'hui encore, un rayonnement sacré de 15 500 unités Bovis ! On peut se demander combien de temps une telle imprégnation peut se maintenir sur un lieu cosmo-tellurique.

Rien n'indique qu'un lieu de culture moyenâgeuse ait pu se trouver ici.

Le couvent a disparu, mais le Dézaley survit !

(source : Bureau Communal Les Tavernes)

GLOSSAIRE

Abside · le chœur

Aura · chaque personne a une aura, une sorte de champ énergétique brillant et coloré, qui entoure son corps.

Baptistère · partie de l'église où l'on pratique les baptêmes.

Bovis (unités -) · unité de mesure relevant de la méthode biophysique, réalisée à l'aide du pendule radiesthésique et de la table de Bovismétrie, basée sur la longueur d'onde Å (Angstroem):

- 6500 unités Bovis: valeur neutre
- 7000-9000: une bonne terre, des produits alimentaires sains, etc.; résonance sur le plan physique · chakras (centres de la conscience) équilibrés
- 10 000-13 500: lieu qui recharge, influence notre corps subtil
- 15 500: valeur clé correspondant aux lieux sacrés
- Jusqu'à 18 000 unités: résonance sur notre aura, lieux cosmo-telluriques puissants
- Plus de 18 000: lieux cosmo-telluriques exceptionnels, résonance sur le domaine spirituel

1000 unités Bovis correspondent à 100 nm (Nanomètre). Les nanomètres, cependant, n'indiquent qu'une longueur d'onde, alors que les unités Bovis informent également sur la qualité vibratoire.

Clef de voûte · pierre située au sommet d'une voûte (gothique), où toutes les croisées se rencontrent.

Cosmo-tellurique ou cosmo-terrestre · énergies actives de la terre et du cosmos.

Croisée · partie de l'église où se trouve l'intersection entre la nef et le transept.

Ex-voto · image votive, représentation populaire illustrée, en reconnaissance d'une guérison.

Géobiologie · science qui étudie l'influence du lieu sur tout ce qui vit, humains, animaux et plantes.

Géomancie · connaissances anciennes sur les lignes d'énergie sillonnant le globe, et art de vivre en harmonie avec les énergies de la terre.

Géorythmogramme · méthode de mesure. Représentation graphique des modifications de la résistance cutanée à l'aide d'un ohmmètre et d'électrodes.

Jubé (lat. lectionarium = scène où l'on pratique la lecture) · installation ajourée qui sépare le chœur de la nef de l'église.

Lieu sacré · lieu qui fut choisi par diverses civilisations antérieures comme lieu de culte.

Palas · tour de défense dans les châteaux du Moyen Âge.

Ordres

Augustins · règle de l'Ordre de Saint-Augustin, fondée selon les écrits de Saint-Augustin (354-430). D'une part, chanoines augustins: communauté monacale fondée au XI^e siècle. D'autre part, ermites augustins: Ordre fondé au milieu du XIII^e siècle, considéré comme le troisième le plus important des Ordres mendiants, après les franciscains et les dominicains. Martin Luther fut un représentant célèbre de cet Ordre. La tenue vestimentaire de cet Ordre est constituée d'une longue robe de bure couverte d'un scapulaire, avec une ceinture en cuir et une capuche pointue, le tout en noir.

Franciscains • trois Ordres fondés par François d'Assise (1181/1182-1226): les Ordres mineurs (Frères mineurs), incluant les franciscains novices, les franciscains convers et les capucins, et les clarisses, le troisième Ordre. Le but de ces Ordres est la mise en acte des Évangiles par l'ascèse et surtout la pauvreté, par le travail dans la charge d'âme et la mission.

Jésuites • Ordre fondé en 1534 par Ignace de Loyola, qui prit de l'importance grâce à l'implantation d'écoles (de missions) dans le monde entier. Le Pape interdit l'Ordre en 1773, et le rétablit en 1814. De nouvelles tâches attendent les jésuites aujourd'hui; à l'heure actuelle, l'Ordre compte environ 24 000 membres.

Capucins • Ordre réformé de franciscains. Il prône le retour aux origines, avec la pauvreté absolue et la solidarité avec les pauvres. En 1761, il y avait 34 000 capucins en Europe. Le vêtement de l'Ordre: une bure brune grossière avec capuche pointue, barbe et pieds nus dans des sandales. Il y a aujourd'hui environ 11 000 capucins.

Chartreux • Ordre érémitique, fondé par Bruno de Köln (1032-1101), reconnu par le Pape, Maison-Mère: La Grande Chartreuse, près de Grenoble. Mélange de vie communautaire et de vie érémitique. Un tiers de la journée est consacré à la prière. Le vêtement de l'Ordre se compose d'une soutane blanche, avec une ceinture de cuir blanc et une capuche.

Cisterciens • Ordre bénédictin réformé, fondé en 1098, monastère fondateur • Cîteaux, près de Dijon, sous l'impulsion de Bernard de Clairvaux. Règle stricte. Vêtement blanc avec scapulaire noir; les moines portent la barbe. Les constructions des cisterciens se distinguent par leur simplicité ascétique extérieure.

Remplage • ornements constitués de figures géométriques, spécifiques aux constructions gothiques, situés aux fenêtres voûtées, aux murs et aux portails.

BIBLIOGRAPHIE

Capra, Fritjof, *Le Tao de la physique*, Ed. Tchou, Paris 1983

Brousse, Simonne, *L'Equilibre de l'énergie humaine*, Ed. du Rocher, Paris 1986

Endrös, Robert, *Le rayonnement de la Terre et son influence sur la vie*, Ed. du Signal, Lausanne 1987

Fabre, Jean-Charles, *Maison entre Terre et Ciel*, Arista, Paris 1987

Kunz, Emma, *Life and Work*, anglais et allemand, Centre Emma Kunz, Würenlos 1998

Mercier, Mario, *La nature et le sacré*, Ed. Dangles, 1983

Merz, Blanche, *Hauts-lieux cosmo-telluriques. Energies subtiles méconnues*, Georg Editeur, Genève 1983, 7^e édition 1998

—, *L'âme du lieu. Les génies de la Nature, un monde parallèle*, Georg Editeur, Genève 1988, 2^e édition 1997. En allemand: *Die Seele des Ortes. Metaphysische Energien und ihre Wirkkraft*, AT Verlag, Aarau 2000

—, *Savoir mourir. Le suicide n'est pas une solution*, Blanche Merz éd., 1803 Chardonne

Michell, John, *L'Esprit de la Terre*, Ed. du Seuil

Narby, Jeremy, *Le Serpent cosmique*, Georg Editeur, Genève 1995

Schwenk, Theodor, *Le Chaos sensible, Triades*, Paris 1963

CRÉDITS DES ILLUSTRATIONS

Association Tourisme en Gruyère · 86, 87
AT Verlag, Aarau · 43, 52, 130, 130, 168, 169, 171, 195, 197, 247, 248, 249, 250
Jacques Bélat, Porrentruy · 121
Bodensee-Hefte, Wil (SG) · 196
Archives Mario Botta, Lugano · 187, 188
BürgenstockHotel, Bürgenstock · 145
Claire Camperio · 121, 125, 183, 228
Matthias Günter, Berne · 70
Urs Heer, Glaris · 103 (*gauche*), 105, 106
Hans-Rudolf Heyer, *Die Kunstdenkmäler des Kantons Basel-Landschaft*,
Bd. I: Der Bezirk Arlesheim, Birkhäuser Verlag, Basel 1969 · 58
Graubünden Ferien, Coire · 111, 117
Walter Imber, Günsberg · 109, 136, 162, 174, 175, 204, 237
Helen Knieriemen, Bellach · 180, 181, 182
Centre Emma Kunz, Würenlos · 48, 49
Ruth et Victor G. Meier-Witzig, Therwil · 57, 63, 66
Christine Meystre, Montreux · 222, 224
Paolo Molesti, Milan · 31
Silvia de Pietro, Carouge · 92
Jean Rime, Vuadens · 81
Christof Sonderegger, Rheineck · 118
Lac souterrain, Saint-Léonard · 226
Office du Tourisme du Val-de-Travers, Fleurier · 134
Société vaudoise des Mines et Salines, Bex · 241
Stanserhorn-Bahn, Stans · 146
Institut für Strömungswissenschaften, Herrischried (Allemagne) · 23
Office du Tourisme des Grisons, Maienfeld · 110, 114, 116
Léo Weissenbach, Carouge · 99, 101
Extraits de cartes reproduits avec l'autorisation de l'Office fédéral de la Topographie du 4 août 1998.
Plans et tracés: Gesellschaft für Kunstgeschichte, Berne. Les autres indications y figurant sont l'œuvre de l'auteur.
Les illustrations non mentionnées ont été mises à disposition par l'auteur.

REMERCIEMENTS

Je remercie particulièrement Violette Bühlmann, géomancienne, qui participa activement aux recherches concernant les chapitres sur la cathédrale de Berne, Münstair, Riva San Vitale, Chêne-Pâquier, Saint-Pierre-de-Clages et Rarogne. Je remercie également le géobiologue John River pour sa documentation illustrée.

Mes remerciements également à :

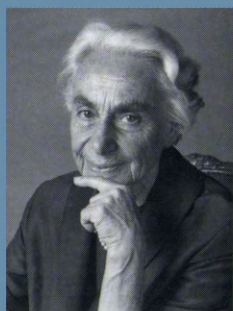
- Léonard André
- Silvia de Pietro
- Claire Camperio
- Le Père Francis Cuzon
- Ruth Meier
- Anne-Françoise Merz
- Paolo Molesti
- Jean et Marguerite Rime
- Bruno Wirth
- Hans Witzig
- Janine Zeller

*Que nous visitons un lieu en pleine nature
ou un lieu sacré, il est important
que nous l'approchions avec le respect qui se doit,
et que nous ne laissions aucun déchet.*

*Le mieux, c'est d'y aller seul ou à deux –
alors ce sera un soleil pour deux.*

*Achevé d'imprimer en Décembre 2000
sur les presses de LegoPrint SpA
38015 - Lavis (TN) - Italie*

Les hauts lieux cosmo-telluriques sont des zones dotées d'une puissante énergie naturelle. De tout temps, l'être humain a mis à profit cette énergie, que l'on peut ressentir mais aussi mesurer. Au cours de l'histoire, temples, églises et couvents ont été érigés en ces endroits. On peut également trouver de tels lieux de pouvoir en pleine nature, à proximité de cascades ou de vieux arbres, par exemple. L'auteur, géobiologue mondialement connue, présente au lecteur plus de cent hauts lieux hors du commun, situés dans tous les cantons suisses. Elle les décrit d'après leur position géographique, culturelle et cultuelle. Les promeneurs en recherche sont invités à expérimenter par eux-mêmes les énergies subtiles qui en émanent.



Ingénieur du bâtiment à Lausanne pendant 25 ans, conseillère au Grand Conseil du canton de Vaud durant deux législatures, Blanche Merz a fondé l'Institut de recherches en géobiologie au Château de Chardonne. Chargée d'enseignement dans plusieurs Instituts de recherches à l'étranger, elle a contribué à faire connaître la géobiologie dans le monde entier. Elle s'est donné pour mission d'établir une passerelle entre la physique et la métaphysique. Elle est l'auteur de plusieurs livres, traduits en plusieurs langues, dont "Hauts-lieux cosmo-telluriques - Energies subtiles méconnues", réédité à plusieurs reprises, et de "L'âme du lieu - Les Génies de la Nature, un monde parallèle", tous deux parus chez Georg Editeur.

Ce livre Hauts lieux cosmo-telluriques en Suisse, paru en allemand sous le titre Orte des Kraft in der Schweiz est un best-seller.

2-8257-0709-0



9 782825 707098